

FRANCE Football

M 705 1.878 8

8 F

● 35^e ANNÉE

● 6 AVRIL 1982

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 61 F.L.

Espagne : 240 pes. ● Suisse : 4,00 FS

Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.

Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.

Côte-d'Ivoire : 710 c.f.a. ● Italie : 1 800 lires

La Réunion : 12,50 F

T'empêches tout le monde de dormir !

Laval, représenté ici par son buteur allemand Uwe Krause, c'est le trublion de la saison 1981-1982. Celui qui empêche tous les seigneurs de dormir en leur disputant la dernière place qualificative en Coupe d'Europe. Il y a six mois qu'on annonce le naufrage des Mayennais, mais ils sont toujours dans la course. Et en plus, ils se permettent de nourrir de solides ambitions en Coupe de France, même s'ils devront être sérieusement sur leurs gardes ce soir à Besançon.

(Photo Presse-Sports)





« F.F. » commence aujourd'hui un large tour d'horizon avec les membres du « club France » avant le Mondial.

Sachez comment vivent, jouent et pensent ceux qui ne seront bientôt plus que les « Bleus en Espagne ».

GIRESSSE

la tendresse

(Jean-Marie LORANT)

Le chemin peut sembler long qui a mené Alain Giresse sur les cimes. De 1974, la première sélection à Wroclaw, à 1981, l'année de la pleine consécration internationale, ce diabolique des terrains a mis le temps. Dans son fief girondin, il y a pourtant plus d'une décennie qu'il ordonne le jeu d'attaque, son numéro 10 sur le dos. Artiste de la balle, il l'est, représentant d'une catégorie très prisée dans le pays, un peu à contre-courant. La finesse, la touche de balle, le dribble, la passe au millimètre, tout cela c'est le domaine de celui que beaucoup appellent « Gigi ». Un défi permanent aux cracks musclés du football d'aujourd'hui. Dans la trajectoire de ce jeune homme discret, courtois toujours, au visage de garçonnet, la gloire est donc venue comme une chose naturelle, au moment où il atteint la trentaine, connaissant ainsi tous les bonheurs à la fois, au niveau de son club, de retour aux premières loges, et de l'équipe de France.

...et lui-même



« Votre carte d'identité ?
— Alain Giresse, je suis né le 2 août 1952 à Langoiran (Gironde), 1,63 m, 63 kg. Marié, deux garçons, Matthieu et Thibault.
— Niveau d'études ?
— Je possède un CAP de charpentier.
— Les clubs où vous avez joué, et votre premier match professionnel ?
— J'ai débuté aux Girondins de Bordeaux en 1964, en pupilles, et depuis je suis toujours resté dans ce club. Mon premier

match pro, je l'ai joué contre Nîmes, le 17 octobre 1970. Nous avons fait match nul, 1-1.
— Que faut-il d'essentiel pour réussir dans le football professionnel ?
— Au départ, je crois qu'il est nécessaire d'être doué, et de savoir parfaitement manier un ballon. Ensuite, il faut cultiver ce don sans cesse, et faire preuve de grandes qualités morales et mentales. L'envie de réussir me paraît également très importante. »

...et le Mondial



« Quelle est votre opinion sur la formule adoptée pour cette épreuve, qui va rassembler pour la première fois vingt-quatre équipes, et marque le retour à des demi-finales avec élimination directe ? »

— On peut déjà répondre que cela va faire un tournoi assez chargé. Pour le reste, on ne sait pas, mais on peut penser que certains matches seront moins serrés dans le premier tour avec deux qualifiés, et qu'il y aura donc moins de calculs. Le retour à des demi-finales avec élimination directe va également dans ce sens d'un comportement moins calculateur de la part des équipes, mais ce n'est qu'une hypothèse. Pour moi, tout ce qui permet de libérer le jeu, d'offrir un meilleur spectacle est une bonne chose.

— Les deux dernières Coupes du monde n'ont pas été très spectaculaires, celle-ci peut marquer un certain renouveau ?

— Ce que je souhaite, c'est que ce soit vraiment la Coupe du monde, c'est-à-dire la grande fête du football, au niveau du jeu et dans les stades. Mainte-

nant, il faut reconnaître que les matches de haute compétition n'engendrent pas toujours un grand spectacle, mais je reste optimiste, ce sont quand même tous les meilleurs footballeurs du monde qui sont rassemblés, et de ceux-ci le public attend des exploits. N'oublions pas que le football reste un jeu, merveilleux.

— Doit-on craindre que le climat de violence, constaté ici et là ces dernières années, soit également présent en Espagne, sur les terrains, et autour des stades ?

— C'est une crainte que l'on peut avoir, mais, dans ce domaine, les arbitres auront un très grand rôle à jouer. A ce niveau de la compétition, ce sont eux qui peuvent intervenir et éviter que le jeu ne se dégrade, étant entendu que les joueurs, les entraîneurs sont évidemment intéressés de très près. C'est même un problème qui nous sensibilise beaucoup.

— Vos favoris maintenant ?
— Je ne serais pas original en disant que ce sont l'Allemagne de l'Ouest, le Brésil, l'Argentine et l'Espagne. »

...et la sélection



« Sélections en équipes nationales (A, Espoirs...) ? »

— J'ai été sélectionné en Juniors, Espoirs et A. Débuts en équipe de France le 7 septembre 1974, à Wroclaw, contre la Pologne (2-0). Douze sélections.

— Votre meilleur souvenir en équipe de France, et le plus mauvais éventuellement ?

— Le meilleur, c'est bien sûr la qualification pour la Coupe du monde, et donc le match contre la Hollande. Les mauvais, ce sont les matches que l'on perd.

— Si vous deviez comparer les équipes de France 1978 et 1982...

— Il m'est difficile de comparer, car je n'étais pas dans le groupe en 1978. Disons que dans la perspective de la Coupe du monde, l'équipe 1982 bénéficiera de l'expérience acquise en Argentine, étant donné que

l'ossature est demeurée la même. C'est un atout supplémentaire considérable.

— Les équipes participant au Mondial se sont préparées de différentes façons, longue concentration de plusieurs mois pour les pays sud-américains, stages de trois semaines pour la France, pas de stage pratiquement pour l'Angleterre ou la RFA. Existe-t-il une préparation idéale ?

— Pour ma part, je n'aimerais pas me préparer comme l'Argentine ou le Brésil. Ce sont des stages beaucoup trop longs. En revanche, la préparation des Anglais semble un peu juste, si bien que je pense que la nôtre représente un bon équilibre. Elle convient bien en tout cas à notre tempérament ; maintenant on ne peut dire que c'est pour cela la meilleure. »

...et les loisirs



« Votre temps libre, comment l'occupez-vous ? »

— J'habite la campagne, j'ai une maison avec un grand jardin, et je me livre surtout à des activités de plein air ; cela va des travaux de jardinage, planter des arbres, tondre la pelouse, à des grandes balades. J'aime vivre à l'extérieur.

— Un livre que vous avez apprécié particulièrement, et un film ?

— Donner un titre est difficile, mais disons que les livres d'aventures vécues me passionnent assez. Côté cinéma, ce sont les films à grand spectacle, genre « Ben Hur », et les films comiques.

— L'événement le plus important de ces dernières années ?

— Beaucoup de choses intéressantes ont été réalisées, la plus récente étant la signature de paix entre Israël et l'Égypte. Mais il reste beaucoup à faire dans le domaine de la science, soigner le cancer par exemple, et on est loin d'avoir atteint l'idéal.

— Quelle importance accordez-vous à l'argent ?

— Une certaine importance, on peut même dire que c'est important. Avec de l'argent, on peut faire ce que l'on veut, mais cela n'a jamais été mon obsession. Autrement, je ne serais jamais resté à Bordeaux toute ma carrière. L'argent ne soigne pas tout, et ne garantit pas tout. »

...et le football



« Quel est le geste le plus facile à réaliser ? »

— Le contrôle et la passe, c'est la base de départ. Tout s'enchaîne à partir de là, les contrôles orientés, le dribble... personnellement, ce que j'aime réussir, c'est la reprise de volée, qui représente un autre aspect de la technique, difficile celui-là.

— Les adversaires qui vous posent le plus de problèmes ?

— Ce sont les joueurs de mon gabarit, vifs, rapides. Je préfère rencontrer un adversaire grand, un peu raide. Mais il est rare qu'un adversaire ne vous pose pas de problèmes.

— Dans quel cadre de jeu évoluez-vous le plus aisément ?

— Le cadre tactique n'a pas

une grande importance à mes yeux, car ce sont les joueurs qui font la tactique. L'essentiel est d'avoir les mêmes conceptions du jeu, et de partager certaines affinités. Je m'entends très bien avec les joueurs qui jouent simplement.

— Que pensez-vous de l'évolution du jeu depuis votre entrée dans le football professionnel ?

— Je dis qu'il a beaucoup évolué, depuis 1970 donc. Ça va beaucoup plus vite, tout se resserre, toutes les équipes sont bien préparées physiquement ; techniquement, elles sont au point. On travaille bien plus dans tous les clubs, et il est difficile désormais de faire une différence. »

LOPEZ

l'orgueil (Claude CHEVALLY)

Toujours la même moustache bien taillée. Toujours ce maintien bien droit qui le fait remarquer entre mille. Toujours la même courtoisie et la même disponibilité, qui en font le candidat idéal pour un prix Orange. Et puis toujours ce tackle impeccable et ce jeu de tête à l'anglaise, travaillé il y a bien longtemps à l'entraînement. Bref, d'un Mondial à l'autre, rien de bien neuf avec Christian Lopez, allez vous dire. Mais ce serait évidemment ignorer que, depuis 1978, il a hérité du brassard de capitaine à l'AS Saint-Étienne. Un signe d'ascension sociale, si l'on veut. Ce serait oublier aussi que lui, le libero attiré des Verts, qui s'était pourtant bien juré de ne jamais répondre à une convocation en équipe de France pour y jouer stoppeur, est plus que jamais assis entre deux chaises à l'heure qu'il est. Pensez voir... Principal concurrent de Marius Trésor au poste de libero, le voilà invité depuis plusieurs mois à jouer à côté de celui-ci en sélection. Une situation curieuse, non ? pour un garçon qui se rapproche tout doucement de la trentaine, mais demeure probablement, pour sa régularité au plus haut niveau, le défenseur central le plus convoité de France.

...et lui-même



« Votre carte d'identité ?

— Né le 15 mars 1953 à Aïn Temouchent (Algérie). 1,77 m, 74 kg. Marié, père de deux filles : Stéphanie (neuf ans) et Géraldine (huit ans).

— Niveau d'études ?

— J'ai arrêté mes études au niveau de la seconde.

— Les clubs où vous avez joué, et votre premier match professionnel ?

— AS Rocheville, AS Saint-Étienne (depuis novembre 1969). Premier match pro le 28 novem-

bre 1971 à l'occasion de Saint-Étienne - Nice (2-2).

— Que faut-il d'essentiel pour réussir dans le football professionnel ?

— Il faut déjà avoir la chance d'être repéré. Ensuite, il s'agit d'avoir quelques solides qualités de footballeur. A partir de là, avec du sérieux et un travail intensif, le plus souvent possible parmi les pros, il me semble qu'il y a moyen de faire carrière. Sans oublier la nécessité d'avoir les nerfs solides ! »

...et le Mondial



« Quelle est votre opinion sur la formule adoptée pour cette épreuve, qui va rassembler pour la première fois vingt-quatre équipes, et marque le retour à des demi-finales avec élimination directe ?

— Le système actuel me paraît en fait assez judicieux. D'une part, parce que les poules mises en place pour le premier tour assurent les uns et les autres de jouer trois matches au moins. Ensuite, cela permet de multiplier ses espérances d'une certaine façon, ce que le système de l'élimination directe ne permet évidemment pas du tout en cas d'échec d'entrée de jeu. Cela étant, il n'est pas mal non plus que, pour les dernières phases, tout se joue sur un match. Pour l'intensité qui en résulte. Bref, le panachage des deux formules me paraît tout à fait bienvenu.

— Les deux dernières Coupes du monde n'ont pas été très spectaculaires, celle-ci peut marquer un certain renouveau ?

— Il est un fait que les deux dernières Coupes du monde n'ont pas été particulièrement spectaculaires. Et, à mon avis,

celle-ci risque bien d'être dans la lignée des deux précédentes, le « résultat » ayant pris pour tout le monde une importance telle qu'il n'est plus question de privilégier le beau jeu, les beaux gestes. Bref, il faut d'abord s'attendre à des matches heurtés. Mais je ne suis pas loin de croire non plus que le spectacle s'améliorera au fil des tours.

— Doit-on craindre que le climat de violence, constaté ici et là ces dernières années, soit également présent en Espagne, sur les terrains, et autour des stades ?

— On en est probablement tous à espérer que la violence restera aux vestiaires en juillet prochain. Mais vu l'importance de plus en plus grande du résultat, dont je vous parlais tout à l'heure, il est bien possible aussi que beaucoup de matches soient durs. Il faut en tout cas se préparer dans ce sens, même s'il n'est pas souhaitable que les choses tournent ainsi.

— Vos favoris maintenant ?

— L'Allemagne et le Brésil devraient se retrouver en finale selon moi. Quant aux deux autres demi-finalistes, disons... l'Argentine, peut-être. Et la France, pourquoi pas ! »

...et la sélection



« Sélections en équipes nationales (A, Espoirs...) ?

— International juniors, militaires, Espoirs. Trente-quatre fois international A. Première sélection le 26 mars 1975 (France b. Hongrie 2-0 au Parc des Princes).

— Votre meilleur souvenir en équipe de France, et le plus mauvais éventuellement ?

— Les deux qualifications pour la Coupe du monde et mon seul but en bleu contre la Hongrie d'une part ; de l'autre, un match de Coupe d'Europe des Espoirs en URSS, où je pense avoir personnellement accumulé tous les malheurs.

— Si vous deviez comparer les équipes de France 1978 et 1982...

— Il est probable que l'équipe de France 1982 est plus expérimentée que celle de 1978, ne serait-ce que parce que, parmi ceux qui forment l'ossature actuelle, figurent pas mal de joueurs ayant été en Argentine il y a quatre ans. Bref, l'équipe actuelle est plus mûre, et c'est pourquoi, si nous avons la chance de passer le premier tour, je me dis pourquoi n'atteindrions-nous pas les demi-finales ?...

— Les équipes participant au Mondial se sont préparées de différentes façons, longue concentration de plusieurs mois pour les pays sud-américains, stages de trois semaines pour la France, pas de stage pratiquement pour l'Angleterre ou la



RFA, existe-t-il une préparation idéale ?

— Moi, je trouve que notre façon de faire, à nous Français, est bonne. Il ne faut pas oublier en effet que nous n'avons pas l'habitude, dans notre pays, d'effectuer de très longs stages préparatoires. D'autre part, la formule retenue par Michel Hidalgo évite la lassitude des

stages en commun trop longs, mais elle permet néanmoins une certaine mobilisation. Quant au fait que tous nos matches préparatoires se déroulent en France, je crois que c'est une bonne chose. Car, a priori, cela augmente les chances de victoire. Ce qui engendre la confiance... Ce qui permet de mieux aborder la compétition... (air connu !).

...et les loisirs



« Votre temps libre, comment l'occupez-vous ?

— Je le consacre à la conduite des voitures rapides, à tout ce qui touche au monde de l'automobile, au tennis, au ball-trap, à la vie de famille.

— Un livre que vous avez apprécié particulièrement, et un film ?

— Outre ceux de mots croisés, je n'ouvre pratiquement jamais de livre. Donc pas de bouquin préféré. Quand à mon film préféré, c'est sûrement « le

Bon, la Brute et le Truand ».

— L'événement le plus important de ces dernières années ?

— Incontestablement, les premiers pas de l'homme sur la Lune.

— Quelle importance accordez-vous à l'argent ?

— A notre époque, il me paraît difficile de s'en passer, non ? Bref, si l'argent ne me paraît pas absolument essentiel pour vivre heureux, il n'en reste pas moins qu'il est souvent nécessaire. Alors... »

...et le football



— Dans quel cadre de jeu évoluez-vous le plus aisément ?

— Le 4-3-3 ! Qui me paraît être le système de jeu le plus équilibré et le plus rationnel.

— Que pensez-vous de l'évolution du jeu depuis votre entrée dans le football professionnel ?

— Je crois qu'il n'est pas faux de dire qu'en dix ans, au niveau français en tout cas, le football est devenu de plus en plus difficile dans la mesure où, depuis quelque temps, il n'y a plus de petites équipes, il n'y a plus d'adversaire facile. Peut-être d'ailleurs par la faute de Saint-Étienne, qui ne cesse de

démontrer des choses depuis une dizaine d'années et qui a suscité des vocations par conséquent ! »

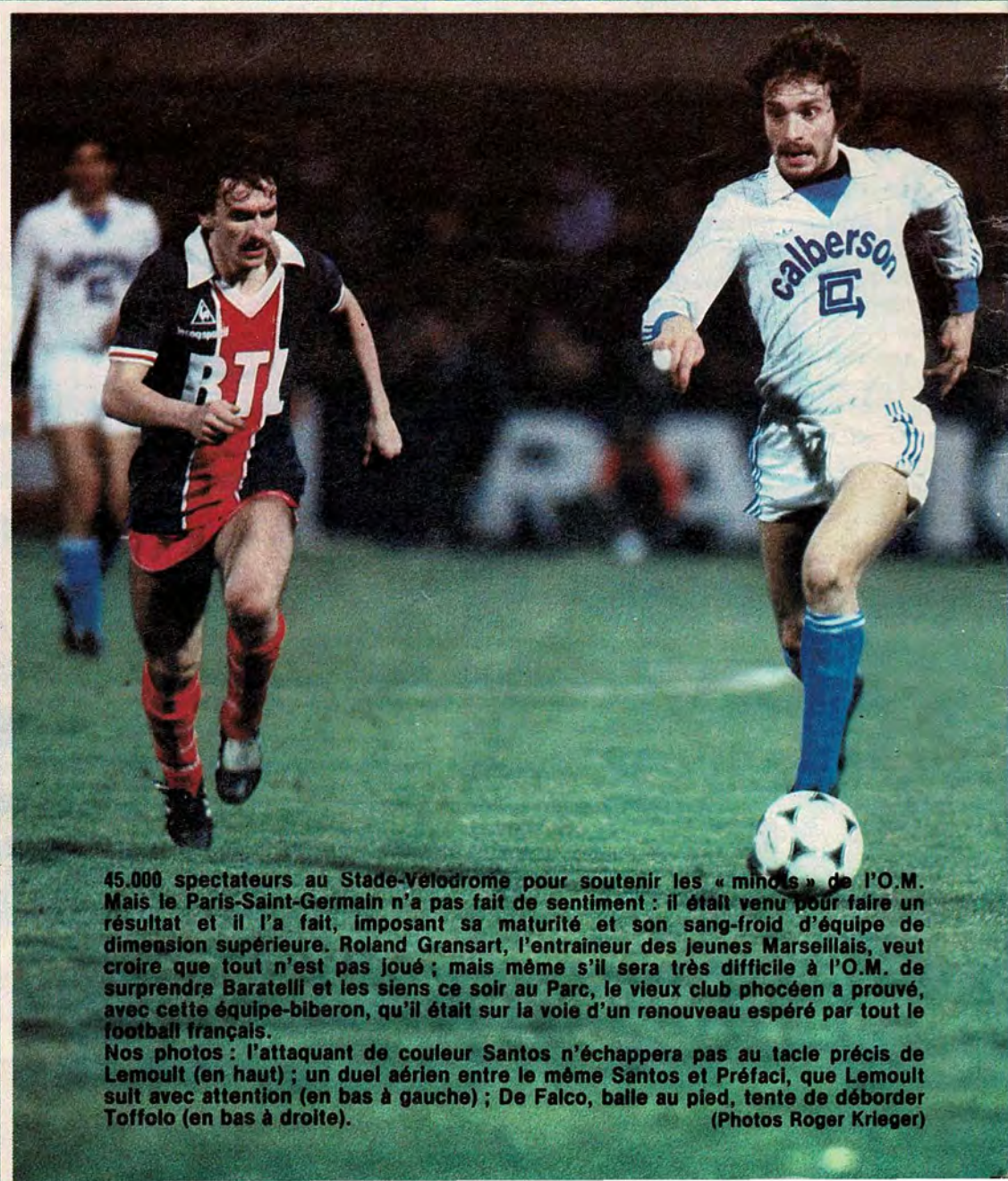
« Quel est le geste le plus facile à réaliser ?

— Le tackle. Et le plus dur, la dernière passe, dite aussi passe décisive.

— Les adversaires qui vous posent le plus de problèmes ?

— Disons les attaquants très vifs. Par exemple Reinaldo, qui est peut-être celui qui m'a donné le plus de fil à retordre, à l'occasion de ce France-Brésil, que nous avons perdu 1-3 au Parc en mai 1981.

Les « Minots » en apprentissage



45.000 spectateurs au Stade-Vélodrome pour soutenir les « minots » de l'O.M. Mais le Paris-Saint-Germain n'a pas fait de sentiment : il était venu pour faire un résultat et il l'a fait, imposant sa maturité et son sang-froid d'équipe de dimension supérieure. Roland Gransart, l'entraîneur des jeunes Marseillais, veut croire que tout n'est pas joué ; mais même s'il sera très difficile à l'O.M. de surprendre Baratelli et les siens ce soir au Parc, le vieux club phocéen a prouvé, avec cette équipe-biberon, qu'il était sur la voie d'un renouveau espéré par tout le football français.

Nos photos : l'attaquant de couleur Santos n'échappera pas au tackle précis de Lemoult (en haut) ; un duel aérien entre le même Santos et Préfaci, que Lemoult suit avec attention (en bas à gauche) ; De Falco, balle au pied, tente de déborder Toffolo (en bas à droite).

(Photos Roger Krieger)

Lest étrange que deux des clubs réputés les plus solides d'Europe, le Real Madrid et l'AS Saint-Etienne, soient en même temps secoués par une des crises les plus graves de leur histoire et qu'ils risquent, l'un et l'autre, de s'en trouver sérieusement ébranlés.

Ce qui permet de rapprocher les deux situations, c'est le fait que ces deux clubs ont dû l'essentiel de leur prestige et de leur fortune à une personnalité peu commune, celle de Santiago Bernabeu en Espagne, celle de Roger Rocher en France.

Bernabeu a construit pierre à pierre le grand Real et l'a animé jusqu'à sa mort, en 1978, de son formidable rayonnement. Personne, quand il était encore vivant, et pourtant diminué, n'aurait osé toucher à un cheveu de sa tête ni à une parcelle de son autorité. Et le respect qu'imposait sa seule présence servait de ciment et de sérénité au club.

Même après sa mort, et jusqu'à aujourd'hui, ses héritiers ont bénéficié pour ainsi dire de sa bénédiction posthume. Luis de Carlos, mis en place par le « fils spirituel » de Bernabeu, Raimundo Saporta, a pu gouverner sans gêne excessive et a maintenu tant bien que mal le cap.

Mais il n'a pas su, comme son illustre prédécesseur, réagir quand il le fallait ni imposer à son entraîneur, Vuja-

nable ? Cela ne vous entraîne-t-il pas dans un engrenage terrible où perdre et reculer n'est plus permis ? Et tout le professionnalisme ne court-il pas le risque d'être entraîné, happé par cet exemple ?

Et quel rôle joue exactement dans cette optique ce McCormack dont le nom est devenu, à juste titre, synonyme de commercialisation du sport ? Que cache exactement l'accord signé par Rocher avec l'homme d'affaires américain ? Que lui a-t-il vendu exactement de son club ? Et où peut le conduire un pareil accord ? Les Verts sont-ils encore libres, après ce marché avec le diable, de se gérer comme par le passé et de former leurs joueurs au lieu d'acquiescer à prix d'or des vedettes ?

Plus grave encore : le président attaché à cent pour cent à son club tire-t-il un bénéfice personnel de cette association ?

Ces questions, les membres de l'ASSE ont le droit, et même le devoir, de les poser, fermement, à Roger Rocher. On s'étonne même que des hommes si brusquement soucieux de clarté et de partage des responsabilités aient si longtemps fermé les yeux et tout accepté.

S'ils n'avaient en vue que les intérêts du club et du football que nous venons de décrire, il faudrait sans faute les approuver.

L'homme qui s'est fait club

din Boskov, des conceptions de jeu dignes du Real. Et finalement il a dû le sacrifier, mais trop tard, à la vindicte populaire.

Et voici ce grand club déchiré par une guerre de succession effroyable, livré subitement à toutes les ambitions et à toutes les disputes. C'est ainsi que les choses se passent quand le « père » n'est plus là. L'après-Bernabeu ne fait finalement que commencer au Real. Et il pourrait être dramatique.

ROCHER, lui, est bien vivant. Vieilli, ombrageux, difficile à saisir parfois et, plus encore, à manier, mais vivant.

Il n'est pas Bernabeu et l'ASSE n'est pas le Real. Mais ce que l'homme à la pipe a fait pour son club en vingt ans de colères, de coups de gueule, d'obstination, de réflexion et d'initiatives n'a pas à souffrir d'être comparé à l'œuvre de don Santiago à Madrid.

Il est rarement « commode », Rocher. Il n'est pas « aimable ». Il est très loin de posséder l'extraordinaire chaleur humaine — on peut presque dire humaniste — qui se dégageait de Bernabeu et qui le conduisait à s'exprimer indéfiniment avec ce mélange de simplicité, d'humour et d'intelligence profonde qui n'appartenait qu'à lui.

Rocher se livre peu. L'homme d'action et d'instinct qu'il est n'aime guère s'épancher. Mais, sous la croûte souvent maladroite des mots, apparaît très vite, pour peu qu'on y prenne garde, une personnalité, immense elle aussi, complexe, pleine de vigueur, d'arrière-plans et de sensibilité.

Et Rocher, par-dessus tout, appartient à son club et s'est fait club, comme Bernabeu incarnait le Real. Depuis plus de vingt ans, le pilote a fait corps avec son navire, et il est devenu son navire. Depuis plus de vingt ans, il a toujours saisi, le premier, le courant, le vent, le cap favorables.

On peut ne pas l'aimer. On n'a pas le droit de ne pas respecter son exceptionnel dévouement et l'incroyable somme de ses réussites.

FAUT-il, pour autant, tout tolérer de son autorité et de ses « lubies » ?
Sûrement pas.

Car un homme presque seul à la tête d'une entreprise aussi considérable et qui refuse de rendre des comptes est évidemment un danger non seulement pour le club, mais encore pour l'ensemble du football.

Depuis longtemps, quand Jean Sadoul s'interroge sur l'avenir du professionnalisme, il reconnaît être bien moins inquiet de Valenciennes ou d'Angers que de Saint-Etienne ! Car si Valenciennes ou Angers devaient cesser leurs paiements, faute de ressources suffisantes, ils ne tomberaient pas de bien haut. Mais Saint-Etienne ! Un budget de 4 milliards de centimes pour une entreprise aussi aléatoire qu'un club de football, est-ce raison-

MALHEUREUSEMENT, tout le monde sait que ce conflit de droit et d'autorité camoufle, en fait, un conflit de personnes. Et que si Rocher se découvre tout à coup tant d'ennemis, c'est qu'il a osé s'attaquer, comme André Bord à Strasbourg, à l'homme en qui les sportifs d'une ville se reconnaissent le plus aisément, c'est-à-dire l'entraîneur. Ici Robert Herbin.

Querelle difficile à élucider et à juger, les critiques adressées à Herbin appartenant, pour l'essentiel, à un domaine où il ne nous appartient pas de pénétrer.

Mais Herbin, installé depuis l'adolescence à Saint-Etienne et qui a déclaré qu'il se sentait enraciné dans cette région comme une plante dans son terreau, n'est pas quelqu'un dont on se débarrasse facilement. D'autant plus qu'il possède en Pierre Garonnaire un ami, un allié, presque aussi indéracinable que lui.

On affirme que si Saint-Etienne avait seulement glissé à la deuxième place du Championnat la saison dernière, au lieu de ravir la première, Herbin n'aurait pas pu résister à la volonté de changement du président. Et que Curkovic, déjà en place, était prêt à saisir les leviers de commande et à forger la nouvelle ASSE pour dix ans.

Mais voilà, les Verts ont été en 1981 champions de France et finalistes de la Coupe. Et cette saison les a vus maintenir leur ascendant et réagir superbement aux coups décisifs que croyaient leur porter leurs rivaux.

Herbin a sans doute à plusieurs reprises senti le vent du boulet. Et, au lieu d'accepter son sort, il s'est rebiffé, a pris part assidûment à la lutte menée tous azimuts contre Curkovic aux côtés de Guy Roux et finalement supporté que soit mis en cause le président lui-même qui, d'accusateur, est brusquement devenu accusé.

CETTE crise interne du plus important (et du plus exemplaire) de nos clubs, sans doute était-il inévitable qu'elle éclate ainsi en plein jour.

Elle est, comme toujours en pareil cas, remplie d'arrière-pensées, de désirs de revanche, de règlements de comptes, d'ambitions mal étouffées.

Après tout, il n'est peut-être pas mauvais que les choses soient dites clairement et qu'on en sache davantage, par ce biais, sur la véritable gestion d'un club tel que celui-là, qui se veut modèle et qui se veut exemple.

Mais la question principale qui restera posée lorsque le linge sale aura été lavé et toutes les responsabilités étalées sur la place publique sera celle-ci :

Qui est le mieux à même de diriger ce club et de le maintenir plein vent dans la tempête ?

Y a-t-il pour la direction de l'ASSE une solution de rechange ?

Et qui, mieux que son vieux pilote, est capable de le relancer lorsque Rep, Gardon, Nielsen, Nogues et peut-être Larios ou Platini ne seront plus là ?

Couvrir aveuglément le « patron » intransigeant et secret à la barre depuis plus de vingt ans serait certainement une faute.

Mais le dénoncer et l'abattre serait prendre, pour ce club phare et pour tout notre football, une responsabilité plus écrasante encore. Surtout si les motivations ne sont pas pures et si l'homme capable de saisir le gouvernail n'apparaît pas en pleine lumière.

FRANCE
Football

N° 1.878

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur
de la publication :
René LAURE
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Rédacteur en chef adjoint :
Jean-Jacques VIERNE

Adjoint à la rédaction en chef :
Jean-Marie LORANT

RÉDACTION

Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F

ETRANGER

3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

PUBLICITÉ

I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 30 mars 1982
n° 1.877 a été tiré
à 200.326 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports ».
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

vous en dit plus

Avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :



Non seulement Laval est toujours dans le coup pour l'UEFA, mais il paraît même le moins poussif des trois concurrents en présence. Sochaux et P.-S.-G. ne doivent pas très bien dormir avec cette menace perpétuelle dans leur dos !

SOMMAIRE. — P. 2 et 3 : Les Bleus en Espagne (Giresse, Lopez). P. 4 : La Coupe en couleurs. P. 5 : Editorial. P. 6 et 7 : FF en dit plus. P. 8 à 13 : Division I. P. 14 et 15 : Les Etoiles de FF. P. 16 et 17 : Confidentiel France. P. 18 : Nos lecteurs. P. 19 : Beltrami et Rouen sur la voie royale. P. 20 et 21 : Division II. P. 22 à 25 : Division III. P. 26 : Division IV. P. 27 : Régionaux. P. 28 et 29 : Jeunes. P. 30 : Le choc Fiorentina-Juventus. P. 31 à 35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel monde. P. 37 : Kempes et Maradona en question. P. 38 à 39 : Reportage : don Elias Figueroa, le dieu chilien.

EUROPE

LA PRESSION SUR LE BAYERN

C1

(Demi-finales aller)

CSKA SOFIA (Real Sociedad, 1-0, 0-0 Glentoran, 2-0, 1-2 Liverpool, 0-1, 2-0)	BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0 Benfica, 0-0, 4-1 Craiova, 2-0, 1-1)
ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0 Dyn. Berlin, 2-1, 0-1 Dyn. Kiev, 0-0, 2-0)	ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1 Juventus, 3-1, 1-1 Et. Rouge Belgrade, 2-1, 2-1)

C2

(Demi-finales aller)

DYN. TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2 Bastia, 1-1, 3-1 Legia Varsovie, 1-0, 1-0)	STANDARD (Floriana, 3-1, 9-0 Vasas Budapest, 2-0, 2-1 FC Porto, 2-0, 2-2)
TOTTENHAM (Ajax, 3-1, 3-0 Dundalk, 1-1, 1-0 Frankfort, 2-0, 1-2)	BARCELONE (Trakia, 4-1, 0-1 Dukla Prague, 0-1, 4-0 Lok. Leipzig, 3-0, 1-2)

C3

(Demi-finales aller)

KAISERSLAUTERN (Ak. Sofia, 1-0, 2-1 Sp. Moscou, 1-2, 4-0 Lokeren, 0-1, 4-1 Real Madrid, 1-3, 5-0)	GOETEBORG (Valkeakoska, 3-2, 4-0 Sturm Graz, 2-2, 3-2 Dyn. Bucarest, 3-1, 1-0 Valence, 2-2, 2-0)
RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0 Grasshoppers, 0-2, 2-0 Feyenoord, 2-0, 0-1 Dundee Utd, 0-2, 3-0)	HAMBOURG (FC Utrecht, 0-1, 6-3 Bordeaux, 1-2, 2-0 Aberdeen, 2-3, 3-1 Neuchâtel, 3-2, 0-0)

Dire que l'élimination inattendue de Liverpool a laissé la route libre au Bayern en Coupe des Champions serait pour le moins simpliste. D'abord parce que les Allemands devront affronter en demi-finale (matches aller demain sur le terrain du club cité en premier, matches retour le 21) les Bulgares du CSKA Sofia, qui ont précisément sorti les sortants au tour précédent ; ensuite parce que ce serait faire peu de cas des participants à l'autre demi-finale : les Anglais d'Aston Villa, qui, après une saison en demi-teinte sur le plan national, n'ont plus que l'Europe à quoi s'accrocher, et surtout les Belges d'Anderlecht, qui ont quand même, cette année, à leur tableau de chasse la Juventus et l'Etoile Rouge, ce qui n'est pas rien. Bref si l'on peut raisonnablement envisager une finale Bayern-Anderlecht (d'autant que ces deux clubs disputeront le match retour à domicile), c'est avec toutes les réserves d'usage.

En Coupe des Coupes, le choc Tottenham-Barcelone vaut les deux affrontements de l'étage supérieur. Le club catalan, qui semble dans son pays sur une trajectoire descendante, trouvera-t-il les ressources pour écarter les marathoniens de Londres, privés de leur stratégie argentin Ardiles ? Cela lui sera sans doute plus difficile que de gagner la finale sur son terrain contre le rescapé de l'autre combat, très incertain aussi, entre Tbilissi et le Standard.

En Coupe de l'UEFA, en revanche, les favoris sont les deux clubs allemands, Kaiserslautern (contre IFK Goeteborg) et Hambourg (contre Radnicki Nis). Cependant les Suédois et les Yougoslaves n'en sont pas à leur premier coup d'éclat dans cette épreuve, et espèrent bien inverser les pronostics.

Zaremba, les prix montent...

Ce n'est pas la première fois que de jeunes Valenciennois sont lorgnés par d'autres clubs, et composer une équipe de belle allure avec les joueurs de l'endroit n'a jamais constitué un exercice bien difficile, de Dropsy à Six en passant par Piette, Neubert... en ce début du mois d'avril, ce sont les noms de Zaremba et Sokal qui paraissent destinés à venir s'inscrire sur la liste. Saint-Etienne et Pierre Garonnaire ont effectivement l'œil sur ces deux jeunes gens, et le président valenciennais Goldman reconnaît : « Pierre Garonnaire est venu nous voir à deux reprises, contre Strasbourg et Le Havre ; devant Strasbourg, nous pensions d'ailleurs qu'il était là pour superviser un Strasbourgeois... »

En fait, c'était essentiellement pour Zaremba, qui évolue au poste de libero ou en milieu, Sokal étant de son côté la révélation des dernières semaines en stoppeur. VA va-t-il cette année encore laisser s'enfuir deux de ses meilleures pousses ? Pour l'instant, il n'y a rien d'officiel, et les contacts ne sont pas autorisés rappelle à ce sujet M. Goldman. Mais il va y avoir des départs dans tous les clubs, et il y en aura obligatoirement chez nous. Il est donc possible que Zaremba et Sokal nous quittent, mais ils se trouvent toujours sous contrat chez nous, trois ans pour l'un, cinq ans pour l'autre, et si un club veut s'attacher leurs services, il devra y mettre le prix. La saison passée, nous avions demandé à Lyon un million de francs pour Pascal Zaremba, nous ne demanderons pas moins cette saison. Il est cependant bien évident que nous ne pouvons lutter compte tenu de nos moyens, Pascal ayant un salaire de 8 000 francs actuellement à Valenciennes.

L'état-major nordiste n'a jamais fait de folies pour conserver un joueur, il n'en fera pas plus cette fois, pour Zaremba ou Sokal. La somme recueillie, au contraire, permettra d'engager deux ou trois autres joueurs. « Car nous envisageons de nous renforcer sérieusement si nous nous maintenons, dit le président de VA. Nous n'avons pas de dettes, et nous ne voulons plus faire de la corde raide. Pour atteindre cet objectif, il nous faudrait un attaquant de l'envergure de Szarmach. Ah, dans ce Championnat, si nous avions eu un Szarmach, nous serions sixième ou septième... »

On peut toujours rêver...

La « ligue » française

La fin du mois de mai et la première semaine de juin seront donc occupées par la Coupe nationale de la Ligue, à l'initiative de Claude Cuny, qui n'a jamais été à une idée près. Les clubs, on le sait, ont dans leur grande majorité adhéré au projet, même si cette dernière épreuve continue de soulever certains points d'interrogation, quant à l'accueil qu'elle va recevoir notamment auprès du

public. Le « père » de cette Coupe, soutenu désormais par la Ligue nationale, fait preuve pour sa part d'un solide optimisme, et les grandes dates de la compétition, qui devrait regrouper quarante à quarante-huit équipes, ont été arrêtées récemment.

C'est ainsi que la phase préliminaire se déroulera les 11, 18, 21 et 25 mai, en cas de poules de cinq clubs, une journée supplémentaire étant prévue le 28, en cas de poules de six. Rappelons que les équipes demi-finalistes de la Coupe de France ne participeront pas, les demi-finales ayant lieu le 11 mai et la finale le 15 mai.

Ces poules éliminatoires permettront de dégager huit qualifiés, qui se rencontreront par match aller et retour les 28 mai et 1^{er} juin, dans la première hypothèse à cinq clubs, ou sur un seul match, dans la seconde à six clubs.

Les demi-finales sont, elles, regroupées le 4 juin, un vendredi et la finale, le 8, un mardi.

Le mouvement est ainsi lancé, il restera à en tirer les conclusions le moment venu, mais Claude Cuny ne disait-il pas il y a quelques jours que cette épreuve était peut-être promise à un certain avenir. Pourquoi cette Coupe de la Ligue ne deviendrait-elle pas l'équivalent de la Coupe de la League en Angleterre, la League anglaise étant ouverte à tous les clubs pros de la D I à la D II, sur un schéma différent ? Pourquoi pas ?

Barberis après Abbeglen ?

La réflexion est venue de Michel Hidalgo, mardi dernier, au stade-vélodrome de Bordeaux, où les Monégasques avaient connu de grosses difficultés. « Barberis a accompli ce soir une performance de premier ordre, et il a vraiment tenu la baraque. »

Il en va ainsi pratiquement à chaque rencontre depuis le début de la saison du comportement d'Umberto, le Suisse. Les superlatifs pleuvent à son sujet, et notre journal lui a attribué en décembre, à égalité avec Szarmach, le titre de footballeur étranger numéro un. Lui accueille ces compliments avec son sourire habituel, et sa modestie, rappelant que la force de Monaco « c'est son jeu collectif, la solidarité qui règne entre tous les joueurs, et l'esprit grande famille du club ».

Il n'empêche que Barberis, qui anime le milieu monégasque, pourrait être dans quelques semaines le second joueur suisse à devenir champion de France (après Abbeglen avec Sochaux en 1937) et il ne s'agit pas là d'une hypothèse en l'air, Monaco tenant bon la barre à la tête du Championnat. « C'est effectivement nous qui tenons les cartes, avoue Umberto, alors qu'il ne reste que cinq journées, et notre calendrier apparaît assez favorable ; notre équipe est bien équilibrée avec une jeunesse débordante, une attaque efficace et des joueurs d'une certaine expérience, mais je crains néanmoins Saint-Etienne plus que Bordeaux peut-

être. Car les Stéphanois, c'est le métier, l'expérience, la précision et face à des adversaires comme cela, on ne peut se permettre le moindre faux pas. »

Mais Monaco n'a pas pour habitude d'en faire beaucoup...

Espoirs : on attend

la RFA et l'Angleterre

Les deux dernières rencontres comptant pour les quarts de finale retour du Championnat d'Europe Espoirs auront lieu ce soir à Augsbourg et demain à Londres.

A Augsbourg, la RFA, battue le 24 février à Sant-Cruz-de-Tenerife (1-0) par l'Espagne, paraît capable de retourner la situation. A Londres, l'Angleterre, qui a gagné le match aller à Varsovie le 17 mars (2-1), devrait se qualifier sans trop de difficultés.

Deux autres pays sont déjà qualifiés pour les demi-finales : l'URSS, bien sûr, qui a éliminé la France (0-0) le 10 mars au Havre, et 4-2, le 24 mars, à Erevan, et l'Ecosse, qui est venue à bout de l'Italie, 1-0 le 23 février à Catanzaro et 0-0 le 24 mars à Aberdeen).

Rappelons qu'en demi-finales le vainqueur de RFA-Espagne sera opposé à l'URSS et le gagnant de l'Angleterre-Pologne affrontera l'Ecosse.

Le rêve d'Alan

Alan Simonsen accomplit très certainement sa meilleure saison à Barcelone et, si le grand club espagnol devient champion dans quelques semaines, il le devra un peu au petit Danois. Celui-ci parle d'ailleurs avec un certain enthousiasme du jeu pratiqué par le « Barça » cette année, malgré l'avertissement reçu il y a huit jours de l'Espagnol. « J'atteins effectivement mon plein rendement, dit-il, mais je crois que, si je suis meilleur, c'est grâce à toute l'équipe, à l'entraîneur ; depuis mon arrivée à Barcelone, il y a trois ans, je n'avais jamais connu une telle entente, une telle complicité. Nous nous trouvons sans problème sur le terrain et, à certains moments, nous jouons presque les yeux fermés. Il est simplement dommage que nous ayons été handicapés par la blessure de Schuster. »

L'ex-petit moineau de Moenchengladbach donne ainsi, alors qu'il approche la trentaine, sa pleine mesure sous le ciel espagnol, sous l'influence d'Udo Lattek. Celui-ci laisse en effet jouer Simonsen selon son tempérament, avec une grande liberté d'action, ce qui convient parfaitement à cet attaquant poids plume, lequel estime : « Je ne peux être meilleur. » Et il se sent si bien dans sa peau, aujourd'hui, qu'il ne souhaite qu'une chose, prolonger son contrat à Barcelone. « Je signerais volontiers pour cinq ou six ans si on me l'offre mais même pour une année je choisirais Barcelone, bien que j'aie d'autres propositions intéressantes. Je me suis bien adapté ici, ma famille aussi, j'ai acheté une grande maison, et mon rêve est maintenant de terminer ma carrière à Barcelone, qui est le premier club du monde. Mais cela ne dépend pas que de moi... »

Paolo le désintoxiqué

« Paolo Rossi a vu sa sanction réduite d'un mois. Il pourra donc jouer dimanche contre la Fiorentina avec la Juventus. »

L'information n'a pas fait tellement de bruit, pour la bonne raison qu'elle est parue jeudi dernier, et que les poissons d'avril nagent aussi très bien en Italie.

En fait, Paolo devra attendre la date prévue du 28 avril pour être réqualifié, mais il n'empêche qu'il vient d'aborder son dernier mois de pénitence. Une pénitence qui aura duré deux ans, puisque Paolo a joué son dernier match le 27 avril 1980 sous le maillot de Pérouse, contre la Juventus où il a été transféré, depuis sa suspension pour faits de « Totonero. »

Si un mois de grâce avait été accordé à Paolo, il n'aurait d'ailleurs pas pu en profiter tout de suite, une légère elongation inguinale l'ayant contraint au repos en fin de semaine dernière. Rien de grave, et l'homme que toute l'Italie attend comme le Messie pourra faire sa rentrée le 2 mai à Udine sous son nouveau maillot blanc et noir.

« Paolo est comme avant, dit Bettiga, son compagnon de souffrance à l'entraînement. Exactement le même. Peut-être manquera-t-il un peu de rythme, mais cela sera compensé par sa volonté de jouer pour oublier ces deux années noires. »

« Il est en pleine forme, estime l'entraîneur Trapattoni, il ne lui manque que les buts. Cependant je le devine préoccupé psychologiquement par le fait qu'on attend de lui des choses incroyables pour sa rentrée, des buts décisifs et tout et tout. Moi, je ne suis pas inquiet, car je sais que Paolo,

LES RAISONS DE LA COUPE

Retour à la Coupe de France, ce mardi, 20 heures, avant que le Championnat ne prenne le relais, vendredi. Attention de ne rien manquer, surtout pas ces huitièmes de finale de la Coupe, seconde manche. La première, il y a huit jours, a déjà quelque peu déblayé le terrain, en ce qui concerne certaines rencontres. On imagine mal le Paris-Saint-Germain disparaître devant les « minots » de Marseille, alors qu'il se présente au Parc avec un avantage d'un but, tout comme Tours paraît avoir fait la différence au moment de se rendre à Metz.

Pour le reste, en vérité, aucune équipe n'apparaît sûre de son coup, même pas Nancy, qui s'est incliné de justesse à Toulon (1-2), ou Laval qui va à Besançon pas si tranquille que ça, à la suite de sa courte victoire à Le Basser (2-1).

Mais si Paris-S-G. et Tours possèdent 80 % de chances de se qualifier, on peut sans risque évaluer celles des Nancéiens et Lavallois à 70 %.

Les autres matches sont d'un plus grand équilibre, malgré l'écart creusé par Saint-Etienne, Bastia, Valenciennes au cours du match aller (2-0). Les Valenciennois semblent cependant de taille à franchir l'obstacle havrais, surtout dans leur forme actuelle, et les Verts devraient s'en tirer à bon compte à Brest, à moins que la Coupe apporte une vigueur nouvelle aux Bretons. Pour Bastia, le tenant, ces deux buts d'avance ne seront pas de trop assurément à Lyon.

Le dernier match, celui qu'on a appelé vedette depuis le tirage, oppose, on le sait, Bordeaux et Monaco, et la plus grande incertitude pèse sur ce débat, le 2-1 de mardi passé en faveur des Girondins plaçant pratiquement les deux équipes à égalité.

Une disposition de matches qui pourrait laisser sur le carreau tous les clubs de Division II, cette Coupe 1981-1982 paraissant plutôt favorable à l'élite. Cela n'avait pas été le cas ces dernières saisons, alors que la formule leur était justement plus favorable. La Coupe a ses raisons...

DIVISION I ENTRE EUX		DIVISION I CONTRE DIVISION II	
Monaco-Bordeaux...	(1-2)	P.-S.-G. - Marseille...	(1-0)
Lyon-Bastia.....	(0-2)	Nancy-Toulon.....	(1-2)
Brest - St-Etienne...	(0-2)	Le Havre-VA.....	(0-2)
Metz-Tours.....	(1-4)	Besançon-Laval....	(1-2)

s'il ne marque pas lui-même, fera marquer ses coéquipiers comme il y a deux ans. Mais l'opinion publique risque de réagir très différemment si Paolo ne marque pas tout de suite. »

Rossi, lui, selon son habitude, reste calme et mesuré : « Je ne coche pas les jours au calendrier comme les bidasses. Je me prépare seulement du mieux que je peux à être de nouveau disponible. Je ne parle même pas de rentrée : je comprendrais très bien, si l'équipe tourne à fond, que l'entraîneur me laisse un peu sur le banc. Je me suis désintoxiqué durant ces deux ans, j'ai oublié le stress, les stages, les mises au vert, j'ai connu les week-ends familiaux. Pourtant, les matches me manquent, et ceux qui ont joué au plus haut niveau me comprendront tout de suite. »

Quelque chose nous dit qu'en fait de stress, Paolo va rattraper une grosse partie de son retard entre le 28 avril et la mi-juillet !

Le mea culpa des managers

Plusieurs des managers les plus cotés du football anglais se sont réunis au début de la semaine dernière pour examiner la situation actuelle du football dans leurs pays, à l'initiative de quelques

présidents de club. Rien n'a transpiré officiellement de ce meeting mais, selon John Bond, l'homme qui a ramené un Manchester City en perdition dans le Gotha, des décisions très importantes auraient été prises.

« Nous nous sommes rendu compte que le football était en train de devenir un jeu privé pour le seul bénéfice des professionnels qui en vivent, a-t-il expliqué dans une étonnante autocritique. Nous en avons extirpé le drame, le goût du risque, la passion. Nous nous apercevons aujourd'hui que nous devons le rendre aux gens qui comptent vraiment, c'est-à-dire les spectateurs. »

Je crois que nous sommes à l'aube d'une nouvelle époque du football. Des changements devraient intervenir dès le début de la prochaine saison en vue de retrouver le plaisir et la gloire. Mais il faudra au moins cinq années pour recueillir les fruits de cette nouvelle politique. Nous sommes conscients que notre volonté à nous, managers, et à nos entraîneurs, a trop souvent primé sur celle des gens qui viennent au match et qui sont nos clients. Nous savons que, si nous n'agissons pas dans ce sens, un nombre épouvantable de clubs vont s'écrouler. Nous avons privilégié un football trop stéréotypé et négatif, parce que nous sommes devenus techniquement trop efficaces. L'élément capital du risque, de l'audace, qui amène les buts, a été expulsé de notre jeu. »

Club sérieux cherche placement en or

Président de la Football Association (fédération anglaise), Bert Millichip est aussi celui de West Bromwich Albion depuis de nombreuses années. Et, à ce dernier titre, c'est même un président tout ce qu'il y a d'extraordinaire par les temps qui courent.

La semaine dernière, en effet, le club de Birmingham a annoncé qu'il présentait un bilan bénéficiaire d'un million et demi de livres (1,7 milliard de centimes) alors que la quasi-totalité de ses confrères sont en déficit, et certains mêmes, surtout dans les petites divisions, au bord de la ruine.

C'est grâce à la politique des transferts du manager Ronnie Allen que le club connaît cette situation insolite. Allen a notamment transféré ses deux milieux de terrain-vedette, Bryan Robson et Remi Moses, à Manchester United pour plus de deux millions de livres, et il a aussi vendu Barnes, ailier international, à Leeds, pour 950 000 livres. En échange, il a acquis Steve Mackenzie, Martin Jol, Andy King et le Hollandais Romeo Zondervan pour environ 1,3 million de livres. Et son équipe tourne bien puisqu'elle vient de disputer — et de perdre — samedi une demi-finale de la Cup. Allen voulait une vedette pour remplacer Robson ; mais les prix demandés, en Angleterre comme sur le Continent, lui ayant paru prohibitifs, il s'est refusé à céder à ce qu'il appelle un « chantage », et l'argent est resté dans les caisses de WBA.

Le lecteur sera peut-être surpris — et les collègues de Millichip en souriront sans doute amèrement — d'apprendre que cet excédent de banknotes pose un gros problème au président. Car, en Angleterre, les clubs pros sont des sociétés comme les autres, et par conséquent, éventuellement soumises à des impôts sur les bénéfices. Bert Millichip est donc en train de chercher un biais pour éviter d'abandonner une grosse part de son épargne au fisc, et risque de devoir passer sous les fourches caudines d'un gros transfert, comme son manager ne les aime que dans un sens. On n'est jamais complètement heureux, en ce bas monde !

LE CAS ARDILES

Comme prévu, Oswaldo Ardiles a disputé samedi son dernier match avec Tottenham. C'était la demi-finale de la Cup, trophée dont les « Spurs » sont détenteurs, et « Ossie » a participé à la victoire de son club (2-0) sur Leicester. Ce ne fut pas un de ses meilleurs matches, mais il donna quand même le ballon du premier but à Crooks.

Le contrat d'Ardiles prévoyait qu'il serait remis à la disposition de Menotti le 1^{er} avril, mais le sélectionneur argentin avait accordé quarante-huit heures de prolongation. Grand seigneur, Cesar a même laissé entendre qu'il ne refuserait pas de laisser Ardiles revenir disputer le cas échéant la finale de la Cup (15 mai) et celle de la Coupe des Coupes (12 mai), pour laquelle les Spurs peuvent aussi se qualifier. « Nous avons une dette envers Tottenham, souligne Menotti, car le

club anglais n'a jamais fait aucune difficulté pour nous laisser Oswaldo. Aussi, pourvu que le travail de notre groupe n'en soit pas affecté, je n'empêcherai pas Ardiles de répondre à une éventuelle convocation. »

Celle-ci, pourtant, ne sera peut-être pas envoyée. Keith Burkinshaw, qui a un mal de chien, pour chaque match, à trancher au milieu du terrain entre Ardiles, Villa, Hazard, Hoddle et Galvin, se demande s'il sera éventuellement judicieux de casser une ligne intermédiaire qui aura, d'ici là, digéré l'absence du petit Argentin. Il aimerait que celui-ci dispute les quatre matches précédant ces deux sommets, ce que Menotti malgré sa bonne volonté n'acceptera pas.

Mais là n'est plus, depuis la

semaine dernière, l'obstacle numéro un. Celui-ci réside plutôt dans le grave contentieux politique entre l'Argentine et l'Angleterre concernant les îles Falkland. Samedi, à Villa Park, Ardiles a été sifflé chaque fois qu'il touchait la balle par les supporters de Leicester. Certes, les encouragements de ceux de Tottenham, dont il est l'idole, ont compensé, mais il est certain que, dans la situation actuelle, un Argentin ne saurait jouer normalement au football sur un terrain anglais. On verra d'ailleurs ce qui va se passer avec l'autre Argentin des Spurs, Ricky Villa, appelé à suppléer son compatriote au cours des prochains matches. Dimanche soir, en tout cas, la tendance semblait plutôt à un renoncement pur et simple de Tottenham à Ardiles pour le restant de la saison.



LE POINT

Course tactique et course poursuite

Statu quo, en tête. Les trois premiers l'ont emporté, Monaco et Saint-Etienne à l'extérieur, Bordeaux chez lui. Les Monégasques gardent leur longueur d'avance sur les deux autres. Une course tactique. Statu quo, pour la quatrième place. Sochaux, Paris-Saint-Germain, Laval ont perdu. Les positions n'ont pas varié d'un pouce au terme de cette trente-troisième journée, la bonne tenue des Parisiens à la différence de buts ayant simplement été entamée par la raclée reçue à Nantes (0-4). Les Jaunes marchent en ce printemps, six points pour leur trois derniers matches, mais il est trop tard pour espérer inquiéter le trio précité, la cinquième place n'étant pas cependant hors d'atteinte.

Statu quo dans le haut du tableau, pas dans le bas, où « ça bouge ». Les résultats de vendredi ont même conduit à un regroupement de quatre équipes avec vingt-sept points, Lyon, Metz, Valenciennes, Auxerre, toutes au bord de la zone rouge, puisque le barragiste actuel est Lens, avec vingt-cinq points, Nice et Montpellier, les condamnés.

Mais le fait nouveau est l'importante évolution de la situation, avec le réveil niçois, amorcé à Paris et qui s'est traduit vendredi par une large victoire aux dépens d'Auxerre (4-0). Aussi la question se pose-t-elle de savoir si les Aiglons ont les moyens et surtout le temps (il ne reste que cinq journées) de recoller au peloton qui précède et d'éviter au moins la descente automatique. Ils viennent déjà d'abandonner la dernière place qu'ils occupaient depuis le 21 novembre, à Montpellier, qui n'attend plus rien. Une course-poursuite.

Un retour éventuel de Nice plonge les autres formations dans l'inquiétude : en remontant le classement, Lens, qui obtenu un point à Nancy, Auxerre, très handicapé par son goal-average, Valenciennes, euphorique devant Brest, Metz, stable, et Lyon, très à la peine depuis quelques semaines. Ce sont là les équipes concernées par cette lutte, les Brestois, malgré leur dégringolade, sept défaites en huit matches, apparaissant à l'abri avec leur capital de trente points.

Dans ce lot de menacés, on retrouve le club ayant le plus « d'ancienneté » en Division I, Lyon, qui boucle sa vingt-huitième saison. Sa descente constituerait donc un petit événement. Prenez connaissance de l'année de montée des vingt clubs.

1980-1981 : Brest, la Paillade-Montpellier (1^{re} saison).

1979-1980 : Auxerre, Tours (2^e saison).

1978-1979 : Lens (3^e saison).

1976-1977 : Strasbourg, Monaco (5^e saison).

1975-1976 : Laval (6^e saison).

1974-1975 : Valenciennes, Nancy (7^e saison).

1973-1974 : Lille, Paris-Saint-Germain (8^e saison).

1969-1970 : Nice (12^e saison).

1967-1968 : Bastia (14^e saison).

1966-1967 : Metz (15^e saison).

1963-1964 : Sochaux (18^e saison).

1962-1963 : Nantes, Saint-Etienne (19^e saison).

1961-1962 : Bordeaux (20^e saison).

1953-1954 : Lyon (28^e saison).

Les Girondins de Bordeaux deviendront-ils la même année doyen et champion de France ?

J.-M. L.



Les Verts durent multiplier les accélérations, les feintes, employer les grands moyens pour venir à bout de la Paillade. Platini, avec à ses côtés Nogues, Rep, soutenu par Platini, face à Durand, témoignent de l'esprit d'entreprise de Saint-Etienne.

(Photos Roger Krieger.)





Lopez : « Les comptes sur le terrain »

(Victor SINET)

MONTPELLIER. — On avait pu le voir à leur arrivée à la Mosson, les Verts offraient le spectacle d'une joyeuse bande de copains à l'heure même où dans les coulisses de l'ASSE, se tramait une révolution de palais.

Mais l'on va voir à travers l'entretien qui suit, que les joueurs stéphanois ne veulent pas se mêler d'une affaire qui ne les regarde pas et ne se préoccupent, en vérité, que des comptes sur le terrain. Dans cet ordre d'idées, Christian Lopez, qui fait en quelque sorte partie des meubles, est certainement le mieux placé pour faire le point. Au plan sportif, bien entendu, puisque aussi bien Saint-Etienne vient de vivre une semaine cruciale, battant tour à tour Bordeaux, Brest et Montpellier et de quelle façon !

« Christian Lopez, une semaine cruciale, en somme pour Saint-Etienne ?

— Cruciale, vous pouvez le dire. Si nous avions seulement raté un des trois virages qui se présentaient à nous, nous serions certainement dans une position inconfortable, sinon en Championnat, du moins en Coupe ou vice versa. Mais nous nous sommes ressaisis à temps. Après le

doute qu'avaient pu laisser peser notre match nul à domicile contre Lille et notre échec à Nantes, il était de notre intérêt de réagir, de prouver que la machine n'était pas cassée. Alors, nous nous sommes sortis, comme on dit, les tripes, et voilà le résultat. Je crois que c'est une bonne chose pour tout le monde.

— Tout de même, à Montpellier, vous avez eu une fin de partie difficile, alors même que vous aviez dominé la situation pendant une heure.

— C'est vrai, mais à qui la faute si trois de nos tirs, en première mi-temps, ont été renvoyés par les poteaux ?

Pour ce qui me concerne, j'ai eu la chance de me trouver à point nommé pour logger le ballon dans les filets consécutivement à un bon travail préparatoire de Les-tage et de Rep. Ainsi, avons-nous pu matérialiser notre supériorité qui, je le crois, n'était pas contestable. Et pourtant, ce match était plus difficile qu'on ne pouvait le supposer dans la mesure où nous avions affaire à un adversaire aux abois, un Montpellier qui jouait là sa dernière carte. En pareil cas, l'équipe menacée de relégation est toujours difficile à manœuvrer. Et pourtant, indépendamment du résultat, je crois que nous avons fait également le spectacle à la Mosson. C'est un signe qui ne trompe pas. A mon avis, et je connais Saint-Etienne, c'est bien reparti. Mais nous ne sommes pas pour autant au bout de nos peines, vous le pensez bien.

— Oui, car la concurrence reste extrêmement dangereuse.

— Je crois que nous sommes tous lotis à la même enseigne, à cette nuance près que Bordeaux et Monaco vont devoir encore s'expliquer pour le compte de la Coupe. Pour le reste, on verra bien au fil des semaines qui viennent. Le titre peut se jouer sur trois fois rien. Quant à la Coupe, vous savez qu'il est difficile de fonder des projets précis sur son compte. Mais avec nos deux buts d'avance, j'espère tout de même que nous passerons le cap brestois, ce mardi, sans trop de problème.

— Et cette crise interne ?

— Une crise ? Quelle crise ? Voyez-vous, nous autres, joueurs, avons appris l'affaire par les médias. Tout comme Robert Herbin d'ailleurs. Notre intention à tous est de ne pas nous mêler d'un litige qui ne nous regarde en aucune façon. Sans compter qu'à mon avis, le mot crise ne convient pas à cette histoire. En tout état de cause, nous n'avons pas à prendre position, ni à nous mêler de près ou de loin à ce qui se passe dans les coulisses du stade Geoffroy-Guichard. Notre devoir à nous est de songer seulement au football. Sur le terrain. Autrement dit de nous conduire essentiellement en footballeurs. Je crois que c'est là une réaction tout à fait normale, dans la mesure où nous gardons toutes nos chances en Coupe comme en Championnat. Dans la mesure aussi où, depuis quelques semaines, Saint-Etienne est reparti de l'avant. Alors, si vous le voulez bien, parlons Coupe ou Championnat. C'est tout ce qui nous intéresse. Et il y a de quoi. »

LA CRISE STEPHANOISE

Le rouge est mis...

Hier soir, les administrateurs de l'AS Saint-Etienne, au nombre de vingt-six actuellement, et réunis en conseil ordinaire, ont donc été amenés à se prononcer pour ou contre Roger Rocher (1), leur président depuis plus de vingt ans maintenant si l'on exclut quelques démissions vite reprises çà et là durant cette période par ce sexagénaire dont rien, apparemment, ne laissait présager qu'il aurait à endurer une telle tempête à un mois de la fin du Championnat. Rien ? Voir...

Car si la goutte d'eau ayant fait déborder le vase, selon l'expression de ceux qui ont choisi là de passer à l'attaque pour mieux se défendre, aura donc été une affaire relativement secondaire — un homme pressenti par Rocher pour représenter les associés contre leur gré aurait été menacé sur son lit d'hôpital par ceux qui n'en voulaient pas, ceux-ci faisant évidemment savoir que tout cela est en fait injurieux et pure invention du président — il va de soi que ce n'est pas d'hier qu'une opposition présidentielle est née et s'est développée, là comme ailleurs.

Pour preuve, l'énoncé des griefs que M^e Buffard et M^e Fiéroux ont adressés mercredi dernier à M. Rocher dans une villa de la banlieue stéphanoise. En présence de MM. Arnaud et Charra, deux membres de l'actuel comité de direction du club dûment convoqués eux aussi depuis la veille au soir pour une réunion d'ailleurs pas vraiment « top secret » si l'on en juge par l'écho qu'elle a reçu de la

part de certains organes de presse ayant été curieusement privilégiés pour la circonstance.

Mais baste sur cet épiphénomène. Et revenons à ces fameux griefs énoncés à l'encontre d'un président dont rien ne disait hier soir, à l'entrée de la salle de conférences, qu'il saurait et pourrait reprendre les choses en main. De cette main de fer qui fournit en vérité le premier motif d'insatisfaction de la part de ses opposants, lui reprochant par conséquent son autoritarisme, sa tyrannie, devenus absolus, paraît-il, depuis que Roger Rocher n'a plus d'autres préoccupations professionnelles que l'ASSE. C'est-à-dire depuis sa retraite des travaux publics il y a deux ans.

Autre motif de mécontentement : la teneur des accords passés avec McCormack International en décembre dernier, et la façon dont on en est arrivé là, apparemment sans que personne au conseil d'administration n'ait été tenu informé de l'évolution des choses. Et puis, aussi, la crainte d'un déficit d'exercice cette saison ; le pourquoi et le comment de la situation faite à Yvan Curkovic depuis une dizaine de mois. Enfin, les associés, groupe porteur d'une contestation en règle semblant avoir séduit un certain nombre d'administrateurs de tous bords

au point qu'une majorité semblait se dégager hier en faveur du changement, se sont soudain étonnés d'avoir appris que M. Rocher était en réalité rémunéré pour son action de président sans que cela n'ait jamais transparaître nulle part dans les comptes de l'ASSE. Et pour cause d'ailleurs puisque, depuis, on a appris que le président stéphanois émargeait sur les deniers de cette fameuse entité « ASSE-Promotion », statutairement indépendante de l'ASSE, et que l'on retrouve donc au moment d'évoquer l'accord passé entre Roger Rocher et McCormack International il y a quatre mois.

Car c'est donc probablement à ce niveau que les choses sont les moins nettes, les moins claires. Et c'est apparemment là-dessus que comptait l'opposition, incarnée par MM. Fiéroux et Buffard et manifestement soutenue par le tandem Herbin-Garonnaise depuis un certain temps, pour obtenir ce qu'elle souhaitait : la démission de Roger Rocher hier soir. Mais celui-ci avait aussi reçu, en l'espace de quatre jours, tant de témoignages de soutien ou de sympathie, y compris de la rue, que l'on pouvait tout de même se demander si, une nouvelle fois, le président de l'ASSE...

C. C.

(1) Les délais d'impression de « France Football » ne permettent pas de faire état des décisions prises à l'issue de cette réunion. Nous commenterons et développerons celles-ci dans notre prochain numéro.

... au royaume des Verts

Banide : « La dynamique de la victoire »

(Jean-Philippe RETHACKER)

Alain Couriol,
très élégant
d'allure,
s'envole
vers le but,
suivi
de Dreossi.
(Photo
Alain
Landrain.)



LILLE. — Gérard Banide a horreur de parler pour ne rien dire, et quand on lui propose le supplice de l'interview, il ne se dérobe jamais, mais compte plus sur le dialogue que sur le simple jeu des questions... La présence de son équipe monégasque en tête du classement le comble d'aise, bien sûr, mais il se garde bien de pavoiser, même si la dernière victoire remportée à Lille a encore renforcé et la position de la formation azurée, et l'optimisme de ses responsables et de ses joueurs.

« Gérard Banide, ce succès sur Lille peut vous satisfaire à plus d'un titre, car votre équipe a su l'obtenir avec panache, en confirmant tout le bien qu'on peut penser d'elle cette saison, lorsqu'elle évolue sur terrain adverse... »

— Effectivement, la sérénité et la maturité, dont ont fait preuve nos joueurs, ont été convaincantes, et elles viennent, me semble-t-il, justifier un peu mieux leur position de leaders. C'est d'autant plus encourageant que beaucoup d'entre eux sont encore jeunes et inexpérimentés. Ce match de Lille constituait un tournant qu'il fallait bien négocier ; nous l'avons fait en restant maîtres de nos nerfs, en nous créant pas mal d'occasions, en refusant de fermer le jeu ; c'est cela qui compte aussi.

— Il est vrai que partout où vous pas-

sez vous laissez la plus forte impression par votre remarquable jeu collectif, par votre esprit d'entreprise, par votre football offensif. Voilà qui est assez surprenant de nos jours.

— C'est un principe que nous avons décidé d'appliquer, parce que nous en avons les moyens. Ne possédons-nous pas la meilleure attaque du Championnat ? Il est seulement dommage que nous ne puissions pas en faire autant sur notre terrain, devant des adversaires qui se replient souvent, et qui perturbent facilement notre jeu basé sur la prise de risques et sur la valeur collective. Nous devons donc souvent nous contenter, à Monaco, de petites victoires ; mais l'essentiel n'est-il pas aussi de gagner quand même ?

— Ce calendrier de fin de saison est assez éprouvant pour une équipe comme la vôtre, qui joue sur deux tableaux et qui doit aussi compter avec l'équipe de France.

— C'est surtout une question de tension nerveuse et de concentration, sans oublier que nous avons à subir un certain handicap pour les déplacements, du fait de notre éloignement géographique. Voyez notre match de Coupe à Bordeaux : nous avons dû passer plus de douze heures en voyage. Quant au calendrier du Championnat, il ne présente pas que des

avantages même quand on croit être en bonne posture, parce qu'on reçoit. Nous, nous allons devoir affronter des équipes libérées de tout souci, et cela n'est pas forcément une bonne chose.

— Après avoir souvent changé la composition de votre équipe, vous semblez avoir enfin trouvé la bonne formule ?

— Jusqu'à preuve du contraire, oui ! Mais je pense que c'est surtout un problème de complémentarité que nous avons cherché longtemps. Aujourd'hui, dans chaque ligne, nous l'avons, je pense, trouvée : en particulier dans le secteur défensif, avec la présence de Vitalis en défense centrale, dans un rôle de libero où sa vivacité de geste s'accorde très bien avec la force physique d'un Pérais, voire d'un Christophe... qui est redevenu le demi défensif indispensable à l'équilibre de l'ensemble, et qui connaît une période de forme étincelante...

— Tout comme Ettori ?

— Je n'aime pas me mêler des histoires de sélection, car je ne possède pas toutes les données nécessaires pour juger objectivement ; mais ce que je sais, c'est que je n'ai encore vu aucun gardien français qui soit supérieur ni même égal à Jean-Luc. Il est actuellement incomparable...

— Autre secret de votre réussite, l'apport de vos deux étrangers ?

— Il est certain que Barberis et Edstroëm, chacun dans leur genre et dans leur rôle, ont beaucoup contribué à l'épanouissement de nos jeunes joueurs ; ils sont, avant tout, des équipiers modèles et restent des individualités de première classe l'un par sa détermination et sa soif de victoire, l'autre par son esprit collectif, son intelligence de jeu et son efficacité. Sans oublier de souligner leur exemplaire valeur humaine.

— Il faut maintenant, dans votre opération coup par coup, penser à la Coupe et au match retour contre Bordeaux.

— Nous sommes, je crois, assez bien placés dans l'histoire avec le 1-2 obtenu en Gironde. Nous avons eu là-bas, je le reconnais, une chance énorme, d'abord en ne concédant que deux buts, ensuite en exploitant la seule occasion de marquer qui se présente. Nous ne pourrions pas bénéficier hélas de l'appui d'un public nombreux, mais nous pouvons nourrir quelque espoir dans la dynamique du succès qui nous anime actuellement. Mais une élimination ne serait pas une catastrophe. Il restera toujours ce que nous avons réalisé en résultat et en progrès jusqu'à présent, avec la perspective encourageante de ne pas avoir encore atteint notre sommet et de conserver pour les années à venir une marge de progression... »

DE BORDEAUX

Girard : « Aux portes de l'Europe »

(Jacques ÉTIENNE)

BORDEAUX. — Devant Sochaux et eu égard à la valeur de l'adversaire, les Girondins ont joué un match sérieux, chacun connaissant par cœur sa partition. Dans cet orchestre footballistique, René Girard n'est pas un soliste, mais chez lui, les « couacs » sont rares. En toutes circonstances, il tire la quintessence de ses moyens et il n'est jamais le dernier à remonter les ballons. Il tient sa place, toute sa place et pour le rendement collectif de l'équipe, c'est loin d'être négligeable :

Les Sochaliens ont été particulièrement coriaces. Victoire importante mais difficile...

« C'est vrai. On a un peu accusé le coup en deuxième mi-temps. Notre jeu a également péché au niveau de la conclusion. Pour toutes sortes de raisons, nous étions quelque peu tendus. Nous avions conscience que ce match, il nous était interdit de le perdre, mais on ne sait jamais... »

— Il faut bien reconnaître que les équipes comme la vôtre qui jouent sur les deux tableaux, Championnat et Coupe, sont soumises à un régime très dur. Comment vivez-vous cela ?

— C'est vrai que, actuellement, presque chaque match se joue à quitte ou double et à un rythme accéléré. Il va falloir (ce soir) arracher notre qualification aux dépens de Monaco qui n'est pas le premier adversaire venu et, trois jours plus tard, effectuer le déplacement de Paris où, de toute évidence, le P.-S.-G. va nous attendre de pied ferme. Et, cepen-

dant, nous savons bien qu'un bon résultat nous sera indispensable dans la capitale !

Aussi bien, le problème essentiel pour nous concerne la récupération. Il s'agit avant tout d'emmagasiner de l'influx nerveux. L'entraîneur nous consulte et nous fait confiance. A la limite, nous pouvons dire que nous pratiquons l'entraînement à la carte. Certains éprouvent le besoin de travailler un peu plus que d'autres et inversement. Mais le plus important, c'est encore d'avoir le moral.

— On aurait pu craindre que le moral, justement, allait en prendre un drôle de coup, après le sévère échec subi à Saint-Etienne. Compte tenu de vos victoires sur Monaco puis sur Sochaux, il semble qu'il n'en fut rien...

— C'est aujourd'hui un cauchemar oublié, mais sur le moment ça a fait très mal. Je suis resté enfermé deux jours chez moi pour réfléchir... Je n'arrivais pas à comprendre ce qui nous était arrivé. On savait très bien qu'il fallait tenir bon pendant les premières vingt minutes et c'est précisément là que nous avons craqué. Bon. L'équipe a été un peu critiquée. C'est normal. Mais, à l'analyse, nous nous sommes dit qu'il ne pouvait s'agir que d'un accident. La suite l'a confirmé.

— Dès le match suivant, en Coupe face aux Monégasques, si l'on ajoute foi aux commentaires, vous avez complètement redressé la barre.

— Exact et mon sentiment est que nous aurions dû — sans avoir à attendre le match retour — assurer notre qualification tant notre domination fut nette. De toute



Tigana qui part à gauche, Giresse en soutien, Gemmrich, balle au pied, l'attaque girondine se développe.
(Photo André Lecoq.)

manière, nous ne pouvions avoir tout perdu en quatre-vingt-dix minutes à Geoffroy-Guichard. L'essentiel était de vérifier que le ressort moral continuait de nous porter.

— Le match du Parc, vendredi, va certainement constituer un tournant décisif...

— Il sera doublement important dans la mesure où Bordeaux sera la seule équipe de tête à se déplacer. Il nous faudra donc aller là-bas avec des ambitions si nous ne voulons pas nous laisser distancer. Quant aux Parisiens, ils vont jouer une grosse carte. C'est vous dire ce qui nous attend. Je considère cependant, étant donné que

le P.-S.-G. et Sochaux viennent d'être battus que, à moins d'un malheur, nous sommes virtuellement « européens ». C'est une bonne chose de faite et nous devrions désormais évoluer avec une certaine sérénité, d'autant que cette place européenne me paraît justifiée par notre excellent parcours en Championnat.

— René Girard est-il un footballeur heureux ?

— Tout à fait. Moi qui viens du Midi, je me sens à l'aise dans cette région qui est un peu midi moins le quart. Je me suis bien adapté. De surcroît, j'appartiens à un club très intéressant pour un footballeur qui veut réussir sa carrière. »

LE FAIT DU MATCH

LILLE-MONACO (0-2)

Un arrêt, un tir

LILLE. — Si l'équipe monégasque tient à l'heure actuelle très solidement le haut du pavé en Championnat, elle le doit en grande partie à deux hommes revenus à leur meilleur niveau et à leur forme internationale. Ce sont eux qui ont, en quelques minutes, fait la décision à Lille vendredi soir.

Ettori d'abord qui en moins de deux minutes (les premières du match) a réalisé deux parades décisives sur des tirs de Françoise et de Verel, et qui, du coup, a tout de suite éteint les ardeurs lilloises, tout en préparant le succès de son équipe. Un succès qui devait s'ébaucher très rapidement peu après les prouesses du gardien monégasque.

Et c'est là qu'intervint Christophe, avec sa frappe de mule. Sur un coup franc sifflé contre Zagar pour l'une des nombreuses fautes commises par l'arrière lillois sur Bellone, Christophe déclencha un tir canon que Bergeroo ne put maîtriser complètement et que Couriol put donc parachever victorieusement. Le puissant demi monégasque ne devait pas en rester là, et il allait pendant tout le match faire la loi sur le terrain comme à ses plus beaux jours internationaux, ratissant un nombre incalculable de balles du pied, de la tête, devant ou derrière, travaillant pour deux, comme le disait après la rencontre Arnaud Dos Santos, l'entraîneur lillois.

Si Monaco en est là à l'heure actuelle, c'est en grande partie à ces deux gaillards-là qu'il le doit.

J.-Ph. R.

MONTPELLIER-SAINT-ETIENNE (0-1)

La défense à l'attaque

MONTPELLIER. — A la mi-temps de ce match qui avait fait le plein à la Mosson (13 000 spectateurs), on pouvait se demander si Saint-Etienne, le candidat au titre, n'allait pas se faire prendre au piège de La Paillade, menacé, lui, de relégation et qui, en l'occurrence, abattait là son dernier atout. Il faut dire en effet que durant les 45 premières minutes, jouées sur un rythme très alerte, les Verts s'étaient procuré de nombreuses occasions de conclure, mais avaient vu trois de leurs tirs (Battiston, Rep, Platini) renvoyés par les montants.

Tout était donc possible en seconde mi-temps, d'autant que les Montpelliérains luttaient avec une louable conviction. Mais à la 53^e minute, deux défenseurs stéphanois allaient faire la différence. L'un, le jeune Lestage, fut en effet à l'origine de l'action décisive en se précipitant de l'avant et en offrant à Rep la balle que celui-ci allait mettre astucieusement à hauteur du deuxième poteau. Et là, ce fut un autre arrière stéphanois, le libero Christian Lopez, qui se trouva à point nommé pour reprendre la sphère de la tête et la loger hors de portée du jeune Deplagne, le remplaçant d'un soir de Formici, blessé. Un Deplagne qui allait d'ailleurs se distinguer sur les autres tentatives stéphanoises, empêchant de la sorte les Verts d'obtenir un succès plus confortable et plus conforme à la physionomie d'une partie qu'ils dominèrent (le dernier quart d'heure excepté) de la tête et des épaules.

V. S.

NANTES-PARIS-S.-G. (4-0)

Règlements de compte

NANTES. — En marquant le premier et le troisième buts de son équipe, Touré a remarquablement œuvré lors du match contre Paris-S.-G. Il a confirmé l'excellente forme dans laquelle il se trouve depuis plusieurs semaines, et l'absence d'Hailhodziez semble avoir confirmé l'aisance avec laquelle évolue le jeune espoir nantais lorsque le Yougoslave ne se trouve pas à ses côtés. A moins également que ses partenaires préfèrent avoir affaire au jeune Nantais plutôt qu'au Yougoslave. Toujours est-il que Muller ayant également réussi un but assez exceptionnel par la puissance du tir et également de précision, les Nantais avaient bien évidemment match gagné dès la fin de la première mi-temps.

Il est seulement dommage que l'état d'esprit qui a régné sur le terrain n'ait pas été des meilleurs, que de nombreuses fautes aient été commises dont la plupart absolument inutiles, et que certains joueurs, des deux équipes d'ailleurs, se soient comportés le plus souvent comme des voyous.

Nantes comme Paris-S.-G. n'ont pas besoin de cette réputation qui finira par les desservir à long terme.

R.V.

DE NANTES

Peyroche : « Nous avons volé en éclats »

(Robert VERGNE)

NANTES. — Certes, les dirigeants parisiens sont entraînés : depuis que leurs joueurs les soumettent au régime de la douche écossaise presque en permanence, Francis Borelli et Georges Peyroche sont habitués aux contre-performances et à l'évolution de leur équipe en dents de scie.

Mais cette fois, à Nantes, ils ont eu du mal à digérer cette soirée :

« On n'a pas été seulement mauvais, on a été minables, disait Georges Peyroche, qui, cette fois, ne cherchait pas à cacher son désarroi.

« Bien sûr, on en est toujours au même point, puisque nos deux rivaux, Sochaux et Laval, ont été également battus. Mais je ne crois pas qu'il soit bon de juger le problème sous cet angle. Lorsqu'une équipe comme la nôtre, vendredi soir, se conduit de cette façon, il y a évidemment tout à craindre. Ce n'est pas seulement la défaite qui compte mais les conditions dans lesquelles elle a été concédée. On a véritablement volé en éclats, et ça c'est grave lorsque l'on a des ambitions comme les nôtres. C'est même très difficile à digérer. »

« Ce qui me désole le plus, poursuivait Georges Peyroche, un peu comme s'il se parlait à lui-même, c'est le manque de volonté, le manque de « tout ». Bien sûr, on peut toujours se dire que cela arrive également aux autres, comme par exemple Bordeaux à Saint-Etienne. Le tout est de savoir si nous aurons le ressort suffisant comme les Bordelais pour repartir du bon pied. Déjà, la Coupe de France, avec notre match contre Marseille, nous donnera une indication à ce sujet, car je



Touré, une tête au-dessus de Morin, et Nantes, un ton au-dessus de Paris.

persiste à penser que les Marseillais sont au moins aussi dangereux à l'extérieur qu'au Stade-Vélodrome. La rentrée très probable de Bathenay devrait contribuer à nous redonner cet équilibre qui nous a fait si cruellement défaut contre Nantes. Bien sûr, c'est toujours une excuse valable lorsqu'une équipe se présente sans trois ou quatre de ses meilleurs joueurs. Mais, tout de même, de là à penser que nous allions voler en éclats de cette façon contre Nantes il y avait une marge que je ne supposais pas. Et puis, contre Bordeaux, les motivations seront différentes. Les gars chercheront à se racheter et, en plus de Bathenay, ils auront sans doute la chance de récupérer Rocheteau. Un bon joueur en défense, un bon joueur en attaque, cela devrait permettre de rééquilibrer l'ensemble. »

On le voit, Georges Peyroche ne se laisse pas longtemps aller à des considérations pessimistes. Il sait que le sport est une chose vivante et que la très grosse défaite subie contre Nantes sera tout de même assez rapidement oubliée.

Les Parisiens ont d'ailleurs intérêt, en l'occurrence, à bien dormir, car ils furent, c'est vrai, très souvent ridicules devant les Nantais, qui, eux, et sans doute par opposition, semblent avoir retrouvé presque toutes les vertus qui étaient les leurs

dans un passé récent. Eux aussi pouvaient nourrir des regrets, mais d'une autre nature que ceux qui habitaient les Parisiens : on avait, en effet, affaire à deux équipes extrêmement curieuses dans leur comportement, Nantes ayant gâché toutes ses chances pendant des mois de tiraillement interne, et Paris étant en train de compromettre les siennes par manque de concentration lors de certains matches que l'équipe parisienne aurait pu remporter, et, cette fois, par absence d'ambition et de volonté. Comme quoi il est toujours difficile de juger une équipe sur une aussi longue distance que celle d'un Championnat.

Ce qui est certain, c'est que Nantes ne peut qu'espérer une cinquième place, qui est d'ailleurs à sa portée, mais qui ne sera pas génératrice de Coupe d'Europe, à moins que l'un des quatre premiers ne remporte la Coupe de France. Ce qui n'est pas d'ailleurs pas impossible.

C'est également un peu la situation de Paris-Saint-Germain, qui aurait intérêt à faire une belle Coupe de France, car sa présence en finale pourrait elle aussi engendrer un repêchage en Coupe européenne.

Mais enfin, pour ces deux équipes, il s'agit de spéculations dont elles se seraient bien passées.

DE NICE

Domingo : « J'y crois »

NICE. — A l'issue de l'excellente rencontre, nettement gagnée par Nice devant Auxerre, vendredi soir au stade du Ray, ils étaient très nombreux, les supporters niçois qui se prenaient à regretter que leur équipe n'ait pas joué avec autant de vivacité et autant de spontanéité à plusieurs reprises depuis le début de saison :

« Ah ! si l'OGCN avait toujours évolué de la même manière que ce soir, nous n'en serions certainement pas là, disent-ils. Car l'équipe a montré qu'elle valait bien mieux que sa peu glorieuse place au classement dans l'extrême bas du tableau. »

Cette opinion généralement exprimée par de très nombreux supporters, et aussi par la plupart des dirigeants, était partagée par l'entraîneur niçois Marcel Domingo.

« Comment expliquez-vous ce sursaut de votre équipe ?

— Cela fait déjà près d'un mois que la formation que j'entraîne tourne bien maintenant, répondait Domingo. Je me permets de vous faire remarquer que nous venons de gagner nos trois derniers matches à domicile devant Sochaux, Lens et Auxerre et que nous avons pris un point en déplacement à Paris-Saint-Germain.

Certes, il y a eu une courte défaite à Saint-Etienne, mais devant les Stéphanois, nous avions également très bien joué et nous aurions pu obtenir le point du match nul.

C'est donc la preuve que notre équipe

arrive maintenant très en forme. Je crois que cela coïncide avec le retour du printemps et l'apparition des terrains secs.

— Mais comment expliquer ce redressement ?

— Je crois que cela tient à plusieurs causes. Tout d'abord, pour être réaliste, il faut bien dire que l'équipe auxerroise ne nous a pas présenté une très forte résistance. Sa défense nous a permis de nous créer de très nombreuses occasions de buts, et sans l'extraordinaire partie du portier Joël Bats, nous aurions pu l'emporter avec sept ou huit buts d'écart. Ensuite l'équipe que j'ai pu remanier à plusieurs reprises, arrive maintenant en fin de Championnat simplement à trouver une véritable homogénéité. Vous avez pu remarquer que son jeu collectif s'est nettement amélioré.

— Y a-t-il des causes internes de cette amélioration ?

— Oui, je crois, bien sûr. C'est tout d'abord le fait que depuis quelques semaines, nous avons un peu plus de réussite et beaucoup moins de malchance. L'infirmerie s'est presque vidée, et hormis la maladie de Cappadonna, que j'ai dû remplacer par le jeune Blanc, j'ai enfin présenté une équipe complète.

Je crois que notre meneur de jeu, l'international yougoslave Slijvo a retrouvé le moral. Son épouse et ses enfants qui vivent d'ordinaire en Belgique sont revenus à Nice pour un mois à l'occasion de Pâques et Slijvo a fait un grand match, bien soutenu par notre jeune international

Bravo qui a de nouveau fait apprécier sa remarquable technique individuelle. Et puis, vous avez vu que Schaefer s'est également totalement retrouvé face à son ancienne équipe. Mais je suis surtout satisfait en dehors de ces individualités marquantes de la qualité d'ensemble de notre jeu collectif.

— Pouvez-vous encore vous sauver ?

— Sincèrement, je le crois maintenant. En vérité, je ne cesse de le dire depuis plusieurs semaines, et jusqu'ici on ne me croyait pas réellement. Peut-être certains me prenaient-ils pour un illuminé. Mais le remarquable match réussi devant Auxerre prouve que nous avons eu raison de continuer à garder l'espoir.

Certes, dans les cinq matches qui nous restent à jouer, il faudra nous déplacer trois fois : à Brest, à Nantes et à Valenciennes. Mais maintenant que l'équipe a retrouvé le moral, la fraîcheur physique et la joie de jouer, je crois que rien n'est impossible. Si nous parvenions à faire un bon résultat en Bretagne, puis à battre Strasbourg chez nous, je crois que toutes les conditions seraient alors requises pour réaliser une sensationnelle fin de saison. Si les choses continuent comme elles sont, et que la chance veut bien continuer à nous sourire encore un peu, je crois que nous pouvons peut-être disputer les barrages. Et si cela était, si nous parvenions à nous sauver et à garder notre place en Première Division, ce serait un des meilleurs souvenirs de ma déjà longue carrière. »

Tony BESSY.

Communiqué

POUR TOUTES INFORMATIONS
CONCERNANT LES STAGES DE FOOTBALL
RESERVES AUX JEUNES
DE 12 A 17 ANS A SABRES
ET LA RETRANSMISSION
DU MONDIAL AUX KARELLIS
s'adresser à LEO-LAGRANGE LOISIRS
19, rue de la Grange-Batelière
75009 PARIS
Tél. : 523-45-45

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX - SOCHAUX (3-1)

Un tandem décisif

BORDEAUX. — Les Girondins piétinèrent un long moment avant de trouver la faille dans le système défensif des Sochaux. Pour parvenir à leurs fins, ils devaient miser sur la vivacité et, à cet égard, on doit reconnaître que deux hommes ont joué un rôle décisif. Ce fut notamment le cas à la 25^e minute. C'est à partir d'un ballon récupéré dans son propre camp que Bordeaux ouvrit le score. Quand Tigana s'empara du ballon, il aperçut Giresse à quinze mètres devant lui. Sa promptitude de geste : une passe instantanée lui permit de servir dans de bonnes conditions son partenaire. Gigi effectua alors, en accélérant, un mouvement en arc de cercle qui se termina par un petit centre-tir qui fit parfaitement l'affaire de Bernard Lacombe, toujours en embuscade...

On devait, plusieurs fois au cours du match, retrouver les trois hommes dans diverses combinaisons, Lacombe jouant avec une abnégation sans égale, dans les remises et le travail de harcèlement, les deux autres étant les créateurs de jeu. Le but décrit plus haut en est l'illustration. Il reste que, en ce qui concerne la finition, les initiatives du tandem Tigana-Giresse n'ont pas toujours été couronnées de succès, la fraîcheur physique faisant parfois défaut.

J. E.

NANCY-LENS (0-0)

Festival raté

NANCY. — Il y a bien longtemps qu'on n'avait assisté à une rencontre aussi fertile en occasions ratées. Et cela de part et d'autre, mais beaucoup plus en faveur des Lenois qui essayèrent toujours de prendre le match à leur compte. En effet, les Nordistes étaient, il va sans dire, beaucoup plus concernés par le résultat du match que les Lorrains qui songent d'ores et déjà beaucoup plus à une carrière de Coupe.

Pourtant à la quarante-troisième minute, Joly le capitaine lennois sauva son camp devant Cloet et Jeannot deux minutes avant ; enfin, Hédoire par un excellent réflexe empêcha Zénier de donner une victoire à la sauvette. De son côté Moutier eut également de bonnes intentions sur des tirs de Brisson et de Leclercq. Car, en fait, ce 0-0 aurait très bien pu par exemple se transformer en 3-2 ce qui aurait eu l'avantage de contenter tout le monde, sauf bien sûr l'équipe qui se serait inclinée. Or il faut bien avouer que si samedi personne ne méritait tellement de perdre, personne non plus ne méritait réellement de gagner. Mais Nancy nous doit une revanche.

V. P.

NICE-AUXERRE (4-0)

Les malheurs de Joël Bats

NICE. — Il est rare que l'on décerne le titre de meilleur joueur lors d'un match à un gardien de buts qui a encaissé quatre buts. Or, c'est pourtant bien ce qu'il convient de faire pour la rencontre Nice-Auxerre. Les Niçois l'emportèrent facilement par 4 à 0, mais le meilleur homme de la rencontre fut le gardien de but auxerrois : Joël Bats. Et pourtant ce dernier eut bien des malheurs car il dut faire face à deux bonnes douzaines de tirs niçois, tous bien orientés dans le cadre.

C'est surtout au cours de la seconde période que Joël Bats fut à l'ouvrage et se distingua vraiment. Non seulement il partit d'un bon côté, pour détourner un penalty tiré par Bravo, mais encore, il fut spectaculairement à la parade sur toute une série de tirs réussissant des interventions aériennes spectaculaires ou des plongées audacieuses dans les pieds des attaquants niçois qui se présentaient devant lui. Sans un grand match de Joël Bats, Auxerre aurait subi non pas une lourde défaite, mais une véritable déroute.

T. B.

BASTIA-METZ (1-1)

La réponse de Jankovic

BASTIA. — Entre une équipe bastiaise inconsciemment déjà plus préoccupée par le match retour des huitièmes de finale de la Coupe qui la conduira à Gerland et son adversaire messin qui fit preuve surtout en première mi-temps de beaucoup plus de volonté et de décision corse bien dans la conquête de la balle que dans la conduite du jeu, la rencontre aurait pu basculer aussi bien en faveur de l'un que de l'autre des protagonistes en première comme en deuxième mi-temps.

En fait, les Bastiais croyaient bien tenir le bon bout quand Milla, sur un service de Bracconi, avait ouvert le score au bout de soixante-quinze minutes de jeu. Mais, pour la justice du sport, si souvent bafouée, Jankovic, à cinq minutes de la fin, allait exploiter fort habilement une hésitation de la défense corse pour obtenir un nul amplement mérité qui donnait à chacune des équipes un point qui fit, on le devine, beaucoup plus l'affaire des Lorrains.

M. G.

DE NANCY

Neubert : « C'est notre année de Coupe » (Victor PERONI)

NANCY. — L'équipe de Nancy a sans doute disputé vendredi soir son plus mauvais match de la saison devant l'équipe de Lens qui, en mauvaise posture, était venue essentiellement chercher un point et a réussi à s'en emparer. Heureusement d'ailleurs qu'une fois encore, la défense centrale de Nancy, avec Pierre Neubert, fit bonne garde, car autrement les Nordistes paraissent capables d'infliger aux Lorrains leur deuxième défaite sur leur propre terrain.

— Pierre Neubert, à quoi attribuez-vous ce jour sans ?

— A la vérité, à beaucoup de choses et d'abord au fait que cela faisait le sixième match que nous jouions tous les trois jours. Donc, nous avons accumulé une certaine fatigue. Ensuite, nous avions certainement la tête ailleurs et cela bien malgré nous. Nous ne pouvions en effet nous empêcher de songer à Toulon que nous recevons mardi en match retour des huitièmes de finale de la Coupe de France. Enfin parce que Lens dont la position en Championnat n'est pas brillante était évidemment bien plus motivé que nous. Car je le répète, malgré nous, la perspective de ce match de Coupe qui peut finalement être pour nous très intéressant nous trotait dans la tête. Et c'est tellement vrai que nous avons déjà tourné la page sur cette médiocre rencontre devant Lens qui ne correspond pas, mais pas du tout, à ce que nous réussissons habituellement. D'ailleurs, si nous avions toujours joué comme nous l'avons fait contre les Nordistes, nous n'occuperions pas actuellement la place qui est la nôtre.

— En fait, Nancy ne pense plus qu'à la Coupe ?

— Presque, et je peux dire que personnellement, j'ai beaucoup de motifs pour

penser à cette épreuve que j'ai déjà remportée avec Nancy en 1978, alors que je venais d'arriver de Valenciennes. 1978, rappelez-vous, c'était l'année de la Coupe du monde en Argentine. Alors pourquoi ne pas croire que nous pourrions également la remporter en 1982 puisque c'est l'année de l'Espagne ?

— Vous pensez que vous allez éliminer Toulon, vous qui précisez être né dans cette ville ?

— Oui, j'y crois sincèrement encore qu'à Toulon, au match aller, cette équipe nous ait posé certains problèmes, mais je suis très heureux d'avoir pu, chez moi, devant mes parents et mes amis, marquer le but qui, vous le savez, peut finalement rapporter gros puisqu'il est inscrit chez l'adversaire. Je crois que nous allons battre Toulon parce que jusqu'ici nous avons éliminé Thonon et Mulhouse qui sont certes des équipes de Division II, mais qui étaient présentées justement comme des formations devant réussir contre les équipes de Division I de grandes performances. Le raisonnement est valable également pour Toulon. C'est donc la troisième équipe-piège que nous avons le devoir d'éliminer.

— Après ?

— Après nous essaierons d'aller le plus loin possible, je vous l'ai dit. J'ai toujours été attiré par la Coupe et d'ailleurs c'est un seizième de Coupe qui fut en avril 1970 — avec Valenciennes — et à Toulon ! mon premier match avec les pros. Et c'est contre Toulon, en Coupe, que je jouerai mon 450^e match. Cela s'arrose. Alors j'espère bien que nous ferons trinquer les Toulonnais !

— Alors, vous y croyez ?

— Dur comme fer. »

DE TOURS

Hollink : « De belles possibilités... »

TOURS. — Hendrikus Hollink ne fait pas partie de ces entraîneurs de mauvaise foi qui interprètent toujours les résultats en leur faveur. Lorsque l'équipe a mal joué, il le dit, lorsque l'adversaire est plus fort, il le reconnaît également et ce n'est pas une généralité parmi ses confrères...

Hollink a pris le F.C. Tours cette saison avec sept nouveaux joueurs : Guy Lacombe, Karim Maroc, Bernard Simondi, Dominique Marais, Bruno Steck, Jean-Marc Desrousseaux et Yves Devillechabrolle. Pas de grands noms, sinon par le nombre de lettres, mais ce sont tous des joueurs sérieux aux qualités diverses et dont la plupart avait à se remettre en question ou à prouver quelque chose non seulement au monde du football mais à eux-mêmes. Il a donc fallu amalgamer cette transfusion de sang nouveau dans l'ancien et il fallut pour cela un certain temps. Ceci réalisé, Hollink rappelle toujours ses joueurs à la modestie :

« Nous n'avons pas une grande équipe, ne nous méprenons pas, une équipe honnête et moyenne pour jouer un rôle de milieu de tableau. » C'est exactement ce que joue le F.C. Tours depuis les matches retour, le milieu de tableau, se situant encore pour lui dans la moitié supérieure.

C'est ce qui fait dire à Hollink en conclusion de ce match. « De toute façon, nous méritons la victoire car nous avons très bien joué la première mi-temps et si nous avions eu un tout petit plus d'efficacité, nous aurions pu faire d'emblée la différence. Alors qu'à 1-0, nous restions sous la menace d'un moment de relâchement et c'est ce qui nous est arrivé après l'égalisation de Krause. Le problème devenait tout autre alors !

— Pensez-vous que l'expulsion de Tempet ait servi la cause du F.C. Tours ?

— On ne peut pas l'affirmer ! Tout d'abord je regrette profondément cet incident que j'ai d'ailleurs mal vu mais qui a nuï par la suite à la qualité du match et surtout à son esprit. Il n'est pas toujours facile de jouer à onze contre dix car chacun se croit alors libre de tout marquage et... il y a néanmoins neuf joueurs à marquer même s'ils se regroupent devant leur but. Une équipe très repliée en défense n'est pas facile à manœuvrer. Avec la rentrée de Rosso, j'avais quatre

attaquants dont deux avants-centres Devillechabrolle et Onnis, Guy Lacombe venant avec Maroc soutenir ces avants. Finalement, nous avons marqué le but vainqueur puisque, comme Krause, Onnis est toujours à l'affût, bien placé. Je connais ça !

— Ce résultat vous donne confiance pour Metz ?

— Je suis heureux de ce résultat puisqu'il nous consolide encore à une bonne place et parce que les joueurs ont ainsi conservé le bon esprit de compétition : « La Coupe en match retour à Metz, c'est autre chose. Je crois que les Messins, plus préoccupés par leur position au classement, seraient imprudents de jeter toutes leurs forces dans cette affaire alors qu'ils ont chez eux trois jours plus tard un match de Championnat qu'il leur faut absolument gagner pour leur propre sécurité. Cela dit, il leur est toujours possible de rattraper leur retard et nous devons y prendre garde. Je ne sais pas encore ce que sera l'équipe pour cette rencontre, nous avons eu des malades, nous en avons un autre depuis hier soir, notre gardien Jean-Marc Desrousseaux est atteint d'une angine, Dehon n'est pas rétabli mais Augustin reprend l'entraînement, Serge Besnard sera reposé...

— Et les « avertis » d'hier soir ?

— S'ils encourent une sanction ce ne sera que pour les matches de Championnat suivants. Onnis, par exemple, ne méritait pas un carton jaune pour avoir essayé avec la main d'empêcher le gardien Tempet de dégager, ce qui a motivé, m'a-t-on dit, la réaction du Lavallois, au demeurant bien sévèrement puni, mais il est possible que nous soyons privés de ses services pour des matches à panache comme celui qui nous opposera à Monaco et à Saint-Etienne. Ce sera surtout bien regrettable pour lui car il était bien parti cette année pour battre son propre record des buts marqués. Mais si nous continuons en Coupe, pour moi c'est formidable car ce sera très certainement la meilleure saison de Tours de tous les temps. Nous sommes tranquilles en Championnat, la Coupe maintenant c'est une sorte de TVA de luxe ! »

Jean CLOT.

LE FAIT DU MATCH

LYON-STRASBOURG (1-1)

Lacuesta a tout changé !

LYON. — Avant d'accueillir Strasbourg à Gerland, les Lyonnais avaient tant laissé entendre qu'une victoire de leur part était impérative, qu'ils n'avaient désormais plus le choix, que tout serait remis en œuvre à la fois pour bousculer les Alsaciens et pour éviter à Topalovic d'avoir trop de travail que le but inscrit par Félix Lacuesta dès la première minute tomba évidemment comme une chape de plomb sur leur tête. Et nul doute que cette réussite initiale d'un Lacuesta qui commença le match comme ailier gauche nominal, marqua donc d'entrée en position d'avant-centre de soutien, passa ensuite le plus clair de la première mi-temps à faire le ménage en premier rideau devant Ottman avant de se retrouver libero, à la place de Jodar blessé, à partir de la quarante-sixième minute, orienta alors le match comme personne ne pouvait en réalité le prévoir.

Car à partir de là, évidemment, les Strasbourgeois, qui traversent une période particulièrement faste depuis leur élimination en Coupe face à... Lyon, ont d'une certaine manière évolué sur du velours au pays de la soie. Quant aux joueurs de Kovacevic, soucieux de bien faire mais visiblement en proie au doute, et gênés de surcroît par l'absence d'un fonds de jeu digne de ce nom, ils ne se remirent en vérité jamais vraiment de cette grosse contrariété initiale.

Sous cet aspect-là, on comprend du reste que leur entraîneur, et quelques autres ressortissants du club avec lui, aient finalement estimé que le match nul arraché dans les dernières minutes, dans des conditions particulièrement cafouilleuses au demeurant, était un moindre mal.

C. C.

VA-BREST (5-2)

Divergence sur un drapeau

VALENCIENNES. — Zaremba ayant, dans les vingt secondes suivantes, répondu à Kédié, qui avait surpris Bas d'un tir des vingt mètres, le match commençait véritablement au bout de dix minutes avec un équilibre absolu des forces sur le terrain. On se demandait comment elles pourraient se départager quand, à l'amorce du deuxième quart d'heure, Dideaux s'infiltra dans la défense bretonne et tira. Bernard repoussa. Dans l'intervalle toutefois, Orts était venu en soutien de son partenaire et, lui, se trouva franchement hors jeu, ce qui incita le juge de touche à lever immédiatement son drapeau. On en était là quand Gueye, en voulant débayer, replaça le ballon dans les pieds d'Orts qui ne laissa pas échapper l'aubaine.

VA avait repris l'avantage et, dès lors, les Brestois accusèrent le coup, devenant une proie facile. Pour eux, ce but était contestable. Orts n'était naturellement pas de cet avis. « J'ai été remis en jeu. » De Martigny prétendait : « La levée du drapeau précéda largement cette remise en jeu. Sans ce but, nous pouvions prétendre au nul. »

Ce but eut d'autres répercussions : Gueye et Van Straelen protestèrent plus violemment encore que leurs camarades contre cette homologation du but et récoltèrent un carton jaune. Un casier judiciaire qui pesa plus tard dans la balance : à cinq minutes de la fin, Van Straelen proféra quelques paroles bien senties, lors d'une décision lui paraissant de nouveau injuste. M. Konrath n'hésita pas et sortit le carton rouge.

R. L.

TOURS-LAVAL (2-1)

Onnis, les bras en croix...

TOURS. — A la soixantième minute exactement de ce match, alors que Tempet, le gardien lavallois, s'apprêtait à dégager, Onnis tenta de la main de faire sauter la balle de celle du gardien dont la réaction fut pour le moins surprenante : il allongea ce que de loin nous avons vu, un « direct » (mais qui n'était qu'une gifflé, dit par la suite l'arbitre) au « goleador » qui ne se fit pas prier... pour partir à la renverse les bras en croix. Comme M. Lartigot avait les yeux fixés sur l'action, il sortit immédiatement le carton rouge à l'adresse du gardien ce qui déclencha un beau tumulte.

A retardement, l'arbitre donna également un carton jaune à Onnis et fit reprendre le jeu par un coup franc en faveur de Laval, sanctionnant la première faute, celle d'Onnis. Mais avec une telle pièce maîtresse en moins et un effectif réduit, l'équipe de Laval dut réviser sa position et se cantonner davantage en défense alors qu'elle avait abordé une reprise avec une confiance toute retrouvée, malgré un début de match difficile devant une mordante équipe de Tours. Mais Onnis fut — à divers titres donc ! — la grande vedette de cette rencontre puisqu'il signa les deux buts de Tours et coopéra largement avec le talent qui le caractérise à toutes les actions offensives de son équipe. Dommage quand même son petit côté cinéma !

J. C.

DE LYON

LYON. — Dès la fin du match Lyon-Strasbourg, Jean Perrot s'en est allé respirer l'air pur des montagnes. Et c'est donc de son lieu de villégiature qu'il nous a fait part de ses craintes et de ses espérances en vue d'une fin de saison qui s'annonce décidément bien difficile pour l'OL.

« Dure, dure, en effet, cette soirée de vendredi ?... »

— Il est un fait que ce Lyon-Strasbourg fut crispant pour tout le monde jusqu'à la dernière minute. Mais je suis bien d'accord avec Kovacevic : même si nous visions la victoire à l'origine de ce match, le résultat nul que nous avons fini par obtenir in extremis est un moindre mal. Notamment, vu les circonstances dans lesquelles il a été obtenu.

— Aujourd'hui, l'OL se retrouve quatorzième. Mais en même temps que Metz, VA, Auxerre, et avec seulement deux points d'avance sur Lens, dix-huitième, qui est l'équipe chez laquelle vous irez jouer lors de la prochaine journée. Bref, l'OL n'est pas à l'abri des barrages. Mais est-ce aussi votre sentiment ?

— Fatalement. Même si parmi toutes les équipes que vous venez de me citer, je continue de penser que nous ne sommes pas les plus mal placés. Je vous avouerai d'ailleurs que cela fait quatre ou cinq semaines que nous nous sentons menacés par les barrages. Et cela fait quatre ou cinq semaines que je dors mal, personnellement. Alors...

— Qui dit menacé par les barrages, dit menacé par la descente en Division II. Ce qui vous inspire quoi ?

— Très honnêtement, je ne pense pas, au jour d'aujourd'hui, que nous descendrions en Division II au terme de la saison. Maintenant, si cela survenait, je peux vous dire que ce serait dramatique et injuste. Dramatique, parce qu'une ville comme Lyon se doit, à mon sens, d'avoir une équipe de football en D I. Injuste, parce que beaucoup de travail a été accompli et est en train de s'accomplir à l'OL, et il serait évidemment rageant que tout cela soit obscurci par les aléas du résultat sur le terrain. Quant à mon attitude, au cas où les choses tourneraient mal, il m'est difficile d'en parler pour l'heure, car je ne sais vraiment pas ce qu'elle sera. La seule chose que je puis dire, c'est que je n'ai pas pour habitude de quitter un navire en difficulté.

— Reste aussi que tout ne procède pas du hasard. Et si l'OL se retrouve là où il est actuellement, n'est-ce pas parce que des erreurs ont été commises ?

— Bien sûr. Et le moment venu, il s'agira de déterminer, en compagnie des responsables techniques, pourquoi et comment on en est arrivé là, et ce qu'il convient de faire pour améliorer l'outil de travail. Ce qu'il y a de sûr, c'est que, comme dit la

Perrot : « Lyon est sur la bonne voie... »

(Claude CHEVALLY)

chanson, ce n'est pas la faute à Voltaire. Mon rôle dans tout ça ? Couvrir tous ceux qui ont pris des responsabilités à l'intersaison précédente et profiter de ce que j'ai alors eu la sagesse de me tenir à l'écart de toutes ces questions de transfert pour arbitrer réellement le débat. J'en profite d'ailleurs pour préciser que notre situation actuelle ne procède pas, selon mon analyse, des mauvais résultats obtenus ces dernières semaines. En effet, je n'oublie pas que si la saison dernière, nous avons terminé sixième du Championnat, il s'agissait en fait là à mes yeux d'une place « artificielle », dans la mesure où nous avons aussi fini quatorzième au classement des matches retour. Ce qui indique assez que notre fléchissement ne date pas d'hier. De même, si nous en sommes là où nous en sommes actuellement, c'est probablement parce que nous avons raté le deuxième quart de la présente saison.

— Bref, vous tenez visiblement à dédouaner Kovacevic, arrivé précisément à l'OL à l'issue de ce deuxième quart ?...

— Oui. Et je rappellerai que dès son arrivée, nos résultats se sont améliorés, avec notamment des points pris à Nantes, à Montpellier, à Nice...

— Mais la suite ?

— N'oubliez pas que Topalovic et Ferri, deux de nos pièces maîtresses, ont alors été blessés. Cela a désorganisé l'équipe. D'où de mauvais résultats à nouveau, qu'il est difficile d'imputer à l'entraîneur.

— Ne croyez-vous pas alors que vous êtes surtout victimes de votre effectif insuffisant, donc de votre mauvais recrutement ?

— C'est en partie vrai. Du reste, nous saurons en tirer les conclusions en vue de l'année prochaine, puisque nous nous efforcerons d'avoir alors un effectif de quinze joueurs professionnels, étant entendu que Fournier en fera partie à part entière.

— Bref, il faut s'attendre à quelques arrivées à l'OL à l'intersaison ?

— Nous y travaillons en effet. Mais permettez que je n'en dise pas plus pour l'instant. Sinon pour préciser que cela fait déjà trois ou quatre mois que nous réfléchissons à la question. Hélas, notre situation actuelle bloque pratiquement tout.

— Au fait, et les finances de l'OL, où en sont-elles ?

— Il n'est pas niable que nous sommes « ric-rac », comme on dit. Mais sommes-nous les seuls dans ce cas ? Non. Alors... Et puis, là aussi, tout n'est pas noir. Car, par des actions que j'ai menées depuis que je suis arrivé à la tête du club, nous avons reçu une centaine de millions de centimes de diverses origines, nous avons passé un important contrat avec Carrefour pour une durée de trois ans, nous avons fait en sorte de récupérer les quarante millions de centimes que rapportent annuellement les buvettes du stade. C'est autant que nous n'avons pas à demander aux banques. Ces fameuses banques dont nous continuons aujourd'hui de payer les agios résultant des déficits passés. Ces fameuses banques qui nous « mangent » toujours un million deux cent mille francs sur les deux millions trois cent mille francs que nous recevons de la municipalité chaque année...

— A propos de la municipalité, justement, quelle sorte de rapport entretenez-vous aujourd'hui avec elle. On dit, en effet, que de ce côté-là aussi, la situation se serait dégradée ?...

— Il ne s'agit pas de cela. Mais il est un fait que dans les semaines à venir, la municipalité lyonnaise sera amenée à prendre des décisions importantes nous concernant. En l'état actuel des choses, il semble que si Lyon tient à conserver son équipe de football parmi l'élite, une subvention de l'ordre de quatre millions de francs paraît indispensable. Etant entendu qu'il s'agira alors bien sûr de répondre sportivement partout à de légitimes aspirations de sa part. A moins, bien sûr, que Lyon ne tienne pas à avoir une équipe de football professionnelle digne de ce nom, auquel cas c'est un autre débat qui devra s'engager.

— Par rapport à cela, quelle importance doit-on accorder à la récente démission de M. Genety de son poste de vice-président de l'OL ?

— Que je vous dise tout de suite que ceux qui pensent qu'il y a subitement des problèmes entre Jean Genety et moi se trompent. La preuve en est que la mise au point de son départ a été établie par nous deux ! Simplement, Jean Genety, qui n'a

jamais caché son désaccord vis-à-vis de la politique générale du football français a tenu là à conserver sa liberté. Après avoir constaté de l'intérieur que ça ne pouvait effectivement plus durer de la sorte. Et puis, le fait que j'ai été élu il y a quelques mois à la Ligue a un peu compliqué le problème. Car il va de soi qu'il m'est difficile d'être juge et partie en l'état actuel des choses. Mais que les Lyonnais se rassurent : Jean Genety, adjoint aux sports continue de nous soutenir !

— La situation de l'Olympique lyonnais n'est pas brillante. Mais vous paraissez en fin de compte assez détendu. N'est-ce pas alors une façade ?

— Voyez-vous, je me suis posé la question : ce que nous vivons en ce moment est-il l'essentiel ou bien est-ce un épiphénomène ? Eh ! bien, à la lumière des cinq ans d'expérience que j'ai dans ce club, je suis persuadé que c'est là un épiphénomène. Il faut se souvenir qu'en 1978 et en 1980, nous avons déjà été sérieusement menacés. Or, que je sache, en 1978 et en 1981, soit un an après chacune de ces deux années difficiles, nous avons fini le Championnat à un rang très honorable. Cela autorise au moins quelque espoir en vue de la saison prochaine, non. Et puis, il y a les exemples de Laval et de Tours, qui n'étaient pas très fringants l'an dernier, que je sache, ce qui n'empêche pas ces deux équipes d'être bien placées cette saison.

Enfin, il y a le reste, le long terme — les structures du club désormais solides, notre centre de formation, l'acquis incontestable du centre administratif et du club-house, l'appui logistique d'une « médicale » de premier ordre, la mise en place d'OL-Promotion, l'esprit club qui naît peu à peu, sans oublier la perspective d'avoir enfin un stade de football à Lyon en 1984, grâce à mon action, je n'ai pas peur de le dire — pour me dire qu'au-delà des résultats de la saison, l'OL est sur la bonne voie. N'en déplaise aux inaugurateurs de chrysanthèmes qui rôdent aujourd'hui en pensant que Perrot va se casser la gueule. Or je le répète, nous ne sommes pas encore en Division II ! »

DE BASTIA

Orlanducci : « Un horizon nouveau »

BASTIA. — Plus que n'importe quel insulaire de l'équipe bastiaise, Charles Orlanducci, le capitaine du SECB, incarne les vertus de courage et d'abnégation de la race corse.

Cette année, après avoir, pour les besoins de la cause, occupé le poste de libero, il a retrouvé celui de stoppeur où ses qualités peuvent s'exprimer totalement. Débordant de santé au sortir de l'hiver, il est l'un des hommes forts d'une équipe bastiaise survoltée à la perspective de défendre sa Coupe de France.

« Personnellement, je me sens beaucoup plus à l'aise lorsque j'opère en stoppeur. Je retrouve là tous mes automatismes, et puis, c'est un rôle dans lequel je me sens comme un poisson dans l'eau.

Vous verrez, cette saison encore, Bastia va confirmer son étiquette d'équipe de printemps d'autant qu'il s'agit, bien entendu, de défendre la Coupe, et ça, c'est une tâche sacrée.

— Ce soir, face à Metz, on a d'ailleurs eu le sentiment que l'équipe, dans son ensemble, pensait peut-être déjà à autre chose.

— Vous savez, mardi soir, à l'occasion du premier match face aux Lyonnais, nous étions hyper-concentrés. Alors, ce soir, inconsciemment peut-être, avons-nous subi le contre-coup de la décompression. Mais, si nous avons donné l'impression d'avoir déjà l'esprit ailleurs, en tout cas, cela a été involontairement, et puis, je pense tout de même que durant la deuxième mi-temps, notamment, nous nous sommes bien repris.

— Le score nul a été, somme toute, conforme à la physionomie de la rencontre.

— Oui, il me semble que dans l'ensemble, les deux équipes étaient proches l'une de l'autre et le partage des points, en somme, ne blesse personne.

— Vous avez parlé pour la Coupe de « tâche sacrée ».

— Vous savez aussi bien que moi ce que cette victoire de l'année contenait en gerbe de symboles pour la Corse et pour tous les Corses. Alors, pour nous, la défense du trophée nous pousse inconsciemment à nous transcender.

— Deux buts d'avance pour aller à Gerland, croyez-vous que cela sera suffisant ?

— En toute objectivité, je le crois car, chacun a pu le constater, nous sommes désormais sur le bon chemin. Voyez-vous, la victoire que nous avons remportée mardi dernier nous a ouvert des horizons nouveaux. Nous avons besoin de réussir quelque chose pour nous prouver que les mauvais jours étaient bien derrière nous. Et voyez-vous, il y a quelque chose qui ne trompe pas dans ce domaine. Demandez à chacun de mes camarades, ils vont vous répondre qu'un déclic s'est produit.

— Vous rêvez alors de revivre l'aventure de l'année dernière ?

— Je vais être même plus clair. Après bien des doutes, nous avons redécouvert des horizons nouveaux comme l'an dernier à pareille époque, désormais, nous, croyons en nos chances, alors, on va voir ce que l'on va voir.

Michel De GENTILE.

DE VALENCIENNES

Bas : « C'est dans la tête »

VALENCIENNES. — « Patrick Bas, vous avez passé contre Brest une soirée très confortable, ce qui ne vous a pas empêché de concéder deux buts. En revanche, vos camarades en ont marqués cinq, ce qui est peu courant à VA ? »

— Oui, deux buts encaissés, mais en vérité un seul : le premier, qui eut le don d'engendrer des sueurs froides, car nous étions menés. Le deuxième, lui, relève des cadeaux. Sokal était blessé, tout le monde avait levé le pied de l'accélérateur et Bureau put venir tranquillement vers moi. Je déplore d'ailleurs ce laisser-aller, car il convenait de soigner notre goal-averge. Il aura peut-être son importance. Quoi qu'il en soit, je retiens essentiellement le regain d'efficacité de VA : j'ai bien fouillé dans ma mémoire : je ne retrouve aucune trace d'un semblable déluge de buts.

— A quoi attribuez-vous cette métamorphose ? A la faiblesse de Brest ?

— Absolument pas ! Les Bretons sont peut-être émoussés, mais ils ne manquent pas d'arguments. D'ailleurs, avant le but d'Orts, ils nous posèrent de gros problèmes. Non, voyez-vous, je crois plutôt qu'il s'est produit un changement radical chez mes partenaires. Ils ont pris conscience de leurs possibilités à partir du déplacement à Sochaux ; le match fut perdu, certes, mais il fut riche en occasions créées. Ce qui n'avait pas été le cas jusque-là. La réussite se pointant enfin la semaine suivante, la confiance s'installa et l'affaire fit boule de neige. Je pense que le mal était dans la tête.

— Ne craignez-vous pas que le fait de

courir deux lièvres à la fois risque de rompre le charme ?

— Effectivement, notre effectif est léger et au moindre « bobo » on s'interroge sur l'identité du remplaçant. Malheureusement, la Coupe recèle certains avantages financiers. On ne peut quand même pas la sacrifier. Jouons donc le jeu en conservant néanmoins l'œil sur le Championnat. De toute façon, nous devrions, en principe, franchir le cap des huitièmes au Havre, où, contrairement à ce qui se passa devant Brest, je serai énormément à l'ouvrage. Je ne dois pas encaisser plus de deux buts et je compte bien que nos adversaires, étant obligés de se découvrir, n'en signeront qu'un.

— Vous arrivez en fin de contrat. Vous figurez régulièrement parmi les meilleurs « étoilés » de France-Football ; votre cote semble élevée. Allez-vous essayer d'en tirer profit ?

— Evidemment. Je suis professionnel et j'arrive en fin de contrat. J'aspire à changer d'air. Non que celui de VA soit vicié, au contraire : l'ambiance est exaltante, mais il est temps de consolider ma situation dans un club plus ambitieux et aux moyens plus importants. Il y a de fortes chances pour que je ne sois plus valenciennois la saison prochaine. Cependant, avant de m'en aller, j'entends me battre de toutes mes forces pour contribuer à laisser VA en Première Division : agir différemment serait de la noire ingratitude envers un club sensationnel qui mériterait un public plus dense.

René LESCAUT.

(33 ^e JOURNÉE)	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LILLE 0	Lille : BERGEROO**** — ZAGAR****, DREOSI****, PEAN****, DOMERGUE**** — MUSLIN****, GRUMELON****, P. PLANCQUE**** (puis BOCCHI****, 46*) — DELEMER****, FRANÇOISE****, VEREL****. — Entr. : ARRIBAS. Total : 36.	Recette non communiquée	L'équipe monégasque eut le bonheur de marquer, dès la 6 ^e minute, un but qui allait tout de suite la mettre en position favorable, en lui permettant d'attaquer carrément, comme elle a d'ailleurs l'habitude de le faire à l'extérieur. Supérieurs en tous domaines, les Azuréens purent donc imposer leur maîtrise collective face à des adversaires maladroits et mal inspirés ; et le deuxième but d'Edstroem, obtenu à la 80 ^e minute, vint fort justement récompenser l'équipe qui avait marqué le match et le jeu de son empreinte et de sa supériorité.
MONACO 2 (1) Couriol (6*) Edstroem (80*)	Monaco : ETTORI**** — LIEGEON****, PERAIS****, VITALIS****, AMOROS**** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, RECORDIER**** — COURIOL****, EDSTROEM****, BELLONE****. — Entr. : BANIDE. Total : 46.	12 000 spect. env. Arbitrage de M. Benali	
MONTPELLIER 0	Montpellier : DEPLAGNE**** — ZORZETTO****, DURAND****, SANTINI****, BALDASSARA**** — MANSOURI**** (puis GASSET, 66*), BALTIMORE****, PASQUALETTI**** — LUIZINHO****, TROSSERO****, KERN****. — Entr. : BONNET. Total : 37.	12 562 spect Recette non communiquée	Les Stéphanois ont assez largement dominé cette rencontre, comme en témoignent leurs trois tirs sur les poteaux en première mi-temps, tout en rencontrant une très vive résistance de la part de la Paillade. Aussi, malgré leur large supériorité, les Verts durent se contenter d'une victoire par la plus simple marge, victoire acquise à la cinquante-troisième minute à la suite d'une montée de Lestage, relayée par Rep et achevée victorieusement par Lopez.
SAINT-ETIENNE 1 (0) Lopez (53*)	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, LESTAGE**** — ZANON****, LARIOS****, NOGUES****, PLATINI**** — PAGANELLI****, REP****. — Entr. : HERBIN. Total : 41.	Arbitrage de M. Vautrot	
BORDEAUX 3 (2) Lacombe (25*) Gemrich (45* et 81* sur pen.)	Bordeaux : PANTELIC**** — THOUVENEL****, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — TIGANA****, GIRARD****, GIRESE**** — MARTINEZ**** (puis SOLER, 66*), LACOMBE****, GEMMIRICH****. — Entr. : JACQUET. Total : 45.	16 142 spect 549 705 F	Les Girondins durent attendre la 25 ^e minute pour ouvrir le score après avoir largement dominé les débats depuis le coup d'envoi. Un peu contre le cours du jeu, les Sochaliens égalisèrent dix minutes plus tard, Anziani mettant à profit un moment d'inattention de la défense bordelaise. Il fallut un penalty juste avant le repos pour que les hommes de Jacquet reprennent l'avantage. En seconde mi-temps, Bordeaux continua d'abord à dominer, puis Sochaux reprit du poil de la bête, obtenant notamment deux coups francs dangereux. Finalement, à huit minutes de la fin, Gemrich donnait un avantage définitif à son équipe.
SOCHAUX 1 (1) Anziani (35*)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA**** — IVEZIC****, COLIN****, ANZIANI**** — ZIMAKO****, STOPYRA****, REVELLI****. — Entr. : MOSCA. Total : 41.	Arbitrage de M. Delmer	
NANTES 4 (3) Touré (18* et 42*) Muller (37*) Rampillon (74* sur pen.)	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, RIO****, BOSSIS****, AYACHE**** — MULLER**** (puis ADONKOR****, 65*), RAMPILLON****, TOURE**** — BARONCHELLI****, PICOT****, AMISSE****. — Entr. : VINCENT et SUAUDEAU. Total : 43.	13 942 spect 577 767 F	Les Nantais se sont montrés supérieurs à leurs adversaires dans tous les compartiments, physiquement, techniquement et tactiquement, d'où le score final qui représente parfaitement leur domination. Dès la première mi-temps, les Jaunes avaient d'ailleurs largement distancé Paris, Touré (deux fois) et Muller, ayant trompé Barateili. Le scénario devait demeurer le même en deuxième période, c'est-à-dire à sens unique, Paris accumulant les malheurs en ratant un penalty par Surjak, et en perdant Fernandez, expulsé. Et dans un match devenu heurté, Nantes pouvait terminer par un nouveau but, signé Rampillon sur penalty. Une sévère leçon pour les Parisiens.
PARIS-S.-G. 0	Paris-Saint-Germain : BARATELLI**** — TOFFOLO****, MORIN****, RENAUT****, DOMENECH**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, PREFACI****, SURJAK**** — N'GOM****, TOKO**** (puis SANCHEZ****, 61*). — Entr. : PEYROCHE. Total : 37. Expulsion de Fernandez (61*).	Arbitrage de M. Ferrary	
TOURS 2 (1) Onnis (14* et 75*)	Tours : DESROUSSEAUX**** — COIFFIER****, BRULEZ****, STECK****, MARAIS**** — LACOMBE****, PRINCET**** (puis ROSSO, 73*), MAROC**** — DEVILLECHABROLLE****, ONNIS****, FERRIGNO****. — Entr. : HOLLINK. Total : 42.	11 083 spect 332 092 F	Ce n'est qu'en fin de match, à la soixante-quinzième minute, que les Tourangeaux vinrent à bout de la résistance offerte par Laval, pourtant diminué à la suite de l'expulsion de son gardien Tempet, remplacé par Zvunka. Ce but victorieux fut l'œuvre de Delio Onnis, lequel avait déjà donné un premier avantage à Tours dès la quatorzième minute, mais Krause avait rétabli l'équilibre. Il n'eut pas le temps, ou la possibilité, de répliquer une seconde fois.
LAVAL 1 (1) Krause (41*)	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, ZVUNKA****, BOZON****, PERARD**** — POLANIOK****, SOUTO****, REDON**** — BOUREBBOU**** (puis SENE, 76*), KRAUSE****, THORDARSSON****. Expulsion de Tempet (60*). — Entr. : LE MILINAIRE. Total : 41.	Arbitrage de M. Lartigot	
NANCY 0	Nancy : MOUTIER**** — CARTIER****, NEUBERT****, ZAPPIA****, CLOET**** — MARTIN****, JEANNOL**** (puis PERDRIEU, 68*), UMPIERREZ**** — FERRIERE**** (puis COLLINA, 68*), RUBIO****, ZENIER****. — Entr. : HUART. Total : 41.	4 242 spect 115 716 F	Les Nancéiens, qui n'espèrent plus rien du Championnat, pensaient déjà sans doute, en recevant Lens, au match qu'ils doivent disputer aujourd'hui contre Toulon en huitième de finale retour de la Coupe de France. En effet ce furent les Lensois, beaucoup plus intéressés par le résultat, qui firent l'essentiel du jeu sans pouvoir toutefois prendre le meilleur sur la formation lorraine. En fait, de part et d'autre on multiplia les maladroites. Ce qui finalement déboucha sur un pénible 0-0 qui, en définitive, fut une assez bonne opération pour Lens.
LENS 0	Lens : HEDOIRE**** — JOLY****, ALBERTO****, SENAC****, BADE**** — KRAWCZYK****, FLAK****, VERCROYSE**** (puis XUEREB 76*), LECLERCQ**** — THORDARSSON****, BRISSON****. — Entr. : SERAFIN. Total : 42.	Arbitrage de M. Bourgeois	
LYON 1 (0) Boissier (86*)	Lyon : TOPALOVIC**** — BOISSIER****, FURLAN**** (puis LUBIN****, 62*), FERRI****, VARGOZ**** — OLIO****, MOIZAN****, FOURNIER****, CHIESA**** — NIKOLIC****, EMON**** (puis N'DIORO, 75*). — Entr. : KOVACEVIC. Total : 37.	6 522 spect 131 480 F	Cueillis à froid par un but de Lacuesta ayant donné l'avantage à Strasbourg dès la première minute, les Lyonnais, que leur situation actuelle préoccupait déjà passablement, ont bien failli ne jamais se remettre de ce coup porté d'emblée par un adversaire décidément à son affaire depuis quelques semaines. La preuve en est qu'il fallut un coup tordu pour que Lyon égalise, à quatre minutes de la fin seulement par l'intermédiaire de Boissier.
STRASBOURG 1 (1) Lacuesta (1*)	Strasbourg : OTTMANN**** — MARX****, SPECHT****, JODAR**** (puis NIELSEN****, 46*), GLASSMANN**** — VOGEL****, DEUTSCHMANN****, PIASECKI**** — JENNER****, TANTER****, LACUESTA****. — Entr. : LEMERRE. Total : 40.	Arbitrage de M. Bacou	
BASTIA 1 (0) Milla (75*)	Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, VERNET****, BACCONNIER**** — FIARD**** (puis BADJIKA****, 60*), IHILY****, PAPI**** — MARCIALIS****, MILLA****, BRACCONI****. — Entr. : REDIN. Total : 38.	1 684 spect 65 000 F	Après avoir connu pas mal de problèmes en première mi-temps, face à une équipe messine plus volontaire, les Bastiais croyaient avoir fait le plus difficile en marquant par l'intermédiaire de Milla un but à un quart d'heure de la fin. Mais, fort justement, Jankovic, à la 85 ^e minute, devait obtenir pour son équipe un but égalisateur amplement mérité.
METZ 1 (0) Jankovic (85*)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT****, TUCAK**** (puis LOISEAU, 66*), ZDUN**** — BRACIGLIANO****, MORGANTE**** (puis ROHR, 72*), BERNAD**** — HINSCHBERGER****, JANKOVIC****, RASPOLI****. — Entr. : KASPERCZAK. Total : 38.	Arbitrage de M. Dailly	
VALENCIENNES 5 (4) Zaremba (9*) Orts (16*) Dideaux (27*) Gueye (45* c.s.c.) Jacques (47*)	Valenciennes : BAS**** — DUEZ****, GILLOT****, SOKAL**** (puis TYC, 71*), TIHY**** — PESIN**** (puis LEFEBVRE****, 46*), ZAREMBA****, LARVARON**** — JACQUES****, ORTS****, DIDEAUX****. — Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 41.	3 885 spect 91 780 F	Le match s'emballa d'entrée par un but de Kédié qui jeta un froid, une victoire valenciennoise étant jugée indispensable. Les Nordistes eurent le mérite de ne pas accuser le coup et, peu après la remise en jeu, ils égalisèrent par une reprise de volée de Zaremba. Tout était à refaire, mais Orts conféra l'avantage à son équipe par un but contesté. Brest flotta alors et Dideaux, de la tête, forgea le succès de VA, succès consolidé par l'arrière Gueye, qui trompa son gardien par une passe en retrait. Juste à la reprise, Jacques signa le n° 5.
BREST 2 (1) Gueye (8*) Bureau (69*)	Brest : BERNARD**** — JUSTIER****, KEDIE****, GUEYE****, HONORINE**** (puis GUENNAL****, 37*) — PARDO****, VAN STRAELEN****, BERNARDET**** — PARIZON****, BUREAU****, VABEC****. Expulsion de Van Straelen (86*). — Entr. : DE MARTIGNY. Total : 36.	Arbitrage de M. Konrath	Dans ces conditions, il n'y eut plus qu'une seule équipe sur le terrain et sans une certaine maladresse, et surtout sans un certain relâchement des Valenciennois laissant Bureau revenir à 5-2, l'écart eût été plus lourd.
NICE 4 (2) Curbelo (15*) Schaer (35*) Slijvo (46*) Buscher (67*)	Nice : REY**** — MORABITO**** (puis AROUH, 68*), BRUZZICHEZZI****, CURBELO****, ZAMBELLI**** — METSU****, BLANC****, SLIJVO**** — BRAVO****, BUSCHER****, SCHAEER****. — Entr. : DOMINGO. Total : 44.	4 964 spect 123 033 F	Nice, se retrouvant totalement, a dominé du début à la fin et de la tête au pied une équipe auxerroise qui a paru totalement désemparée au stade du Ray. Les Niçois marquèrent deux buts dans chaque mi-temps, se montrant enfin efficaces depuis bien longtemps. Et ils auraient pu obtenir un score encore plus net si le portier auxerrois Bats n'avait, quant à lui, réussi une excellente partie.
AUXERRE 0	Auxerre : BATS**** — CHARLES****, GENDREAU****, LOKOLI****, NOEL**** — CUPERLY****, FERRERI****, LANTHIER**** (puis BARRET, 72*) — DANIO****, SZARMACH****, GARANDE**** (puis REMY, 72*). — Entr. : ROUX. Total : 38.	Arbitrage de M. Bouillet	A noter que ce dernier détourna un penalty tiré par Daniel Bravo.



LES GARDIENS RIENT JAUNE

Platini n'est plus seul pour venir taquiner les leaders. Max Bossis qui, depuis qu'il est libero, a totalisé 41 étoiles en neuf matches, ne se trouve plus qu'à deux longueurs des gardiens.

Nancy et Strasbourg comptent un match en moins.

136 ÉTOILES

Hiard (Bastia), Desrousseaux (Tours).

134 ÉTOILES

Bossis (Nantes).

132 ÉTOILES

Platini (Saint-Etienne).

131 ÉTOILES

Mahut (Metz), Lopez (Saint-Etienne).

130 ÉTOILES

Bats (Auxerre).

129 ÉTOILES

Ettori (Monaco).

128 ÉTOILES

Rust (Sochaux).

127 ÉTOILES

Bergeroo (Lille), Moutier (Nancy), Baratelli (Paris-Saint-Germain), Bas (Valenciennes).

126 ÉTOILES

Ettore (Metz).

125 ÉTOILES

Trésor (Bordeaux), Fernandez (Paris-Saint-Germain).

124 ÉTOILES

Zanon (Saint-Etienne), Bertrand-Demanès (Nantes).

123 ÉTOILES

Bracci et Giresse (Bordeaux), Barberis (Monaco).

122 ÉTOILES

Steck (Tours).

121 ÉTOILES

Bernardet (Brest), Domergue (Lille), Furlan (Lyon), Tucak (Metz), Umperiez (Nancy), Jodar (Strasbourg), Morin (Paris-Saint-Germain).

120 ÉTOILES

Dreossi (Lille), Topalovic (Lyon), Ivezic (Sochaux).

119 ÉTOILES

Tempet (Laval), Lemoult (Paris-Saint-Germain), Onnis (Tours).

118 ÉTOILES

Redon (Laval).

117 ÉTOILES

Zvunka (Laval), Joly (Lens), Castaneda (Saint-Etienne).

116 ÉTOILES

Van Straelen (Brest), Slijvo (Nice), Janvion et Larios (Saint-Etienne), Stopyra (Sochaux).

115 ÉTOILES

Lacombe et Rohr (Bordeaux), Bernard (Brest), Pean (Lille), Neubert et Rubio (Nancy), Posca et Genghini (Sochaux), Specht (Strasbourg).

114 ÉTOILES

Gauthier (Laval), Pesin (Valenciennes), Bathenay (Paris-Saint-Germain).

113 ÉTOILES

Nikolic (Lyon), Thys (Metz), Durand (Montpellier), Jeannot (Nancy).

112 ÉTOILES

Cuperly (Auxerre), Parizon (Brest), Bozon (Laval), Olio (Lyon).

111 ÉTOILES

Ihily (Bastia), Honorine et Pardo (Brest), Marsiglia (Lille), Boissier et Chiesa (Lyon), Formici (Montpellier), Perdreau (Nancy).

110 ÉTOILES

Sénac (Lens), Zénier (Nancy).

109 ÉTOILES

Zappia et Martin (Nancy), Surjak (Paris-Saint-Germain), Battiston (Saint-Etienne), Marx (Strasbourg), Brulez et Lacombe (Tours), Tihy (Valenciennes).

108 ÉTOILES

Cazes (Bastia), Bracigliano (Metz), Edstroem (Monaco), Ruty (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

107 ÉTOILES

Fiard (Bastia), Le Roux (Brest), Vogel et Piasecki (Strasbourg), Marais (Tours), Rabier et Jacques (Valenciennes).

106 ÉTOILES

Szarmach (Auxerre), Girard (Bordeaux), Gueye (Brest), Souto (Laval), Thordarsson (Lens), Zimako (Sochaux), Gillot (Valenciennes).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Hiard (Bastia) et Desrousseaux (Tours), 136 ; 3. Bats (Auxerre), 130 ; 4. Ettori (Monaco), 129 ; 5. Rust (Sochaux), 128.

Arrières droits : 1. Joly (Lens), 117 ; 2. Posca (Sochaux), 115 ; 3. Gauthier (Laval), 114 ; 4. Thys (Metz), 113 ; 5. Marsiglia (Lille) et Boissier (Lyon), 111.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 131 ; 2. Furlan (Lyon) et Morin (Paris-Saint-Germain), 121 ; 4. Dreossi (Lille), 120 ; 5. Zvunka (Laval), 117.

Liberos : 1. Bossis (Nantes), 134 ; 2. Lopez (Saint-Etienne), 131 ; 3. Trésor (Bordeaux), 125 ; 4. Steck (Tours), 122 ; 5. Tucak (Metz) et Jodar (Strasbourg), 121.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux), 123 ; 2. Domergue (Lille), 121 ; 3. Jeannot (Nancy), 113 ; 4. Zandonà (Sochaux), 112 ; 5. Honorine (Brest), 111.

Demis défensifs : 1. Zanon (Saint-Etienne), 124 ; 2. Ivezic (Sochaux), 120 ; 3. Lemoult (Paris-Saint-Germain), 119 ; 4. Janvion (Saint-Etienne), 116 ; 5. Cuperly (Auxerre) et Olio (Lyon), 112.

Demis tournants : 1. Fernandez (Paris-Saint-Germain), 125 ; 2. Barberis (Monaco), 123 ; 3. Van Straelen (Brest) et Larios (Saint-Etienne), 116 ; 5. Pardo (Brest) et Perdreau (Nancy), 111.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-

Etienne), 132 ; 2. Giresse (Bordeaux), 123 ; 3. Bernardet (Brest), 121 ; 4. Slijvo (Nice), 116 ; 5. Genghini (Sochaux), 115.

Alliers droits : 1. Umperiez (Nancy), 121 ; 2. Redon (Laval), 118 ; 3. Parizon (Brest) et Bravo (Nice), 112 ; 5. Jacques (Valenciennes), 107.

Avants-centres : 1. Onnis (Tours), 119 ; 2. Stopyra (Sochaux), 116 ; 3. Lacombe (Bordeaux) et Rubio (Nancy), 115 ; 5. Nikolic (Lyon), 113.

Alliers gauches : 1. Ihily (Bastia), 111 ; 2. Zénier (Nancy), 110 ; 3. Surjak (Paris-Saint-Germain), 109 ; 4. Thordarsson (Laval) et Raspollini (Metz), 103.

CLASSEMENT DES BUTEURS

— 25 buts : Onnis (Tours).
— 20 buts : Szarmach (Auxerre).
— 18 buts : Platini (Saint-Etienne).
— 17 buts : Lacombe (Bordeaux).
— 16 buts : Thordarsson (Lens).
— 15 buts : Krause (Laval), Edstroem (Monaco).

— 13 buts : Vabec (Brest), Giresse (Bordeaux), Nikolic (Lyon), Stopyra (Sochaux).

— 12 buts : Vétel (Lille), Bellone (Monaco).

— 11 buts : Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne).
— 10 buts : Pécout (Monaco), Genghini (Sochaux), Maroc (Tours), Peretz (Strasbourg).

— 9 buts : Radovic (Brest), Muslin (Lille), Piasecki (Strasbourg), Rocheteau et Surjak (Paris-Saint-Germain), Touré (Nantes).

— 8 buts : Rubio (Nancy), Bathenay et N'Gom (Paris-Saint-Germain), Zanon et Rep (Saint-Etienne), Milla (Bastia), Gemmrich (Bordeaux), Zarembo (Valenciennes).

— 7 buts : Umperiez (Nancy), Marguerite (Nice), Baronchelli (Nantes), Hirschberger (Metz).

— 6 buts : Mariini (Bastia), Henry et Françoise (Lille), Barberis et Valadier (Monaco), Ivezic (Sochaux), Ferrigno (Tours), Rampillon (Nantes).

— 5 buts : Muller et Halilhodzic (Nantes), Toko (Paris-Saint-Germain), Trossero (Montpellier), Bravo (Nice), Jeannot (Nancy), Augustin (Tours), Souto (Laval), Nielsen et Nogués (Saint-Etienne), Bureau (Brest), Couriol (Monaco), Buscher (Nice), Anziani (Sochaux), Orts et Dideaux (Valenciennes).

— 4 buts : Garande et Danio (Auxerre), Marcialis (Bastia), Lubin (Lyon), Piette (Metz), Kern (Montpellier), Delamontagne (Nancy), Bossis (Nantes), Boubacar (Paris-Saint-Germain), Tyc (Valenciennes), Thordarsson (Laval), Simon (Lille), Amisse (Nantes), Redon (Laval), Emon (Lyon), Morgante (Metz), Metsu (Nice), Zimako (Sochaux), Curbelo et Schaefer (Nice), Jacques (Valenciennes).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

ETTORI
(Monaco, 5 ét.)

JOLY
(Lens, 4 ét.)
CHRISTOPHE
(Monaco, 5 ét.)

SPECHT
(Strasbourg, 4 ét.)
TOURÉ
(Nantes, 5 ét.)

BOSSIS
(Nantes, 5 ét.)
GIRESSSE
(Bordeaux, 5 ét.)

AMOROS
(Monaco, 4 ét.)
PLATINI
(Saint-Etienne, 5 ét.)

ONNIS
(Tours, 5 ét.)
THORDARSSON
(Laval, 5 ét.)

A également obtenu cinq étoiles : BATS (Auxerre).

MATCHES												BUTS			
Terrain				Adv.				Total				Terr.		Adv.	
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	P	C	P	C
16	12	2	2	17	9	3	5	33	21	5	7	1.	Monaco	37	11
16	13	2	1	17	6	6	5	33	19	8	6	2.	St-Etienne	38	5
17	11	6	0	16	7	4	5	33	18	10	5	3.	Bordeaux	32	11
16	12	3	1	17	4	5	8	33	16	8	9	4.	Sochaux	32	15
16	11	2	3	17	4	7	6	33	15	9	9	5.	Paris-S-G.	29	12
17	10	5	2	16	4	6	6	33	14	11	8	6.	Laval	25	11
16	13	2	1	17	2	3	12	33	15	5	13	7.	Nantes	41	7
16	7	8	1	16	4	4	8	32	11	12	9	8.	Nancy	25	11
17	11	3	3	16	3	2	11	33	14	5	14	9.	Tours	38	18
18	8	4	4	16	2	7	7	32	10	11	11	10.	Strasbourg	25	13
17	10	3	4	16	2	4	10	33	12	17	14	11.	Lille	32	14
17	10	6	1	16	1	3	12	33	11	9	13	12.	Bastia	27	21
16	7	4	5	17	3	6	8	33	10	10	13	13.	Brest	23	18
17	10	2	5	16	1	3	12	33	11	5	17	14.	Lyon	28	13
17	6	10	1	16	0	5	11	33	6	15	12	15.	Metz	20	10
16	8	5	3	17	1	4	12	33	9	9	15	16.	Valenc.	28	13
16	7	5	4	17	2	4	11	33	9	9	15	17.	Auxerre	22	13
16	8	4	4	17	0	5	12	33	8	9	16	18.	Lens	28	19
17	7	4	6	16	0	4	12	33	7	8	18	19.	Nice	27	21
17	6	6	5	16	1	1	14	33	7	7	19	20.	Montp.	20	18

PARIS-S.-G.-BORDEAUX : MALHEUR AU VAINCU !

DIVISION I : TRENTE-QUATRIÈME JOURNÉE
VENDREDI 9 AVRIL 1982, A 20 H 30

MONACO-BASTIA

Stade Louis-II

La saison dernière :
*Monaco b. Bastia : 3-0

MONACO (1) joue sa partition avec une régularité et une justesse impressionnantes : 14 points en huit matches et la place de leader bien en mains.

Trois derniers matches :
*Bordeaux b. Monaco 1-0 ;
*Monaco b. Montpellier 1-0 ; Monaco b. *Lille 2-0.

Meilleur buteur : Edstroem, 15 buts.

BASTIA (12) est sans doute plus préoccupé par « sa » Coupe de France que par le Championnat où plus rien de fâcheux ne peut lui arriver.

Trois derniers matches :
*Bastia b. Tours : 2-1 ;
*Laval b. Bastia : 2-0 ; *Bastia et Metz : 1-1.

Meilleur buteur : Milla, 8 buts.

Pronostic : Monaco.

ST-ETIENNE-LAVAL

Stade Geoffroy-Guichard

La saison dernière :
*Saint-Etienne b. Laval : 1-0

SAINT-ETIENNE (2) insensible aux explications au sommet de la maison verte, fait sa course sérieusement... et efficacement. Arrivera ce qui arrivera...

Trois derniers matches :
*Nancy et Saint-Etienne 0-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux 5-0 ; Saint-Etienne b. *Montpellier 1-0.

Meilleur buteur : Platini, 18 buts.

LAVAL (6) est toujours là, n'en déplaie à ceux qui entrent très régulièrement les Mayennais. Et, du rêve à la réalité, il n'y a pas très loin.

Trois derniers matches :
*Lille b. Laval : 1-0 ; *Laval b. Bastia : 2-0 ; *Tours b. Laval : 2-1.

Meilleur buteur : Krause, 15 buts.

Pronostic : Saint-Etienne.

PARIS-S.-G.-BORDEAUX

Parc des Princes

La saison dernière :
*Paris-S.-G. b. Bordeaux : 4-0

PARIS-S.-G. (5) est de nouveau en proie à ses vieux démons après l'espoir, le désespoir, et cette Coupe d'Europe qui s'éloigne inexorablement...

Trois derniers matches :
*V.A. et P.-S.-G. 2-2 ; *P.-S.-G. et Nice 1-1 ; *Nantes b. P.-S.-G. 4-0.

Meilleur buteur : Surjak, Rocheteau, 9 buts.

BORDEAUX (3) ne fait pas précisément dans la facilité, mais tient le coup et conserve toutes ses chances pour le titre.

Trois derniers matches :
*Bordeaux b. Monaco 1-0 ; *Saint-Etienne b. Bordeaux 5-0 ; *Bordeaux b. Sochaux 3-1.

Meilleur buteur : Lacombe, 17 buts.

Pronostic : Match nul.

SOCHAUX-MONTPELLIER

Stade Bonal

La saison dernière :
Montpellier en Division II

SOCHAUX (4) n'aurait pas trop misé sur cette quatrième place, mais puisque personne d'autre ne semble en vouloir, eh bien, il l'assume !

Trois derniers matches :
*Auxerre b. Sochaux 3-0 ;
*Sochaux b. Lyon 3-1 ; *Bordeaux b. Sochaux 3-1.

Meilleur buteur : Stopyra, 14 buts.

MONTPELLIER (20) a touché le fond : le voilà bon dernier et cette fois on ne voit pas comment il pourrait échapper à la D. II.

Trois derniers matches :
*Montpellier et Strasbourg 0-0 ; *Monaco b. Montpellier 1-0 ; Saint-Etienne b. *Montpellier 1-0.

Meilleur buteur : Trossero, 5 buts.

Pronostic : Sochaux.

LILLE (11) peut se permettre de jouer cette fin de Championnat avec une certaine sérénité. Le milieu de tableau lui est promis quoi qu'il arrive.

Trois derniers matches :
*Lille b. Laval 1-0 ; *Strasbourg b. Lille 3-0 ; Monaco b. *Lille 2-0.

Meilleur buteur : Verel, 12 buts.

Pronostic : Metz.

BREST-NICE

Stade de l'Armorica

La saison dernière :
Brest en Division II

BREST (13) est vraiment dans le brouillard le plus complet. Un point en huit matches. A ce tarif-là, les barrages restent dans le domaine du possible.

Trois derniers matches :
*Nantes b. Brest 3-1 ; Nancy b. *Brest 1-0 ; *V.A. b. Brest 5-2.

Meilleur buteur : Vabec, 13 buts.

NICE (19) vient d'abandonner la lanterne rouge à Montpellier. Il se lance à l'assaut de la dix-huitième place, mais ce sera très, très dur...

Trois derniers matches :
*Nice b. Lens 3-1 ; *P.-S.-G. et Nice 1-1 ; *Nice b. Auxerre 4-0.

Meilleur buteur : Marguerite, 7 buts.

LA RANÇON DE LA GLOIRE

Bordeaux se demande bien avec quelle équipe il pourra participer à la prochaine Coupe de la Ligue. Dans l'hypothèse la plus favorable, sept Girondins (Trésor, Giresse, Soler, Lacombe, Bracci, Tigana, Girard) peuvent être retenus en équipe de France, plus Kourichi, par l'Algérie, et Pantelic, par la Yougoslavie. Cela fait neuf au total, une équipe pratiquement. D'un autre côté, leur formation de Division III est susceptible de participer à la poule finale de son Championnat, si bien que les Girondins risquent de n'avoir que quelques joueurs à aligner, et de toute façon sûrement pas une équipe.

● L'arbitre nordiste Alain Delmer dirigera demain soir la demi-finale aller de la Coupe d'Europe des clubs champions, CSKA Sofia-Bayern Munich.

● C'est le Suisse M. Daina qui arbitrera France-Pérou (28 avril au Parc) assisté de MM. Hanny et Nyffenegger.

● Un sponsor (qui serait une firme automobile) a mis le marché en main aux dirigeants valenciennois il y a quinze jours : « Ramenez un point de Lens, battez Brest et qualifiez-vous en Coupe, et l'accord sera acquis. » Pour VA, il ne reste plus qu'une « formalité », si l'on ose dire, à remplir.



● Au cours du match contre Brest, les Valenciennois ont battu un record : pas moins de six d'entre eux ont été victimes de « béquilles », ce qui plongea Wilczek dans la perplexité. Les éclopés seront-ils rétablis à temps pour le voyage au Havre ?

● Le Valenciennois Bolek Tempowski, qui, nanti du diplôme d'entraîneur-instructeur, « couvrait » Wilczek depuis trois ans, ne verra pas son contrat renouvelé. Ce qui obligera VA à trouver un autre « 3^e degré ». Tempowski ne se bornait d'ailleurs pas à « couvrir » Wilczek : il était sur le terrain du matin au soir et ses avis furent souvent écoutés. Il n'a pas l'intention de raccrocher : il proposera ses services à d'autres clubs.

● La joie de François Bracci était grande mardi dernier, après le but qu'il venait d'inscrire contre Monaco. C'était en effet son premier but avec les Girondins de Bordeaux, en Coupe comme en Championnat.

● Didier Couecou porte actuellement un collier de barbe encore naissant. On ne sait si c'est pour respecter une tradition comme la Coupe de France en fait naître parfois, mais il semble que non.

● Albert Gemmrich arrive en fin de contrat à Bordeaux, et il est actuellement en pourparlers avec ses dirigeants pour étudier une prolongation de contrat. Mais il ne manque pas, semble-t-il, de propositions, certaines venant de l'étranger.

● Certains Girondins comptent fermement passer le cap des huitièmes de finale de la Coupe de France, et nourrissent ce souhait : retrouver en quarts de finale les Stéphanois avec l'espoir d'effacer de leur esprit le lourd échec de Geoffroy-Guichard.

Une semaine en ballon

● La veille de leur rencontre avec Bordeaux, les joueurs sochaliens ont sacrifié à une longue séance de dédicaces dans les locaux d'une succursale Peugeot de la banlieue. On imagine la joie des gamins du quartier qui accoururent en grand nombre, ne laissant aucun répit à Posca et à ses camarades.

● Une fois encore il y a eu de la « resquille » au stade-vélodrome de Bordeaux à l'occasion du match contre Sochaux. On estime que plus d'un millier de personnes ont pu accéder aux populaires sans bourse délier, mais après avoir enfoncé une grille.

● Les professionnels disponibles, à savoir Kourichi et Jean Fernandez, n'ont pas joué avec l'équipe de Division III de Bordeaux, samedi. Motif : Aimé Jacquet voulait les avoir sous la main en prévision des durs matches de cette semaine contre Monaco en Coupe et contre Paris-Saint-Germain, en Championnat.

● Une épidémie d'angines et de gripes s'est abattue sur le FC Tours : Besnard, puis Dehon, Augustin et enfin Desrousseaux ont été atteints. Dehon mis à part, les autres seront sans doute opérationnels ce soir à Metz.

« Accusé Rocher, levez-vous ! » Blème, Roger Rocher se dressa pour écouter l'acte d'accusation lu par le président d'une voix égale.

« Rocher Roger, vous êtes accusé de vous être conduit comme un tyran pendant vingt et un ans, de n'avoir écouté votre conseil d'administration que d'une oreille distraite, d'avoir fumé la pipe dans les vestiaires au risque de faire tousser les joueurs et les autres membres du conseil d'administration, de vous être accordé un salaire à peine supérieur à celui de l'amateur du club le moins bien payé, de pousser lentement Garonnaire Pierre et Herbin Robert vers la sortie pour faire place à M. Curkovic. Reconnaissez-vous les faits ? »

— M. le Président, dit Roger Rocher, la vérité n'est pas si simple. Je voudrais vous demander l'autorisation de m'expliquer un peu longuement.

— Autorisation accordée.

— Lorsque j'ai été porté à la présidence de l'AS Saint-Etienne en 1961, ce club avait été une fois champion de

D'Eric Pécourt, le Monégasque :

« Si je dois faire partie des vingt-deux ça se fera tout seul. »

Hélas pour Eric ! en football, la solitude ça n'existe pas.

De Kovacevic, entraîneur de Lyon, après Bastia-Lyon en Coupe :

« Deux buts d'écart, c'est peu et beaucoup à la fois. »

C'est peu d'espoirs et beaucoup de craintes.

De Daniel Bravo, le Niçois :

« Je n'oublie pas que les places sont de plus en plus chères pour espérer faire partie des vingt-deux. »

Elles sont surtout de plus en plus payantes.

De Robert Vicot, l'entraîneur de Rouen :

« A l'entraînement, la semaine dernière, je n'ai mis le couteau sous la gorge de personne. »

Les Rouennais n'ont donc pas eu à suer sang et eau.

De Roger Rocher, après Saint-Etienne - Bordeaux :

« Bordeaux a servi de détonateur. »

La détonation a tout de même dû le surprendre.

L'EQUIPE DE FRANCE

A SAINT-SEBASTIEN LE 11 JUIN

L'équipe de France a finalement obtenu satisfaction : elle jouera un match d'entraînement face à la Real Sociedad (qui sera bien sûr privée de ses internationaux) le vendredi 11 juin (17 h 15) au stade Atocha de Saint-Sébastien comme elle en avait manifesté l'intention. La rencontre de trois mi-temps de trente minutes chacune permettra à Michel Hidalgo de faire une ultime revue d'effectif avant de retrouver, cinq jours plus tard, l'Angleterre à Bilbao. Quinze mille places du stade seront mises à la disposition des supporters du sud-ouest de la France pour ce match, dont la recette sera utilisée au profit des jeunes du club espagnol.

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Le Rocher « Tarpéien »

France en 1957. Un point c'est tout. Sous ma présidence, l'ASSE a enlevé le Championnat à neuf reprises, a gagné six fois la Coupe de France, a été une fois finaliste de la Coupe d'Europe des clubs champions. Voilà mon bilan.

C'est un bilan que pas un seul président en France ne peut présenter. Alors que me reproche-t-on ? De

n'avoir pas toujours entendu l'avis des membres de notre conseil d'administration ? Possible, mais je suis un homme d'action, pas un spécialiste des couloirs.

O n' m' a t t a q u e aujourd'hui, mais je suis fier de ce que j'ai fait. Saint-Etienne est aujourd'hui plus qu'une ville, c'est un nom connu dans toute l'Europe, un label de qualité. Saint-Etienne a fait battre à tous les clubs français leur record de spectateurs. Le travail des entraîneurs, le talent des joueurs en sont la cause, mais aussi, aurai-je la faiblesse de le dire, le sérieux de ma gestion.

— Avant de donner la parole à l'accusation, je vais appeler les témoins cités par l'accusé Rocher. Nous entendrons successivement MM. Jacquet, Bereta, Larqué, Hervé Revelli, Patrick Revelli, Carnus, Bosquier, Batteux, Piazza, Abbes, Rocheteau, Bathenay, Foix, Peyroche, Lopez, Janvion, Platini et quarante-sept autres encore qui ont demandé à témoigner...

Pierre Courtois

● Dans le cas où l'équipe niçoise descendrait en Division II, les dirigeants de l'OGCN ont d'ores et déjà décidé de réduire leur budget d'un bon tiers. Ce qui suppose que cinq ou six éléments seraient alors mis sur la liste des transferts.

● Si Nice se maintenait en Division I, Domingo serait reconduit dans ses fonctions d'entraîneur. Ce dernier se plaît bien à Nice où son épouse espagnole est maintenant tout à fait acclimatée : « J'aimerais, dit-il, pouvoir rester encore un an ou deux afin de restructurer le club notamment au niveau des équipes cadets et juniors. »

● Le Tournoi de la communauté urbaine de Lille aura lieu les 27 et 29 juillet. Trois clubs ont d'ores et déjà annoncé leur participation : Lille, bien entendu, Saint-Etienne et Glasgow Rangers. Le quatrième devrait être connu incessamment.

● On dit à Nice que Jean Luciano, actuellement responsable technique du Cavigal — cette immense pépinière de jeunes — serait sur le point de retourner à l'OGCN, le club de ses débuts. Il s'y occuperait des jeunes et du recrutement.

● Interrogé au sujet de Karim Maroc, dont beaucoup regrettent à juste titre le départ de Lyon pour Tours l'été dernier, Jean Perrot, le président de l'OL, a dit : « Ecoutez, Maroc est avant tout un numéro 10. Ce qu'il prouve du reste à Tours avec un certain bonheur. Alors comment voulez-vous qu'on fasse à Lyon ? Qu'on mette Maroc sur les épaules de Chiesa. Ou l'inverse ? » Comme quoi, les attelages et le football...

● Les Strasbourgeois étaient particulièrement remontés à l'issue du match qu'ils venaient de livrer à Gerland contre Lyon. Pour la bonne raison qu'ils étaient tous persuadés, leur jeune gardien Ottmann en tête, que le ballon n'a jamais franchi leur ligne de but sur l'égalisation accordée à Boissier par M. Bacou à quatre minutes de la fin du match. Or il est un fait que leur cause n'est pas sans quelque fondement, les images TV n'aidant d'ailleurs guère à se faire une idée définitive sur la question. Reste que le but fut donc accordé à Boissier qui en a profité pour marquer pour la première fois de la saison !

● Jodar revient toujours avec plaisir à Lyon, où il n'a pratiquement laissé que de bons souvenirs. Hélas ! pour lui, il est reparti de Gerland en boitant bas, avec peut-être une fracture d'un ou deux doigts de pied, résultant d'un choc plutôt violent avec Moizan.

● Aperçu dans les tribunes de Gerland vendredi soir à l'occasion du lever de rideau de Lyon-Strasbourg : M. Garcia. Vous savez, cet arbitre drômois qui, agressé à Bastia, à l'occasion d'un match de Division IV, a perdu un œil depuis. Aujourd'hui, il ne lui est évidemment plus possible d'arbitrer. Du coup, il supervise très officiellement ses petits ex-collègues, depuis les tribunes, magnétophone à cassettes à l'appui.

QUESTION

Avec un match tous les trois jours, les joueurs encore concernés par la Coupe de France n'ont pas le temps de souffler. Quel peut être leur programme de cette semaine marquée par deux rendez-vous, ce soir et vendredi ?

GEORGES PEYROCHE RÉPOND : Tout dépend, en fait, de la valeur et de l'intensité du match que mes joueurs vont disputer ce soir contre l'OM. Je calcule en principe l'entraînement sur le dernier match que nous jouons pour mieux corriger nos défauts. Notre programme, de toute façon, devrait être celui-ci : Mercredi : 1 heure d'étiement et d'assouplissement pour les titulaires du match de la veille. Une séance spéciale pour tous les autres ; Jeudi : travail souple avec ballon, mais sans recherche de vitesse d'exécution. On travaillera plutôt sur des thèmes précis, le jonglage, par exemple ; Enfin, vendredi, jour de match contre Bordeaux, nous ne nous entraînerons pas. La semaine prochaine, le programme ne variera guère. Depuis un mois et demi, d'ailleurs, la cadence est la même et les joueurs n'ont pu bénéficier d'une seule journée de récupération.

REPONSE

● Comme toujours, quand il y a un bon match dans le Languedoc, Nénèsse Vaast, l'ancienne gloire du Racing, aujourd'hui retiré à Balaruc, reparait autour des terrains de football. Ce fut le cas, bien sûr, vendredi soir à l'occasion du match Montpellier-Saint-Etienne à la Mosson.

● Richard Astre, lui, faisait partie de l'équipe du FC Variétés animée par Jacques Vandroux, à l'occasion d'un match joué en lever de rideau, vendredi soir, à la Mosson. Match auquel participait également l'ancien international Jacky Novi et qui fut essentiellement marqué par les quatre buts de notre vieille connaissance Nestor Comblin tout en rondeur, toujours théâtral, mais qui a gardé une sacrée frappe de balle, c'est le moins que l'on puisse dire.

● De Robby Herbin, a propos de l'affaire qui secoue en ce moment l'AS Saint-Etienne: « Depuis quelques jours, je n'entends parler que de crise. Or, en ce moment, notre équipe a retrouvé tout son équilibre. Ça marche même très bien. Je ne vois donc pas très bien où il y a une crise. D'autant que le mot me paraît trop fort pour une histoire qui, en tout état de cause, ne concerne pas les joueurs et pas davantage l'état-major technique de l'ASSE. »



QUAND LES BLEUS S'HABILLENT...

Pour leur revue d'été, les Bleus de Michel Hidalgo ont déjà trouvé chaussure à leur pied. En blazer bleu marine sur pantalon gris rayé (à gauche), en chemise Oxford blanche à fines rayures sur pantalon gris pâle (au centre) ou en saharienne rouge foncé sur pantalon gris pâle (à droite), ils seront habillés par Monsieur de Fursac, une entreprise française qui emploie 500 personnes dans ses usines de La Souterraine (Creuse). Alors, à défaut de conquérir un titre de champion du monde de football, peut-être peuvent-ils espérer décrocher celui de l'élégance...

(Photo AFP)

● Au chapitre des « poissons d'avril », dont la tradition se perd quelque peu, nos confrères de « L'Est Républicain » avaient annoncé le transfert de Michel Platini à Sochaux.

● Michel Vautrot, l'arbitre français désigné pour la Coupe du monde en Espagne, est très sollicité en ce moment. Ainsi a-t-il dû consacrer plus d'une demi-heure, avant le match Montpellier-Saint-Etienne, à des confrères locaux qui voulaient en savoir davantage sur son compte.

● Kader Firoud n'a pas abandonné la Paillade. Il assiste, en effet, à toutes les rencontres jouées par l'équipe dont il était l'entraîneur jusqu'à la trêve, et vendredi, il a d'ailleurs vécu le match contre Saint-Etienne depuis le banc de touche des officiels.

● Compte tenu de la crise qui secoue en ce moment l'AS Saint-Etienne, on n'a pas vu M. Rocher vendredi soir à Montpellier. C'était la première fois que le président n'accompagnait pas son équipe et, pour assister les Verts, il n'y avait, indépendamment de Robert Herbin, que l'entraîneur de Troisième Division, Guy Briet.

● Jacky Vergnes, qui avait entamé la saison comme titulaire dans l'équipe de la Paillade, ne fait plus partie, on le sait, de l'effectif professionnel du club. Mais il n'en assiste pas moins à tous les matches à la Mosson. En attendant de prendre une décision en fin de saison.

● Même si la Suisse n'est pas concernée par le Mondial, Umberto Barberis, qui est l'une des pièces maîtresses de la sélection helvétique, aura une fin de saison internationale chargée, car il devra, entre autres, affronter avec ses compatriotes, le Brésil à Recife le 18 mai, puis l'Italie avec Paolo Rossi le 24 mai à Genève.

● Pierre Tournier, qui va prendre en main le centre de formation de l'AS Monaco, n'est pas un inconnu pour Gérard Banide. Car les deux hommes ont effectué leur service militaire ensemble à Marseille du temps où Tournier portait les couleurs du SO Montpellier tandis que Gérard Banide était le gardien de but de l'Olympique Alésien.

● Charles Orlanducci, qui, pour les besoins de la cause, a, cette saison, occupé plus souvent le poste de libero que celui de stoppeur, effectue une fin de parcours époustouflante. Revenu à son poste de prédilection, il s'impose désormais régulièrement comme l'un des hommes forts de son équipe et ses galons de capitaine aidant, il ne manque jamais — on l'a entendu vendredi — de payer de sa personne.

● Major de l'INF Vichy la saison dernière, Patrick Vernet est venu à Bastia avec une réputation de joueur de milieu de terrain offensif. Depuis un mois, il faut preuve d'une autorité du meilleur aloi... au poste de libero.

● Il y avait, vendredi soir, au stade Marcel-Picot, à Nancy, à l'occasion de la rencontre Nancy-Lens, cinq anciens joueurs de Valenciennes qui jouèrent tous ensemble sous les couleurs nordistes: Joly, Leclercq à Lens, Neubert et Cloët à Nancy et l'entraîneur lensois Jean Sérafin.

● Le président de l'AS Nancy-Lorraine aimerait bien que le public sache que tous les présidents de club ne sont pas appointés. Suite évidemment à ce que l'on a pu écrire ça et là au sujet du président Roger Rocher. D'ailleurs, si tous les présidents devaient être appointés, il faudrait modifier les règlements.

● Deux qui n'étaient pas contents, mais alors pas contents du tout d'avoir été sortis par Kovacevic avant la fin du match contre Strasbourg, ce furent bien l'autre soir Furlan et Emon. Les deux ont d'ailleurs demandé des comptes. Le premier pour apprendre que son marquage laissait à désirer ce soir-là. Le second pour s'entendre dire qu'il avait effectivement fait un bon match contre les Alsaciens, mais que les circonstances de la fin de la rencontre ne collaient pas spécialement à son style.

FERNANDEZ, TEMPET ET VAN STRAELEN AU PIQUET

A l'approche du terme de la saison, il semble bien que les esprits s'échauffent sur les terrains de football. Ainsi, la dernière journée de Championnat a été le théâtre d'incidents divers, avec son lot d'actes d'anti-jeu et de contestations des décisions de l'arbitre. Mais là où tous les records ont été battus, c'est dans la distribution de cartons rouges: pas moins de trois au total qui ont conduit le Parisien Fernandez, le Lavallois Tempet et le Brestois Van Straelen à rejoindre les vestiaires plus tôt que prévu.

Jusqu'à présent, quinze joueurs ont été expulsés depuis le début du Championnat. Seuls ceux d'Auxerre, de Bastia, de Bordeaux, de Lens, de Monaco, de Nancy, de Nantes, de Sochaux et de Valenciennes n'ont jamais connu ce sort. Voici d'ailleurs le tableau de ces quinze « banis »:

Brest: Van Straelen (contre VA, 33°).
Laval: Sagna (contre Brest, 22°) et Tempet (contre Tours, 33°).
Lille: Verel (contre Auxerre, 2°) et Simon (contre Montpellier, 27°).
Lyon: Chiesa (contre Montpellier, 24°).
Metz: Hinschberger (contre Nice, 28°).
Montpellier: Mansouri (contre Brest, 19°) et Gasset (contre Lyon, 24°).
Nice: Arouh (contre Metz, 28°).
P.-S.-G.: Boubacar (contre Strasbourg, 7°) et Fernandez (contre Nantes, 33°).
Saint-Etienne: Janvion (contre Bordeaux, 32°).
Strasbourg: Lacuesta (contre P.-S.-G., 7°).
Tours: Ferrigno (contre Bordeaux, 10°).

● Onnis, Meynieu, Simondi et Rosso ont bien servi la cause du football professionnel mercredi dernier à Château-Lavallière, un chef-lieu de canton de l'Indre-et-Loire, où l'Union Sportive locale avait organisé un débat avec quelque cinq cents gosses des écoles de football de la région et près de deux cents adultes. Les quatre « pros » du FC Tours ont répondu à toutes les questions, signé les ballons et donné des autographes avec beaucoup de gentillesse.

● Une importante délégation algérienne a suivi le match Tours-Laval: le nouvel entraîneur, Kalhef, un membre du gouvernement, un représentant de la Fédération algérienne de football et M. Ben Drama, représentant les professionnels algériens évoluant en France. Ils eurent une longue conversation avec Karim Maroc, présélectionné, comme l'on sait, pour l'Espagne, mais ils étaient surtout venus pour voir Bourebbaou, le Lavallois.

A l'heure où vous lirez ces lignes, Jean Vincent aura déjà quitté Nantes et la France. Depuis lundi soir, il a élu domicile à Yaoundé, au Cameroun, où il occupera les fonctions d'entraîneur de la sélection nationale, qualifiée pour la phase finale du Mondial.

« Jean Vincent, tout va très vite pour vous. Entraîneur du FC Nantes vendredi encore, vous êtes désormais à la tête de l'équipe nationale du Cameroun. Comment en êtes-vous arrivé là ?

— Tout s'est passé très vite en effet. L'ambassadeur du Cameroun en France m'a contacté le mois dernier par l'intermédiaire de Georges Boulogne. J'ai eu de multiples contacts avec lui, ainsi qu'avec le président de la Fédération du Cameroun. Nous sommes arrivés à un accord avec la signature d'un contrat temporaire, le temps de la Coupe du monde et de sa préparation. Mes interlocuteurs souhaitaient que je m'engage un peu plus dans le temps, mais j'ai refusé. Je tiens à conserver ma liberté.

— Avez-vous été surpris qu'on ait pensé à vous pour ce poste ?

— Figurez-vous que quand j'ai su que Kees Rijvers n'avait pas été retenu par les responsables came-

UNE... DEUX !

rounais, je me suis mis à rêver à cette aventure. Alors, pensez que je suis agréablement surpris...

— A votre avis pourquoi la décision a-t-elle été prise en votre faveur ?

— Je pense que mon expérience internationale a prévalu. J'ai déjà participé à une Coupe du monde et j'ai l'habitude, avec les rencontres européennes qu'a disputées le FC Nantes, des tactiques modernes de haut niveau.

— Souhaitiez-vous pourtant quitter si précipitamment le FC Nantes ?

— Ce n'est un secret pour personne que je ne me sentais plus très bien dans ce club. J'avais besoin de respirer ailleurs et le plus vite possible. Et comme j'aime les objectifs à court terme, je pense que je n'ai qu'à me réjouir de ce qui m'arrive.

— Cela implique-t-il que vous tiriez désormais un trait sur le football français ?

— Pas le moins du monde. D'ailleurs, si j'ai signé un contrat temporaire, c'est parce que je veux revenir en France sitôt le Mondial terminé. Certains dirigeants de clubs français comme Nice, Le Havre ou Rennes ont pris contact avec moi pour la saison prochaine. Je tiens à rester en rapport avec eux, même si je suis désormais basé au Cameroun.

— Quitter Nantes pour un club qui ne fait pas partie de l'élite ne vous ennuie pas ?

— Pas du tout. Vous savez, j'aime les défis. Si le club qui me choisit se fixe des objectifs ambitieux, je suis partant...

— Comment s'est passé votre départ du FC Nantes ?

— D'abord, je pense qu'il est bon de partir au moment où l'équipe a enregistré trois victoires consécutives... Ensuite, je dois dire que le président Fonteneau s'est montré extrêmement conciliant à mon égard puisqu'il m'a laissé partir avant le terme de mon contrat. Si je peux lui recommander un ou deux bons joueurs camerounais, je le ferai.

— Et quelle a été la réaction des joueurs ?

— Je n'ai même pas eu le temps de les prévenir. Mais qu'importe ! Je n'aime pas qu'on m'accompagne à la gare et qu'on secoue le mouchoir...

Denis CHAUMIER.

Un jeu de « France-Football »

Quels sont les entraîneurs de demain ?

Lesquels de nos vingt clubs actuels de Division I conserveront leur entraîneur actuel la saison prochaine. On sait déjà à coup sûr que Jean Vincent et Georges Huart quitteront Nantes et Nancy, pour des raisons diverses. Mais par qui seront-ils remplacés ? Et quels autres entraîneurs suivront leur exemple ?

Il nous a paru amusant de nous le demander dès ce moment et de vous le demander.

Si ce jeu vous plaît, remplissez-donc ce bulletin et adressez-le avant le 20 avril à :

FRANCE-FOOTBALL
Service Promotion
10, rue du Faubourg-Montmartre
75009 Paris

Nous garderons précieusement vos réponses et nous saurons, au début de la saison prochaine, ceux de nos lecteurs qui ont le plus d'intuition ou de compétence. — J.F.

Clubs	Entraîneur actuel	Restera-t-il	Remplaçant
Auxerre	Roux		
Bastia	Redin		
Bordeaux	Jacquet		
Brest	De Martigny		
Laval	Le Milinaire		
Lens	Sérafin		
Lille	Arribas		
Lyon	Kovacevic		
Metz	Kasperczak		
Monaco	Banide		
Montpellier	Bonnet		
Nancy	Huart	non	
Nantes	Vincent	non	
Nice	Domingo		
Paris-S.-G.	Peyroche		
Saint-Etienne	Herbin		
Sochaux	Mosca		
Strasbourg	Lemerre		
Tours	Hollink		
Valenciennes	Wilczek		

MARDI 30 MARS 1982

COUPE DE FRANCE

(huitièmes de finale aller)

DIVISION I ENTRE EUX

A Bordeaux

BORDEAUX b. MONACO 2-1 (1-0). Temps frais. Bon terrain. Bon éclairage. 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Biguet. Buts : Bracci (5*), Tigana (74*) pour Bordeaux ; Barberis (63*) pour Monaco.

Bordeaux : Pantellic — Thouvenel, Rohr, Trésor, Bracci — Tigana, Girard, Giresse — Soler, Lacombe (Martinez, 60*), Gemmrich (Fernandez, 75*). Entr. : Jacquet.

Monaco : Ettori — Puel, Perais, Vitalis, Amoros (Liégeois, 46*) — Christophe, Barberis, Bijotat — Valadier, Edstroem, Bellone (Pécourt, 54*). Entr. : Banide.

A Saint-Etienne

SAINT-ETIENNE b. BREST : 2-0 (1-0)

Temps froid et humide. Terrain glissant. Eclairage satisfaisant, malgré une panne avant le match. 7 511 spectateurs. Arbitre : M. Ferrari. Buts : Lestage (17*), Platini (75*). Avertissement à Justier (Brest).

Saint-Etienne : Castaneda — Battiston, Gardon, Lopez, Lestage — Oleksiak, Zanon, Larios, Platini — Rep, Nogues. Entr. : Herbin.

Brest : Bernard — Justier, Le Magueresse (Kédié, 77*), Gueye, Honorine — Pardo, Van Straelen, Bernardet — Parizon, Bureau, Vabec. Entr. : De Martigny.

A Bastia

BASTIA b. LYON : 2-0 (1-0)

Soirée froide. Vent violent. Eclairage satisfaisant. 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Papi (43*), Marcialis (72*).

Bastia : Hiard — Caze, Orlanducci, Vernet, Bacconnier — Hiard, Ihily, Papi — Marcialis, Milla, Bracconi. Entr. : Redin.

Lyon : Topalovic — Boissier, Furlan, Ferri, Varoz — Olio, Fournier, Moizan, Chiesa — Emon (Lubin, 78*), Nikolic. Entr. : Kovacevic.

A Tours

TOURS b. METZ : 4-1 (0-0)

Soirée fraîche et pluvieuse. Fort vent. 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Bouillet. Buts : Bernard (50*) pour Metz ; Onnis (54*), Maroc (64*) sur pen., 69*, 71* pour Tours. Avertissement à Hirschberger et Zdun (Metz), Devillechabrolle (Tours).

Tours : Desrousseaux — Simondi, Brulez, Steck, Marais — Princt (Ferrigno, 70*), Lacombe, Maroc — Devillechabrolle, Onnis, Augustin. Entr. : Hollink.

Metz : Ettore — Thys, Mahut, Tukac, Zdun — Bracigliano, Piette (Morgante, 69*), Bernard — Hirschberger, Rohr, Jankovic. Entr. : Kasperczak.

DIVISION I CONTRE DIVISION II

A Marseille

PARIS-S-G b. MARSEILLE : 1-0 (0-0)

Temps froid. Bon terrain. Bon éclairage. 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Konrath. Buts : Fernandez (79*).

Marseille : Lévy — Anigo, Canimitti, Lopez, Jouanne — De Bono, Francini, Antic — Santos, Pascal, Di Meco (De Falco, 46*). Entr. : Gransart.

Paris-S-G : Baratelli — Toffolo, Morin, Renault, Domenech — Lemoult, Fernandez, Préfaci, Surjak — N'Gom, Toko (Boubacar, 77*). Entr. : Peyroche.

A Toulon

TOULON b. NANCY : 2-1 (1-1)

Temps frais. Vent froid. Terrain médiocre. Eclairage moyen. 8 500 spectateurs. Arbitre : M. Lartigot. Buts : Benedet (1*), Alfano (77*) pour Toulon ; Neubert (23*) pour Nancy.

Toulon : Duval — Berenguer, Alfano, Mijac, Rabat — Perlin, Chaussin, Dalger — N'Kouka (Fernandez, 83*), Benedet, Diallo. Entr. : Duval.

Nancy : Moutier — Cloet, Neubert, Zappia, Jeannot — Martin, Perdrieau, Umpierrez, Collina — Rubio, Zénier. Entr. : Huart.

A Valenciennes

VALENCIENNES b. LE HAVRE : 2-0 (1-0)

Temps frais. Pelouse honnête. Bon éclairage. 4 800 spectateurs. Arbitre : M. Bacou. Buts : Zarembo (16*), Larvaron (70*).

Valenciennes : Bas — Laitem, Sokal, Zarembo, Tihy — Nagiel (Tyc, 61*), Lefebvre, Larvaron — Jacques, Orts, Dideaux. Entr. : Tempowski et Wilczek.

Le Havre : Hagenbach — Bourdon, Creignou, Amouret, Carpentier — Mastroianni, Wesoly (Ba, 73*), Carrié (Stephan, 73*) — Prieur, Martet, Olarevic. Entr. : Lavagne.

A Laval

LAVAL b. BESANCON : 2-1 (0-1)

Soirée froide et venteuse. Bonne pelouse. Eclairage satisfaisant. 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Dailly. Buts : Gentes (32*) pour Besançon ; Krause (69*), Redon pour Laval.

Laval : Tempet — Gauthier, Zvunka, Bozon, Pérard — Polaniok, Redon, Souto — Bourebou (Sene, 69*), Krause, Stefanini (Thordarsson, 63*). Entr. : Le Milinaire.

Besançon : Vizcalno — Robin, Bruder, Martin, Gazzola (Salou, 30*) — Biau, Bellisi, Chebel — Gentes, Hrasko, Burtz. Entr. : Varini.

HALTE AU SCANDALE DES BILLETS !

« Je me permets ces quelques lignes tout d'abord pour vous féliciter pour la qualité de votre hebdomadaire qui sort des sentiers battus et dont je suis un lecteur assidu, mais surtout pour vous faire connaître mon point de vue au sujet de la difficulté à se procurer des places pour le Mondial.

Halte au scandale des billets ! Comment ne pas réagir face au refus du comité d'organisation de vendre des places directement au public (seulement 4 600 places sur 50 000 places à Bilbao pour France-Angleterre et 3 900 sur 38 000 à Valladolid) ?

Halte aux pratiques discriminatoires des organisateurs qui obligent à acheter un forfait entier à des prix défiant toute concurrence (20 000 F pour 15 matches), plutôt que de vendre des places seules à des touristes dont monsieur Saporta dresse un tableau peu flatteur, les qualifiant « d'affamés, à moitié nus, le coffre rempli de conserves et saucissons, mais surtout ne dépensant pas un sou, donc ne nous intéressant pas » (sic !).

Il semble qu'en matière de football aussi la sélection se fasse par l'argent. Il me paraît tout aussi inadmissible que les Espagnols n'aient à leur disposition que 10 % du total des billets et anormal que 40 % soient réservés à l'usage interne des 24 Fédérations nationales et du comité d'organisation. L'utilisation qu'ils vont en faire risque d'obéir à des préoccupations parfois assez éloignées du football alors que tant de « vrais » supporters resteront devant leur écran, privant ainsi cette manifestation sportive, qui devrait être une fête populaire, une communion entre une foule et des joueurs, de sa substance même.

Espérons que, lors du Championnat en France en 1984, de telles pratiques ne se renouveleront pas et que, une bonne fois pour toutes, le public aura accès en priorité aux places de stade, plutôt que quelques privilégiés, faisant jouer leurs « connaissances » bien placées. »

Bruno SECONDS
VERSAILLES

LES ETUDIANTS STEPHANOIS ELIMINES

« C'est sur l'équipe de football universitaire de Lille II pharma que nous voudrions attirer votre attention. Elle était opposée le jeudi 11 mars, au Tremblay, à l'équipe de Saint-Etienne.

Dans le numéro du 16 mars de « France Football », vous faites paraître le résultat suivant :
Un. St-Etienne : 2
Un. Lille : 1

Or, nous voudrions vous informer que cette rencontre a été perturbée par des brutalités qui ont été sanctionnées comme suit :

— pour l'équipe de St-Etienne

Cartons rouges : 2

Cartons jaunes : 2

— pour l'équipe de Lille

Carton rouge : 1

Le règlement FNSU de la compétition prévoit le barème suivant :

1 carton rouge : 3 points

1 carton jaune : 1 point

et stipule qu'une équipe atteignant le total de 7 points est éliminée de la compétition.

L'équipe de Saint-Etienne a dépassé ce total au cours de ce match et est donc éliminée. Une commission statuera sur la qualification éventuelle de l'équipe de Lille II pharma pour la suite du Championnat. »

L'EQUIPE LILLE II
PHARMA

L'HISTOIRE DE LA COUPE DU MONDE

« Fidèle lecteur de votre magazine et fanatique de football, à l'approche de cette nouvelle Coupe du monde en Espagne, j'établis des fiches (matches, résultats, joueurs)

sur toutes les Coupes du monde depuis 1930.

Ayant quelques difficultés, pourriez-vous m'indiquer s'il est sorti un livre racontant tous ces merveilleux moments ? »

Philippe

CASTANET-TOLOSAN

Il est sorti plusieurs livres ou brochures sur l'histoire de la Coupe du monde. Nous vous recommandons la lecture de « Mondial 82 » que nous allons publier ces jours-ci et qui contient tous les renseignements que vous désirez.

LE FOOTBALL ALGERIEN EXISTE

« Etant de fidèles lecteurs de « France Football », nous avons le plaisir de vous adresser cette lettre en guise de réponse à la lettre parue dans « FF » signée par Jean-Luc Artère et Med Bendjégual et dans laquelle ils ont prétendu que l'Algérie a été qualifiée grâce au football français.

Certes, négliger l'apport des Algériens en France à l'EN Algérienne serait pure ingratitude envers nos joueurs (pros) et là, la question se pose. Comment pourrait-on porter un tel jugement si on s'y connaît dans le domaine du football ? Pourrait-on jamais donner ce qu'on ne possède pas ?

Partant de ce principe, on peut dire que vous ignorez beaucoup du football et de son évolution dans le monde.

N'êtes-vous pas au courant des centaines de footballeurs étrangers opérant ça et là dans des clubs huppés et d'autres inconnus. Stielike, Schuster ne sont pas espagnols. Milla, Surjak ne sont également pas français. Six n'est pas allemand. Pourtant, ils contribuent à faire le bonheur de leur pays (tous ces joueurs, sans exception, iront en Espagne en juin).

Attribuer ainsi la qualification de l'équipe nationale algérienne au football français serait déraisonnable et, par ce

biais, nier l'existence d'un football algérien.

Il aurait été plus sage de dire que les joueurs algériens opérant en France avaient joué, côte à côte, avec ceux qui opèrent en Algérie et ont ainsi gagné une place pour le Mondial et réalisé un rêve fou que nous avons attendu depuis longtemps. Nous sommes fiers de nos fils (joueurs), qu'ils jouent en Algérie, en France, en Belgique ou ailleurs, du moment qu'ils sont prêts à défendre les couleurs nationales.

Tout connaisseur en football dira qu'aucun joueur seul n'est capable de gagner une rencontre, et l'équipe algérienne est composée d'amateurs et de pros évoluant en France.

Peut-être qu'en allant voir Moumousse (Dahleb), Kourichi, Maroc, Chebel et autres, ces derniers pourront l'apprendre beaucoup sur le football algérien et tu pourras de la sorte enrichir tes connaissances.

Si tu as l'occasion de voir jouer Madjer, Assad, Bencheikh, Fergani, Belloumi et autres tu changeras d'avis car nos joueurs ont une classe enviable (mondiale). »

Abdelkarim GHEDHAB
et Mohamed HABBA
Ouled-Djellal ALGERIE

LE VAINQUEUR

« Quand une équipe nationale remporte la finale de la Coupe du monde par quoi est-elle récompensée ?

— par une coupe, simplement ?

— ou par une coupe plus un chèque sous forme de prime attribuée par la FIFA ? Si c'est oui, combien contient-il, ce chèque ? »

Benbey ABDERRAHMANE
ALGERIE

Le pays qui remporte la Coupe du monde ne reçoit de la FIFA, et seulement pour quatre années, que le trophée en or bien connu. Et c'est tout. Mais c'est suffisant pour la gloire du vainqueur.

DOMINIQUE DUVAUCHELLE

« Les mots ne pèsent pas devant la mort. Ils sont vidés de toute leur substance par la tragédie fin d'une source d'espoir, la vie humaine. Cependant, il convient à tout individu de témoigner de son émotion quand un ami s'en va brutalement. Foudroyé par un accident de la route, ce fléau des temps modernes et terrible rançon que l'homme paye au progrès.

Je ne l'avais jamais rencontré mais son visage et sa voix m'étaient familiers puisqu'il exerçait ses talents à la télévision depuis six années. Plus encore, c'est un livre qui m'avait rapproché de lui, un livre qu'il s'était fait violence d'écrire pour crier sa déception devant la décadence d'un jeu merveilleux qui l'avait envoûté dès son plus jeune âge : le football. En 1979 sortait des presses un ouvrage courageux : « Le football, le plaisir, la violence » dont la portée intellectuelle tranchait sérieusement dans le petit monde d'une littérature sportive essentiellement orientée vers les sujets de rentabilité commerciale. Point de photo, mais des textes admirables jaillissant du cœur d'un homme passionné en quête d'idéal.

C'est peut-être parce que nous manquons d'idéal et de pureté dans ce monde gâté de matérialisme et de réalisme que j'avais profondément été touché par les confidences écrites de Dominique Duvauchoelle. Ses idées, sa prise de conscience, son amertume était aussi les miennes. Au hasard de pages pleines de sensibilité et d'humanisme, quelques lignes honorant le football, notre passion commune :

« Le football appartient à cette histoire dont je ne peux jamais dire : « Ça ne me concerne pas ». On ne peut se voiler les yeux. »

« Je veux assumer mon élan vers cette étrange houle qui a changé ma vie, m'a procuré un bonheur pour me le ravir ensuite. Nous portons le fardeau d'un double héritage : une attirance effrénée vers le ballon et la cruelle lucidité de ces excès. »

« Le foot c'est la vie. Etait-ce ainsi qu'il fallait l'entendre ? On m'aurait trompé, caché que l'univers du ballon dissimule les mêmes colères et jalousies, les mêmes obsessions et injustices que les autres lieux où avancent les hommes. »

« Qu'y a-t-il d'immoral à laisser battre son cœur ? Rien, sans doute. Et pourtant, j'ai rencontré dans chaque pulsation comme une tragédie, un combat entre moi et moi. Je suis resté partagé entre le doute et l'espoir. Le football a changé. Il n'est plus le jeu que j'aimais si tendrement. La joie s'en éloigne. »

« N'accordons pas au football plus de vertu qu'il ne mérite. Nous lui rendrons l'humilité. »

« J'étais agacé par les apologies grandes surfaces rédigées par mes confrères pour allonger leurs fins de mois. Je voulais laisser derrière moi autre chose qu'une complaisance. »

Un ami de la balle ronde et du sport tout entier nous a quitté. Nous n'apercevrons plus sa sympathique silhouette sur les petits écrans. Mais ce livre, témoignage de la droiture et de l'envergure d'un homme demeurera. A jamais, Dominique Duvauchoelle restera l'un des nôtres. Un des amis du sport, présent dans les esprits.

Nous ne pouvons lui dire adieu. Nos rencontres avec les stades, les foules, les joueurs de football seront aussi les siennes.

A bientôt, Dominique. »

Guy ZUNINO
AMBERIEU-EN-BURY

la Chanson du Mondial

MUNDIAL 82

On va gagner... Demain On sera les premiers

DALIDA

45 T CARRERE I.S. ORLANDO

Jean-François Beltramini a trente-trois ans. Bientôt trente-quatre.
 Un âge où la plupart des joueurs commencent à ramasser leurs billes et à chercher un autre « boulot ».
 Vous savez, la fameuse reconversion professionnelle
 qui vous fait broyer du noir dès la trentaine sonnée ?
 Mais il y a longtemps que Beltramini n'est plus vraiment préoccupé par le problème.
 Il sait. Il sait que ce sera l'entreprise de maçonnerie de son père,
 ou un rôle d'éducateur dans un grand club qui l'attendent.
 Pour l'heure, il s'acharne à faire voler en éclats les meilleurs bétons du Championnat
 et abattre quelques briques dans les murs les mieux conçus des défenses de groupe B de Division II.
 Avec son équipe. Avec le FC Rouen.
 Arrivé en Normandie en début de saison, l'ex-avant-centre du Paris-Saint-Germain et du Paris FC
 vit aujourd'hui avec son club quelque chose d'important.
 Non seulement parce qu'il peut être à la base de la remontée de Rouen en Division I,
 mais aussi parce qu'il aura été, à coup sûr, un exemple pour ses jeunes coéquipiers.
 Et ce dernier point compte beaucoup pour cet homme qui a toujours payé de sa personne.
 Robert Vicot, son entraîneur, savait tout cela quand il lui a demandé de le rejoindre en juin dernier.

Un reportage de Patrick DESSAULT

« Comment s'est faite cette venue ?

— Très simplement. Une petit coup de fil. Cela suffisait car M. Vicot et moi savions très bien à quoi nous en tenir sur l'un et sur l'autre. Il n'y a donc pas eu, à proprement parler, de temps de réflexion. Seule la durée de mon contrat a vraiment fait l'objet de discussions et nous sommes tombés d'accord sur deux ans.

A trente-trois ans, on ne s'embarque jamais sur des bases à long terme. Il me reste un an à faire et il n'est pas impossible que je rempile. C'est vous dire si je me sens bien dans cette équipe rouennaise.

— On vous a pris pour être un leader d'attaque. Au même titre qu'il y a Bula au milieu, Desbouillons et Berthaud en défense et Bensoussan dans les buts. Ce rôle vous convient-il ?

— Tout à fait. Vous savez, j'ai une âme d'altruiste et j'aime bien servir une collectivité. Mais encore faut-il que cette dernière fasse, elle aussi, sa part de travail.

A Rouen, c'est le cas. Les jeunes qui m'épaulent, ne demandent qu'à apprendre. Que ce soit Heaulme, Monczuk ou Malbeaux, je sais que tout le boulot que j'effectue leur sert indirectement. Et réciproquement.

Parfois, je donne l'impression de me démenier tout seul au beau milieu du système défensif adverse. Mais c'est voulu.

C'est ainsi que contre Mulhouse, lors de la dernière journée, Robert Vicot avait convenu que moi et Monczuk effectuerions un pressing sur les défenseurs centraux alsaciens, Barelli et Guillou. Et c'est Monczuk qui en a tiré le plus de bénéfice en marquant trois buts. C'est bien.

— Ce n'est peut-être pas toujours aussi simple ?

— Evidemment. Il y a des fois où je me bats pour rien. Ces fois-là, je vous avoue que l'envie de tout laisser tomber me démange. Mais ce n'est qu'une envie ponctuelle. A Angoulême, dernièrement, j'ai eu la nette impression que ce que je faisais ou rien aboutissait toujours au même résultat. C'est rageant. A côté de cela, nous avons connu cette saison de sacrés bons moments ensemble. La nette victoire sur Mulhouse, 5-0, est à mettre dans le lot.

— Parlons-en de ce dernier match avec Mulhouse. Il était censé conditionner l'avenir des deux clubs. Qu'en pensez-vous ?

— Il est toujours délicat de reconnaître à telle rencontre plus d'importance qu'à la suivante. Imaginez que l'on perde à Abbeville, samedi prochain. Cela aura servi à quoi, voulez-vous me le dire, d'avoir écrasé les Alsaciens. Cela dit, il faut bien admettre que Mulhouse représentait une étape délicate. Mais au même titre que la venue prochaine de Nœux-les-Mines et de Rennes.

— Vous êtes d'accord, cependant, pour dire que le FC Rouen s'est rapproché de la Division I ?

— La route n'a jamais été aussi large qu'aujourd'hui, et cela en dépit du match en retard que Nœux-les-Mines a encore à jouer. D'abord, l'équipe nordiste devra aller à Mulhouse, et ce n'est pas gagné d'avance. Ensuite, le 17 mars, elle vient nous rendre visite. Autant d'atouts qui jouent en notre faveur. Il nous reste simplement à bien négocier les trois voyages que nous avons encore à accomplir. A Abbeville, à Montluçon et, le dernier jour, à Saint-Ouen contre le Stade Français. Trois équipes dont le classement est plus que modeste, mais dont il faudra, cependant, se méfier. Cela vaut toujours mieux pourtant que d'aller à Reims, au Havre ou ailleurs.

— Dans l'optique d'une accession en Division I, quel secteur de l'équipe, à votre avis, mériterait un renfort ?

— A Rouen, tout le monde sait à quoi s'en tenir sur ce point. Chacun est conscient que notre force réside plutôt dans notre façon d'être sur un terrain — solidaires, pas de vedettes, bonne ambiance — que sur la valeur intrinsèque des gars qui composent



BELTRAMINI :
« Rouen maître de son destin »

l'équipe. Cependant, dans la perspective d'une montée, il est bien évident que toutes ces qualités ne suffisent plus.

L'exemple de Montpellier, cette saison, est, à ce sujet, criant de vérité.

C'est la raison pour laquelle notre entraîneur nous a déjà entretenu du problème. En vrac, il nous manque deux ou trois attaquants, deux milieux de terrain et au moins un défenseur.

Ce constat n'est absolument pas désobligeant pour les jeunes actuels. Il ne serait pas raisonnable de les lancer tous dans le grand bain sans préparation spécifique. Pour leur bien, d'ailleurs, cela ne serait pas souhaitable...

Mais cela ne signifie pas pour autant qu'ils n'auront pas leur chance un jour. En Division I, le rythme, la cadence des matches, aussi, ne sont pas les mêmes. Et il faut pouvoir digérer le tout et avoir sous la main des hommes capables d'assumer un tel régime.

— Pourtant, contre Mulhouse, qui s'apparente de très près à un club de Division I, les jeunes ont parfaitement tenu leur place ?

— Oui, mais cela ne retire rien à ce qui vient d'être dit. Sur un match ou même deux ou trois, ils sont capables d'être aussi bons et constants que des joueurs chevronnés.

Mais il faut voir le problème dans sa globalité et se demander s'ils seraient en mesure de tenir le coup durant tout en Championnat, c'est-à-dire trente-huit matches avec, souvent, deux rencontres pas semaine.

Et puis, le 5-0 réalisé récemment contre Mulhouse ne doit pas masquer certaines réalités. A savoir qu'avant que nous prenions le large, j'ai eu très peur pendant au moins vingt-cinq bonnes minutes. Les Alsaciens ont gâché deux occasions. Nous, aucune. Ce match n'a d'ailleurs pas été sans me rappeler le France-Irlande du Nord du Parc, dans sa conception et dans sa finalité.

— Au-delà du résultat brut, je crois que ce score vous a particulièrement fait plaisir ?

— Vous ne pouvez pas savoir à quel point, et pour plusieurs raisons. D'abord, il nous a permis de clouer le bec à tous nos détracteurs qui ne voyaient en nous qu'une équipe défensive, voire négative.

Le fait, de surcroît, de réaliser un tel carton devant une équipe de la valeur de Mulhouse est significatif de la nôtre.

Ensuite, il nous a, j'espère, fait un peu de « pub », vis-à-vis de notre propre public qui a été plutôt tiède à notre rencontre cette saison. Il n'est venu en masse que face à des équipes comme Le Havre, Reims et Mulhouse. C'est maigre.

D'autant plus que le FC Rouen — mis à part les deux premiers mois de la compétition — a toujours fait la course en tête. Or, nous jouions devant à peine quatre mille spectateurs...

— Si le FC Rouen devait disputer les barages, quel adversaire vous conviendrait le mieux ?

— Pas de préférence. Dès l'instant où Toulouse et Thonon terminent en tête du groupe A, cela signifie simplement que ces deux équipes sont bonnes, et par conséquent, seront redoutables.

Je ne crois pas, d'autre part, comme je l'entends dire ici et là, que le niveau du groupe B soit supérieur à celui du groupe A.

— On dit que si Nœux-les-Mines terminait en tête du groupe, il n'accepterait pas pour autant la montée ? Quel sentiment cette réaction vous inspire ?

— Si Nœux termine le Championnat avant Rouen, c'est que l'équipe nordiste le mérite. C'est tout.

Peu importe qu'elle accepte ou non le verdict de cette première place. C'est à nous de tout faire pour qu'il n'en aille pas ainsi. Or, nous avons les moyens et le calendrier pour franchir la ligne d'arrivée avant elle.

Par conséquent, nous ne devons nous en prendre qu'à nous-mêmes si jamais Rouen n'arrivait pas à ses fins. »



NŒUX : LA GRANDE MENACE

GROUPE A

Cahuzac : Thonon la DI... et lui

(François de MONTVALON)

Toulouse était à Paris, Parc des Princes, mercredi dernier. En quatre-vingt-dix minutes, trois accélérations, trois buts (Pinténat, Durand, Diaz), le TFC a repris possession, seul, de la première place du groupe A du Championnat de Division II. Ce soir, Thonon, à son tour, va mesurer l'exact talent du Paris FC. Un match en retard là encore. 1.243 spectateurs pour Toulouse et pour l'anecdote...

Cahuzac était à Paris mercredi dernier, et Toulouse a gagné, et Cahuzac a parlé. Le Toulousain était détendu, pour une fois.

Autour du ballon, de quoi parle-t-on avec Pierre Cahuzac au mois d'avril 1982 ? De choses simples, de choses et d'autres... des questions faciles pour des réponses quelquefois surprenantes. Vous allez le voir...

Toulouse est engagé sur sa dernière ligne droite.

La défaite face à l'OM au Stadium (Toulouse était invaincu chez lui depuis deux années). — « Contre nous, c'est tout simple, Marseille a effectué un grand match et cette équipe m'a impressionné plus que toute autre cette saison. Revenu à trois points, l'OM me faisait peur. Nous avons heureusement battu Paris. Sans cela... Thonon a également intérêt à se méfier. »

La victoire à Paris. — « Contre le Paris FC, il nous manquait trois titulaires. Nous avons gagné quand même. C'est encourageant. Mais on ne peut tirer aucune « gloriole » d'un tel succès... obtenu face à une telle équipe (!). »

Les (nombreuses) contre-performances de Toulouse cette saison. — « On nous attend partout. Nous sommes trop crispés. et croyez-moi, il va falloir arriver au bout du parcours, intact ! Les nerfs en prennent un drôle de coup actuellement. »

Thonon, l'adversaire direct. — « Loin de moi l'idée de mésestimer les performances réalisées par Thonon cette saison. Mais outsiders, les Thononais n'étaient pas placés dans la même position que nous à l'extérieur. »

Et puis, il faut bien dire que Thonon a su utiliser la chance, n'utilisant que quatorze joueurs en Championnat. Moi, j'ai dû incorporer vingt-deux éléments. Il me semble maintenant que cette équipe paie ses efforts passés. »

L'accession. — « Ce serait trop bête d'échouer si près du but. Une telle occasion ne se représentera peut-être plus jamais. »

Placés en milieu de classement en Division I, nous pourrions accueillir près de quinze mille spectateurs par match. Nous avons des supporters jusqu'à Béziers prêts à effectuer les déplacements jusqu'au Stadium.

Nous devons maintenant nous rendre à Martiques, Ajaccio et Saint-Dié et recevoir Gueugnon et Blois... un programme relativement facile. Et puis en gagnant à Paris, nous avons effectué un grand pas... moral (!). »

Cahuzac et Toulouse. — « Pour tout dire, j'en ai un peu ras le bol de la Division II. Si nous accédons à la Division I et si on veut encore de moi, je reste. Sinon, je pars... »

GROUPE B

Juste un grain de sable

NŒUX. — L'équipe de Gérard Houllier comptait bien, à l'occasion de la venue de Rennes, revenir à hauteur de son rival rouennais. Seulement, samedi soir, il lui manquait un tout petit quelque chose qui en général lui permet de s'octroyer les deux points de la victoire : le zeste de volonté, de vaillance supplémentaire.

Pourtant, tout avait très bien commencé puisque après que Vesir, d'une splendide traversée, ait passé en revue toute la défense du Nord, et que Fares Boudira ait manqué son tir, Westerloppe inscrivait la minute suivante un but de mémoire.

Les faits : Gosset et Marx jouent un unedix, un Rennais s'interpose contre le ballon qui traîne à une vingtaine de mètres des buts de Vaast. Westerloppe, qui passait, frappe l'objet de l'extérieur du pied gauche et de volée. Lucarne gauche et but pour Nœux (19').

A partir de cet instant, tout se passa comme à l'habitude pour les gens du Nord qui se contentèrent de voir venir, contrôlant assez facilement les offensives des Rouges bien emmenés par Dominique Vesir qui fit admirer tout au long de la rencontre son élégance et sa technique.

Une nouvelle fois, tout semblait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes pour les Jaunes qui paraissaient tenir le bon bout.

Godart résistait, résistait pour un formidable record lorsque, à treize minutes de la fin, coup de tonnerre sur la région, Nosibor, à la suite d'un monstrueux cafouillage, battait le portier local.

1 014 minutes qu'il n'avait pris de but, le grand, de quoi vous donner de drôles d'idées.

Dans l'affaire, Nœux a perdu un point, Nœux était moins bien, cela arrive, mais, comme le précisait, à l'issue de la partie, Gérard Houllier, « il n'y a rien de déshonorant à concéder un point, même sur son terrain contre Rennes qui est formé d'une constellation de bons joueurs. Nous sommes toujours dans la course et rien n'est joué, même pour la première place... ».

P. G.



Westerloppe, l'auteur du but de Nœux-les-Mines.

Un mauvais souvenir

ANGOULÊME. — Les Calaisiens ne garderont pas un bon souvenir d'Angoulême pour cette saison de Deuxième Division, tant espérée pendant des années et qui risque d'être unique. Une première fois, en décembre, ils effectuèrent un déplacement pour rien. Le terrain gorgé d'eau étant recouvert de neige, l'arbitre jugea préférable de ne pas jouer, alors que le capitaine-entraîneur Fardoux, lui, estimait avoir évolué dans le Nord dans des conditions identiques, même pires, à maintes reprises.

Cette fois le match s'est joué l'après-midi, pour ne pas gêner une soirée dansante organisée par les supporters d'Angoulême, et les joueurs artésiens ont souffert d'une température lourde à laquelle ils ne sont pas du tout acoutumés.

Sans contester la supériorité technique d'Angoulême, Fardoux ne pourra nier que la météo lui a joué de mauvais tours en Charente cette saison. De surcroît, samedi, il était grippé et il n'a pu tenir sa place. Peut-être sur le terrain aurait-il pu, mieux que du banc de touche, éviter la désorganisation de son équipe lorsqu'elle se laissa aller au découragement, après qu'Angoulême eut pris l'avantage.

Longtemps bien soudés en défense, les Calaisiens firent face et Dewet arrêta même un penalty de Goursat. Mais quand Ravail eut libéré son équipe à la cinquante-huitième minute, Calais flancha surtout en milieu de terrain. Tournelle marqua alors deux fois pour de bon, puisque deux buts lui avait été refusés auparavant pour hors-jeu et, sur la fin, Liotard inscrivit un quatrième but sans aucune opposition.

Lucien REYNAUD.

Se pencher sur la question

REIMS. — En mettant leur calendrier à jour, loin de tout souci, les Rémois espéraient pouvoir disputer un match pour le plaisir. C'était oublier que Dunkerque a encore besoin de quelques points pour être tout à fait rassuré sur son avenir. Or, la confirmation a été apportée vendredi soir que les Champenois ne sont jamais aussi mal à l'aise que devant des adversaires cherchant d'abord à ne pas perdre. Cette saison, les partenaires d'Arribart ont battu largement, et avec un certain panache, à domicile Rouen, Mulhouse, Rennes, Le Havre en particulier, mais ils ont éprouvé les pires difficultés chez eux face à Montluçon, Quimper, Angers ou Dunkerque donc, au point d'y laisser des plumes. Ainsi c'est dans les

rencontres présumées à sa portée que Reims a perdu le plus clair de ses ambitions et Léon Demenez, lui-même, se trouve bien en peine pour fournir une explication.

Depuis le début du Championnat, en tout cas, jamais une soirée n'avait paru aussi insipide. Si trop souvent on put parler de gâchis dans la finition, cette fois on chercha vainement, côté champenois, les occasions de s'assurer le plus petit avantage. C'est donc que l'efficacité n'est pas seule en cause mais bien aussi le fonds de jeu. Il serait temps de se pencher sur la question, dans la perspective de la prochaine compétition.

Malgré l'absence de quatre titulaires, Dunkerque put ainsi, sans trop de problème, atteindre l'objectif qu'il s'était fixé. En laissant venir et en s'appuyant sur une organisation défensive renforcée, les Nordistes n'ont certes pas contribué à rehausser la qualité du spectacle. On aurait tort, toutefois, de leur faire endosser la responsabilité de cette indigence. Les 3 000 spectateurs champenois ne s'y sont d'ailleurs pas trompés.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Châteauroux satisfait

BESANÇON. — A l'issue d'une rencontre inintéressante au possible, sanctionnée par un score nul, les deux équipes se montraient satisfaites. Les Castelroussins venaient de prendre un point à l'extérieur, ce qui n'est jamais une mauvaise opération, tandis que les Bisontins, à défaut d'une victoire, se contentaient du verdict final.

En réalité, ils songeaient déjà à Laval et personne n'avait voulu prendre de risque inutile à soixante-douze heures de cette explication capitale. D'ailleurs Daniel Varini avait sagement laissé Chebel et Biau sur le banc de touche. Excusez du peu. Tout ne s'est malheureusement pas passé comme l'espérait l'entraîneur franc-comtois. En effet, à la huitième minute, Vizcaino, en dégageant du poing, devant Delestre se blessait au poignet. Luxation ou fracture ? Seul un examen médical approfondi pourra donner une réponse. Cela n'empêcha toutefois pas le gardien bisontin blessé de réussir un sans-faute. A plusieurs reprises il sortait avec brio dans les pieds d'un Sither des grands jours. Le puissant ailier berrichon (49' et 50') se présenta seul à deux reprises, mais Vizcaino écartait le danger au prix de parades spectaculaires. C'est, d'ailleurs, les deux seules actions dignes de ce nom à noter au terme d'une rencontre qui sentait déjà la fin de saison, les deux formations donnant surtout l'impression de vouloir, à tout prix, préserver un résultat nul. Elles y parvinrent, mais que les minutes furent longues !

Daniel VIAL.

GROUPE A (Match en retard)	COMPOSITION DES EQUIPES
PARIS FC 0	Paris F.C. — TROCH*** — PELTIER***, DROUILHAT***, LAACHI***, PERFETTI*** (puis LAFARGUE, 63*) — BRISSON***, BEN MABROUK***, BIANCHI*** — MARTINEZ** (puis MAHMOUD, 66*), FORMICA***, QUERY***. Entr. : MURO. Total : 35 points.
TOULOUSE 3 (1) Pinténat (31*) Durand (60*) Diaz (72*)	Toulouse. — D'ANGELO*** — CAMUS***, DEPLANCHE***, BALINT***, AHACHE*** — DURAND***, DIAZ***, ALBERT*** — SASSUS***, PINTENAT***, MAIER***. Entr. : CAHUZAC. Total : 42 points. Arbitrage de M. Lopez. — 34 600 F. — 1 243 spectateurs.
GROUPE B (Matches en retard)	COMPOSITION DES EQUIPES
REIMS 0	Reims. — VELUD*** — HAUTION***, TROUSSIER***, ARRIBART***, ABREU*** — MATHOU***, JAFFRES***, CHARBONNIER*** (puis BEDOUET, 70*) — BERTOLINO***, TLEMCANI*** (puis BEAU, 81*), LECHANTRE***. Entr. : DEMENEZ. Total : 37 points.
DUNKERQUE 0	Dunkerque. — DE ROCCO*** — BASTIJS*** (puis LEFEBVRE, 70*), CARLIER***, BARRAL***, DEGRAVE*** — MULLER***, WESTELYNCK***, ZAREMBA*** — VANHOUTTE***, HAMON***, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 40 points. Arbitrage de M. Païter. — 54 747 F. — 2 795 spectateurs.
NŒUX 1 (1) Westerloppe (19*)	Nœux. — GODART*** — LEPROVOST***, DOUILLET***, TIRLOIT***, TAPIN*** — STASSIEVITCH***, WESTERLOPPE***, DUTRIAX*** (puis COCHEZ, 82*) — MARX***, KUTERMAK***, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 38 points.
RENNES 1 (0) Nosibor (77*)	Rennes. — VAAST*** — DUFOUR***, TISCHNER***, KERJEAN***, BERLIN*** — ZAJAKOWSKI*** (puis MORIN, 74*), VESIR***, BOUSDIRA*** — LLORENS***, NOSIBOR***, M'PELE***. Entr. : GARCIA. Total : 38 points. Arbitrage de M. Quiniou. — 52 515 F. — 2 830 spectateurs.
ANGOULEME 4 (0) Ravail (58*) Tournelle (72* et 76*) Liotard (87*)	Angoulême. — CHEMIER*** — CRAPOULET*** (puis FONS, 76*), ROMBY***, BALOLA***, NARDELLI*** — GOURSAT***, FLORES***, STANKOVIC*** (puis LIOTARD, 61*) — RAVAIL***, CHOJNACKI***, TOURNELLE***. Entr. : LEVIN. Total : 41 points.
CALAIS 0	Calais. — DEWETT*** — MARIANNI***, LUTIC (puis POPIEUL, 74*), DANIEL BARON***, LEFEBVRE*** — DERNIS***, PIEDBOIS***, CHARI*** — LENGLET***, BOURRE***, RENAUT*** (puis Ch. BARON, 56*). Entr. : Fardoux. Total : 38 points. Arbitrage de M. Tual. — 21 435 F. — 1 100 spectateurs.
BESANÇON 0	Besançon. — VIZCAINO*** — ROBIN***, BRUDER***, MARTIN***, MASSON*** — POTTIER***, BELLISI***, SALOU*** — GENTES***, GUTHMANN***, HRASKO***. Entr. : Varini. Total : 34 points.
CHATEAUR. 0	Châteauroux. — ALLARY*** — BOUGRAS***, BESSET***, ROQUE***, ROUSSEY*** — BURLAT***, BELLAVIA***, ALDAYA*** — DELESTRE***, ZALI***, SITHER***. Entr. : H. Revelli. Total : 35 points. Arbitrage de M. Schlenker. — 14 510 F. — 720 spectateurs.

● Un visiteur particulièrement intéressé par les rencontres Nœux-les-Mines - Rennes : M. Romero, secrétaire général de Rouen. Il voyait avec plaisir Rennes égaliser. Mais, malgré tout, le sort du groupe B de Deuxième Division se jouera probablement le 17 avril, à Rouen, pour un fameux Rouen - Nœux-les-Mines. Une partie qui sentira la poudre, le 3-0 du match aller étant, semble-t-il, resté en travers de la gorge de beaucoup...

● Richard Krawczyk, ex-professionnel, à Lens notamment, tient un café à Nœux-les-Mines, dans la rue principale exactement. Son nom : « Le Zébulon ». Zébulon, qui fut longtemps son surnom. Le petit homme confiait qu'il espérait bien que Lens s'en tirerait, pour la région et le football en général. Il assista très intéressé, bien sûr, à la rencontre du jour à Nœux-les-Mines, une équipe qui, comme beaucoup de gens, l'étonne énormément.

● Dusé ayant des problèmes familiaux, c'est le jeune Dominique Vaast, un ancien junior du Red Star, qui gardait les buts bretons. Il s'en tira, ma foi, pas trop mal. Il est vrai qu'il n'en est pas à sa première apparition en équipe première.

● Beaucoup d'ex-Lennois sur la pelouse du stade Camille Tisserand. Côté Nœux-les-Mines, pas de surprise : Marx, Douillet, Westerloppe, Stassievitch. Côté Rennais : M'Pelé, Llorens et, bien sûr, Bousdira... « Boubou » pour les gens du Nord.

● Il n'y a pas de téléphone supplémentaire à Nœux-les-Mines, mais quatre postes sont promis pour la saison prochaine. Des fois que...

UN FAMEUX RECORD...

(Patrick GLANZ)

NOËUX. — Il reste treize minutes à jouer, une petite poignée de minutes. Jean-Michel Godart, le portier du coin, est invincible depuis plus de dix rencontres en Championnat. Coup franc de Vésir, Bousdira touche le ballon de la tête, s'ensuit un cafouillage monstre, Nosibor surgit, Godart plonge, le ballon glisse vers les buts, Godart a déjà les yeux fermés, Gosset se jette pour tenter de sauver ce qui peut encore l'être...

Il y avait exactement mille quatorze minutes que le grand gardien de Nœux-les-Mines n'avait dû ramasser le ballon au fond de ses filets. Un fameux record. Pour mémoire, Dino Zoff, en 1974, était resté mille quarante-trois minutes sans en prendre un non plus. Un certain Sanon, de Haïti, avait clos la série.

Jean-Michel Godart affirme que cette performance est surtout collective. Et il précisera, avec un petit regret dans la voix : « Quand j'ai pris ce but, j'ai pensé que tout était fini. Mais de toute façon, il fallait bien que cela arrive. J'en fais pas une montagne. »

Il ajoutera, simplement, qu'il n'a pas manqué une rencontre en équipe première depuis six ans. Pas mal non plus, non ?

● Le terrain de Nœux-les-Mines est un véritable champ de patates. Les Rennais semblaient d'ailleurs beaucoup gênés, à l'image de Fares Bousdira qui rata de nombreuses choses, dont des contrôles bien faciles.

● Comme à l'accoutumée, il y avait beaucoup de monde sur le terril voisin, où les prix pratiqués sont il est vrai dérisoires. Une centaine de personnes, qui regardent gratuitement les événements à chaque match, mais n'en sont pas moins enthousiastes, criant sans retenue.

● Le match se déroula finalement à 20 heures, et non pas à 20 h 30, à la demande de la presse du coin qui bénéficiait ainsi d'une demi-heure supplémentaire pour communiquer ses papiers.

● Westerloppe, qui inscrivit un sensationnel but d'une reprise de volée de l'extérieur du pied gauche, marquait son premier but de la saison. Mais de quelle manière, il est vrai. Des buts comme ceux-ci, on en redemande. Sauf Vaast, bien sûr, qui vit le ballon dans sa lucarne droite et ses filets...

● Nœux-les-Mines est une équipe à exploits et à records. Ainsi, outre les performances de son gardien de but Jean-Michel Godart, le club est invaincu sur son terrain depuis maintenant vingt-six mois. Et les supporters, qui étaient encore là, chantent et crient, les Jaunes sont leurs héros...

● Le charcutier de la ville est un passionné de football, il pestait, car la rencontre avait été avancée d'une demi-heure. Commerce oblige. « Nœux sera champion » dit-il. Il précisait : « Surtout que des industriels de Béthune suivaient attentivement les événements de Nœux, et que beaucoup paraissent intéressés. » Une affaire à suivre...

● M. Villedary, maire de Nœux-les-Mines, était au stade. Il précisait que la montée poserait deux problèmes. Le premier étant celui de la caution, demandée par la Fédération pour jouer en Division I, qui est de 750 000 F. Le second celui du terrain et des installations.

● On parle beaucoup, actuellement, des départs de Pierre Garcia et Gérard Houllier. L'un et l'autre ne sont pas, en effet, sûrs d'être toujours dans le même club l'an prochain. Il est encore trop tôt, mais pourtant les tractations ont, semblent-il, commencé...

● Gérard Houllier est un passionné de cinéma et de musique. Il avoue avoir revu huit fois « Le Lauréat » avec Dustin Hoffman. Parmi ses films préférés : « Z » de Costa Gavras, et les films des comiques Buster Keaton, WC Fields et Fame... Côté musique, Beethoven, Elton John et... Abba. Tout pour la musique...

GROUPE A

Toulouse (1) b. *Paris FC (10) 3-0 (2-0)

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Toulouse	40	29	15	0	4	45	20
2. Thonon	38	28	15	8	5	34	21
3. Marseille	35	29	10	15	4	39	27
4. Toulon	32	29	11	10	8	46	41
5. Orléans	32	29	11	10	8	27	25
6. Martigues	30	29	11	8	10	33	34
7. Cuiseaux-L.	30	29	13	4	12	37	42
8. Nîmes	29	29	12	5	12	47	40
9. Gueugnon	29	29	9	11	9	29	30
10. Cannes	28	29	9	10	10	34	33
11. Paris FC	28	28	8	10	9	36	38
12. Fontainebleau	27	29	9	9	11	38	37
13. Béziers	27	28	9	9	10	30	29
14. Libourne	26	29	8	10	11	31	35
15. Grenoble	25	29	5	15	9	23	26
16. Saint-Dié	22	28	7	8	13	27	35
17. Ajaccio	20	29	6	8	15	26	46
18. Blois	20	29	6	8	15	24	47

GROUPE B

*Nœux (2) et Rennes (5)	1-1 (2-2)
*Reims (6) et Dunkerque (13)	0-0 (4-1)
*Angoulême (7) b. Calais (17)	4-0 (1-0)
*Besançon (11) et Châteaur. (14)	0-0 (2-2)

Classement

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Rouen	43	29	18	7	4	46	18
2. Nœux-les-M.	42	28	16	10	2	41	16
3. Mulhouse	39	28	17	5	6	64	37
4. Rennes	38	29	14	10	5	38	21
5. Le Havre	37	29	16	5	8	54	33
6. Reims	35	29	14	7	8	45	20
7. Angoulême	34	29	14	6	9	40	27
8. Angers	29	29	10	9	10	34	33
9. Guingamp	28	29	12	4	13	41	34
10. Besançon	26	29	8	10	11	37	39
11. Limoges	26	29	9	8	12	31	45
12. Stade Français	25	29	7	11	11	31	43
13. Dunkerque	24	29	7	10	12	28	34
14. Châteauroux	22	29	7	8	14	32	42
15. Montluçon	19	29	6	7	16	18	46
16. Abbeville	18	29	4	10	15	28	59
17. Calais	18	29	6	6	17	23	63
18. Quimper	17	29	5	7	17	26	47

LA PROCHAINE JOURNÉE

Groupe A

Martigues - Toulouse
Gueugnon - Orléans
Ajaccio - Libourne
Blois - Cuiseaux
Grenoble - Béziers
Saint-Dié - Paris FC
Fontainebleau - Toulon
Marseille - Thonon
Nîmes - Cannes

Groupe B

Le Havre - Besançon
Calais - Reims
Angoulême - Châteauroux
Quimper - Dunkerque
Abbeville - Rouen
Mulhouse - Stade Français
Montluçon - Rennes
Angers - Limoges
Nœux - Guingamp

Mundial 82

HYMNE OFFICIEL DE L'EQUIPE DE FRANCE

Victoria... Victoria

POUR L'EQUIPE DE FRANCE

PRODUCTION
PAUL
LEDERMAN



UN DISQUE PRODUIT PAR
PAUL LEDERMAN

DISTRIBUTION





AUXERRE, METZ ET MONACO : ET LA TENDRESSE B... ?

CENTRE

*Lyon b. Vichy	2-0
*Orange b. Clermont	2-1
*Valence b. Montceau	1-0
*Dijon et Montélimar	0-0
*St-Priest b. Villefranche	3-2
*Roanne b. Gueugnon	3-1
*St-Etienne et Pt-de-Chéry	1-1
*Auxerre b. Couron	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	c.
1. Auxerre	46	26	21	4	1	16
2. Montceau	39	26	16	7	3	15
3. St-Etienne	35	26	13	9	4	22
4. St-Priest	27	26	8	11	7	32
5. Vichy	27	26	9	8	8	28
6. Villefranche	26	26	8	10	8	30
7. Valence	26	26	6	14	6	34
8. Couron	25	26	9	7	10	24
9. Lyon	24	26	7	10	9	38
10. Orange	24	26	8	10	8	28
11. Dijon	23	26	4	15	7	20
12. Roanne	22	26	6	10	10	19
13. Pt-de-Chéry	22	26	7	8	11	25
14. Montélimar	19	26	4	11	24	41
15. Gueugnon	17	26	4	9	13	20
16. Clermont	16	26	5	6	15	31

SAINT-ETIENNE b. VILLEFRANCHE : 3-2 (2-1).
— Terrain : bon. Recette : 5 316 F. Spectateurs : 325. Arbitre : Boutelle. Buts : Bressan (23^e), 39^e sur pen., 59^e) pour Saint-Priest. Abatto (36^e c.s.c.), Aparicio (69^e) pour Villefranche.

SAINT-ETIENNE : Barsolo (puis Di Giorgi 75^e) — Lamartini, Diallo, Abbato, Crolle — Ruiz, André, Bérard — Di Giorgi (puis Gonon 75^e), Pergantis, Bressan. Entr. : Leborgne.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Velu, Diaye — Latour (puis Vivenco 56^e), Gabrielle, Amoros — Doro, Aparicio, Ferrigno. Entr. : Capalini.

SAINT-ETIENNE et PONT-DE-CHÉRY : 1-1 (0-1). Terrain : bon. Recette 3 399 F. Spectateurs : 265. Arbitre : Nicolas. Buts : Andreu (88^e c.s.c.) pour Saint-Etienne; Primard (35^e c.s.c.) pour Pont-de-Chéry.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Wolff, Millot, Perez, Lepeltier — Primard, Oleksiak, Ribar (puis Courault 65^e) — Chillet, Polo, Bellus. Entr. : Elie.

PONT-DE-CHÉRY : Tregnier — Tissot, Bertrand, Andreu, Devaux — Souhamaro, Sadin, Idoubram — Melquion, Menaghet, Melquin. Entr. : Daniel.

DIJON et MONTEILMAR : 0-0. — Terrain : bon. Recette 9 446 F. Spectateurs : 439. Arbitre : Heckel.

DIJON : Mollet — Bigarnet, Bournay, Dubou, Crespo (puis Delancray 46^e) — Popard, Moret, Chenu — Ollivier, Mercier, Variot. Entr. : Dubouil.

MONTEILMAR : Becardi — Banéras, Nicolas, Barale, Thibon — Vaisseaux, Marco, Lougé — Banda, Juan, Roux. Entr. : Suel.

VALENCE b. MONTCEAU : 1-0 (1-0). Recette : 11 885 F. Spectateurs : 517. But : Leclair (c.s.c. 6^e).

VALENCE : Garnier — Canon (puis Luccacio 58^e), Trouiller, Gleyze, Tremblay (puis Chazal 78^e) — Houppert, Maran, Perlin — Merulla, Del Pino, M'Boji. Entr. : Navarro.

MONTCEAU : Szatny — Udovitch, Hubert, Leclair (puis Joachim Campos 34^e), Poinson — Fabbro, José Campos, Desmenez — Bellot, Doua, Grax. Entr. : Bacquet.

AUXERRE b. COURON : 6-0 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 600 environ. Arbitre : Guesdon. Buts : Gonfalone (3^e, 28^e, 60^e), Sevenier (18^e, 23^e), Lopes (50^e).

AUXERRE : Loiseau — Clementi, Borel, Wiczorek, Scarpari — Sab, Lopes, Geraldos — Sevenier, Papeau, Gonfalone. Entr. : Roland.

COURON : Miramand — Homonic, Habault, Fabry, Muffat — J.P. Addéo, Gaudard, Bieck — Y. Addéo, Missonnier, Delapierre. Entr. : Honoré.

ROANNE b. GUEUGNON : 3-1 (2-1). Terrain : bon. Recette : 10 215 F. Spectateurs : 609. Arbitre : Gaudrean. Buts : Messahel (5^e, 45^e, 87^e) pour Roanne; Rachedi (10^e) pour Gueugnon.

ROANNE : Sotton — Velut, Squitiero, Bereta, Hariez — Gravier, Perche, Potel — Rivet (puis Roche 70^e), Triantafillos, Messahel. Entr. : Plumereau.

GUEUGNON : Conrath — Acéto, Wojdaszaka, Valteau, Beaubernard — A. Bernard, Godot, Granger (puis Lefèvre 70^e) — Rachedi (puis S. Bernard 84^e), Sotty, Dutch. Entr. : G. Bernard.

LYON b. INF VICHY : 2-0 (0-0). Terrain : mauvais. Spectateurs : lever de rideau Lyon-Strasbourg. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Gagneux (5^e), S. Solomenko (74^e).

LYON : Chauveau — Gagneux, Cadillat, Bruno, Depalma puis Polak (80^e) — Fréchet, Gasmi, Montellih — Solinas puis Solomenko, Spadiny, S. Solomenko. Entr. : Broissart.

VICHY : Casanova — Fontana, Waty, Biancosi, Carvetti — Thomas puis Papin (55^e), Antonetti, Ferri — Enea, Thollet, Fournier puis Carvana (51^e). Entr. : Michelin.

ORANGE b. CLERMONT : 2-1 (1-1). Terrain : Bosselé. Recette : 1 315 F. Spectateurs : 75. Arbitre : Hirtz. Buts : N'Diaye (7^e), Riefa (88^e) pour Orange; Laverne (22^e) pour Clermont.

CLERMONT : Thomas — Clavel, Tréfond, Moreira, Amat — Royer, Vidal, Bianco — Auréjac, Barbat, Laverne (puis Sanchis 80^e). Entr. : Bolis.

ORANGE : Hoffmann — Renault, Volcher, Bouchet, Iché — Palmerini, Sbaiz (puis Riefa 85^e), Veilex (puis Raffin 85^e) — Di Rollo, Aggoun, N'Diaye. Entr. : Riefa.

DEMAIN

CENTRE-OUEST *LA ROCHE-S.-YON-TOURS (Vendredi à 15 heures) *BOURG-SS-LA-ROCHE-POITIERS (Samedi à 16 heures)	EST *AMNEVILLE-TALANGE (Jeudi à 20 heures) *HAGUENAU-BLENOD (Vendredi à 17 heures) *BELFORT-FC STRASBOURG (Vendredi à 18 heures) *METZ-TAUAUX (Vendredi à 18 h 30) *SEDAN-VAUBAN (Vendredi à 20 heures) *CHAUMONT-NANCY (Vendredi à 20 h 30) *RC STRASBOURG-SAINT-DIZIER (Samedi à 14 h 45)	LE RED STAR : PLUS QUE TROIS POINTS... Même si le Red Star a appris la semaine dernière qu'il avait perdu deux points sur tapis vert contre Rennes (le club parisien a néanmoins fait appel), il a rapidement repris le dessus en battant nettement le Véloce Vannes (3-0). Et comme dans le même temps Caen abandonnait un nouveau point, l'accession du Red Star en Division II n'est plus qu'une affaire de patience. Une simple formalité.
*SOCHAUX-MERLEBACH (Samedi à 16 heures) *FC STRASBOURG-TAUAUX (Lundi à 15 heures) *BELFORT-AMNEVILLE (Lundi à 16 heures) *VAUBAN-TALANGE (Lundi à 16 heures) *CHAUMONT-SEDAN (Lundi à 17 heures)	NORD *AMIENS-DIEPPE (Vendredi à 20 h 30) *MEAUX-CREIL (Samedi à 18 heures) *HAZEBROUCK-CORBEIL (Samedi à 20 heures)	Pour le reste, sachez que Quimper est d'ores et déjà relégué en Division IV, que Lisieux a réagi à temps devant Rennes, que Lucé et l'US Montagnarde ont remporté deux succès précieux... et que le RC Paris vient d'aligner son neuvième match en Championnat sans défaite. De son côté, Malakoff continue sa séance de sur place.
*AS BREST-UCK VANNES (Vendredi à 20 h 30) *SAINT-BRIEUC-CAEN (Vendredi à 20 h 30) *VELOCE VANNES-LISIEUX (Vendredi à 20 h 30) *LAVAL-RC PARIS (Vendredi à 20 h 30) *MALAKOFF-QUIMPER (Samedi à 16 heures) *SAINT-BRIEUC-UCK VANNES (Lundi à 18 heures) *AS BREST-LISIEUX (Lundi à 15 heures)	SUD *AVIGNON-HYÈRES (Vendredi à 20 h 30) *MONTAUBAN-ALES (Vendredi à 20 h 30) *TOULOUSE-FONTAINE-TOULOUSE FC (Samedi à 20 h 30) *DIGNE-MONACO (Samedi à 16 heures)	

SUD

MONACO SANS PITIE

D'accord, Alès a déjà la tête en Division II. Ce n'est tout de même pas une raison pour aller à Monaco l'esprit si léger et en revenir avec sept buts dans les valises. Un résultat qui devrait inciter les joueurs de Cassan à davantage de rigueur et qui leur servira en tout cas d'avertissement pour la saison prochaine. Avertissement sans frais, notez bien : Hyères, qui est le seul mathématiquement à pouvoir revenir sur les pas du leader, a en effet perdu à Nice (0-2). A l'autre bout de la hiérarchie, Marseille et Toulouse-Fontaine ont aggravé un peu plus leur cas. Quant à Saint-Cyr, son succès contre Albi sera certainement inutile. Parmi les autres équipes menacées, Antibes et Digne ont fait un pas important vers le maintien.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 777 (Sedan), 1 032 (Red Star), 1 031 (UCK Vannes), 955 (Chaumont), 949 (Lisieux), 857 (Saint-Brieuc), 720 (Montmorillon), 700 (Mer), 672 (Corbeil), 631 (Viry), 609 (Roanne), 600 (Auxerre).

A MARQUE QUATRE BUTS

Floriti (Metz).

ONT MARQUE TROIS BUTS

Gonfalone (Auxerre), Messahel (Roanne), Bressan (Saint-Priest), Mengual (Monaco).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Sevenier (Auxerre), Jacky (Vauban), Meyer (Sochaux), Paille (Sochaux), Wehrle (Paris FC), Ekéke (Paris FC), Bourgois (Dieppe), Iquel (AS Brest), Vinuesa (Toulouse FC), Dabart (Nîmes), Bergamo (FC Antibes).

ONT MARQUÉ UN PENALTY

A. Darnault (Bourges), Wilczinski (Chaumont), Gemmrich (Haguenau), Trungadi (Merlebach), Meyer (Sochaux), Justek (Saint-Dizier), Bacconnier (Meaux), Vendrely (Corbeil), Vinuesa (FC Toulouse), Bressan (Saint-Priest), Cornier (Poissy), Lorenzo (Tours).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Leclair (Montceau), Catalano (Lens), Andreu (Pont-de-Chéry), Primard (Saint-Etienne), Abatto (Saint-Priest), Curt (Alès).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
18 buts : Sevenier (Auxerre).
16 buts : Bressan (Saint-Priest), Aparicio (Villefranche).

CENTRE-OUEST

18 buts : Lorenzo (Tours).

17 buts : Grappin (Poissy)

16 buts : Cardinet (P-S-G).

EST

11 buts : Chenevotot (Chaumont).

10 buts : Tota (FC Strasbourg), Rolshausen (Amnéville).

NORD

14 buts : Fortunato (Douai), Savina (Senlis).

11 buts : Dia (Creil), Merry (Hazebrouck), Charton (Meaux).

OUEST

18 buts : Massard (Red Star).

12 buts : Agerbeck (Nantes), Mellaza (AS Brest), Malik (Caen).

SUD

18 buts : Mengual (Monaco).

17 buts : Cohen (Nice).

14 buts : Valadier (Alès).

parvenir à ses fins, et au vu de certaines de ses performances, on ne pourra pas dire qu'il a été desservi par la chance !

Pour Dieppe, battu à la Porte de Montreuil (2-5), ses dernières illusions se sont sans doute envolées. Hazebrouck, malgré son match nul à Creil (1-1), aura, lui, bien du mal à se maintenir. Pour le reste, Meaux, Hénin, Saint-Omer, Douai et le Paris FC ont fait ce qu'il fallait pour préserver le suspense.

OUEST

LE RED STAR : PLUS QUE TROIS POINTS...

Même si le Red Star a appris la semaine dernière qu'il avait perdu deux points sur tapis vert contre Rennes (le club parisien a néanmoins fait appel), il a rapidement repris le dessus en battant nettement le Véloce Vannes (3-0). Et comme dans le même temps Caen abandonnait un nouveau point, l'accession du Red Star en Division II n'est plus qu'une affaire de patience. Une simple formalité.

Pour le reste, sachez que Quimper est d'ores et déjà relégué en Division IV, que Lisieux a réagi à temps devant Rennes, que Lucé et l'US Montagnarde ont remporté deux succès précieux... et que le RC Paris vient d'aligner son neuvième match en Championnat sans défaite. De son côté, Malakoff continue sa séance de sur place.

(Patrick URBINI)

EST LE CHASSÉ-CROISÉ CONTINUE

Surprise à Haguenau, qui est pourtant quasiment condamné : en effet, Tavaux y a commis un faux pas plutôt inattendu, qui lui coûte pour l'instant la première place, mais qui risque peut-être d'avoir des conséquences plus fâcheuses par la suite. Et ce même si Vauban, nouveau leader après sa nette victoire sur Blénod (3-0), renonce pour la troisième fois consécutive à la montée.

Blénod, malgré ses performances moins convaincantes depuis le début de l'année, et surtout Sedan, devraient lui mener la vie dure au cours des jours qui viennent.

On soulignera aussi le carton de Metz à Chaumont (7-1), une défaite qui écarte virtuellement Chaumont de la course au titre.

NORD LA CHANCE DE CORBEIL

Il a fallu un penalty de Vendrely pour que Corbeil sauve la face contre Hénin et arrache un point. Mais comme Melun s'est laissé surprendre à Valenciennes (1-2), qu'Amiens et Roubaix ne sont pas parvenus à venir à bout de Saint-Omer et Senlis, la position du club de l'Esnonne s'est sensiblement améliorée. Si celui-ci devait

LE SPRINT FINAL

On connaît à présent la moitié de l'énigme : il ne fait plus aucun doute, en effet, qu'Alès et le Red Star accompagneront Montceau en Division II. En revanche, dans les groupes Centre-Ouest, Est et

Nord la lutte est encore indécise. Voici, pour chacune des équipes concernées par la montée, le calendrier des semaines à venir. Faites vos jeux !

GROUPE CENTRE-OUEST						
	9 avril	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai	
Viry 38 pts	—	Saintes	ANGOULÈME	Bourges	Angers	
La Roche-s-Yon 34 pts	TOURS	BOURG-S-L.-R.	Mer	MONTMORILLON	Saint-Médard	
GROUPE EST						
	9-10 avril	12 avril	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai
Vauban 32 pts	Sedan	TALANGE	FC Strasb.	NANCY	Talange	Merlebach
TAVAUUX 31 pts	Metz	FC Strasb.	AMNEVILLE	RC Strasb.	SOCHAUX	ST-DIZIER
Blénod 29 pts	Haguenau	—	CHAUMONT	Sochaux	HAGUENAU	Amnéville
Sedan 29 pts	VAUBAN	Chaumont	Nancy	TALANGE	Merlebach	BELFORT
GROUPE NORD						
	10 avril	18 avril	25 avril	2 mai	9 mai	
Corbeil 37 pts	Hazebrouck	Amiens	SENLIS	Lens	DIEPPE	
Melun 35 pts	—	CREIL	Paris FC	MEAUX	Roubaix	

MEILLEURES AFFLUENCES 1 777 (Sedan), 1 032 (Red Star), 1 031 (UCK Vannes), 955 (Chaumont), 949 (Lisieux), 857 (Saint-Brieuc), 720 (Montmorillon), 700 (Mer), 672 (Corbeil), 631 (Viry), 609 (Roanne), 600 (Auxerre).	ONT MARQUÉ UN PENALTY A. Darnault (Bourges), Wilczinski (Chaumont), Gemmrich (Haguenau), Trungadi (Merlebach), Meyer (Sochaux), Justek (Saint-Dizier), Bacconnier (Meaux), Vendrely (Corbeil), Vinuesa (FC Toulouse), Bressan (Saint-Priest), Cornier (Poissy), Lorenzo (Tours).	17 buts : Grappin (Poissy) 16 buts : Cardinet (P-S-G).	CLASSEMENT DES ÉTOILES CENTRE 10 étoiles : Biancon (INF Vichy), Ch. Chenu (Dijon). CENTRE-OUEST 9 étoiles : Proust (Saintes). 8 étoiles : Ochirat (Poissy).
A MARQUE QUATRE BUTS Floriti (Metz).	ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP Leclair (Montceau), Catalano (Lens), Andreu (Pont-de-Chéry), Primard (Saint-Etienne), Abatto (Saint-Priest), Curt (Alès).	EST 11 buts : Chenevotot (Chaumont). 10 buts : Tota (FC Strasbourg), Rolshausen (Amnéville).	EST 8 étoiles : Duguépéroux (Vauban), Forthofer (Merlebach).
ONT MARQUE TROIS BUTS Gonfalone (Auxerre), Messahel (Roanne), Bressan (Saint-Priest), Mengual (Monaco).	CLASSEMENT DES BUTEURS CENTRE 18 buts : Sevenier (Auxerre). 16 buts : Bressan (Saint-Priest), Aparicio (Villefranche).	NORD 14 buts : Fortunato (Douai), Savina (Senlis). 11 buts : Dia (Creil), Merry (Hazebrouck), Charton (Meaux).	NORD 8 étoiles : Merry (Hazebrouck). 6 étoiles : Vendrely (Corbeil).
ONT MARQUÉ DEUX BUTS Sevenier (Auxerre), Jacky (Vauban), Meyer (Sochaux), Paille (Sochaux), Wehrle (Paris FC), Ekéke (Paris FC), Bourgois (Dieppe), Iquel (AS Brest), Vinuesa (Toulouse FC), Dabart (Nîmes), Bergamo (FC Antibes).	CENTRE-OUEST 18 buts : Lorenzo (Tours).	OUEST 18 buts : Massard (Red Star). 12 buts : Agerbeck (Nantes), Mellaza (AS Brest), Malik (Caen).	OUEST 11 étoiles : Tison (US Montagnarde). 9 étoiles : Dufoux (Lucé).
		SUD 18 buts : Mengual (Monaco). 17 buts : Cohen (Nice). 14 buts : Valadier (Alès).	SUD 9 étoiles : Rachedi (Albi), Bussi (Avignon).

CENTRE-OUEST

*Bordeaux et La Roche-s.-Yon	0-0
*Angers b. Bourges	2-1
Poissy b. *St-Médard	2-1
*Bourg-s.-la-Roche et La Rochelle	0-0
*Montmorillon et P.-S.-G.	1-1
*Angoulême b. Saintes	2-0
*Viry et Poitiers	2-2
*Mer b. Tours	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	38	26	14	10	2	38	17
2. Bordeaux	37	26	16	5	5	39	14
3. La Roche-s.-Y.	34	25	12	10	3	44	21
4. Tours	32	25	13	6	6	40	17
5. P.-S.-G.	32	26	11	10	5	47	33
6. Poissy	31	26	11	9	6	40	21
7. Angoulême	27	26	7	13	6	20	15
8. Mer	26	26	8	10	8	29	42
9. Poitiers	24	25	8	8	9	32	30
10. La Rochelle	24	26	7	10	9	24	29
11. Montmorillon	21	26	5	11	10	26	40
12. Bourg-s.-la-R.	20	25	5	10	10	24	31
13. St-Médard	19	26	6	7	13	38	49
14. Bourges	17	26	4	9	13	26	43
15. Angers	17	26	4	9	13	22	49
16. Saintes	13	26	2	9	15	21	58

MER b. TOURS : 2-1 (0-0). — Terrain : sec. Recette : 15 400 F. Spectateurs : 700. Arbitre : M. Cholet. Buts : Papin (50*), Antuna (60*) pour Mer ; Lorenzo (88* sur pen.) pour Tours. MER : Michel — Thebaud, Forhan, *Garnier, Papin — Guegan, Fradin, Guimont — Gauthier, Panot, Antuna. Entr. : Michel.

TOURS : *Sidaine — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Meynieu, Bassot, Desroutins — Guesnier, Lorenzo, Souchet. Entr. : Sabourault.

POISSY b. SAINT-MÉDARD : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Balestracci. Buts : Penault (22*), Cornier (63* sur pen.) pour Poissy ; Quesada (16*) pour Saint-Médard.

SAINT-MÉDARD : Hidoondo — Desmaret, *Belkaid, Harel, Basques — Omer, Quesada (puls Rivera, 72*), Tiliati — Lugier (puls Bats, 68*), Douis, Sabatier. Entr. : Bakrim.

POISSY : Donnadieu — Jean, Dutor, *Cornier, Gros — Zbinden, Schult, D'Hont — Penault, Harizi, Nejovic. Entr. : Quenolle.

VIRY et POITIERS : 2-2 (1-0). — Terrain : bosselé. Recette : 14 846 F. Spectateurs : 631. Arbitre : M. Blanchard. Buts : Garcia (45*), Mill (67*) pour Viry ; Bellin (47*), Martin (49*) pour Poitiers.

VIRY : Alla — Gressani, Bravo (puls Garcia, 26*), Levilly, Dufrennes — Levregans, Chevalier (puls Bajak, 67*), Zaba — Kaimba, *Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

POITIERS : Michaud — Papini (puls Petreau, 52*), Hivert, Feiden, Renaudet — Legall, Dafrouallah, *Guichard — Fournier, Martin, Bellin (puls Fleury, 75*). Entr. : Lirio.

ANGERS b. BOURGES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 1 165 F. Spectateurs : 80. Arbitre : M. Harzic. Buts : Pouthier (10*), Verdon (81*) pour Angers ; A. Darnault (79* sur pen.) pour Bourges.

ANGERS : Beaufreton — Verwaerde, Ollé, Camlann, Pouthier — Verdon, Petron, Robert — Lecoureur, Samele, *Fourreau. Entr. : Fruchart.

BOURGES : Combemorel — Badens, Renaud, *Brechteteau, P. Darnault — Larretet, Neyraud (puls A. Darnault, 71*), Robinson — Komkobo, Lafleur (puls Martin, 83*), Bassi. Entr. : Pouillot.

BORDEAUX et LA ROCHE-SUR-YON : 0-0. — Terrain : mauvais. Spectateurs : 300 environ. Arbitre : M. Le Brun.

BORDEAUX : Delachet — Ichas, Eyquem, *Garraud, Boucher — Gandolfi (puls Goubet, 70*), Bourdoncle, Saubesty (puls C. Fernandez, 70*) — Relmy, Sanz, Kumi. Entr. : Goubet.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Kreutzer, Chaigne, *Favroux, Penaud — Grelliez, Boisdron (puls Jarny, 60*), Founini — Duveau, Raingard, Pasquereau. Entr. : Raingard.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE et LA ROCHELLE : 0-0. — Terrain : dur. Recette : 4 875 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Blouet.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Poirier, Vinet, Lermite, *Bouffandeau — Manteccon, Crosnier (puls Poiraud, 39*), Prouteau, Petit, Drappier, Boissinet. Entr. : Letard.

LA ROCHELLE : Daviaud — Dumand, Fournier, Daguet, *Ba — Perignon, Drouet, Chambaud — Bineau, Audiger, Seck. Entr. : Perignon.

ANGOULÊME b. SAINTES : 2-0 (1-0). — Terrain : dur. Lever de rideau. Arbitre : M. Dubreuil. Buts : Labonne (25*), Morhange (89*) pour Angoulême.

ANGOULÊME : Brunet — Deletoille, Madigout, Morhange, Quignon (puls Lavarague, 46*) — Guerit, *Honestas, La Bonne — Bellières, Pattery, Burger. Entr. : Latapie.

SAINTES : Collen — Dufour, Hervé, P. Maurice, Robert — Vriet, *Proust, Boucherie — Arrivé, Pigeon, Leroy. Entr. : Dombeck.

MONTMORILLON et PARIS-S.-G. : 1-1 (0-1). — Terrain : moyen. Recette : 14 914 F. Spectateurs : 720. Arbitre : M. Delas. Buts : Fumeiron (90*) pour Montmorillon ; Montier (37*) pour Paris-S.-G.

MONTMORILLON : *Picard — Savatier, Joyeux, Delperre, Marchand — Penault, Ribardière (puls Daillier, 55*), Bajou — Vergnaud, Grégoire, Fumeron. Entr. : Devaux.

PARIS-S.-G. : Merelle — Nicolas, Hauet, Bechaud, Guillochon — *Bacconnier, Kerros, Montier — Papini (puls Girard, 88*), Cardinet, Turquet (puls Pimond, 85*). Entr. : Choquier.

EST

*Vauban b. Blénod	3-0
*Sochaux b. St-Dizier	4-1
RC Strasbourg b. *Amnéville	2-0
*Sedan b. FC Strasbourg	2-0
Metz b. *Chaumont	7-1
*Haguenau b. Tavaux	2-0
Talange b. *Merlebach	2-1
Nancy b. *Belfort	1-0
*Chaumont b. Amnéville	2-1
*Merlebach b. Haguenau	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vauban	32	24	11	10	3	38	20
2. Tavaux	31	24	12	7	5	37	26
3. Sedan	29	24	10	9	5	26	15
4. Nancy	29	25	9	11	5	32	23
5. Blénod	29	25	8	13	4	26	25
6. RC Strasbourg	28	24	11	6	7	32	24
7. Sochaux	26	24	11	4	9	42	37
8. St-Dizier	26	24	8	10	6	26	23
9. Metz	25	24	7	11	6	36	25
10. Chaumont	25	23	10	5	8	36	29
11. Talange	24	24	9	6	9	23	22
12. Merlebach	24	24	8	8	8	30	35
13. Amnéville	20	24	7	6	11	29	38
14. Haguenau	14	25	5	4	16	26	44
15. FC Strasbourg	14	23	5	4	14	20	48
16. Belfort	8	23	2	4	17	21	46

SOCHAUX b. SAINT-DIZIER : 4-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 340 F. Spectateurs : 235. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Paille (34*), Meyer (54*), 87*, sur pen.) pour Sochaux. Justek (79*, sur pen.) pour Saint-Dizier.

SOCHAUX : Rousset — Merle, Ruiz, Hely, Djadaoui — Crossi, Bonnevey, Mayer — *Paille, Tucsek, Thomas.

SAINT-DIZIER : Allais — Simon, Hodost, Dybal, Hecquet — Gillot, Domeon, *Harel — Justek, Halie, Châlons.

METZ b. CHAUMONT : 7-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 15 713 F. Spectateurs : 955. Arbitre : M. Anton. Buts : Micciche (9*), Zinsz (29*), Fioriti (46*), 52*, 70*, 85*), Sonor (62*) pour Metz. Wilczinski (67*, sur pen.) pour Chaumont.

CHAUMONT : Dupuy — Denoyelle, Giuntini (puls Revery, 61*), Dralet, Wilczinski — Krzywanski, Eulafroy, Gérard — *Kelta, Chenevotot, Duhoux (puls Djebbar, 61*), Metz — Wantz — Kastendeuch, Colombo, Morasco, Moretto — *Fioriti, Zinsz, Becker — Gladines, Sonor, Micciche.

SEDAN b. FC STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 34 980 F. Spectateurs : 1 777. Arbitre : M. Prince. Buts : Martinovic (71*), Raux (82*).

SEDAN : Luczkow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — *Curé, Chomlafel (puls Compère, 74*), Synkowski — Martinovic, Plaut (puls Carbonnel, 46*), Buffet.

STRASBOURG : Keltner — Mühl, Schultz, Hoffmeyer, Hoerle — Sugg, Armando, *Munera — Willem, Tota, Oli.

TALANGE b. MERLEBACH : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 350 F. Spectateurs : 418. Arbitre : M. Frère. Buts : Pizziment (32*), Albertini (50*) pour Talange. Groutsch (56*) pour Merlebach.

MERLEBACH : Koepfel — Anastasowa, Holler, Rossi, *Forthoffer — Feiss, Trungadi, Groutsch — Heisse, Karamol, Nilles.

TALANGE : Brembilla — Oswald D., Abat, Fostes, Thomas — *Genero, Peksa, Oswald B., Albertini, Pizzement, Schwender.

RC STRASBOURG b. AMNEVILLE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recettes : 4 768 F. Spectateurs : 271. Arbitre : Meeus. Buts : Peretz (62*), Rouyer (81*).

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Perso-neni, *De Gracia, Naudin — Pecqueur, Roschbasch, Galan — Kilo, Rolshausen, Jardiné.

RC STRASBOURG : Froeliger — Knapp, Lardet, Cobos, Wenger — Blamart, Rouyer, *Chêze — Peretz, Schaer, Bernauer.

VAUBAN b. BLÉNOD : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 620. Spectateurs : 304. Arbitre : M. Klopotein. Buts : Lavreux (57*), Jacky (61* et 68*).

VAUBAN : Lorand — Schalk, Schmitt, Reder, Duguéperoux — Roeklin, Schalber, *Jacky — Waag, Lavreux (puls Hauser, 79*), Weber.

BLÉNOD : G. Dorget — *A. Dorget, Wilczkowski, Pietzak, Zech — Joliot, Szyanski, Marini — Boubehira (puls Francis, 46*), Diehl (puls Genoudet, 60*), Pilarczyk.

NANCY b. BELFORT : 1-0 (0-0). — Terrain : bosselé. Recette : 2 797 F. Spectateurs : 163. Arbitre : M. Desheule. Buts : Gabriel (75*).

BELFORT : Bedrossian — Merle, Pion, Moureaux, Perez — Doucet, *Metzger, Putti — Pattarozzi, Denoyer, Bassi (puls Senac, 79*).

NANCY : Pegorer — *Jacquemin (puls Hindelang, 64*), Casimi, Fisson, Martin — Gabriel, Lalleve, Schoose — Goram (puls Bassong, 20*), Jacquinet, Poirson.

HAGUENAU b. TAVAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 1 330 F. Spectateurs : 103. Arbitre : M. Testart. Buts : Gemmrich (67*, sur pen.), Weiss (73*).

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Jaeger, Scheffler, *Schmitz — Specht, Tournois, Hauswald — Weiss, Schalber, Ruffa (expulsé à la 73*).

TAVAU : Stepien — Leuba, Guyot (puls Zimmermann, 35*), M. Tapella (expulsé à la 70*), Brot — Oudin, *Di Caro, Junier — Férgnat, G. Tapella, Letroublon.

CHAUMONT b. AMNEVILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 116 F. Spectateurs : 409. Arbitre : M. Gautherot. Buts : Chenevotot (44*), Gérard (87*) pour Chaumont. Rolshausen (49*) pour Amnéville.

CHAUMONT : *Dupuy — Denoyelle, Giuntini, Dralet, Duhoux — Revery, Eulafroy (puls Kelta, 28*), Gérard — Chenevotot, Krzywanski (puls Defer, 70*), Djebbar.

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Perso-neni, De Gracia, Naudin — Roschapach, Galan, Dorival — *Kilo, Rolshausen, Jardiné (puls Maggipinto, 74*).

MERLEBACH b. HAGUENAU : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 500 F. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Raczek. Buts : Trungadi (80*, sur pen.).

MERLEBACH : Koepfel — Dossing (puls Gradoux, 29*), Holler, Rossi, *Forthoffer — Feiss, Trungadi, Groutsch — Hesse, Karamol, Nilles.

HAGUENAU : *Gemmrich — Foeller, Jaeger, Scheffler, Schmitz — Specht, Ruffa (puls Dirgala, 72*), Hanwald — Weiss, Tournois, Schalber.

NORD

*Douai b. Lille	3-1
*Corbeil et Henin	1-1
*Creil et Hazebrouck	1-1
Paris FC b. Dieppe	5-2
*Meaux b. Lens	3-1
*Saint-Omer et Amiens	0-0
*Valenciennes b. Melun	2-1
*Roubaix et Senlis	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	37	25	13	11	1	31	18
2. Melun	35	26	13	9	4	35	15
3. Roubaix	32	26	10	12	4	34	22
4. Amiens	31	25	11	9	5	37	21
5. Lille	27	26	8	11	7	26	27
6. Creil	27	24	10	7	7	26	20
7. Senlis	26	26	9	8	9	35	31
8. Valenciennes	26	26	8	10	8	28	31
9. Paris FC	23	25	7	9	9	31	31
10. Douai	23	26	8	7	11	36	43
11. Lens	22	26	7	8	11	33	35
12. Meaux	22	25	8	6	11	29	40
13. St-Omer	22	26	8	6	12	28	40
14. Henin	21	25	6	9	10	24	35
15. Hazebrouck	17	24	6	5	13	26	36
16. Dieppe	15	25	4	7	14	19	33

DOUAI b. LILLE : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 634. Arbitre : M. Charrière. Recettes : 10 150 F. Buts : Fall (10*), Stienne (75*), Chabib (90*), pour Douai ; Guillon (49*), pour Lille.

VALENCIENNES b. MELUN : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 50, environ. Arbitre : M. Delair. Buts : Corroyer (59*), Laitem (70*), pour Valenciennes ; M'Bemba (30*), pour Melun.

VALENCIENNES : Ursprung — Laitem, Laurey, Nérière, Focone — Périlleux, Manet, Kordes — *Corroyer, Nagiel, Schall. Entr. : Demont.

MELUN : Lemaux — Turinay, *Malherbe, Martin, Eude — Toubi (puls Mailard, 74*), Sert, M'Bemba — Cherrier, Ribaud, Hernandez (puls Marillon, 74*). Entr. : Dusseau.

MEAUX b. LENS : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 519. Arbitre : M. Hercein. Recettes : 9 330 F. Buts : Bacconnier (1* sur pen.), Charton (20*), Catalano (53*, c.s.c.), pour Meaux ; Agostini (13*), pour Lens.

MEAUX : Ducey — Boulesteix, Kubiak, Pedrotti, Pireddu — Cornille, Arnault (puls Deneu, 59*), Gonzalez — Caron (puls Evard, 77*), Bacconnier, *Charton. Entr. : Anziani.

LENS : Huard — Micelli, Gallou, Catalano, Bokée — Blanc, Marlot, Peltier — Tournay, *Agostini, Mas (puls Vercruysse, 72*). Entr. : Lannoy.

ROUBAIX et SENLIS : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 514. Arbitre : M. Da Silva. Buts : Savina (20*), pour Senlis ; Lallemand (83*), pour Roubaix.

ROUBAIX : Caby — Van Wynsberghe, Belhadj, Dennoulin, Bauman (puls Beunes, 70*) — Dumortier, J.-M. Oliveira, Lallemand — *Andrade, J. Oliveira, Hansen (puls Dem-doum, 80*). Entr. : Gianquinto.

SENLIS : *Abrunhosa — Raverdel, Caron, Armand, Gillon — Bochoux, Vilmont (puls Dongny, 83*), Delattre — Savina, Thooris, Traullé. Entr. : Gourlay.

CREIL et HAZEBROUCK : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 412. Arbitre : M. Lopez. Recettes : 7 120 F. Buts : Roed-sens (22*), pour Creil ; Lionnet (71*), pour Hazebrouck.

CREIL : Chauvière — Terras, *Grantot, Knoll, Callebaut — Hertoot, Degout, Roed-sens — Pierrot (puls Pillon, 79*), Dia M'Baye. Entr. : Knoll.

HAZEBROUCK : Toersel — Langrant, P. Godel, Elbracht, *Delcampe — Bogaert, Dewitte, Verheyde — Bourlonton, P. Godel, Lionnet. Entr. : Placzek.

PARIS FC b. DIEPPE : 5-2 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 225. Arbitre : M. Ponsin. Recettes : 3 067 F. Buts : Wehrle (11* et 63*), Ekéke (73* et 77*), Morillon (82*), pour Paris FC ; Bourgeois (50* et 75*), pour Dieppe.

PARIS FC : Rousseau — Brun (puls Lefèvre, 82*), Bizot (puls Adamski, 46*), Polo, Brifaut — Duval, Rémond, Barbosa — Ekéke, *Morillon, Wehrle. Entr. : Marry.

DIEPPE : Boudet — Pajot, Jouen, Michel, Lemaître — Bileau, Vignand, *Bourgeois — Tannal, Raymond, Mochet. Entr. : Bourgeois.

CORBEIL et HENIN : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 672. Arbitre : M. Prod'homme. Recettes : 16 207 F. Buts : Vendrye (75*, sur pen.), pour Corbeil ; Pécou (44*), pour Henin.

CORBEIL : Pellicia — Barret, Moretti, Augias, Vigeannel — Komano, Tall, Vendrye — Sanguino, Borne, *Tardieu. Entr. : Michel Bourlard et Ziak.

HENIN : *Coquel — Tranchant, Hiet, Malina, Gil — Sauty, Cousin, Deleudeuil — Bellicourt, Sénéchal, Pécou (puls Hoët, 78*). Entr. : Daniel Hiet et Grevin.

SAINT-OMER et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 480. Arbitre : M. Debryck. Recettes : 8 640 F.

SAINT-OMER : Maeght — Lengagne, Poissonnier (puls Papierski, 82*), *Mihout, Nazih — Tahon, Gosset, Vermille — Prodel, Tolan, Verwaerde. Entr. : Sillou.

AMIENS : Beaujouan — Wawricowgy, *Sal-lat, Bala, Pelletier — Bellier (puls Lacour, 56*), Bortolotti, Plessis — Berdoli, Desmenez, Diaye. Entr. : Leroy.

OUEST

*RC Paris et Stade Brestois	0-0
US Montagnarde b. *Quimper	2-0
*AS Brest b. Laval	3-0
*UCK Vannes et Caen	1-1
*Lisieux b. Rennes	2-0
*Lucé b. Malakoff	1-0
*Red Star b. Vélodrome Vannes	3-0
Nantes b. *Saint-Brieuc	5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	38	26	15	8	3	55	27
2. Red Star	36	26	17	2	7	52	31
3. Laval	30	25	10	10	5	29	20
4. Caen	29	25	10	9	6	37	27
5. RC Paris	27	25	8	11	6	30	25
6. Vél. Vannes	26	25	7	12	6	18	23
7. AS Brest	25	24	8	9	7	32	31
8. UCK Vannes	25	24	6	13	5	30	35
9. Saint-Brieuc	24	24	8	6	10	31	35
10. US Montagn.	24	26	8	10	8	38	48
11. Lucé	24	26	7	10	9	21	31
12. Malakoff	23	24	6	11	7	25	23
13. Rennes	22	26	5	12	9	27	27
14. St. Brestois	20	26	5	10	11	24	32
15. Lisieux	19	23	7	5	11	29	27
16. Quimper	10	25	0	10	15	18	53

ANTIBES (Pierre Clémenti)

● Les Azuréens de Roland Robuschi récupéraient leur avant-centre Marioli après quatre matches de suspension et l'on attendait beaucoup de lui. Il fut actif et, malgré de nombreux shoots, aucun des quatre buts ne fut marqué par lui. La domination antiboise était quasi constante, et pourtant, au repos, rien n'était joué (1 à 0), lorsque le jeune et grand Biancotti, qui joue en libero, allait traverser le terrain balle au pied pour placer un puissant tir sur lequel Verdier ne pouvait rien. Les Antibois, alors, trouvèrent enfin une certaine sérénité et ajoutèrent deux autres buts.

● A la décharge des Toulousains, l'entraîneur de la cité des capitouls était privé de six joueurs, certains suspendus, d'autres blessés, et l'on fit jouer deux juniors. Verdier, le gardien de but de Toulouse, fut un excellent match, évitant le pire. Il doit être cité avec le capitaine Brunet et Espanol.

● A Antibes, après le match, le président Antoine Rayon avait retrouvé le sourire : « Il nous fallait gagner à tout prix pour espérer notre maintien. En ayant récupéré tous nos joueurs, à l'exception de Lautard, nous devrions prendre les points nécessaires pour cela. »

● Bébé Chaniel, ex-pro, maintenant dirigeant à Antibes, en cette année du Mondial, évoquait, avec nostalgie, la Coupe du monde disputée au Fort-Carré en 1938. Elle avait opposé Cuba à la Suède. Antibes fut, ne l'oublions pas, un bastion du professionnalisme dans les années 1932-1933, mais le stade du Fort-Carré n'est toujours pas éclairé.

BELFORT (Georges Poure)

● Belfort, qui ne pourra malheureusement pas échapper à la relégation en Division IV, aura perdu nombre de matches cette saison par un but d'écart ; la longue liste s'est encore allongée dimanche contre Nancy.

● Le printemps était au rendez-vous, mais les attaquants ne furent pas très inspirés pour autant, les Nancéiens, qui se créèrent un peu plus d'occasions que leur adversaire, durent se contenter d'un coup franc pour faire la différence par Gabriel.

● L'avant-centre Garam à Belfort, cet excellent attaquant lorrain, blessé à la cuisse, aura dû céder sa place à la vingtième minute à Bassong. Celui-ci se montra souvent dangereux, il manqua une occasion en or à la soixante-troisième minute alors que le gardien belfortin était en difficulté.

● Richard Sénac vient de terminer son temps de soldat à Toul et a fait sa rentrée en seconde mi-temps à Belfort. Ce joueur a beaucoup manqué, cette saison, dans l'attaque locale.

● Aldo Platini, directeur sportif de Nancy, voulant profiter du soleil, assista au match depuis les populaires : « Nous n'avons ali-gné aujourd'hui, nous dit-il, que des juniors, sauf Garam, mais celui-ci n'a joué que vingt minutes. »

● M. Platini se plut à féliciter les Belfortins pour leur match généreux : « Cela est difficile, cette équipe de Belfort, me semble-t-il, ne méritait pas pareil sort ; elle possède un bon fond de jeu, malheureusement, Belfort a raté son début de saison. »

BORDEAUX (François Trasbot)

● Déception dans les rangs girondins à l'issue du match nul concédé face à La Roche-sur-Yon. « Un point de perdu et il risque de peser lourd », regrettait l'entraîneur Philippe Goubet qui ajoutait : « Je crois que nos gars sont fatigués et que le temps très lourd les a handicapés. »

● L'arbitre, M. Le Brun, a eu vite fait de se mettre le public à dos en sifflant continuellement. De plus, il distribua la bagatelle de cinq cartons jaunes (3 contre Bordeaux, 2 contre La Roche-sur-Yon), ce qui parut un tantinet excessif dans la mesure où le match ne dégénéra à aucun moment.

● Les Bordelais se sont créés davantage d'occasions que leurs adversaires, mais ont péché par maladresse à l'approche du but. Ainsi, Relmy, Kumi et Bourdoncle multiplièrent les tirs de loin, qui se perdirent dans les nuages. Le record fut cependant établi par Patrick Sanz qui, à la vingtième minute, expédia un bolide en pleine course avec une telle violence que le ballon alla se perdre dans une propriété proche du stade.

CHAUMONT (Jean Thomas)

● Une température printanière, une pelouse en excellente état, toutes les conditions étaient réunies au stade Georges-Dodin pour l'affrontement Chaumont-Metz.

● Les supporters de Chaumont, venus un peu plus nombreux qu'à l'habitude, ont passé une bien confortable soirée puisque, au coup de sifflet final, le tableau affichait 1 à 7. Un score « record » pour les protégés du président Gilbert François... leur plus lourde défaite, enregistrée à domicile, remonte au 29 octobre 1967 où Dunkerque l'avait emporté 7 à 3.

● Supérieurs dans tous les compartiments du jeu, les élèves de Marcel Husson et du toujours jeune André Vatini ont donné, samedi soir, un véritable régal. Extrêmement adroits, les juniors messins (ils étaient neuf), ont donné une magistrale leçon de football réaliste.

● Pour Daniel Fromholtz, l'entraîneur local : « Les Messins étaient très forts, néanmoins, la vérité ne s'explique pas, elle se constate, c'était pour nous, il faut le reconnaître, une véritable opération « porte ouverte », nous ne citerons aucun nom. Ce n'est pas le moment de mettre des noms, nous ferons simplement le constat que sur les treize joueurs qui se produisirent samedi deux ou trois seulement échappent à la critique. »

CLERMONT (Robert Boisson)

● A peine cent spectateurs payants pour le match Stade Clermontois-Orange et il y avait, samedi, aucune manifestation sportive, ce jour-là, dans la capitale auvergnate. Le football ne fait décidément pas recette.

● Lassalle, l'excellent milieu du Stade Clermontois, longtemps éloigné des terrains sur blessure, a fait une timide réapparition, samedi dernier, dans les rangs de la réserve clermontoise, contre Brive.

● La malchance semble poursuivre jusqu'au bout les Clermontois qui, après avoir encaissé, sur un corner anodin, un but incompréhensible, c'est vraisemblablement le gardien Thomas qui lâcha la balle derrière sa ligne, virent un tir de Moreira, à deux mètres des buts orangeois, renvoyé par le poteau.

● Contrairement à beaucoup de lanternes rouges, les Clermontois jouèrent, contre Orange, avec un moral et une volonté à toute épreuve. Hélas, ces deux qualités n'ont pas encore suffi.

● En partant du principe qu'une équipe qui descend perd toujours quelques joueurs sollicités par d'autres clubs, le stade Clermontois ne fera pas exception à cette règle puisque l'on parle déjà de plusieurs départs, par exemple, celui du jeune Auréjac, qui aurait été contacté par Marseille.

CORBEIL (Gilles Boiron)

● Manque d'actualité, fait du hasard ou choix délibéré ; on pouvait s'interroger sur la présence des caméras de FR 3 dans l'enceinte du stade Mercier, samedi soir. D'autant que la station n'avait, depuis le début de la saison, déplacer ses effectifs qu'en deux ou trois occasions à Corbeil. Et la venue d'Hénin ne constituait pas, ce qu'on a la coutume d'appeler, un sommet. A moins qu'elle se soit aperçue que Corbeil était leader et entendait le rester durablement. De quoi évidemment réviser son jugement et... réparer l'impair du silence dans lequel elle avait laissé Corbeil aux yeux et aux oreilles des sportifs de l'Ile-de-France.

● Six cent soixante-douze spectateurs ont peuplés les tribunes du stade Mercier ; venus-là avec l'intime conviction que Hénin subirait un cuisant revers ou tout au moins une défaite certaine. Ils durent rapidement se rendre à l'évidence que la chose ne serait pas aussi aisée. Pour tout dire, leur espoir se transforma vite en inquiétude lorsque Hénin ouvrit le score contre le cours du jeu.

● Ce public, bon enfant, sympathique et enthousiaste par moments, ne réussit à s'enflammer que dans le dernier quart d'heure juste après l'égalisation de Vendrely sur penalty.

● « Confiance pour confiance, nous a confié Daniel Hiet, capitaine-entraîneur de Hénin, Corbeil n'a pas joué en leader, il ne m'a pas impressionné. Certes, nous n'avons rien prouvé, mais ce n'était pas à nous de faire le spectacle. L'important était de limiter les dégâts. Nous avons fait mieux puisque nous rapportons un point. Après nos quatre défaites consécutives, cela nous fait grand bien. »

● Dans le vestiaire corbeillois, on invoquait la malchance par la bouche de Michel Bourlard : « Que voulez-vous, on domine tout le match et on prend un but bête à une minute de la mi-temps après lequel nous courons en seconde période. Mais ce nul n'hypothèque en rien nos chances de rester leader. Il nous reste un match en retard à Hazebrouck où nous essaierons de prendre un point. »

● Joueurs et dirigeants de Corbeil ont dû être satisfaits d'entendre, dimanche en fin d'après-midi, que Melun, leur plus sérieux adversaire pour la montée, avait été battu à Valenciennes. La chance, ça existe, Corbeil l'a rencontré !

LUCE (Claude Faure)

● Yvon Fercoq, le sympathique entraîneur de Malakoff, était abattu à la fin du match : « Voici une rencontre à l'image de notre poule retour. Nous jouons bien, nous nous créons des occasions, nous ne les exploitons pas et nous perdons sur une faute d'inattention. »

La dernière victoire de Malakoff remonte au 6 décembre (2-0 devant le Red Star). Dix matches sans victoire, six buts marqués, vingt encaissés dans le même temps, cela fait très mal.

● Malakoff s'enfonce dans les profondeurs du classement et, en proie au doute, perd ses moyens. Lucé se maintient la tête hors de l'eau et attend la fin du week-end pascal et la remise à jour du calendrier, pour mieux apprécier la situation. « Il nous faut encore deux ou trois points », estime Bernhard.

● Les Lucéens n'ont pas montré un visage aussi brillant que contre Nantes. Mais les deux points pris contre un hôte menacé pèsent lourd. Lucé a connu une certaine réussite, en marquant le seul but du match, alors que Malakoff donnait l'impression de pouvoir forcer la décision.

● Les locaux auraient pu s'affirmer dès le premier quart d'heure. Mais Bourrellet enleva trop sa reprise, d'un centre d'Auburtin et un centre de ce même Auburtin, après une grosse hésitation de Delpouve, passa devant le but vide.

● Si Malakoff se mit souvent en bonne position de conclure, après des mouvements bien construits, peu de tirs inquièrent véritablement Bernhard. La précision et l'opportunisme ne semblent pas être la qualité principale d'une équipe par ailleurs très séduisante.

● Un seul but, dans cette rencontre, mais un très joli but : un long centre à effet de Dufoix, venant de la gauche, une tête plongeante d'Auburtin au deuxième poteau et Delpouve n'y pouvait rien. C'est le premier but d'Auburtin, cette saison.

● L'arbitre, M. Collier, était supervisé par M. Etesse, un ancien Chartrin. Il fut bon, toujours près de l'action, un peu trop peut-être, puisque, en six occasions, il fut heurté par la balle.

MONACO (Georges Bertelotti)

● Il était difficile d'imaginer une telle victoire monégasque face au leader alsésien. Il est vrai que l'apport de Ninot, Puel et Bijotat au onze des joueurs de Prost a été déterminant. Mais on a également constaté que Mengual, Christen et Bernard, à l'attaque, autant d'ailleurs qu'Orgeret, Torrelles, et Doucet en défense ou en milieu de terrain, ont pratiquement donné le tournis aux hommes de Cassan.

● Après trente-cinq minutes, les Rouge-et-Blanc menaient déjà par 3-0, et ces buts ne faisaient que refléter l'époustouflante démonstration collective des stagiaires monégasques dont Bijotat était le véritable chef d'orchestre. Alès ne put inquiéter, pour la première fois, Stambouli qu'à la trente-troisième minute par Gaba d'abord, puis, Eustache, mais à ce moment-là, les Rouge-et-Blanc menaient déjà 2-0, car Mengual dès la huitième avait grillé toute la défense alsésienne et battu Orlandini magistralement.

● Puis à la dix-neuvième, l'ailier droit monégasque récidivait, suite à un véritable mini-show dans la surface même qui laissa Orlandini dernier en part totalement pantois. Bijotat ajoutait à la trente-cinquième minute un troisième but-tir de vingt-cinq mètres et à la mi-temps survenait ainsi sur un score étonnant. On crut, à la reprise, où de Winter remplaçait Eustache et à Monaco, Revelli permettait à Puel de se reposer, que les Alséiens avaient retrouvé tout à coup leur allant. Le but de Felci à la cinquante-deuxième minute — reprise de volley suite à un dégagement aux poings de Stambouli — permettait alors de l'envisager. Mais il n'en fut rien.

● Bijotat, reprenant sa baguette, et Mengual son show ondulant, l'addition devint salée pour Cassan et ses hommes, car Bernard forçait Curt à dévier le ballon dans ses filets (63°) ; Ninot donnait une balle de but à Kararasi qui ne le manquait pas (64°), et Mengual permettait à Bernard d'inscrire son propre but (66°). 6-1, les sympathiques supporters alséiens ne brandissaient plus depuis longtemps déjà leurs banderoles.

● Fuchs réussissait à réduire le score à 6-2 (67°), mais sur centre de Revelli, Mengual, de volée, battait encore Orlandini pour la septième fois et réalisait ainsi un hat-trick bien mérité. Cassan, après une magnifique action, qui lui permit de traverser tout le terrain, s'appuyait sur Gaba et inscrivait, lui, le troisième but alsésien mais les choses étaient évidemment jouées car nous étions déjà à la quatre-vingt-sixième minute.

MONTMORILLON (Roger Biais)

● Choquier, l'entraîneur parisien, était déçu à la fin du match. On l'aurait été à moins, car c'est à l'ultime seconde, et lors des arrêts de jeu nécessités par le changement de trois joueurs (deux Parisiens et un Montmorillonnais) en deuxième mi-temps que son équipe perdit l'avantage d'une victoire que personne ne mettait plus en doute depuis un bon moment.

● D'autant que pour avancer son milieu de terrain et conserver l'avantage du but de Montier marqué avant le repos, l'entraîneur parisien avait remplacé quelques minutes auparavant ses deux ailiers (Papini et Turquet) par Girard et Pimont.

● Reproché à l'arbitre Delaf son laxisme trop évident, Vernion frappant un joueur à terre ne méritait-il pas le carton traditionnel ? Toujours est-il que c'est en première mi-temps que les Parisiens ratèrent le coche, il est vrai que le gardien local, Picard, fut remarquable sur des actions de Turquet et Cardinet. Mais au repos, l'avance d'un but des Parisiens aurait pu être supérieure et avec une attaque montmorillonnaise toujours privée de Gatefait et Meunier, la victoire n'aurait plus fait de doute.

NICE (Tony Bessy)

● En passant au stade du Ray, hélas ! devant un stade vide (à peine quatre-vingt-seize spectateurs payants), Nice a mis fin à une invincibilité hiéroise qui durait depuis le commencement de la poule des matches retour. Mais les Hyérois n'étaient pas déçus d'avoir été battus par une équipe niçoise qui comptait dans ses rangs plusieurs professionnels et notamment Marchioni, Gentili, et Longo.

● L'entraîneur hyérois Vibourel reconnaissait sportivement à la fin de la rencontre la défaite de son équipe : « Nous avons perdu aujourd'hui, disait-il, devant une très bonne formation encore renforcée par la présence de plusieurs équipiers premiers. Si les Niçois avaient pu toujours jouer avec cette équipe, ils auraient certainement rivalisé avec Alès pour la première place. »

● De son côté, l'entraîneur niçois Christian Damiano était, lui aussi, satisfait de la production d'ensemble de ses garçons : « J'ai surtout apprécié, disait-il, la première période au cours de laquelle nous avons pratiqué un bon jeu collectif et mené des actions offensives très agréables. Les choses se dégradèrent un peu par la suite, mais ce fut tout de même une bonne partie. Dommage qu'elle ait été suivie par aussi peu de spectateurs. »

● Dans l'équipe niçoise, on a beaucoup apprécié l'amalgame parfaitement réalisé entre les anciens et les jeunes. Parmi ces derniers, un garçon qui s'est mis en vedette dimanche, l'arrière latéral gauche, Zonino, un produit du club de Saint-Sylvestre et un poulain de l'ancien professionnel niçois Nino Nani. Zonino, absolument irréprochable, a mérité, pour la première fois de sa carrière, l'étoile de « France Football ».



Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

VALENCE, promu cette saison en Division III, qui bat Montceau, candidat à la Division II.

HAGUENAU, un mal classé qui se reprend en battant Tavaux.

AS STRASBOURG, solide et brillant leader du groupe C (D IV).

ENTENTE-NANCY-CHAMBON-NIBELLE, qui accède en Première Division du Loiret.

**ayez toujours dans votre réfrigérateur
KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut**

● Les deux buts réussis par Nice au cours de ce match furent absolument différents dans leur réalisation. Autant le premier obtenu par Massa d'un bon tir en retourné fut classique, autant le second, consécutif à un cafouillage, le fut beaucoup moins. A noter qu'il fut l'œuvre du jeune Oltra, qui venait à peine de rentrer sur le terrain depuis cinq minutes. C'est une des premières balles qu'il touchait qu'il parvint à convertir en but.

● Dans l'équipe niçoise, Marchioni, Gentili, Longo, tout en évoluant en demi-teinte, ont été parmi les meilleurs. Autant dire qu'ils sont à la disposition de Marcel Domingo et prêts à effectuer leur rentrée dans l'équipe première.

PORTE DE MONTREUIL (Maurice Broquet)

● Le meneur de jeu Bourgois s'est fait remarquer dimanche à la Porte de Montreuil. Non seulement il a été le meilleur Dieppois mais en plus il a scorié à deux reprises : en égalisant à la 50^e, le tir près du poteau battit le gardien parisien Rousseau, puis en ramenant la marque à 3-2 en profitant d'une erreur défensive.

● Deux titulaires étaient absents lors de la rencontre contre le Paris FC. En effet ils avaient été réquisitionnés pour jouer un match important, samedi soir, où l'équipe B avait pour ambition d'accéder à la promotion d'honneur.

● « Lorsque nous avons égalisé, nous n'avons pas essayé de jouer défensivement pour assurer éventuellement un point. Nous sommes conscients de nos limites et, après le premier but de Bourgois, nous, nous avons continué à jouer au ballon. Les Parisiens furent beaucoup plus alertes », confia Bourgois, l'entraîneur de Dieppe.

ROANNE (René Gudimard)

● Gueugnon venu visiblement pour sauver une de ses dernières chances de maintien face à Roanne logé à la même enseigne, on assista à un débat musclé qui obligea M. Godreau à se montrer sévère. Ainsi, pour le énième fauchage de Rivet, Wojdaszka écopa d'un carton rouge (70^e) et les Roannais Messahel et Gravier, de deux cartons jaunes pour lesquels les choses parurent moins nettes.

● Messahel, le joker de la formation de Béréta, qui a réussi les trois buts de la tête, est un coutumier du fait. C'est un battant qui sait parfois forcer la chance. Il a d'autant plus réjoui ses coéquipiers qu'il fallut remonter au 7 mars 1981, à Dole, pour retrouver une pareille efficacité de la formation roannaise jusque-là un peu sclérosée.

● Les Roannais se rassurent un peu après cette victoire qui leur vaut aujourd'hui, après le vingt-sixième match, de compter vingt-deux points alors qu'à la situation correspondante de la saison dernière ils n'en comptaient que dix-neuf et n'avaient pas eu de graves problèmes pour le maintien.

● Dans ce festival Messahel, on a été particulièrement heureux à Roanne d'associer Rivet dont on attendait depuis plusieurs semaines qu'il confirme sa valeur. En offrant le premier but à son coéquipier, il jeta constamment la perturbation dans la défense des forgerons. Bonne note aussi au junior Roche qui le relaya à la 70^e minute sur blessure et à Triantafilos qui donna la balle du troisième but à l'inévitable marqueur du jour.

● Côté gueugnonnais on a revu un excellent Duch qui eut cependant maille à partir avec Velut, l'une des pièces maîtresses de la défense dont Georges Béréta est le chef d'orchestre autant qu'il l'est dans la relance ; on peut citer Gravier pour son travail constant et Gadot qui s'efforça de relancer les Gueugnonnais au maximum.

ROUBAIX (Serge Verkrusse)

● Les Roubaisiens peuvent tresser des couronnes à leur capitaine Lallemand. Toute la semaine il a soigné un coup au talon, il a joué, quelque peu diminué physiquement mais c'est quand même lui qui a réussi le but égalisateur.

● Senlis était venu pour prendre un point, il a parfaitement réussi dans son entreprise grâce surtout à son gardien Abrunhosa qui a sauvé de nombreuses situations impossibles, notamment sur des attaques des frères Oliveira.

● Traulés et Savina ont cependant montré de nombreuses facilités de contre-attaques mais ils étaient trop seuls pour réussir.

● Gianquinto laissait percer un certain mécontentement à l'issue du match : « Nous sommes maintenant victimes de notre réputation et, pour bien jouer, il faut être deux... »

● Thooris et Dumortier, qui étaient coéquipiers à Hazebrouck, se sont retrouvés avec plaisir à Roubaix, mais Dumortier a, semble-t-il, souffert de ses retrouvailles car... il a rarement aussi mal joué.

SAINT-OUEN (Alain Lopez)

● Avant la rencontre face au Red Star, l'entraîneur breton s'attachait à redorer, auprès des journalistes présents, le blason de sa formation quelque peu terni après un certain match contre Malakoff : « Il est faux de dire que le Véloce Vannes est une formation qui détruit le jeu. Il ne faut pas voir, dans l'engagement physique affiché par mes joueurs, une quelconque méchanceté. »

● Si l'attaque bretonne n'est guère prolifique, dix-huit buts marqués seulement, en revanche la défense est une des meilleures du groupe Ouest. Vingt buts encaissés. Depuis dimanche après-midi, les Parisiens ont laissé des traces dans le système défensif du Véloce. Trois buts supplémentaires sont à porter dans la colonne débit.

● A propos de ces trois buts, l'entraîneur Norbert Boucq tentait d'en expliquer les raisons : « C'est vrai que ma formation est passée au travers de la rencontre. Nous méritons amplement notre défaite car nous avons manqué de sérieux. De plus, je tiens à préciser que ces trois buts sont de véritables cadeaux. Notamment le troisième. Mais pour celui-ci il serait préférable de poser la question à l'arbitre. »

● Hors jeu ? L'était-il réellement, l'avant-centre parisien, sur ce fameux troisième but ? Probable, mais allez savoir. Dans ce genre de rencontre, le replay n'existe pas. Toujours est-il que Massard ne se posa guère de questions. Héritant d'une longue ouverture de son compère Buissonneau, il s'en allait très tranquillement, très calmement, devancer la sortie du gardien Le Guillant et plaçait le ballon dans la lucarne. Un but de toute beauté tant dans sa conception que dans sa réalisation.

SEDAN (Claude Lambert)

● Les Alsaciens du FC Strasbourg regrettaient de ne pouvoir aligner leur équipe au complet, face à Sedan. En effet, outre Rissler, blessé, les deux militaires Hageustein et Geng n'étaient pas disponibles.

● Il y a parfois de curieuses coïncidences : question sponsor, Strasbourgeois et Sedanais arboraient des maillots frappés du sigle « Cora ». Pour l'occasion, les coéquipiers de Raux étreignaient une nouvelle tenue rouge et bleu.

● Extrêmement dynamique, le Sedanais Jean-Pierre Curé fit montre, durant toute la partie, d'un allant de bon aloi, multipliant les passes judicieuses et n'hésitant pas à tenter sa chance à plusieurs reprises. Ainsi donc, sa blessure au genou n'est plus qu'un mauvais souvenir...

● L'avant-centre yougoslave Martinovic était heureux car, à la 71^e minute, il libéra son équipe et le public du stade Emile-Albeau, en trouvant le chemin des filets de Kellhetter. Quant à Raux, à huit minutes du coup de sifflet final, il catapulta victorieusement le ballon de la tête, à la suite d'une montée.

● L'arbitre, M. Prince, distribua deux cartons jaunes à l'encontre de Koffmeyer, puis à Buffet, qui s'était « vengé » après avoir été séchement contrôlé.

● Le capitaine alsacien Jean-Marc Hoerle, contesta, durant de longues minutes, le second but sedanais, auprès de l'homme en noir. Il est vrai que le gardien Luczkow s'était auparavant distingué en épargnant à son équipe une égalisation qui aurait fait le bonheur des Alsaciens.

● L'entraîneur Tordo se montra satisfait, ses hommes ayant renoué avec le succès : « Vous vous êtes bien battus, surtout après le repos », s'exclamait-il aux vestiaires. La défaite de Tavaux connue fit monter son optimisme, pour la suite de la compétition, d'un cran.

VALENCE (Jacques Bouvier)

● En lever de rideau de Valence-Montceau, s'est déroulée une rencontre entre les anciens de l'AS Saint-Etienne et ceux du FC Valence. On a pu ainsi revoir avec plaisir les anciens internationaux Mitoraj et Gonzalez alors que Polny, souffrant, avait dû s'abstenir.

● Pas de chance, Luccacio ! Interdit de terrain avant même d'avoir joué lors de la réception de Villefranche pour s'être « expliqué » avec Ferrigno dans le tunnel d'accès à la pelouse Pompidou, il a désormais toutes les peines du monde à retrouver son poste d'arrière latéral tant son remplaçant au pied levé, Frédéric Tremblay, a fait forte impression.

● Retrouvailles pour Prudent Bacquet, l'entraîneur montcellien, et Vincent Navarro, son homologue valentinois, qui, il y a quelques saisons, opéraient ensemble sous le maillot lillois. Ils n'ont certainement pas manqué d'évoquer de nombreux souvenirs.

● Yannick Loncle, l'habituel libero de Valence, a très sportivement accepté, à la demande de son entraîneur, de prêter main-forte jusqu'à la fin de la saison à l'équipe juniors menacée de relégation en Championnat Rhône-Alpes. Résultat : depuis qu'il opère avec cette formation, elle n'a pas perdu un seul match. Ce geste méritait bien un coup de chapeau.

● Relâche en Championnat de France le 11 avril, dimanche de Pâques. Les joueurs vont donc pouvoir donner un coup de main à leurs dirigeants qui organisent leur traditionnel tournoi international minimes au stade Pompidou.

VALENCIENNES (René Lescaut)

● Valenciennes affichait sa fierté d'avoir joué un rôle prépondérant dans l'attribution du titre, pendant que les Melunais restaient prostrés dans leur vestiaire, mesurant leur incapacité à emballer la machine pour reprendre la direction du jeu en seconde mi-temps.

● Dusseau, l'entraîneur de Melun, reprochait surtout à ses hommes d'avoir étalé leurs lacunes sans jamais faire un effort collectif, pour mieux maîtriser les ballons. Très lucide, il déclarait ne pas considérer cette défaite comme primordiale dans l'accession, mais plutôt les quatre points perdus à domicile en début de saison face à Hénin et Corbeil.

● Demont, l'entraîneur de V.A., avait, lui, toutes les raisons d'être satisfait, surtout sur le vu de la seconde mi-temps il déclarait notamment :

« Mes hommes ont trouvé assez de ressources pour surmonter le handicap d'un but. Mieux même, ils pouvaient en fin de match, avec un peu de conviction, réussir un 4-1 significatif. Le vent soufflant en rafales dans l'axe du terrain a joué un rôle important dans le déroulement de la rencontre. »

● Les ballons poussés et repoussés contre la volonté des joueurs ont surpris tout le monde. L'égalisation valencienne, en particulier, a été obtenue grâce à un long dégagement d'Ursprung sur l'avant-centre placé en pointe.

● Robert Domergue, l'entraîneur dunkerquois, a tenu à suivre la rencontre Valenciennes-Melun pour évaluer Lemaux, gardien dunkerquois qu'il ne connaissait pas puisqu'il a été prêté à Melun à son arrivée dans le club maritime.

VANNES (Robert Druais)

● Curieux match que cet U.C.K. Vannes-S.M. Caen, largement dominé en première période par les locaux puis par les Normands. La différence n'était, au repos, que d'un seul but à remonter, car le jeune Lamy fut aux abois pendant les 45 minutes initiales, ne devant la marque modeste de 1-0 qu'à de bons arrêts mais aussi à des balles frôlant leurs montants.

● La déception de l'entraîneur Pointeau concernait, surtout, le manque à gagner de cette troupe en première mi-temps, car l'U.C.K. devait au moins faire l'honneur de deux buts pour envisager la suite avec sérénité. « Le repos a coupé notre rythme », affirmait Pointeau et de fait ce fut une caricature de l'équipe locale qui devait subir l'égalisation de l'ex-Rennais Malik.

● Le score nul qui a pleinement satisfait Alain Laurier dont le seul but désormais en Championnat est de terminer en bon rang : « Le Red Star a pris une avance trop sérieuse et accèdera à la Deuxième Division. Pour nous, c'est terminé. »

● D'autant que les absences de Bridonneau (blessé) et Prieur (suspendu encore pour un match) sont préjudiciables au rendement de l'équipe. Le stade Malherbe n'a que très rarement inquiété Lamy qui réussit un magnifique arrêt à la trente-deuxième minute sur un coup franc de Thélaut et n'eut pas un travail excessif même pendant la meilleure période caennaise, lorsque les hommes de Laurier par une plus grande mobilité dominèrent une équipe vannetaise atteinte d'un curieux laxisme.

VAUBAN (Robert Adam)

● Qui eût cru, il y a deux mois, que Vauban serait un solide leader du Groupe Est au début du printemps ? Assurément peu de gens et même pas certains dirigeants strasbourgeois. Pour sa part l'entraîneur Raymond Kalbel a su être patient et attendre son heure. Contre Blénod c'était pratiquement la première fois de la saison où il a pu aligner son équipe type.

● Commentaire du coach Kalbel à la fin de la rencontre : « Je suis content pour mes joueurs qui se sont imposés contre le troisième groupe. » Ainsi, Laureaux était incertain à quelques heures du coup d'envoi. Richard Schalber, lui, a apporté son expérience durant 90 minutes.

● Etonnement de nombreux spectateurs à la lecture de l'équipe de Vauban avant le match. Le douzième homme était l'ancien international Gérard Hauser qui accuse allégrement ses quarante-quatre printemps. Pourquoi pas de jeunes joueurs sur le banc de touche ? La raison était simple. L'entraîneur strasbourgeois comptait sur le jeune vétéran (qui ne vieillit pas) pour monopoliser la balle et contrôler le jeu lorsque la cause serait entendue et la victoire assurée. Il avait vu juste, d'autant plus que les jeunes pourront jouer avec l'équipe seconde, qui joue également la montée en promotion départementale. Courageux Pierrots de Vauban qui n'ont pas perdu patience et qui ne se sont pas découragés face à un adversaire tenace, dont les défenseurs collaient comme une sangsue aux pieds des attaquants strasbourgeois. Après une heure de jeu, les Alsaciens arrivèrent cependant à forcer l'entrée de la cage du gardien Dorget et à signer une belle victoire 3-0 en l'espace de dix minutes. Il fallait le faire.

VIRY (Patrick Kimmel)

● Poitiers était privé de trois éléments majeurs : Morganti, Villeminey blessés, et Chartry, indisponible pour raisons professionnelles. En outre, Papini était incertain. Il tint finalement sa place mais fut remplacé à la 52^e minute.

● Le leader castelvinois se présenta, lui, sans son milieu défensif Beaurain, suspendu pour deux matches. Il perdit de plus son stoppeur Bravo, victime d'une déchirure à la cuisse à la 25^e minute. Leuregans chargé de remplacer Beaurain et de prendre Guichard à « la culotte » dut alors repasser stoppeur, son poste habituel, le junior Garcia entrant au milieu du terrain.

● Ce même Garcia allait se distinguer au cours de ce match. Il ouvrit, en effet, le score juste avant la mi-temps d'une belle reprise de volée de l'extérieur du pied. Il reçut un avertissement à la 83^e minute et rata un penalty à la dernière minute !

● Toujours à propos de Garcia qui est le fils de l'ancien « pro » de Dunkerque José Garcia, il avait joué, de même que Chevalier, titulaire contre Poitiers, avec les juniors de Viry, vainqueurs mercredi soir à Tavaux en 16^e de finales de la Gambardella.

● En deux minutes, Poitiers a bien failli régler son compte à Viry. Menés 1-0 à la mi-temps (le but de Garcia), les Poitevins sont revenus sur le terrain avec un esprit de gagnateur. Résultat : 47^e but de Bellin qui reprend de la tête un violent coup franc de Fournier que la barre avait renvoyé ; 49^e, but de Martin qui contre de la tête Alla, très avancé sur un centre de Fournier.

● Il y a parfois une justice en football. A la dernière minute, l'arbitre accorde un penalty à Viry pour une faute pas très évidente sur Kaïmba, mais Michaud sauve le nul mérité par Poitiers, en repassant le tir de Garcia.

● L'ancien président de Viry, Gaston Villadier, désormais président du district de l'Essonne, a eu un malaise au moment du penalty raté par Garcia. Déjà victime d'un infarctus il y a quelques années, le bouillant Gaston aurait intérêt à rester chez lui et attendre sagement les résultats de son équipe !

France Football vous propose les affiches du Mondial 82.

Pour le Mondial 82 quinze affiches officielles ont été éditées. L'affiche principale "España 1982" a été réalisée par Miró. Les quatorze autres, sur le thème des quatorze villes où se dérouleront les éliminatoires, sont dues à quatorze des plus importants artistes contemporains. L'ensemble donne, du plus populaire des sports, une très saisissante vision car chaque artiste, sans rien renier de son style, a véritablement illustré le football. L'art sort du musée et s'ouvre à un nouveau public. Le sport est magnifié par un regard nouveau, vivant, fécond. Voici donc une rencontre exceptionnelle entre ces deux éléments si différents de la culture d'aujourd'hui : le stade et la peinture.

Bon de commande à retourner à CLS/France Football, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09.



- | | |
|--------------------------------------|--------------------------|
| 1. Miró ("La Fête"). | ☐ |
| 2. Adami ("Allégorie"). | ☐ |
| 3. Alechinsky ("Dribbles"). | ☐ |
| 4. Arroyo ("Le Goal-Keeper"). | ☐ |
| 5. Pol Bury ("Demi-volées"). | ☐ |
| 6. Chillida ("Dégagement"). | ☐ |
| 7. Erró ("Mosaïque de portraits"). | ☐ |
| 8. Folon ("Le dieu du stade"). | ☐ |
| 9. Kolář ("La Dame et le Douanier"). | ☐ |
| 10. Monory ("L'avant-centre"). | ☐ |
| 11. Saura ("La foule"). | ☐ |
| 12. Tapiés ("Le coup de pied"). | ☐ |
| 13. Titus-Carmel ("Le filet"). | ☐ |
| 14. Topor ("La coupe"). | ☐ |
| 15. Velickovic ("ciseaux"). | ☐ |

Nombre d'affiches commandées : _____ x 60 F : _____ F.
Frais de port (750 F pour une commande d'une affiche 12 F pour une commande de 2 ou plusieurs affiches). _____ F.

Total général _____ F.

Ci-joint règlement par CB ☐ CCP La Source 904-95 E ☐ ML ☐ Libellé à l'ordre de Nouvelles Images.

Nom _____ Prénom _____

N° _____ Rue _____

Ville _____ Code postal _____

Formas réél des affiches : 93 x 60 cm. Production SPA Magasin. Distribution Nouvelles Images. Ces affiches sont également disponibles dans le commerce.



Groupe A

Beauvais b. *Police Paris	4-1
Tourcoing b. *St-Quentin	2-0
Frisville-Escarb. b. *Boulogne	1-0
Le Touquet b. *Breteuil	3-1
*Compiègne et Arras	2-2
*Béthune b. Raismes	2-1
*Maubeuge b. Le Portel	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Touquet	37	23	16	5	2	52	15
2. Maubeuge	34	23	15	4	4	48	16
3. St-Quentin	30	23	13	4	6	40	25
4. Béthune	30	23	11	8	4	32	21
5. Compiègne	29	23	11	7	5	33	24
6. Beauvais	28	23	12	4	7	43	27
7. Frisville-Escarbotin	22	23	10	2	11	34	35
8. Police Paris	21	23	7	7	9	21	36
9. Raismes	19	23	6	7	10	26	36
10. Tourcoing	19	23	6	7	10	19	26
11. Breteuil	16	23	6	4	13	16	30
12. Le Portel	13	23	5	3	15	19	37
13. Arras	13	23	3	7	13	20	52
14. Boulogne	11	23	2	7	14	9	32

SAINT-QUENTIN DÉCROCHE

LILLE. — Le recul de Saint-Quentin avait commencé la semaine dernière à Arras. Il s'est confirmé ce dimanche, puisque les Saint-Quentinois ont perdu chez eux devant Tourcoing, qui n'espérait certes pas porter un tel exploit à son palmarès. On se rappellera qu'à l'aller les deux équipes avaient fait match nul à Tourcoing.

Comme Maubeuge n'a pas raté son coup (3-0 contre Le Portel) et que Le Touquet a repris sa marche en avant, les deux clubs promus seront infailliblement Le Touquet et Maubeuge. D'ailleurs, on notera le beau retour de Béthune qui rejoint Compiègne, tandis qu'Arras sprinte éperdument pour éviter la descente.

Son nul à Compiègne relève de l'exploit, Arras a ainsi rejoint Le Portel et n'a que trois points de retard sur Breteuil. Une belle remontée que l'on suivra avec sympathie.

Correspondance spéciale.

Groupe B

*Pithiviers et Neuilly	2-2
*St-Pierre-des-Corps et CA Mantes	0-0
*Le Havre b. US Normande	2-0
Montargis b. *Evreux	2-1
*AS Mantes et Longjumeau	3-3
*Alençon b. Bayeux	4-3
Trouville b. *Mondeville	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	35	23	15	5	3	54	25
2. Le Havre	29	23	11	7	5	50	22
3. US Normande	28	23	12	4	7	31	27
4. Bayeux	26	23	8	10	5	42	33
5. Pithiviers	26	23	10	6	7	33	29
6. Montargis	25	23	9	7	7	32	25
7. Longjumeau	25	23	8	9	5	35	34
8. Evreux	24	23	10	4	9	36	27
9. AS Mantes	21	23	6	9	8	32	34
10. Mondeville	19	23	7	5	11	30	29
11. Trouville	18	23	4	10	9	21	41
12. CA Mantes	18	23	5	8	10	11	35
13. St-Pierre-des-Corps	16	23	6	4	13	11	26
14. Neuilly	12	23	4	4	15	17	48

LE BON COUP DU HAVRE

PARIS. — Alençon jouera en Division III, c'est maintenant chose faite. Cette fois-ci ce ne fut pas si simple, 4-3, les spectateurs en ont eu pour leur argent en tout cas. Pour la seconde place qualificative, Le Havre et l'US Normande en débattaient, et la réserve du Havre s'est imposée assez facilement 2-0. Il semble bien que la lutte sera serrée jusqu'au bout, il reste trois journées et rien n'est vraiment fait. En bas de tableau, Neuilly est condamné ; quant à Saint-Pierre-des-Corps, il n'a pu se défendre du CA Mantes, l'un de ses plus sérieux adversaires. Les Tourangeaux sont donc toujours en position très inconfortable, alors que Trouville en s'imposant à Mondeville s'est sorti momentanément de la zone rouge. A noter la très belle victoire de Montargis face à Evreux.

P. G.

Groupe C

Matches en retard :	
*Haguenau et Carignan	1-1
*Colmar et Neufchâteau	0-0
*Epinal b. Kogenheim	4-1
*Thionville b. AS Strasbourg	1-0
*Audun b. Haguenau	2-1
Neudorf b. *Blagny	2-1
*Thionville b. Kogenheim	8-0
*Colmar et PTT Metz	2-2
*AS Strasbourg b. Châlons	6-1
*Forbach et Carignan	1-1
Epinal b. Neufchâteau	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	30	21	13	4	4	47	14
2. Epinal	29	22	11	7	4	33	14
3. Neudorf	26	20	11	4	5	46	26
4. Carignan	26	20	8	10	2	23	14
5. Forbach	25	20	8	9	3	21	14
6. Haguenau	24	21	10	4	7	49	30
7. Thionville	23	22	8	7	7	29	26
8. Neufchâteau	23	23	9	5	9	37	39
9. Colmar	20	22	7	6	9	34	40
10. Blagny	19	20	7	5	8	32	41
11. Audun	16	20	6	4	10	33	42
12. Châlons	13	21	5	3	13	20	50
13. PTT Metz	9	20	2	5	13	13	37
14. Kogenheim	9	20	3	3	14	11	41

TOUJOURS PLUS PASSIONNANT

STRASBOURG. — Les Strasbourgeois n'ont pas attendu longtemps pour faire oublier leur défaite à Thionville, et Châlons-sur-Marne en a fait douloureusement les frais.

De même, Thionville a confirmé sa bonne forme actuelle en étrillant Kogenheim sur un score sans bavures.

Parmi les autres prétendants à la montée, Neudorf a arraché la victoire sur le fil à Blagny. Comme Epinal à Neufchâteau. Ce que ne put faire Haguenau à Audun.

Robert ADAM.

Groupe D

*Ingrandes et Concarneau	1-1
*Quimper b. Morlaix	2-0
*Nantes b. Cherbourg	1-0
Cholet b. *St-Nazaire	3-1
Mamers b. *St-Pol-de-Léon	2-1
Redon b. Le Mans	1-0
Saumur b. Luçon	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Concarneau	34	22	13	8	1	38	11
2. Cholet	31	23	12	7	4	43	26
3. Mamers	30	23	13	4	6	33	23
4. St-Pol-de-Léon	25	22	10	5	7	33	21
5. Ingrandes	25	23	11	3	9	36	43
6. Le Mans	23	23	9	5	9	44	35
7. Redon	23	23	8	7	8	29	34
8. Morlaix	22	23	6	11	6	30	29
9. Cherbourg	22	23	7	8	8	25	25
10. Nantes	21	23	7	7	9	25	24
11. St-Nazaire	18	23	5	8	10	18	24
12. Saumur	16	23	3	10	10	29	41
13. Quimper	16	23	5	6	12	19	37
14. Luçon	13	23	5	3	15	21	49

LUTTE POUR LA SECONDE PLACE

RENNES. — Tiens, Concarneau a été accroché à Ingrandes, cependant, malgré la victoire de Cholet, la situation n'a guère évolué. Concarneau sera champion et ce n'est que justice. En revanche, Cholet n'est pas encore sûr de prendre la deuxième place car Mamers est allé gagner à Saint-Pol-de-Léon, éliminant du même coup les gars de Pages-Jones. Cholet-Mamers, Mamers-Cholet, la lutte est âpre et indécise.

En bas de tableau, Luçon est lâché et ne jouera plus en Division IV la saison prochaine, mais trois équipes peuvent encore espérer accrocher la onzième place qui les sauvera. Ce sont Saint-Nazaire, Saumur et Quimper, ces deux dernières équipes étant relancées par leur succès du jour.

Groupe E

*Isle et Le Puy	0-0
*Moulins b. Châteauroux	1-0
*Montluçon b. Limoges	2-1
*Dom3rat et INF Vichy	0-0
*St-Etienne b. Mende	1-0
*Lapalisse et RC Vichy	1-1
Montferrand b. *Châtelleraut	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montferrand	36	23	15	6	2	50	18
2. Le Puy	30	23	13	4	6	40	27
3. St-Etienne	29	23	11	7	5	38	20
4. Isle	28	23	12	4	7	43	28
5. INF Vichy	28	23	10	8	5	21	11
6. Moulins	26	23	11	4	8	29	20
7. Châteauroux	25	23	10	5	8	26	20
8. RC Vichy	22	23	7	8	8	32	37
9. Limoges	22	23	6	10	7	28	27
10. Mende	19	23	7	5	11	30	37
11. Domérat	18	23	5	8	10	21	40
12. Lapalisse	17	23	5	7	11	21	32
13. Montluçon	14	23	4	6	13	25	56
14. Châtelleraut	9	23	2	5	16	15	45

LE PUY S'ACCROCHE

LIMOGES. — A Isle, dans la banlieue de Limoges, le duel des deux candidats à la seconde place n'a pas eu de vainqueur.

Le Puy, cependant, a réussi une bonne opération en partageant les points.

Si les attaquants de la Loire ont été bien discrets, la défense, par contre, a eu un sérieux mérite à tenir le choc, car les Islois n'ont pas ménagé leur peine dans les trente mètres adverses.

Le leader, Montferrand, a fait mieux que son dauphin en prenant deux points à l'extérieur, mais ils jouaient chez la lanterne rouge, Châtelleraut. De son côté, Saint-Etienne, vainqueur à domicile devant Mende, occupe seul désormais la troisième place. Les Verts ont profité du semi-échec d'Isle et du demi-succès de l'INF à Domérat.

Michel PLOY.

Groupe F

Bavans b. *Dôle	1-0
*Reims b. Marnaval	4-0
*Auxerre et Sens	1-1
*Chalon b. Romilly	6-0
*Eclaron et Dampierre	1-1
Beaune b. *Besançon	3-0
*Baume b. Garges	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chalon	35	23	14	7	2	41	15
2. Reims	32	22	14	4	3	44	13
3. Auxerre	29	23	12	5	6	47	17
4. Beaune	28	22	12	4	6	35	21
5. Dampierre	26	23	8	10	5	29	21
6. Garges	24	23	9	6	8	27	32
7. Baume	22	22	8	7	7	22	29
8. Romilly	22	22	7	6	8	19	29
9. Sens	22	23	6	10	7	24	35
10. Bavans	21	22	7	7	8	14	20
11. Eclaron	16	23	4	8	11	25	29
12. Besançon	16	20	4	8	8	22	29
13. Marnaval	13	22	4	5	13	15	37
14. Dôle	5	23	1	3	19	17	54

CHALON ET REIMS EN BONNE VOIE

REIMS. — Chalon et Reims sont bien lancés, et rien ne semble devoir désormais les stopper sur la route qui mène à la Troisième Division. Seul Beaune s'accroche encore à l'espoir d'une défaillance des deux premiers. Cette journée n'aura guère répondu à son espoir, puisque Chalon a « passé » six buts à Romilly et Reims quatre à Marnaval. Et Beaune n'en a inscrit « que » trois à Besançon.

Dans le même temps, Auxerre, que la montée n'intéresse pas (le club possédant déjà une équipe en Division III), a dû partager les points à domicile devant Sens. Pour Dampierre, longtemps bien placé, les carottes sont cuites.

Yves SCHERR.

Groupe G

*Bayonne b. Castelnau	7-0
*Luzenac - Mont-de-Marsan	(reporté)
*Pau b. Cazères	2-1
*St-Symphorien et Périgueux	0-0
*Roumazières et Tarbes	1-1
Brive b. *Aurillac	2-0
Andernos b. *Niort	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mont-de-Marsan	34	22	15	4	3	46	17
2. Périgueux	31	23	13	5	5	32	18
3. Bayonne	26	23	9	8	6	24	17
4. Pau	26	23	8	10	5	31	26
5. Brive	24	22	11	2	9	33	21
6. Andernos	24	23	9	6	8	26	26
7. Roumazières	23	23	9	5	9	28	31
8. Cazères	22	23	10	2	11	34	34
9. Luzenac	20	21	8	4	9	23	24
10. Niort	20	23	6	8	9	23	24
11. Aurillac	20	23	7	6	10	32	35
12. St-Symphorien	20	23	7	6	10	20	27
13. Tarbes	16	23	4	8	11	19	32
14. Castelnau	12	23	3	6	14	25	64

BAYONNE EN ROUE LIBRE

TOULOUSE. — L'écrasante victoire de Bayonne sur Castelnau (7-0) ne doit pas faire oublier l'importance de cette journée pour les derniers du classement. En effet, Saint-Symphorien, en sursis après avoir obtenu le nul contre Périgueux (0-0), peut, grâce à un calendrier favorable, éviter la relégation.

Pour Luzenac, rien n'est décidé. Opposés aux Montois, ils n'ont pu en découdre, du moins pendant le temps réglementaire. Un passif « lourd » entre les deux équipes et une « bagarre » à l'entraînement ont contraint l'équipe ariégeoise à ne pas disputer la rencontre.

Notons le bon résultat de Tarbes à Roumazières (1-1), la victoire de Pau recevant Cazères (2-1), Brive à Aurillac (2-0) et Andernos à Niort (0-1).

Louis GOMEZ.

Groupe H

*Cannes b. Ajaccio	3-0
*Salon et Feyzin	1-1
*Gardanne et Annecy	1-1
Menton b. *Bastia	1-0
Faucigny b. *Montpellier	1-0
*Arles b. Miramas	3-1
*St-Raphaël b. Aix	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	37	23	16	5	2	41	13
2. St-Raphaël	27	23	11	5	7	30	23
3. Aix	26	23	10	6	7	27	24
4. Annecy	26	23	10	6	7	32	23
5. Menton	24	23	9	6	8	38	33
6. Ajaccio	24	23	10	4	9	24	35
7. Bastia	23	23	9	5	9	29	29
8. Cannes	23	23	7	9	7	28	32
9. Feyzin	22	23	6	10	7	34	25
10. Miramas	20	23	6	7	10	25	34
11. Gardanne	19	23	6	7	10	24	35
12. Salon	18	23	7	4	12	28	27
13. Faucigny	17	23	5	7	11	19	30
14. Montpellier	16	23	4	8	11	16	32

RIEN POUR LA DESCENTE

MARSEILLE. — Arles a confirmé son titre en battant Miramas au terme d'une rencontre où l'on a assisté à quelques règlements de comptes.

Salon et Gardanne ont

ILS SONT 1.600.000

● ALSACE

Riedisheim b. Ingwiller	1-0
FC Mulhouse b. Sélestat	3-0
Soultz-Forêts b. Saint-Louis	1-0
Wittelsheim b. Westhouse	3-1
Monswiller b. Gundershoffen	3-2
Stade Colmar et Hirtzfelden	1-1
AS Mulhouse b. RS Mulhouse	1-0
Exempt : Kronenbourg	

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Mulhouse	25	18	11	3	4	38	13
2. AS Mulhouse	25	18	10	5	3	31	17
3. Gundersheim	22	18	8	6	4	31	26
4. Riedisheim	21	18	6	9	3	24	19
5. Saint-Louis	20	16	8	4	4	28	16
6. Westhouse	20	17	7	6	4	22	23
7. Sélestat	17	18	6	5	7	27	27
8. RS Mulhouse	17	18	6	5	7	20	26
9. Kronenbourg	16	17	6	4	7	20	22
10. Ste Colmar	16	18	7	3	8	23	26
11. Soultz-Forêt	16	18	6	4	8	29	33
12. Monswiller	16	17	5	6	6	16	21
13. Hirtzfelden	12	18	3	6	9	18	39
14. Ingwiller	4	18	1	2	15	19	41

● AQUITAINE

Villeneuve b. Bergerac	2-1
Agen b. Pauillac	1-0
Castets D. b. JAB Pau	1-0
Saint-Seurin et Libourne	0-0
BND Pau b. Le Barp	2-1
Archon b. Orthez	2-1
Mexique b. Nontron	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mérignac	46	19	11	5	3	36	18
2. Saint-Seurin	44	18	10	4	4	22	17
3. Libourne	42	18	10	4	4	23	15
4. Pauillac	42	19	9	5	5	30	18
5. Arcachon	40	19	8	5	6	21	24
6. Villeneuve	39	20	7	5	8	21	31
7. Agen	38	19	8	3	8	25	28
8. Orthez	38	20	6	6	8	28	27
9. Bergerac	36	18	6	6	6	25	21
10. BND Pau	36	18	6	7	5	20	21
11. Nontron	36	20	8	0	12	15	28
12. Castets D.	34	19	5	5	9	19	19
13. JAB Pau	33	19	6	2	11	21	28
14. Le Barp	27	19	3	2	16	18	33

● ATLANTIQUE

St. Croix b. Saint-Brevin	2-0
Pouzauges et Fontenay	0-0
Briéronne b. Gétigné	3-0
Ancenis b. Challans	4-1
Montreuil-Juigné b. St-Sébastien	1-0
Clisson b. PTT Nantes	2-1
Penhoët b. Segré	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ancenis	50	20	13	4	3	43	17
2. Montr-Juigné	48	21	11	5	5	40	25
3. Saint-Brevin	48	21	9	9	3	39	29
4. PTT Nantes	47	21	10	6	5	31	20
5. Pouzauges	45	21	7	10	4	20	19
6. Briéronne	43	20	8	7	5	30	21
7. Penhoët	42	21	9	3	9	30	29
8. Segré	41	21	8	4	9	34	34
9. Fontenay	40	20	7	6	7	31	25
10. Challans	40	20	5	10	5	20	23
11. Clisson	36	19	5	7	7	22	32
12. St. Croix	34	21	4	5	12	23	43
13. Saint-Sébastien	32	21	3	5	13	21	31
14. Gétigné	30	20	3	4	13	19	44

● AUVERGNE

Gannat b. Montferrand	6-0
INF Vichy b. Brassac	6-0
Arpajonnais b. Avernès	1-0
Riom b. St-Georges-les-A.	4-0
Saint-Vorrais b. Varennes	1-0
Le Puy b. Beaumont	3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Riom	44	17	10	6	1	30	13
2. Avernès	40	18	9	4	5	25	16
3. INF Vichy	39	17	8	6	3	28	10
4. Gannat	38	17	10	4	3	33	16
5. Montferrand	37	18	5	9	4	25	20
6. Beaumont	36	17	7	5	5	31	18
7. Le Puy	34	17	7	3	7	29	34
8. Arpajonnais	34	18	6	4	8	30	36
9. St-Vorrais	33	18	7	1	10	25	37
10. Varennes	31	17	4	6	7	20	22
11. St-Georges	27	17	4	2	11	15	28
12. Brassac	22	17	1	2	14	14	55

● BOURGOGNE

Gueugnon b. Cosne	1-0
AJ Auxerre b. Selongey	5-0
Macon PTT b. Creusot	2-0
Paray b. Fouchambault	5-0
Nevers et Ste Auxerre	1-1
Bourbon et Decize	1-1
Chenôve et Montceau	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJ Auxerre	48	20	11	6	3	44	13
2. Macon PTT	48	21	11	5	5	44	27
3. Montceau	46	20	10	6	4	28	26
4. Nevers	43	19	9	5	6	40	27
5. Selongey	42	20	9	4	7	35	36
6. Decize	40	19	7	7	5	31	24
7. Cosne	40	21	6	2	8	27	34
8. Bourbon	38	21	6	5	10	22	33
9. Chenôve	38	20	5	8	7	15	17
10. Paray	37	20	6	5	9	21	24
11. Creusot	37	20	6	5	9	16	24
12. Gueugnon	37	20	5	7	8	11	19
13. Ste-Auxerre	36	20	5	6	9	21	33
14. Fouchambault	35	21	5	4	12	22	40

● CENTRE

Dreux b. Ouzouer	2-1
FC Tours b. Loches	4-2
FC Orléans b. Lucé	4-0
Beaugency b. US Orléans	1-0
Selles-Cher b. Châteaudun	2-1
La Châtre et Gien	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dreux	51	21	12	6	3	35	22
2. US Orléans	49	21	11	6	4	36	16
3. Beaugency	48	21	10	7	4	32	24
4. FC Orléans	46	21	8	9	4	24	17
5. FC Tours	44	21	9	5	7	30	23
6. Loches	44	21	8	7	6	35	29
7. Châteaudun	43	21	8	6	7	30	27
8. Gien	43	21	7	8	6	24	11
9. La Châtre	40	21	6	7	8	32	30
10. Selles	35	21	5	4	12	17	35
11. Ouzouer	32	21	3	5	13	26	39
12. Lucé	29	21	3	2	16	21	59

● CENTRE-OUEST

Confolens et Montmorillon	0-0
Ligugé b. Pt-des-Barques	2-0
Ruffec b. Cerizay	1-0
Cognac b. Aixe	2-1
Poitiers b. Thouars	4-0
Panzol et Rochefort	2-2
Chauvigny b. Tulle	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmorillon	50	21	10	9	2	24	11
2. Thouars	48	22	11	4	7	28	24
3. Panazol	47	22	8	9	5	27	23
4. Cognac	46	21	7	11	3	23	19
5. Poitiers	44	21	9	5	7	26	21
6. Chauvigny	44	22	8	6	8	43	34
7. Cerizay	43	21	9	4	8	27	19
8. Ruffec	43	21	9	4	8	33	29
9. Rochefort	43	22	7	7	8	22	20
10. Pt-des-Bar.	42	21	9	3	9	18	23
11. Aixe	41	21	7	9	8	24	23
12. Confolens	37	21	5	5	10	16	26
13. Ligugé	36	21	5	5	11	23	31
14. Tulle	32	21	4	3	14	21	52

● FRANCHE-COMTE

Molinges et Moirans	1-1
Tavaux b. PSB	6-4
Fougerolles b. Avanne	1-0
Feschès b. Châteaufarine	1-0
Pt-de-Roide et Audincourt	1-1
Luxeuil et Héroucourt	2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moirans	38	17	6	9	2	39	26
2. Fougerolles	35	16	7	5	4	22	24
3. Pt-de-Roide	35	17	5	8	4	32	25
4. Molinges	33	16	5	7	4	21	15
5. Tavaux	33	16	5	7	4	29	29
6. Feschès	33	17	6	4	7	24	24
7. PSB	33	17	4	8	5	24	26
8. Luxeuil	32	16	3	10	3	24	19
9. Audincourt	31	15	5	6	4	22	25
10. Héroucourt	31	16	4	7	5	22	24
11. Châteauf.	29	17	4	4	9	21	32
12. Avanne	28	16	4	4	8	17	27

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Beaucaire et Uzès	1-1
Paulhan b. Aigues-Mortes	2-0
Le Crès b. PTT Saint-Esprit	2-0
Almargues b. Agde	1-0
Perpignan b. FC Sète	2-0
Vauvert b. PCAC Sète	2-0
La Grand-Combe et O. Alès	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	31	21	12	7	2	32	14
2. Uzès	27	20	9	9	2	26	14
3. Vauvert	26	21	11	4	6	29	20
4. Perpignan	25	21	9	7	5	34	31
5. La Gd-Combe	23	21	8	7	6	19	14
6. Almargues	22	21	8	6	7	26	20
7. Paulhan	21	20	6	9	5	26	30
8. Le Crès	21	21	7	7	7	39	28
9. Beaucaire	19	21	5	9	7	27	28
10. PTT St-Esprit	19	21	6	7	8	22	31
11. FC Sète	18	21	7	4	10	27	33
12. PCAC Sète	15	21	4	7	10	16	32
13. Aigues-M.	13	21	3	7	11	17	40
14. Alès	12	21	3	6	12	20	35

● LA REUNION

LA REUNION. — La saison de football a commencé la semaine dernière sous les tropiques avec le premier tour de la Coupe de la Réunion qui a été marquée par l'élimination surprise de la Saint-Pierroise ; le Championnat, lui, a commencé avant-hier et le champion en titre, la Saint-Pauloise, a été tenu en échec sur son terrain par la Saint-Louisienne.

Résultats, Coupe de la Réunion : CS Saint-Denis-USB : 4-0 ; Léopard-FCO : 1-0 ; Saint-Louisienne-J. Dionysiens : 3-0 ; Saint-Pauloise-Dominicaire : 2-1 ; Jeanne d'Arc-Possessions : 2-1 ; Saint-Pierroise-Caverne : 0-1 ; Patriote-Sainte Rosienne : 2-1 ; Racing-Escadrille : 4-2.

Championnat 1^{re} journée : Jeanne d'Arc-Saint-Philippe : 2-0 ; Saint-Pierroise-Léopard : 0-1 ; Sainte-Marie-CS Saint-Denis : 0-1 ; Saint-Pauloise-Saint-Louisienne : 2-2 ; Patriote-FC Ouest : 3-1 ; USB Racing Saint-Pierre : 2-1.

● LORRAINE

Thil b. Florange	1-0
Sarreguemines b. Algrange	2-0
Verdun et Bataville	0-0
Blénod b. Stiring	2-0
Saint-Avold b. Lexy	2-1
Basse-Yutz b. Sarrebourg	4-0
Pont-a-Mousson b. Moyeuvre	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thil	31	22	15	1	6	30	17
2. Sarreguemines	26	20	9	8	3	33	20
3. Saint-Avold	26	21	11	4	6	33	27
4. Pt-a-Mousson	23	19	10	3	6	33	26
5. Florange	23	20	10	3	7	32	19
6. Basse-Yutz	23	21	9	5	7	35	21
7. Stiring	23	22	9	5	8	30	28
8. Sarrebourg	22	20	8	6	7	23	24
9. Bataville	21	19	7	7	5	24	27
10. Algrange	17	19	4	9	6	19	21
11. Lexy	16	21	4	8	9	19	31
12. Verdun	15	20	5	5	10	16	25
13. Moyeuvre	11	21	3	5	13	13	34
14. Blénod	9	20	3	3	14	13	33

● MAINE

LES TOURNNOIS DE PAQUES

La semaine de Pâques, le week-end de Pâques, c'est traditionnellement la grande fête du football chez les jeunes. Des poussins aux juniors, les tournois fleurissent dans le pays. Depuis quelques années, le mouvement s'est sans cesse amplifié et dans le sillage de Cannes, de Montau, dont c'est le dixième anniversaire, Saint-Malo, les rendez-vous les plus connus, ce sont toute une multitude de petites villes, de villages, de clubs qui organisent une épreuve à leur dimension,

CANNES

L'Angleterre en conquérante

CANNES. — Chaque année, depuis trente-deux ans, les fêtes de Pâques nous ramènent le Festival international de football juniors de Cannes, devenu maintenant un classique du calendrier international. Aussi, si chaque année, à la même époque, tout ce que la Côte d'Azur compte d'amateurs de football se passionne, le rayonnement du tournoi a largement dépassé les limites géographiques de la région. Depuis 1950, date de sa création, Pierre Poesi et l'association sportive de Cannes aidée par la municipalité se sont toujours efforcés d'allier la qualité et l'innovation.

Après l'affrontement de clubs prestigieux, le tournoi fut ouvert aux équipes nationales en 1971 puis à d'autres continents avec la venue des Sud-Américains.

La 31^e édition sera, sans nul doute, tout aussi prestigieuse que les précédentes. Un plateau de choix rassemblant huit grandes nations de football permettra à un public toujours nombreux d'assister à des matches de qualité au stade Pierre-de-Coubertin du 6 au 12 avril.

Cette année encore, des nouveautés ou plutôt un inédit, côté outre-Manche. Alors qu'en 1950, le Tottenham Hotspur ouvrait le livre d'or du tournoi, puis que le grand club du Chelsea participait cinq années consécutives pour arriver cinq fois en finale dont deux fois contre l'ASC et sortir trois fois vainqueur, c'est la première fois que l'équipe nationale anglaise se déplacera à Cannes. Cette sélection constituera donc un des points d'interrogation, il ne manquera pas de soulever une vague de curiosité bien compréhensible, d'autant que dans quelques mois le football britannique nous sera opposé lors de la Coupe du monde.

Le tournoi sera marqué aussi par le retour de la Belgique, absente depuis quatre ans; elle s'était alors classée troisième (ce qui constitue son meilleur classement). Voilà qui nous permettra d'apprécier les qualités de joueurs venus pour la plupart des célèbres clubs d'Anderlecht, Bruges et du Standard de Liège. Cette équipe nationale, dont l'objectif est d'obtenir mieux qu'une place d'honneur, rencontrera en ouverture du tournoi la France, ce qui laisse augurer des débats animés.

COUPE GAMBARDILLA

La belle aventure de Sarcelles

Avec les huitièmes de finale, la Coupe Gambardella entre dans la dernière ligne droite, et pour un petit club de la région parisienne, l'AS Sarcelles, la belle aventure continue. Le 14 avril prochain, ils se rendront à Valenciennes en quête d'un nouvel exploit, mais le morceau sera de taille, encore plus gros qu'en seizièmes, où les jeunes banlieusards ont écarté Amiens.

Parmi les autres équipes encore en course à ce stade, on relève essentiellement les noms de clubs professionnels, les trois autres exceptions étant l'ES Evry, le SC Orange et l'INF Vichy, ancien vainqueur de l'épreuve, qui représente l'école nationale.

où l'essentiel reste de se retrouver autour d'un terrain, d'un ballon.

Dans ces deux pages, nous vous présentons quelques-uns de ces tournois, lesquels ne seront pas les seuls à rassembler des footballeurs en herbe. Parallèlement se déroulent également d'autres compétitions, à l'échelon national, comme le Championnat des cadets, qui réunit tout au long de la saison plus de cent équipes, la Coupe Gambardella, Coupe de France des

juniors, qui atteint les huitièmes de finale avec pour cendrillon le club de Sarcelles, comme ces deux rassemblements très importants que sont la Coupe nationale des minimes et celle des cadets, et qui vont se dérouler pendant une quinzaine à Vichy, La Pommeraye-sur-Loire et Thonon-les-Bains.

Ce sont vers ces noms-là, Thonon, Cannes, mais aussi vers Alfortville, Annemasse que se porteront les regards demain.

MONTAIGU

Kaba, Silvestre et les autres

NANTES. — André Van den Brink et sa dynamique équipe de dirigeants célébreront, au cours du prochain week-end, le dixième anniversaire du Tournoi de Montau.

Pour le circonstance, les cinq mille habitants de Montau et particulièrement les commerçants seront davantage associés à cette manifestation qui donnera lieu à un programme de festivités dès le vendredi soir.

Après l'avoir abandonné l'année dernière, les organisateurs sont revenus à une compétition club se déroulant parallèlement à celle des Nations.

Sur le plan de l'ambiance, le retour à cette formule sera bien accueilli. Par la même occasion, sera renforcée la participation régionale puisque, outre les FC Montau et le FC Nantes, on a fait appel pour la première fois aux sélections de districts de Vendée, Loire-Atlantique et Maine-et-Loire.

Ces formations se trouveront en concurrence avec trois étrangers, Anderlecht, vainqueur à quatre reprises, Ajax Amsterdam, Eintracht Francfort, deux clubs souvent aux places d'honneur.

Il est difficile de ne pas faire d'Anderlecht le grand favori de la compétition.

Le FC Nantes, avec son avant-centre prodige Sidi Kaba, lequel peut être une des vedettes de l'épreuve, est mesure de jouer un rôle intéressant.

La compétition « Nation » réunira trois anciens vainqueurs, la France (deux fois en 1976 et 1977), Israël (1979) et l'Ecosse (1980). C'est l'Ecosse qui offre les meilleures garanties. Chaque année, cette sélection des îles Britanniques sub-

juge le public par sa simplicité d'être, son jeu et l'enthousiasme de ses footballeurs.

Les Ecosse réussissent la parfaite synthèse entre football technique et football athlétique, deux conceptions qui paraissent souvent inconciliables.

Cependant il y a un défaut dans leur cuirasse. Contrairement à leur réputation, ils ne savent pas économiser... leurs forces. Dans un tournoi, il importe parfois d'être calculateur. Cette générosité a coûté cher à l'Ecosse qui mériterait un palmarès plus étoffé à Montau.

Depuis les années Roussey (1976) et Paganelli-Poullain (1977), la France est apparue en retrait et n'a pas révélé d'individualités d'exception. Le week-end prochain, on surveillera attentivement le Sochalien Silvestre, la personnalité de l'équipe qui trouvera une aide de qualité dans l'entourage de la part de son ex-coéquipier de la sélection Ile-de-France, le Nantais Labejof.

Israël et l'Italie, décevants en 1981, aborderont avec un vif désir de revanche une nouvelle édition qui marquera le retour du Portugal.

La compétition apparaît plus que jamais équilibrée depuis la disparition des petites nations, le Danemark et le Luxembourg.

Début du tournoi le vendredi matin, finale le lundi après-midi.

Challenge nations. — Cadets première année, groupe A : France, Portugal, Israël, République d'Irlande. Groupe B : Italie, Ecosse, Belgique, pays de Galles.

Challenge clubs — Minimes deuxième année, groupe C : Ajax, Francfort, district de Loire-Atlantique, Montau. Groupe D : Anderlecht, Nantes, district de Vendée et du Maine-et-Loire.

● Anemasse (cadets). — Hongrie, Servette Genève, Aix-en-Provence, Grenoble, Nykøling, Real Madrid, Tunisie, Annemasse.

● Alfortville (minimes). — PTT Metz, Brescia, Darmstadt, Hilleberg, MJC Avignon, Melun, Joinville, Fontainebleau, San Gabriel, Versailles, Lions d'Alfortville.

● Vaires (poussins à sept, pupilles, minimes). — Chelles, Lagny, Esbly, Crécy-la-Chapelle, Torcy, Vaires.

On note, en revanche, l'absence de quelques grands clubs de l'hexagone, comme Saint-Etienne, Nantes, Monaco ou Bordeaux, disparus en route, avant les seizièmes de finale.

Parmi les matches à suivre de ces huitièmes, on citera Auxerre-Tours, les deux clubs s'étant affrontés en Coupe de France, Stade Brestois-Paris-Saint-Germain ou encore les derbys Rennes-Laval et la Paillade-Nîmes.

Ajoutons que, dès le mercredi suivant, auront lieu les quarts de finale.

SEIZIÈMES DE FINALE

GROUPE A	
Valenciennes b. *Lille	1-0
Auxerre b. *RC Paris	8-0
*Sarcelles b. Amiens	2-1
*Paris-S-G. b. Orléans	1-0

GROUPE B	
RC Strasbourg b. *Mulhouse	4-0
*Nancy b. Metz	3-2
Viry b. *Tavaux	3-0
*INF Vichy b. Lyon	5-1

GROUPE C	
*Nîmes b. Montauban	6-3
*Nice b. Grenoble (4 pen. à 2)	1-1
*Orange b. Montélimar	4-1
Montpellier b. *Toulon	3-1

GROUPE D	
St. Brestois b. *Caen (7 pen. à 6)	1-1
*Tours b. Angers	2-1
*Laval b. Carhaix	6-0
Rennes b. *Niort	2-0

HUITIÈMES DE FINALE	
GROUPE A	
Stade Rennais-Stade Lavallois	
AJ Auxerre-FC Tours	
US Valenciennes-AS Sarcelles	
Stade Brestois-Paris-St-Germain FC	
GROUPE B	
RC Strasbourg-INF Vichy	
ES Viry-AS Nancy	
La Paill. Montpellier SC-Nîmes Ol.	
SC Orange-OGC Nice	

Les dix ans de Montau

Finalement, l'histoire du Tournoi de Montau pourrait fort bien commencer par la formule sacramentelle préluant aux contes de fée : il était une fois un Hollandais un peu baroque et des Vendéens obstinés (mais n'est-ce pas une sorte de pléonasme !). Le premier proposa aux seconds d'organiser un tournoi international minime. C'était plus qu'audacieux, presque insensé. Et pourtant, cette alliance entre l'imagination et la volonté déboucha sur un véritable miracle désormais permanent.

Cette année, donc, le Tournoi de Montau fête ses dix ans d'existence, ce qui est considérable. Avec un lustre incomparable et une ambiance unique. C'est une véritable opération porte ouverte qui va se dérouler pendant trois jours à Montau, avec la participation de tous les commerçants de la ville, fanfare, défilés de majorette et... évidemment, le tournoi du football. Car toute la population se sent absolument concernée par l'évolution de ces quelques douzaines de gamins venus parfois de très loin, comme les Israéliens par exemple, qui sont particulièrement « chouchoutés ».

Il est vrai que les premiers spectateurs se souviennent de petits gars qui ont fait leur chemin depuis lors, comme Paganelli, Roussey et beaucoup d'autres.

Montau pourrait d'ailleurs présenter une équipe complète d'internationaux issus de ses rangs. Revenons à cette année : le Challenge des Nations verra s'affronter dans la poule A, la France, le Portugal, Israël et la République d'Irlande. En poule B, l'Italie, l'Ecosse et le pays de Galles.

Le tournoi des clubs sera l'occasion d'une confrontation entre les « régionaux » de Montau, de Vendée, de Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire face à Ajax, Anderlecht, Francfort et Nantes.

Trois jours de football, de fête de la jeunesse et du football.

R. V.

NANTES : LE PIMENT ÉTRANGER

NANTES. — Trois modestes clubs nantais la Saint-Pierre, Don Bosco, les Batignolles, organisent depuis 1978 sur leur terrain situé dans un même quartier un intéressant tournoi de pupilles à Pâques. Depuis l'année dernière, cette compétition bénéficie d'un apport d'équipes étrangères. Cette saison Barcelone, Sparta Rotterdam,

KB Copenhague, Lokeren et Torino seront les invités.

La représentation nationale avec Nantes, Bordeaux, Paris-S-G. dernier vainqueur, Lille, Monaco et Nîmes entre autres s'annonce de qualité. Quant au huit régionaux ils chercheront à créer la surprise.

COUPE NATIONALE DES CADETS A LA POMMERAYE ET VICHY

Le premier rassemblement de la Coupe nationale des cadets aura deux centres, l'un à La Pommeraye-sur-Loire, l'autre au CREPS de Vichy. Tout le second rassemblement, la semaine prochaine, sera en revanche concentré à Vichy.

GROUPE I
(à La Pommeraye)

Poule A

Maine
Nord
Nouvelle-Calédonie
Ouest

Mardi 6 avril.
101. Maine - Nouvelle-Calédonie.
102. Nord - Ouest.

Mercredi 7 avril.

103. Vainqueur match n° 101 ou Maine (si match nul) contre vaincu match n° 102 ou Ouest (si match nul).
104. Vainqueur match n° 102 ou Nord (si match nul) contre vaincu match n° 101 ou Nouvelle-Calédonie (si match nul).

Jeudi 8 avril.
105-106. Liges deux à deux n'ayant pas encore été opposées.

Poule B

Atlantique
Basse-Normandie
Martinique
Paris

Mardi 6 avril.
107. Atlantique - Martinique.
108. Basse-Normandie - Paris-Ile-de-France.

Mercredi 7 avril.

109. Vainqueur match n° 107 ou Atlantique (si match nul) contre vaincu match n° 108 ou Paris-Ile-de-France (si match nul).
110. Vainqueur match n° 108 ou Basse-Normandie (si match nul) contre vaincu match n° 107 ou Martinique (si match nul).

Jeudi 8 avril.
111-112. Liges deux à deux n'ayant pas encore été opposées.

GROUPE II
(au CREPS de Vichy)

Poule A

Auvergne
Guadeloupe
Méditerranée
Picardie

Mardi 6 avril.
201. Auvergne - Méditerranée.
202. Guadeloupe - Picardie.

Mercredi 7 avril.

203. Vainqueur match n° 201 ou Auvergne (si match nul) contre vaincu match n° 202 ou Picardie (si match nul).

204. Vainqueur match n° 202 ou Guadeloupe (si match nul) contre vaincu match n° 201 ou Méditerranée (si match nul).

Jeudi 8 avril.

205-206. Liges deux à deux n'ayant pas encore été opposées.

Poule B

Centre
Midi-Pyrénées
Réunion
Rhône-Alpes

Mardi 6 avril.
207. Centre - Réunion.
208. Midi-Pyrénées - Rhône-Alpes.

Mercredi 7 avril.

209. Vainqueur match n° 207 ou Centre (si match nul) contre vaincu match n° 208 ou Rhône-Alpes (si match nul).
210. Vainqueur match n° 208 ou Midi-Pyrénées (si match nul) contre vaincu match n° 207 ou Réunion (si match nul).

Jeudi 8 avril.
211-212. Liges deux à deux n'ayant pas encore été opposées.

Vendredi 9 avril (matchs de classement).

1^{re} poule A - 1^{re} poule B.
2^{de} poule A - 2^{de} poule B.
3^{de} poule A - 3^{de} poule B.
4^{de} poule A - 4^{de} poule B.

CHAMPIONNAT
DE FRANCE
UNIVERSITAIRELES RESULTATS
DU 1^{er} AVRIL

Universités (demi-finale) :
Un. Saint-Etienne-Lyon bat Un. Le Mans aux pen.
Ecoles de Cadres EPS (demi-finale) : CREPS Bordeaux - UEREPS Poitiers : 1-0.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Grenoble en flèche

Après deux journées, un certain nombre d'équipe se dégagent déjà. Ainsi Lille et Paris FC dans le groupe A, Auxerre (B), Grenoble (C) et Nantes et Bordeaux (D). Tous comptent quatre points, et les matches restants devraient encore accentuer leur avantage, étant entendu que la première place se jouera le plus souvent sur une rencontre, par exemple lors de celle qui opposera Lille et le Paris FC, ou Nantes et Bordeaux.

POULE A

*Lille - Melun 1-0
*Paris FC - Paris-S.-G. 1-0
*Rouen - Rennes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	4	2	2	0	0	6	1
2. Paris FC	4	2	2	0	0	5	2
3. Rouen	2	2	0	2	0	5	5
4. Paris-S.-G.	1	2	0	1	1	3	4
5. Rennes	1	2	0	1	1	3	7
6. Melun	0	2	0	0	2	2	5

POULE B

*Auxerre - Lens 1-0
*FC Metz - Mulhouse 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	4	2	2	0	0	3	1
2. FC Metz	3	2	1	1	0	3	2
3. Mulhouse	2	2	1	0	1	2	1
4. Lens	1	2	0	1	1	2	3
5. Sedan	0	1	0	0	1	1	2
6. Dole	0	1	0	0	1	0	2

POULE C

*SEC Bastia - Grenoble 0-3
*Mazargues - Nîmes 1-3
*Lyon - OGC Nice 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	4	2	2	0	0	5	0
2. Lyon	3	2	1	1	0	3	0
3. Nîmes	3	2	1	1	0	3	1
4. SEC Bastia	1	2	0	1	1	2	5
OGC Nice	1	2	0	1	1	2	5
6. Mazargues	0	2	0	0	2	1	5

POULE D

*Bordeaux - Angoulême 2-0
*Nantes - JE Toulouse 7-2
*Niort - Toulouse AC 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	4	2	2	0	0	9	3
2. Bordeaux	4	2	2	0	0	5	0
3. Niort	3	2	1	1	0	4	3
4. Toulouse AC	1	2	0	1	0	2	5
5. Angoulême	0	2	0	0	2	1	4
6. JE Toulouse	0	2	0	0	2	3	9

En marge de la poule finale, la compétition se poursuit pour les équipes évincées, à partir des positions qu'elles occupaient au terme de la phase préliminaire. Voici les résultats de la dernière journée et la situation actuelle.

GROUPE A

*Valenciennes - Chantilly 1-2
*Paris UC - Boulogne 1-2
*Montataire - RC Paris 0-5
*Dunkerque - St-Omer 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Paris	28	19	13	2	4	53	14
2. Dunkerque	22	20	8	6	6	40	21
3. Chantilly	21	20	7	7	6	23	26
4. Boulogne	19	20	8	3	9	36	39
5. St-Omer	18	20	7	4	9	32	36
6. Valenciennes	17	20	6	5	9	28	33
7. Paris UC	9	19	2	5	12	19	38
8. Montataire	2	20	1	0	19	9	111

GROUPE B

*Merlebach - St-Quentin 1-1
*Charleville - Red Star 2-2
*PTT Metz - Thionville 0-3
Exempt : Reims.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PTT Metz	21	20	8	5	7	20	27
2. Red Star	19	19	6	7	6	37	31
3. Reims	16	19	6	4	9	33	38
4. Merlebach	15	19	5	5	9	26	37
5. St-Quentin	14	20	6	2	12	37	47
6. Charleville	10	20	2	6	12	12	61
7. Thionville	8	19	3	2	14	18	58

GROUPE C

*Belfort - Besançon 1-2
*PTT Dijon - Colmar 1-0
*Vauban - CF Dijon 0-2
*AS Strasbourg - RC Strasbourg 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	29	20	12	5	3	35	16
2. AS Strasb.	27	20	13	1	6	29	15
3. CF Dijon	24	19	10	4	5	30	23
4. RC Strasbourg	20	20	9	2	9	39	29
5. Colmar	13	20	5	3	12	32	45
6. Belfort	12	20	4	4	12	21	34
7. PTT Dijon	8	20	3	2	15	24	50
8. Vauban	2	19	1	0	18	7	69

GROUPE D

*Alfortville - Blois 3-1
*Viry - Troyes 0-1
*Montluçon - Romainville 4-2
*Orléans - Bourges 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blois	22	20	9	4	7	34	40
2. Romainv.	21	20	9	3	8	34	30
3. Orléans	18	20	6	6	8	25	33
4. Troyes	18	20	7	4	9	26	39
5. Alfortv.	16	20	4	8	8	26	27
6. Bourges	15	20	4	7	9	15	46
7. Viry	11	20	3	5	12	13	36
8. Montluçon	9	20	3	3	14	18	44

GROUPE E

*AS St-Etienne - Gueugnon 3-0
*Chambéry - Paray-le-Mon. 3-1
*Avignon - Montfermeil 2-0
Exempt : Clermont.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Avignon	24	20	9	6	5	25	19
2. ASSE	22	20	10	2	8	30	22
3. Paray-le-M.	19	19	7	5	7	26	27
4. Clermont	13	19	4	5	10	17	37
5. Chambéry	11	20	4	3	13	18	41
6. Gueugnon	10	20	4	2	14	16	36
7. Montferm.	7	20	2	3	15	13	52

GROUPE F

*Martignes - Marseille 0-3
*Caillols - Villeurbanne 1-0
*Monaco - Montpellier 0-0
*Cav. Nice - Ol. St-Etienne 5-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpell.	27	20	12	3	5	36	27
2. Marseille	24	20	10	4	6	37	25
3. C. Nice	23	20	10	3	7	38	33
4. Villeurb.	17	20	5	7	8	19	24
5. O. St-Etienne	16	20	5	6	9	22	33
6. Martignes	14	20	3	8	9	24	32
7. Caillols	14	20	6	2	12	17	31
8. Monaco	4	20	1	2	17	8	38

GROUPE G

*Toulouse FC - St-Médard 0-2
*Albi - Brive 1-1
*Toul.-Font. - Perpignan 2-1
Exempt : Aurillac.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toul.-Font.	21	20	9	3	8	26	30
2. Brive	19	19	7	5	7	36	25
3. Aurillac	18	19	7	4	8	27	32
4. St-Médard	18	20	7	4	9	43	37
5. Toul. FC	18	20	8	2	10	30	26
6. Albi	11	20	4	3	13	18	50
7. Perpign.	7	20	1	5	14	9	52

GROUPE H

*La Roche-s.-Y. - Poitiers remis
*Bourg-s.-L. - Tours 1-2
*Limoges - Jougues-T. 5-1
Exempt : Mérignac.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Limoges	20	18	7	6	5	32	27
2. Tours	17	17	6	5	6	21	23
3. La Roche-sur-Y.	16	17	7	2	8	24	31
4. Mérignac	15	17	6	3	8	30	29
5. Poitiers	15	17	6	3	8	16	19
6. Bourg-s.-L.	13	18	5	3	10	16	30
7. Jougues-T.	7	18	2	3	13	14	33

GROUPE I

*Laval - Guingamp 2-0
*CEP Lorient - Brest 1-3
*Int. Angers - SCO Angers 1-0
*FC Lorient - Quimper 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guing.	24	20	11	2	7	39	24
2. FC Lorient	23	20	9	5	6	39	27
3. SCO Angers	22	20	9	4	7	31	32
4. Brest	21	20	10	1	9	44	34
5. Quimper	19	20	6	7	7	20	29
6. Laval	16	20	5	6	9	30	38
7. CEP Lor.	6	20	3	0	17	22	76
8. Int. Angers	4	20	8	0	18	9	80

GROUPE J

*PA Le Havre - SM Caen 1-4
*US Normande - SO Maine 4-1
*PTT Caen - Le Havre AC 1-1
*Versailles - Poissy 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre AC	27	20	12	3	5	41	26
2. SM Caen	25	20	9	7	4	29	21
3. Versailles	17	20	5	7	8	26	25
4. Poissy	16	20	6	4	10	23	27
5. SO Maine	15	20	4	7	9	32	48
6. PA Le Havre	15	20	6	3	11	30	45
7. US Norm.	11	20	4	3	13	27	52
8. PTT Caen	9	20	3	3	14	20	47

GROUPE K

*Corte - GFC Ajaccio 3-2
*Porto Vecchio - CA Bastia 1-3
*EF Bastia - AJ Bastia 4-3
Exempt : AC Ajaccio.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	26	16	12	2	2	54	21
2. CA Bastia	23	15	11	1	3	47	9
3. Corte	14	16	5	4	4	28	27
AC Ajaccio	14	15	6	2	7	23	25
5. Porto V.	10	16	5	0	11	21	36
6. AJ Bastia	8	16	4	0	12	17	74
7. GFC Ajaccio	7	16	3	1	12	16	45

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Le président était chargé...

LES entraîneurs des quatre pays sud-américains se sont rencontrés à Santiago du Chili à l'initiative d'une chaîne de TV locale. « F.F. » a prévu de revenir en détail sur cet important débat dans les semaines qui viennent. Il nous suffira aujourd'hui de préciser que fut très normalement abordé, à un moment de la discussion, le grave problème du dopage.

Les lecteurs de notre journal, encore récemment grâce à une passionnante interview recueillie par notre envoyé spécial Gérard Ejnes, connaissent et apprécient la liberté de ton et l'originalité de pensée de Luis-Cesar Menotti. Ce n'est pas d'aujourd'hui que le sélectionneur argentin se tient à l'écart des sentiers battus, et on ne sera donc pas surpris que, sur ce sujet-là comme sur d'autres plus importants encore, le patron des champions du monde en titre ait développé un point de vue tout à fait personnel.

POURQUOI diable, a dit en substance Menotti, empêcherions-nous les footballeurs de se doper s'ils jugent bon de se détruire la santé ? Après tout, ce sont à la fois des adultes qui savent ce qu'ils font et des professionnels. Lorsqu'un homme politique — Menotti, décidément, ne les porte pas dans son cœur ! — prononce un discours devant telle assemblée, est-ce qu'on le soumet à un contrôle ?

Nous attendrons de connaître la retranscription exacte des propos de Menotti pour mieux apprécier son jugement dont on se doute qu'il a fait sensation. Il existe certainement un goût réel de la provocation chez le « Flaco », mais il n'est jamais gratuit. Le problème du dopage chez les professionnels a déjà fait couler beaucoup d'encre dans les colonnes des rubriques « cyclisme », et les solutions qui lui ont été proposées n'aboutissent finalement qu'à une suicide escalade entre les soigneurs et les laboratoires chargés de la détection.

DIRE que le dopage n'existe pas en football relève de la politique de l'autruche. Certaines anecdotes amusantes circulent depuis longtemps dans le milieu. Celle par exemple de ce photographe assoiffé avisant une bouteille de citronnade dans un vestiaire avant un match de Coupe d'Europe, et incapable, après y avoir goûté, de prendre la moindre photo durant tout le match. Celle encore de ce confrère, en voyage avec une sélection de jeunes dans un pays étranger, qui, ayant eu la maladresse de se tromper de porte après un entraînement, déboucha dans une salle de soins où une demi-douzaine de joueurs seniors de l'équipe du cru subissaient d'étranges prises de sang. Et puis il ne faut pas oublier que les deux plus récentes Coupes du monde ont eu chacune leur affaire de dopage : le Haïtien Jean Joseph en 1974 et l'Ecosais Johnstone en 1978.

Le risque existe bien sûr, et il est d'autant plus grand que la pression exercée sur les joueurs par les intérêts de toute sorte ne cesse d'augmenter.

EN football, la force et la vitesse sont des qualités importantes, mais elles ne priment pas tout. Un « bourrin », même gavé d'amphétamines, ne pourra jamais mettre le ballon à 50 mètres dans les pieds de son ailier lancé à fond comme le fait Platini sans presque regarder. Pire : si le tâcheron en question force sur la « topette », il risque même de ne plus pouvoir assurer les passes les plus anodines. Il courra peut-être plus vite et plus longtemps, mais dans le vide.

Finalement, c'est peut-être le second volet de la proposition de Menotti qui mérite notre attention : des contrôles pour les hommes politiques ! C'est là qu'on risquerait d'entendre exploser les éprouvettes dans tous les coins de la planète. Et on ne voudrait pas le rater, le Journal de 20 heures qui s'ouvrirait par cette information fracassante : « Le Président Patapon, arrivé en tête de l'élection de la semaine dernière avec 35,7 % des voix, a été reconnu positif après contre-expertise et déclassé. Il prendra le départ du second tour avec une pénalisation de 10 % ».

FIORENTINA-JUVENTUS (0-0)

(Victor SINET)

De vulgaires marchands du Temple...

FLORENCE. — Giampaolo Ormezzano, notre éminent confrère turinois, nous avait prévenu :

« Tu vas voir un 0-0 à vomir et à te faire regretter d'être venu ! Heureusement pour toi, Florence demeure une ville envoûtante et le printemps est là... »

A faire vomir, ce match au sommet attendu depuis des semaines dans toute la péninsule ? Pas au sens propre, certes. Mais au figuré, convenons que la prédiction d'Ormezzano était approchante.

C'était évidemment à craindre dans la mesure où, en football et plus particulièrement dans le monde très fermé du Calcio, ce genre d'événement engendre généralement les plus vives déceptions, dans la mesure aussi où les gens de la Juventus avaient annoncé la couleur.

Contre notre seul concurrent dans la course au titre, nous ne chercherons rien d'autre que le match nul, s'était exclamé Trapattoni, l'entraîneur turinois, à son arrivée dans la somptueuse cité médiévale.

Tout de même, on était à mille lieues de penser alors que, pour atteindre cet objectif somme toute modeste pour un club de son rang, la Juventus se laisserait aller jusqu'à nier son propre football. On n'était certes pas sans savoir que les Scirea, Cabrini, Gentile, Furino et autres Tardelli peuvent se muer à l'occasion en d'implacables apôtres du « catenaccio ». Mais de là à supposer qu'ils se conduiraient comme tels quatre-vingt-dix minutes durant, il y avait une marge que l'observateur commun, informé des ressources de la Juve, ne pouvait pas se mettre à franchir par avance. Hélas ! Ormezzano avait bien raison...

Que s'est-il donc passé dimanche au Stadio Comunale de Florence par une de ces merveilleuses journées du printemps toscan qui incitait pourtant au rêve et à la fantaisie ? Au fond, ce fut tout simple : venus en calculateurs sordides, les prétendus seigneurs turinois se conduisirent exactement comme de vulgaires marchands du Temple, prêts à tous les compromis pour passer

leur camelote. Ayant fait d'entrée ce choix contestable au risque de déplaire fortement, ils ne se départirent jamais de ce déplorable état d'esprit. Compte tenu de ce dispositif essentiellement destructif, la situation se trouva, en quelque sorte, complètement bloquée. Confrontée à cette morale de négation footballistique, la Fiorentina apparut tout de suite impuissante, désarmée. Malgré l'évidente bonne volonté de Graziani, de Bertoni et de Pecci, en dépit même des éclairs de classe d'un Antognoni revenu à son top-niveau, l'équipe florentine se trouvait dans la position de l'assaillant qui n'a pas de cartouches et qui se contente de tirer à blanc. Ainsi Dino Zoff, pourtant sur le qui-vive de bout en bout, passa-t-il l'une des plus confortables journées de son interminable carrière...

Triste spectacle. D'un côté, des « Violets » qui tentaient bien quelque chose, mais ne pouvaient pas beaucoup. De l'autre, des « Blanc et Noir » qui ne prenaient pas le moindre risque, qui gelaient la balle, qui bouclaient toutes les issues sans même se rendre compte qu'avec un peu plus de hardiesse ils pouvaient parfaitement gagner et prendre définitivement le large.

C'est vrai, devait admettre Trapattoni, nous pouvions tout aussi bien gagner et creuser l'écart, une fois pour toutes. Mais ce match, voyez-vous, revêtait à nos yeux une importance telle que nous avons songé, avant tout, à assurer le coup.

Explication un peu simpliste, c'est le moins que l'on puisse en dire. Alors une question vient naturellement à l'esprit : cette Juve que l'on dit sur la voie du renouveau pouvait-elle vraiment davantage ? Réponse à la piémontaise, proche de la normale : oui, si l'on tient compte d'une certaine insuffisance florentine, non si l'on se réfère à la pauvreté du jeu turinois qui fut d'une indigence notoire. Brady lui-même n'ayant réussi rien de bon et s'étant le plus souvent cantonné dans une position inexplicablement passive.

Finalement, ce sommet complètement raté au plan sportif

constitua, en quelque sorte, le triomphe des spéculateurs. A la Fiorentina aussi, on n'était pas fâché, le match terminé, de camper sur les positions acquises depuis plusieurs semaines.

Après tout, remarquait l'entraîneur et ex-gloire du club, Giancarlo De Sisti, mieux vaut compter toujours un seul point de retard, ce qui ne serait peut-être pas le cas si nous avions davantage osé. Avec des gros malins comme les « Bianconeri », nous risquions, en effet, de nous faire piéger et le Championnat serait d'ores et déjà fini. Alors que là, au contraire, nos chances restent intactes, cinq journées restant à disputer.

Au bout du compte, donc, ce super-choc entre les deux équipes reines du Calcio n'aura valu que par sa réussite populaire. Une réussite telle que, si le Stadio Comunale avait pu contenir cent vingt mille personnes, il aurait facilement été rempli. Les choses étant ce qu'elles sont, il y avait tout de même soixante-cinq mille spectateurs, presque tous des inconditionnels de la Fiorentina, bien sûr, qui laissèrent 652 millions de lires (3 300 000 F) aux guichets. Record de recettes absolu pour la capitale toscane.

C'est d'ailleurs bien simple, l'engouement public était tel, depuis quelques jours à Florence, que des centaines de personnes choisirent de pique-niquer à proximité du stade dès la veille du match. Et lorsque les portes furent ouvertes, à 10 h 30 du matin, les tribunes ne tardèrent pas à être noires de monde, de sorte qu'une heure avant le coup d'envoi on pouvait accéder au stade florentin plus rapidement sans doute qu'au fameux Ponte Vecchio, toujours noir de touristes.

0-0 donc entre les deux meilleures équipes transalpines de l'année. Un vrai score à l'italienne et malheureusement un match que l'on s'empresse d'oublier très vite. Un match d'où le calcio cher aux Florentins fut totalement exclu. Parce que la Juventus, qui semble maintenant partie pour la conquête d'un vingtième « scudetto », avait décidé de rayer pour une fois le mot football de son registre.

EN DIRECT DE FLORENCE

La folie des transferts

FLORENCE. — Depuis que la Fédération a voté la loi autorisant les clubs italiens à engager un second joueur étranger la saison prochaine, la plus grande effervescence règne à travers la péninsule et principalement chez les grands du Calcio. D'ores et déjà les plus grands noms étrangers sont annoncés, en particulier celui de Zico à Milan et celui de Passarella à Florence. Mais la Fiorentina est également très intéressée par le stoppeur autrichien Pezzey.

Pour sa part, l'Inter de Milan s'est déjà attaché les services de l'Allemand Hansi Müller qui signera son contrat cette semaine même et il pense également engager l'attaquant argentin Diaz ou, à défaut, le Suisse Sulser. Il est question également de Kempes, de Keegan même, mais on ne parle plus ni de Platini ni de Rummenigge et pour cause : il se confirme que quoi qu'il arrive l'un et l'autre resteront chez eux !

Enzo Bearzot, le commissaire technique italien, était naturellement au Stadio comunale pour assister au sommet Fiorentina-Juventus. Le sélectionneur en a retiré l'impression que Giancarlo Antognoni, le stratège florentin, était dorénavant bien remis du grave accident qui avait failli mettre un terme à sa carrière et même à sa vie, en novembre dernier, lorsqu'il avait quitté le terrain victime d'une fracture du

grand pénétrant, il fera enfin sa réapparition en Championnat sous les couleurs de la Juventus, le 4 mai prochain, et Bearzot se propose de le tester aussitôt après avec la Squadra azzurra, le 24 mai, à Genève, contre la Suisse.

● A l'occasion du match Fiorentina-Juventus, Antonello Cuccureddu, le Sarde de la Fiorentina, a fait ses débuts de libero en l'absence du titulaire, Galbiati, suspendu. Le défenseur sarde put ainsi se mesurer de front à ses anciens partenaires turinois, auxquels il ne fit pas le moindre cadeau. Précisons que Cuccureddu, avant d'être transféré à Florence, avait gagné six titres de champion d'Italie avec la Juventus.

● Ranieri Pontello, le jeune et riche président de la Fiorentina, est arrivé au Stadio comunale une heure

avant le match. La veille encore, il était en Australie où l'appelaient ses affaires. Précisons que le milliardaire Viola, comme on l'appelle, est le président d'une société florentine qui construit des autoroutes, des ponts et des immeubles dans le monde entier. Pour la circonstance, il signor Pontello a été déçu, car il avait annoncé une victoire de son équipe par 3-0 et parallèlement le début de la fin du règne turinois.

● D'après les estimations de nos confrères transalpins, qui ont un sens aigu des statistiques, il y avait, déplacé sur le terrain de Florence, un capital joueurs estimé à près de 40 milliards de lires, autrement dit 200 millions de nos francs lourds. Et dire qu'une pareille richesse s'est traduite par un spectacle d'une indigente pauvreté.

V. S.

FAITES VOS JEUX, RIEN NE VA PLUS

MADRID. — Ce cinquante et unième Championnat espagnol tarde décidément à livrer son secret, alors qu'il ne reste plus que trois journées à disputer. Tout le monde guettait, samedi soir, Barcelone qui devait se rendre à Pampelune pour affronter Osasuna. C'était le match clé de cette trente et unième journée, puisqu'une nouvelle défaite du Barça pouvait lui coûter le titre de champion, un titre qu'il avait pourtant bien en main il y a seulement un mois.

Le Catalans, qui traversent un sérieux passage à vide, entamèrent la rencontre à grande vitesse, mais ils étaient contrés par une courageuse équipe d'Osasuna qui ne voulait pas décevoir les vingt-quatre mille spectateurs qui suivaient en direct la rencontre.

Après une courte interruption de la rencontre, un lapin ayant fait irruption sur la pelouse (!), Osasuna prenait les devants au score, grâce à un magnifique coup de tête d'Iriguibel à la neuvième minute, suite à une grossière faute de la défense catalane. Ce but déconcerta totalement le leader qui subit alors, durant toute la première mi-temps, la pression de l'équipe d'Osasuna. Grâce à un deuxième but d'Iriguibel (47'), Osasuna regagnait les vestiaires avec une confortable avance, tandis que Barcelone était plongé dans le doute.

À la reprise, les Catalans, sévèrement remués par leur entraîneur Udo Lattek aux vestiaires, semblaient vouloir refaire à tout prix leur handicap. À la cinquante-septième minute, Carrasco était abattu dans la surface de réparation, ce qui valait à Simonsen l'occasion de réduire le score. Cette fois-ci, c'était Osasuna qui était gagné par le doute, alors que Barcelone jouait de mieux en mieux.

À la soixante-dix-neuvième minute, un tir anodin de Carrasco trompait Basauri et permettait ainsi à Barcelone d'égaliser. On sentait vraiment alors que les Catalans pouvaient gagner cette rencontre et assoir définitivement leur titre de champion. Il n'en fut pourtant rien, puisque, à la quatre-vingtième minute, Lanbreras, de nouveau, profitant d'une grossière erreur de la défense catalane, inscrivait le troisième but pour son équipe et abattait moralement le leader.

Mais, voilà, une fois de plus le Real a déçu. Incapable d'élaborer un football construit, faisant preuve d'un manque d'imagination flagrant, les Madrilènes ont dû concéder le match nul sur leur terrain face à Sporting de Gijón qui jouait là une de ses dernières cartes pour rester en Division I.

Après une première mi-temps totalement insipide, Gijón prenait l'avantage au score à la soixante-troisième minute grâce à un superbe but de David. Ito égalisait pour le Real neuf minutes plus tard, mais les Madrilènes étaient incapables de gagner cette rencontre capitale pour le titre.

En revanche, une équipe qui n'a pas laissé perdre tout espoir de gagner le Championnat, c'est bel et bien la Real Sociedad qui, en s'imposant sur le terrain de Valence par 2 à 1, fait peser une menace plus que sérieuse sur Barcelone et apparaît désormais comme le principal favori au titre de champion.

Les Basques avaient pris les devants grâce à un but d'Urquiza dès la cinquième minute, but qu'ils allaient

préserver jusqu'à la soixante-troisième minute lorsque Solsona égalisait. Mais dimanche, les Basques jouaient leur dernière chance de conserver leur titre brillamment acquis la saison dernière, et, à la quatre-vingt-dixième minute, de nouveau, Urquiza donnait la victoire définitive à la Real.

Cette victoire suppose que, maintenant, les Basques ont leur destin entre les mains. S'ils gagnaient leurs trois dernières rencontres, ils seraient, à coup sûr, champions d'Espagne 1982.

Par ailleurs, en queue de classement, trois équipes sont désormais à égalité, et de ces trois équipes sortiront les deux qui accompagneront Castellón en Division II. Celles-ci sont le Sporting qui, en réussissant le match nul à Madrid, a pratiquement assuré la permanence, alors que Las Palmas, Hercules et Cadix voient leurs chances de maintien sérieusement diminuées.

COUPE

(1/2 finale retour)

Gijón — Rayo Vallecano (D2), 3-0 (4-0); Real Madrid-Real Sociedad 1-0 (0-1); Real Madrid qualifié aux pénalités (4-3)

(31^e journée)

Valladolid-Cadix	2-0
Betis Seville-Las Palmas	4-1
Real Madrid-Sporting Gijón	1-1
At. Bilbao-Castellón	2-1
Osasuna Pampelune-Barcelone	3-2
Espanol Barcelone-Santander	1-1
Valence-Real Sociedad	1-2
Saragossa-At. Madrid	2-2
Hercules Alicante-Seville	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	43	31	19	5	7	70	33
2. Real Sociedad	42	31	18	6	7	54	31
3. Real Madrid	40	31	16	8	7	50	29
4. At. Bilbao	37	31	17	3	11	56	36
5. Valence	36	31	16	4	11	48	40
6. Saragossa	33	31	13	7	11	42	47
7. Betis	33	31	14	5	12	48	40
8. Espanol	31	31	13	5	13	44	47
9. Seville	31	31	13	5	13	41	35
10. Osasuna	31	31	13	5	13	41	43
11. Santander	30	31	11	8	12	37	43
12. Valladolid	29	31	11	7	13	35	51
13. At. Madrid	29	31	13	3	15	32	33
14. Las Palmas	26	31	11	6	15	38	48
15. Hercules	25	31	11	3	17	37	46
16. Cadix	25	31	11	3	17	27	44
17. Sporting de Gijón	25	31	8	9	14	32	41
18. Castellón	12	31	3	6	22	31	76

Buteurs : Quini (Barcelone), 23; Alonso (Saragossa), 15; Diarte (Betis), 14.

UNE GREVE SAUVAGE MENACE LE MONDIAL

BARCELONE. — Il semble que les Espagnols n'ont pas encore bien digéré les limites de la nouvelle démocratie. Tandis que le pays est miné par le chômage, l'inflation, secoué par une crise économique très grave, ceux qui gagnent le plus d'argent, les footballeurs professionnels, ont annoncé une grève illimitée pour dimanche prochain !

Le motif est banal. Rien moins qu'obtenir l'exemption d'impôts pour les footballeurs professionnels. Ils demandent aussi que soient payées les dettes, que certains clubs ont envers quelques joueurs. Mais à ceci, les présidents des clubs de Première, Deuxième et Troisième Divisions, réunis d'urgence mercredi dernier, ont répondu que tous les clubs de ces trois divisions avaient remboursé jusqu'au dernier centime.

Dans leur note officielle, les présidents affirment : « Nous avons payé 165 millions de pesetas avant le début de la saison. C'est un chantage inadmissible. Déclencher une grève avant le Mondial, c'est jouer à la politique. »

La réaction des clubs a été unanime. L'accord des présidents des clubs des trois premières divisions est de jouer dimanche prochain, avec des amateurs ou des juniors, si les professionnels continuent à maintenir leur grève.

On voit que, dans cette grève, l'absence de sens sportif est vraiment révoltante. Les footballeurs — la majorité sont des jeunes sans expérience — obéissent aveuglément aux ordres de leur syndicat, lequel est dirigé par un sénateur socialiste en besoin de publicité, Cabrera Bazan,

le président du syndicat, Quino (ne pas confondre avec l'avant-centre du FC Barcelone Quini) essaie de profiter de l'imminence du Championnat mondial et des trois dernières journées du Championnat espagnol, pour obtenir une publicité qu'autrement il n'obtiendrait jamais.

La Constitution espagnole autorise la grève lorsqu'il s'agit de revendications directes, mais elle interdit les grèves dites « de solidarité » envers des tiers. La presse espagnole a crié au scandale, en voyant que des footballeurs millionnaires se mettent en grève, non pas dans un but social, mais uniquement pour demander que les professionnels du football ne paient plus leurs impôts dans la même proportion que les autres citoyens. Cela permettrait la création d'un fonds de garantie, pour couvrir le futur non-paiement des dettes de certains clubs démunis d'argent à leurs joueurs, la participation à la publicité des clubs, et l'abolition de toute limitation d'âge pour les joueurs professionnels.

Cependant, la position ferme des clubs commence à ébranler le mouvement. Les joueurs d'Espanol de Barcelone, ceux de Valence et ceux de Bilbao ont déjà annoncé qu'ils ne participeront pas à la grève. Le FC Barcelone n'a pas encore posé la question à ses joueurs, avant le match aller de la Coupe des Coupes contre Tottenham, afin de ne pas troubler la préparation de l'équipe.

Le ministre de la Culture, Mme Soledad Becerril, de qui dépend le sport, n'a rien voulu savoir de la grève, car elle a dit qu'il s'agit d'une affaire de la compétence des ministères des Finances et du Travail.

REAL : UNE COUPE POUR SAUVER LA SAISON

MADRID. — Le Real Madrid et le Sporting de Gijón disputeront mardi prochain la finale de la Coupe du roi d'Espagne, à Valladolid. Si la présence du Sporting de Gijón était attendue, celle du Real Madrid ne l'était pas autant. En effet, après avoir perdu 1-0 à l'aller sur le terrain d'Atocha, les Madrilènes, qui actuellement traversent une période critique, devaient affronter la Real Sociedad pour le match retour deux jours après avoir connu une grave crise.

Lundi, Boskov, l'entraîneur des Madrilènes depuis déjà trois saisons, présentait sa démission au président et était remplacé mercredi par Luis Molowny sur le banc de touche.

Ce changement d'entraîneur représentait pour les Blancs une arme à double tranchant. On dit souvent que lorsqu'un entraîneur s'en va la victoire est assurée, mais, dans ce cas là, on voyait que l'équipe était divisée en deux, d'un côté les pro-Boskov et de l'autre les anti-Boskov. C'est dans ces conditions que le Real s'apprêtait à recevoir les Basques de San Sebastian.

Durant la première mi-temps, le Real fut incapable de freiner Lopez-Ufarte et Satrustegui qui

à eux deux affolèrent la fébrile défense madrilène. Heureusement pour le Real, ni Satrustegui ni Lopez-Ufarte ne furent heureux au moment de tirer.

En seconde période, la Real se contenta de voir venir les événements, et c'est ainsi qu'à la quatre-vingt-neuvième minute Juanito après une action individuelle extraordinaire marqua et permettait à son équipe de jouer les prolongations. Durant celle-ci, l'enthousiasme des Madrilènes fut insuffisant pour faire plier une seconde fois la défense de la Real Sociedad, qui n'attendait que le tir des pénalités pour décider de cette demi-finale.

Au cours de ces séries de pénalités, le gardien du Real, Agustín, se montra intraitable et, en arrêtant la sixième et dernière tentative de la Real Sociedad, permettait à Ito d'assurer la qualification de son équipe pour la finale.

Celle-ci pourrait bien valoir au Real Madrid le seul titre de la saison, alors qu'il y a un mois seulement il pouvait encore prétendre en gagner trois. Actuellement, au Real Madrid, on se console comme on peut !

COLOGNE LACHE UN POINT

Pour rattrapper les deux samedis de repos consécutifs à la courte tournée de l'équipe nationale en Amérique du Sud, la Bundesliga a joué deux fois cette semaine. Ces deux journées n'ont pas permis de décanter valablement la situation en tête, mais l'événement le plus important s'est sans doute produit mardi dernier à Cologne, où l'équipe rhénane s'est inclinée devant Bielefeld (0-1). Une défaite inattendue sur un penalty très contesté par les Colognois et transformé par Riedl.

De son côté, le Bayern l'avait largement emporté à Nuremberg (3-0) grâce à Guttler (deux buts) et Sigurvinsson, qui jouaient à la place de Rummenigge et de Breitner. Et comme Hambourg dans le même temps était tenu en échec (1-1) chez lui par un Stuttgart qui remonte la pente, la semaine avait été bonne pour les Bavarois, qui se retrouvaient avec deux points d'avance.

A noter que dans le même temps, M'Gladbach avait poursuivi sa chute libre en se faisant étriller à Francfort, où sa défaite (3-0) aurait pu être beaucoup plus nette.

Samedi, le Bayern a laissé échapper la moitié de son avance en se faisant tenir en échec au stade olympique par Cologne (1-1) devant 75.000 spectateurs. Cette fois pourtant, le duo « Breitnigge » était là, et c'est d'ailleurs sur un fauchage de Rummenigge que Breitner ouvrit le score sur penalty (18'). Mais Cologne égalisa presque aussitôt par Littbarski sur une remise de la tête de Strack (20'). Ce fut un match remarquable, où les vingt-deux acteurs donnèrent leur maximum et terminèrent épuisés. Le Bayern domina le plus souvent, mais se heurta à un Schumacher en super forme. Cologne lança de franchantes contre-attaques, mais le gardien du Bayern, Manni Müller, ne fut pas inférieur à son collègue. Stankov, l'entraîneur du CSKA Sofia, est resté impressionné par le Bayern, qui sera l'hôte de son équipe en Coupe d'Europe demain soir, mais il espère bien que cette rencontre au couteau laissera des traces dans les jambes des Bavarois. Breitner fut le meilleur homme de la rencontre avec Schumacher, et Rummenigge effectua une excellente rentrée.

M'Gladbach, sans ressort et démobilisé, a subi sur sa pelouse une sixième défaite consécutive contre Hambourg (3-1). Les Nordistes ouvrirent le score grâce à une tête du petit Milewski surgissant à toute allure au nez et à la barbe du grand gardien Kleff (21'). Ils augmentèrent leur avance par une splendide reprise de volée de Hrubesch (38'), mais dans la minute suivante, Pinkall, d'un bon tir, réduisit le score (39'). Bien que M'Gladbach ait eu quelques occasions d'égaliser, le HSV contrôla le match jusqu'au bout et ajouta un troisième but par Von Heesen, après une nouvelle volée de Hrubesch sur le montant (79').

Pour les places européennes, nous voulons dire les quatrième et cinquième, il reste six candidats avec des chances inégales. Les mieux placés sont Dortmund, dont le buteur Burghmulder connaît une période de grande réussite, et qui a pris quatre points cette semaine, Kaiserslautern et Brême. La victoire samedi de K'Lauren à Brême (1-0) est très importante à cet égard : les visiteurs eurent la chance d'ouvrir le score très tôt par leur meneur de jeu, Bongartz (4'), plaçant ainsi le Werder dans une position qu'il n'aime pas, car l'équipe de Kosterde préférait jouer le contre. Brême ne parvint jamais à revenir, mais sa position n'est pas spécialement entamée, car il compte deux matches de retard. Dortmund, en gagnant à Darmstadt (3-1) a probablement condamné son adversaire du jour, marquant trois buts dans les vingt dernières minutes.

M'Gladbach, mais surtout Stuttgart et Brunswick, peuvent encore intervenir dans la lutte. L'équipe de Didier Six en particulier, après avoir pris un point à Hambourg mercredi, a largement battu Duisbourg (4-1) qui aura du mal à ne pas descendre. Grâce à Dieter Müller, auteur de deux buts, tandis que Six eut surtout le mérite de réussir le second but.

Leverkusen s'est réveillé aux dépens de Nuremberg (4-0), qui a donc vécu une semaine fort cruelle. Bielefeld, avec deux victoires, s'est extrait de la zone rouge et se trouve aujourd'hui moins en danger que Karlsruhe, Dusseldorf et même Nuremberg qui glisse dangereusement.

La semaine prochaine pas de journée, la sélection nationale recevant la Tchécoslovaquie à Cologne. On se retrouvera le 17 avril avec Francfort-Bayern, Hambourg-Bielefeld et Cologne-Leverkusen.

(26^e journée)

Nuremberg-Bayern	0-3
Cologne-Bielefeld	0-1
Francfort-Moenchengladbach	3-0
Brunswick-Werder Brême	1-1
Kaiserslautern-Darmstadt	3-1
Hambourg-Stuttgart	1-1
Dortmund-Leverkusen	2-0

(27^e journée)

Bochum-Karlsruhe	3-1
Leverkusen-FC Nuremberg	4-0
Werder Brême-FC Kaiserslautern	0-1
Dusseldorf-Brunswick	1-1
VFB Stuttgart-MSV Duisbourg	4-1
Moenchengladbach-SV Hambourg	1-3
Bielefeld-Francfort	3-0
Bayern-FC Cologne	1-1
Darmstadt 98-Dortmund	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	37	26	17	3	6	63	36
2. Hambourg	36	26	14	8	4	71	33
3. Cologne	35	27	14	7	6	49	23
4. Dortmund	32	27	14	4	9	49	33
5. Werder Brême	30	25	11	8	6	40	36
6. Kaiserslautern	30	26	11	8	7	53	46
7. Moenchengladbach	30	27	11	8	8	47	43
8. Stuttgart	29	26	11	7	8	48	40
9. Brunswick	28	26	13	2	11	50	46
10. Bochum	27	27	10	7	10	41	37
11. Francfort	26	27	32	2	13	64	63
12. Bielefeld	23	27	9	5	13	31	38
13. Nuremberg	22	27	9	4	14	39	61
14. Karlsruhe	21	27	8	5	14	41	54
15. Dusseldorf	20	27	6	8	13	40	60
16. Leverkusen	19	26	7	5	14	34	56
17. Duisbourg	17	27	7	3	17	34	61
18. Darmstadt	16	27	4	8	15	34	64

Buteurs : Hrubesch (Hambourg), 18; Burghmulder (Dortmund), 18; Breitner (Bayern), 16; Hoeness (Bayern), 16.

UN VERDICT INQUIÉTANT

FLORENCE. — Depuis quelques années, l'actualité du Calcio a trop souvent tendance à se dérouler dans les prétoires plutôt que sur les terrains de jeu. Ce fut encore le cas la semaine dernière avec le procès de ce que l'on a baptisé « l'affaire Antognoni-Martina ».

On se souvient que le meneur de jeu international avait été blessé très gravement à la tête le 22 novembre dernier dans un choc avec le gardien de Gènes Martina. Le joueur florentin n'avait pas déposé de plainte contre son collègue, ayant estimé qu'il s'agissait en fait d'un incident de jeu, et que la responsabilité du gardien génois n'était pas engagée. La Fiorentina avait suivi le désir de son joueur. Mais le tribunal de Florence avait cependant ouvert une information, et le procès a donc eu lieu la semaine passée.

Devant les juges, Antognoni, témoin numéro un, a de nouveau déposé en faveur de Martina, mais cela n'a pas suffi à blanchir le Génois. Le tribunal l'a, en effet, reconnu « responsable de coups et blessures par imprudence », après trois jours de débat. Martina ne sera pas condamné, puisque Antognoni, nous l'avons dit, n'a pas

porté plainte. Il s'agit néanmoins d'un précédent jugé très grave par les dirigeants du football, car dans chaque cas de blessure, le doute sera désormais permis. Les avocats de Martina ont décidé de faire appel.

Les deux avocats qui dirigent la Fédération (Sordillo) et le Syndicat des joueurs (Campana) regrettent la décision du tribunal florentin, tout en demeurant très prudents. Le second a cependant fait remarquer que si la justice sportive ne pouvait être autonome par rapport à la justice tout court, celle-ci devait aussi respecter la première. Or, il faut se rappeler que l'arbitre de la rencontre, l'international Casarin, n'avait même pas accordé un coup franc à la Fiorentina après l'accident, jugeant l'action de Martina totalement involontaire.

Il n'y a d'ailleurs pas que les footballeurs qui s'inquiètent de cette notion de coups et blessures par imprudence. Les présidents de certaines Fédérations (boxe, lutte, handball) ont manifesté une certaine perplexité devant le précédent créé par le verdict du tribunal de Florence.

AJAX MAINTIENT L'ÉCART

AMSTERDAM. — AZ67 a une bonne chance d'accéder à la finale de la Coupe hollandaise. Il gagna en effet mercredi soir à Rotterdam la première manche de la demi-finale contre Sparta par 2-1; l'autre demi-finale Haarlem-Utrecht terminant comme elle commençait : 0-0.

Ajax, pour sa part, reste en tête du Championnat grâce à son meilleur goal average. À la mi-temps de son match contre WEC l'Ajax menait 2-0 et après le repos, Cruyff qui marqua le premier but d'Ajax fut remplacé par un jeune joueur de seize ans, Van Basten, lequel réussissait son entrée en marquant immédiatement de la tête le troisième but. Ajax l'emportant finalement par 5-0.

PSV reste second, avec 41 pts également. Samedi soir, il recevait le Go Ahead, et l'emporta 4-1.

La ligue royale de Go Ahead-Schap semble avoir accepté la descente en Deuxième Division. Après une semaine durant laquelle ils ont discuté les problèmes actuels, les joueurs ont décidé d'offrir un football attractif à leurs supporters. Ils ont réussi à Feyenoord, leur première victime. Par trois fois, le dernier du tableau eut l'avantage et Feyenoord doit être très heureux du résultat final : 3-3.

Buteurs : Kieft (Ajax) 25; Kist (AZ'67) 24; Geels (PSV) 15.

COUPE

(Demi-finales aller)

Sparta - AZ'67	1-2
Haarlem - Utrecht	0-0

(Vingt-sixième journée)

Sparta - Roda JC	1-2
PSV - GO Ahead Eagles	4-1
NAC - FC Utrecht	1-0
PEC - MVV	2-0
FC Twente - Willem II	2-0
FC La Haye - FC Haarlem	0-4
De Graafschap - Feyenoord	3-3
FC Groningen - AZ'67	1-3
Ajax - NEC	5-0

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Ajax	41	26	19	3	4	95	36
2. PSV	41	26	19	3	4	64	25
3. AZ'67	36	26	16	4	6	55	30
4. Utrecht	32	26	14	4	8	42	30
5. Feyenoord	32	26	11	10	5	51	44
6. Haarlem	31	26	12	9	5	41	33
7. Sparta	27	26	9	9	8	45	36
8. NAC	27	26	10	7	9	37	33
9. Roda	27	26	11	5	10	43	38
10. Groningue	26	26	11	4	11	49	49
11. GO Ahead	25	26	9	7	10	41	40
12. Twente	25	26	10	7	9	38	33
13. NEC	20	26	7	6	13	26	50
14. Willem II	19	26	7	5	14	36	52
15. PEC	18	26	5	8	13	34	57
16. MVV	17	26	5	7	14	28	52
17. La Haye	13	26	4	5	17	25	58
18. De Graafschap	11	26	3	5	18	25	70

L'ORIGINE DU MAL DE BENFICA ?

LISBONNE. — Le Sporting, qui était déjà le grand favori pour le titre de champion, cette saison, a confirmé la semaine précédente, en affolant l'équipe de Benfica ? qui avait dominé techniquement et tactiquement, la plupart du temps, jusqu'au moment où le gardien, Bento, a perdu la tête et fut expulsé par l'arbitre, après avoir provoqué un penalty.

Que se passe-t-il au Benfica. Après avoir conquis le titre national, la nervosité a envahi la vie sportive et associative du club et le manque de discipline est à l'origine des défaites d'une équipe qui était peut-être la plus forte. Au contraire, l'équipe du Sporting a traversé le désert, sachant bâtir l'exploit dans l'humilité et le travail collectif.

Mais, au point de vue disciplinaire, dans ce match, l'arbitre a utilisé huit cartons, a ordonné une exclusion et a sifflé deux penalties.

Deux joueurs du Sporting et deux de Benfica ont été suspendus par la Fédération. Ce serait peut-être le moment d'enregistrer une déclaration de l'entraîneur hongrois, M. Barotti: « Dans le football portugais, tout le monde parle trop, à propos de tout et de rien. »

Dimanche, Portimonense a dépassé toutes ses espérances en battant (2-0) le Sporting. Un football à une touche de balle a été la règle pour les vainqueurs, qui multipliaient les échanges de passes courtes et rapides.

Néanmoins, dans le match Benfica-Belenenses, ouvrait le score à la 12^e minute, sur une tête.

Mais il fallut attendre la 59^e minute pour qu'alors la conjoncture prenne une autre tournure avec une égalisation sur une tête lointaine de Carlinhos.

Mais Benfica, par Humberto, prenait l'avantage 2-1 avant que Néné ne clôture la marque (3-1).

Amora sur son terrain recevait Porto: une rencontre qui obligeait la première à jouer avec tous ses moyens pour s'enfuir de la zone rouge, même si l'adversaire, supérieur, jouait la deuxième place. Porto n'était pas, dimanche, une équipe tranquille et 0-0 fut le score final. Cependant les deux équipes firent des efforts désespérés pour prendre l'avantage.

Pénible et difficile victoire de Guimaraes, obtenue sur son terrain, face à Estoril, qui a peuplé le milieu du terrain pour arrêter les avant locaux.

Victoire de Setubal, au Stade de Penafiel, par 1-0, alors que ce score ne reflète pas la physionomie de la partie, car Penafiel aurait mérité l'égalisation.

(Vingt-quatrième journée)

Penafiel-Setubal	0-1
Espinho-Braga	0-1
Boavista-Viseu	6-1
Benfica-Belenenses	3-1
Portimonense-Sporting	2-0
Leir-Rio Ave	1-0
Guimaraes-Estoril	2-1
Amora-Porto	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	38	24	16	6	2	53	19
2. Benfica	33	24	15	3	6	48	19
3. Guimaraes	32	24	11	10	3	31	16
4. Porto	32	24	12	8	4	31	16
5. Rio Ave	29	24	11	7	6	19	19
6. Braga	27	24	10	7	7	30	25
7. Setubal	24	24	8	8	8	24	23
8. Espinho	22	24	6	10	8	27	29
9. Portimonense	21	24	7	10	21	22	22
10. Boavista	21	24	8	5	11	27	25
11. Penafiel	21	24	8	5	11	18	29
12. Niseu	20	24	8	4	12	22	41
13. Estoril	19	24	6	7	11	27	35
14. Amora	16	24	3	10	11	20	32
15. Belenenses	16	24	4	8	12	21	37
16. Leiria	13	24	5	3	16	15	43

Buteurs: Néné (Benfica), Jordao (Sporting) 20; Jacques (Porto) 18; Oliveira (Sporting) 12.

SUISSE

(Raymond PITTET)

NEUCHÂTEL CONFIRME

LAUSANNE. — L'équipe de Neuchâtel, que conduit brillamment Gilbert Gress après Guillou dont il a adopté les idées et poursuivi le travail, est décidément une belle formation. Elle a remporté deux succès en Championnat la semaine dernière, puisque deux journées se disputaient. Mercredi, elle a élégamment disposé par 4-0 de Saint-Gall et Givens a marqué deux buts. Samedi, elle est allée gagner mais plus péniblement par 2-1 à Bulle. Givens a marqué son troisième but de la semaine.

Les Young Boys de Berne ont connu un sort différent. Mercredi, ils réglaient le sort des Bâlois par 3-1, mais samedi à Saint-Gall le match dut être interrompu parce qu'un malade a attaqué l'arbitre, M. Petuzzi, qui a arrêté le match à la 60^e minute. L'incident aura des conséquences graves, sans aucun doute, pour le club de Saint-Gall.

Sion a réussi également deux bonnes opérations. Il a battu Bellinzona mercredi par 2-1 et Aarau à l'extérieur par 2-0, le samedi. Quatre points, trois buts de Brigger en deux matches.

Vevey, qui avait perdu 1-0 à Zurich, a gagné 3-2 contre Chiasso. Le malheureux joueur de Chiasso, Ratti, alors que le résultat était 2-2, a marqué contre son camp dans la minute de prolongation accordée par l'arbitre. Il est juste de dire que Vevey avait été éliminé de la Coupe à Berne à la 89^e minute et battu mercredi par Zurich à la 89^e minute aussi.

Zurich, contre son ennemi héréditaire, Bâle, a gagné sur les bords du Rhin (0-2). Ce fut un bon match qui attira 6 500 spectateurs, enfin satisfaits.

Les Grasshoppers de Zurich ont pris mercredi, le point du match nul à Lausanne (1-1), après un spectacle assez lamentable. Dimanche, ils ont battu le dernier Nordstern par 1-0. Grasshoppers, dont l'entraîneur Konietzka va retourner chez lui et être remplacé par Weisweiler, n'est pas dans le coup actuellement et joue beaucoup trop durement.

Lausanne a été battu 3-0 dimanche par Bellinzona au Tessin. Il devient ainsi avant-dernier du classement. Ses résultats en dents de scie ne cessent d'étonner. L'avant-centre hollandais, Kok, traine ses béquilles mais ce n'est pas une justification suffisante. On attend mieux de cette équipe détentrice, rappelons-le, de la Coupe de Suisse.

Servette, de son côté, s'est repris et a baladé Lucerne chez lui (2-4). Conservant ses quatre points

d'avance, Servette demeure bien sûr, le favori du Championnat.

(Vingt et unième journée)

Neuchâtel - Saint-Gall	4-0
Nordstern - Lucerne	0-1
Servette - Aarau	2-0
Young Boys - Bâle	3-1
Zurich - Vevey	1-0
Sion - Bellinzona	2-1
Lausanne - Grasshoppers	1-1
Chiasso - Bulle	0-0

(Vingt-deuxième journée)

Aarau - Sion	0-2
Bâle - Zurich	0-2
Bellinzona - Lausanne	3-0
Bulle - Neuchâtel	1-2
Grasshoppers - Nordstern	1-0
Lucerne - Servette	2-4
Vevey - Chiasso	3-2
Saint-Gall - Young Boys	match arrêté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	36	21	17	2	2	62	21
2. Zurich	32	21	12	8	1	36	14
3. Grasshoppers	31	21	12	7	2	44	16
4. Neuchâtel	29	21	11	7	3	41	17
5. Sion	26	21	10	6	5	39	26
6. Young Boys	25	20	10	5	5	34	28
7. Lucerne	20	20	9	2	9	35	35
8. Bâle	19	21	7	5	9	29	30
9. Saint-Gall	17	20	7	3	10	26	33
10. Vevey	17	21	4	9	8	28	35
11. Aarau	16	20	5	6	9	30	39
12. Bulle	16	21	4	8	9	23	37
13. Bellinzona	16	22	5	6	11	24	47
14. Lausanne	14	21	4	6	11	25	36
15. Chiasso	11	22	3	5	14	14	43
16. Nordstern	9	21	4	1	16	20	53

Buteurs: Sulser (Grasshoppers), Elia et Schnyder (Servette), 14 buts.

ECOSSE

DES DEMI-FINALES POUR DU BEURRE

Les demi-finales de la Cup ont été disputées samedi, mais on ne connaît encore aucun des deux qualifiés pour la grande finale du 15 mai. Les deux rencontres se sont terminées sur des scores de parité, que ce soit à Celtic Park entre Aberdeen et Saint Mirren (1-1) ou à Hampden Park entre les Rangers et le club de Division II de Forfar (0-0).

A Celtic Park, ce fut un match très serré, les joueurs de Saint Mirren infligeant un marquage impitoyable à leurs rivaux, en particulier Abercromby sur le stratège d'Aberdeen Strachan. Cela valut un carton jaune au premier dès le début de la rencontre, puis un carton rouge à vingt minutes de la fin. Le centre avant d'Aberdeen, McGhee, se retrouva trois fois en tête à tête avec le gardien Thomson avant le repos, sans pouvoir le battre.

C'est Saint Mirren qui prit l'avantage en seconde mi-temps (63^e) à la suite d'un but contesté. Le gardien d'Aberdeen Leighton ayant ramassé une balle facile fut chargé par McDougall et lâcha le ballon derrière la ligne de sortie. L'arbitre accorda un corner au lieu du coup franc attendu, et sur celui-ci, après un calouillage, McDougall ouvrit la marque.

Mais Aberdeen devait égaliser très vite, dans des conditions non moins mouvementées. McGhee s'étant retrouvé à terre après ce qui sembla un plongeon volontaire, M. Alexander accorda un penalty que Strachan transforma (67^e). Deux minutes après, Abercromby était expulsé, mais Saint Mirren, arc-bouté sur son but, conserva le match nul.

Dans l'autre demi-finale, les Rangers ont longuement dominé mais se sont montrés particulièrement mauvais face à une équipe de Forfar qui ne fut jamais en posture de gagner, mais se battit avec énormément de cœur. La double suspension des deux meilleurs attaquants des Rangers, Johnstone et Cooper, sembla avoir retiré à ceux-ci toute puissance de perforation. Deux fois, en fin de match, leur défense fut même vaguement menacée, et un but de Forfar aurait constitué une des plus formi-

dables surprises de l'histoire de l'épreuve. Mais on se sépara finalement sur un match nul blanc que justifiait totalement la physionomie de la rencontre.

Aberdeen-Saint Mirren sera joué mardi à Dundee et Rangers-Forfar le même jour, toujours à Hampden Park.

(Matches en retard)

Dundee UTD - Celtic	0-2
Rangers - Airdrie	1-0

(29^e journée)

Airdrie - Hibernian	0-2
Dundee - Dundee United	0-2
Morton - Celtic	1-1

COUPE

(Demi-finales)

Aberdeen - St. Mirren	1-1
Rangers - Forfar Athletic (D3)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	40	27	17	6	4	53	25
2. Rangers	34	27	12	10	5	42	31
3. Aberdeen	33	25	13	7	5	37	22
4. St. Mirren	31	25	12	7	6	40	30
5. Hibernian	30	29	9	12	8	33	27
6. Dundee United	29	26	11	7	8	43	25
7. Morton	23	28	7	9	12	23	41
8. Dundee	18	28	7	4	17	36	55
9. Airdrie	16	27	5	6	16	28	56
10. Partick	14	26	3	8	15	20	43

Buteurs: Clark (Airdrie); Sturrock (Dundee UTD) 13.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Bielefeld vainqueur en semaine à Cologne ; à K'Lautern qui gagne à Brême ; à Cologne qui réussit le match nul contre le Bayern au stade olympique.

ANGLETERRE. — Deux points à West Ham qui gagne deux fois à l'extérieur à Manchester City et Swansea. Un point à Everton, vainqueur à Forest.

BELGIQUE. — Tongres et Lokeren remportent de larges victoires en déplacement à Molenbeek et au FC Liège : un point chacun.

ECOSSE. — Un point au Celtic qui gagne sur le terrain de Dundee United.

ESPAGNE. — Un point à Pampelune vainqueur de Barcelone le leader ; au Real Sociedad qui l'emporte à Valence ; à Gijon, qualifié en Coupe et vainqueur du Real en Championnat.

FRANCE. — Monaco gagne nettement à Lille ; Lens arrache le nul à Nancy : un point chacun.

HOLLANDE. — AZ'67 gagne à l'extérieur en Coupe (Sparta) et en Championnat (Groningen) ; Haarlem triomphe en déplacement et De Graafschap accroche Feyenoord : tous un point.

ITALIE. — Un point à Gênes qui réussit le nul à Ascoli.

PORTUGAL. — Braga l'emporte à Espinho, Portimonense tombe le leader ; Boavista écrase Viseu : tous un point.

SUISSE. — Un point à Neuchâtel et Sion, qui remportent deux victoires dans la semaine.

CLASSEMENT

1. Barcelone	13	11. Sporting	9
2. Liverpool	12	Servette	9
Real Madrid	12	Anderlecht	9
Monaco	+ 1 12	Bayern Munich	9
Neuchâtel	+ 1 12	Dundee Utd	9
6. Standard	11	16. Aberdeen	8
Juventus	11	Grasshopper	8
Hambourg	11	PSV Eindhoven	8
9. Saint-Etienne	10	Bordeaux	8
Ipswich	10	Celtic Glasgow	+ 1 8
		Cologne	+ 1 8
		Real Sociedad	+ 1 8

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

HANSEN (Odense)	28 30	KOSTICOS (PAOK)	18 27
ONNIS (Tours)	+ 2 25 33	HRUBESCH (Hambourg)	+ 1 18 27
KIEFT (Ajax)	+ 1 25 26	BURGMULLER (Dortmund)	+ 1 18 27
KIST (AZ'67)	+ 2 24 26	KRANKL (Rapid Vienne)	+ 2 17 27
VANDENBERGH (Lierse)	+ 1 24 29	HEALEY (Coleraine)	+ 1 17 19
QUINI (Barcelone)	23 31	SKOUBOE (Naestved)	17 30
CHENGUELLIA (Din. Tbilissi)	23 34	BELFIELD (Kuopio PT)	17 29
JORGENSEN (Nyköbing 1901)	22 30	LACOMBE (Bordeaux)	+ 1 17 33
GAVRILOV (Spartak Moscou)	21 34	SZENTES (Raba.)	16 26
HIMANKA (OPS)	21 29	ANDERSEN (KB Copenhagen)	16 30
KEEGAN (Southampton)	+ 1 21 32	LARSSON (Oergryte)	16 26
JORDAO (Sporting)	20 24	THORDARSSON (RC Lens)	16 33
NENE (Benfica)	+ 2 20 24	DICKSON (Coleraine)	16 19
NILSSON (Göteborg)	20 26	IODANESCU (Steaua Bucarest)	16 23
BLOKHINE (Din. Kiev)	20 26	BAKOTA (Sturm Graz)	16 27
SZARMACH (Auxerre)	20 33	KERIN (Din. Zagreb)	16 28
SKOV (Cercle Bruges)	+ 1 20 29	HANNICH (Raba)	16 26
KRINGS (Beggen)	+ 2 19 17	BAHTIC (Zeljeznica)	16 28
JACQUES (Porto)	18 24	BREITNER (Bayern)	+ 1 16 27
PLATINI (AS Saint-Etienne)	18 33	HOENESS (Bayern)	16 27
CHRISTENSEN (Lyngby)	18 30		

ITALIE

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. RETOURNE EN DIVISION II

MILAN. — Il y avait quelque soixante-cinq mille spectateurs, il y avait trois cents journalistes, il y avait du soleil, il y avait sur le terrain le meilleur arbitre italien, Casarin, qui représentera l'Italie à la Coupe du monde, il y avait sur le terrain florentin les meilleurs footballeurs d'Italie. Résultat : 0-0, une lourde déception, le match le plus attendu de la saison, un sommet qui avait passionné toute la semaine l'Italie se solda sur le score inhabituel du Calcio, un score sans but, un pauvre spectacle, l'encadrement fut bien meilleur que le tableau.

Ce fut la peur qui suggéra à la Juventus, tenant du titre, leader en Championnat, un match assez sordide, trop réaliste et joué seulement dans le but de ne pas perdre. Cela entraîna un jeu haché, fourni de tentatives inutiles et stériles. Le président du club florentin, Pontello, avait prévu 3-0 pour son équipe et avait déclaré qu'à la fin du match il annoncerait l'engagement de la vedette autrichienne Pezzey, préféré à l'Argentin Passarella, mais les deux hommes en pointe de Fiorentina, Bertoni et Graziani, renversèrent le pronostic de leur président.

Le capitaine Antognoni fut très bon au milieu du terrain, mais ses partenaires furent trop souvent aveugles et muets. Ainsi, on assista à un duel assez morne, à un match que la Juventus voulait absolument ne pas perdre après treize journées sans défaite.

L'équipe de Turin, en gardant son point d'avance sur Fiorentina, garde aussi l'espoir d'arriver au vingtième titre de son histoire. En attendant on aura des Pâques paisibles en Championnat, car les matches de dimanche seront suspendus.

L'équipe d'Italie va jouer à Leipzig le 14 avril un match amical contre l'Allemagne, en préparation de la Coupe du monde. L'avant-centre de Fiorentina, Graziani, a été évincé de la sélection et le maillot n° 9 sera confié à Altobelli de l'Inter de Milan, qui jouera sa dernière chance pour avoir une place à la Coupe du monde. Le sélectionneur attend toujours Paolo Rossi qui, à la fin du mois, va terminer sa longue suspension.

Ce sommet de la peur fit donc un seul homme heureux, le caissier florentin, qui compte une recette record de six cent cinquante et un millions de lires. Vraiment ce fut le seul homme heureux de ce dimanche, car le match ne donna aucune émotion et les deux gardiens passèrent pratiquement un dimanche de vacances.

Le seul battu dans ce 0-0 ce fut le... public. Le beau duel pour le titre continue et la Juventus et Fiorentina vont se retrouver après Pâques dans la même situation qu'il y a dix jours. Le Calcio en attendant est en train de régler ses problèmes pour ce qui concerne la des-

cente. En effet, les troisièmes du classement ne seront jamais les troisièmes larrons, car l'Inter et Naples se retrouveront à présent à huit points du leader, un fossé presque honteux.

L'Inter à Côme fut tenu en échec par l'équipe lanterne rouge du classement qui est désormais résignée à la descente. Naples s'éteignit contre Bologne, mais sans beaucoup de gloire : ces deux équipes luttent pour une place la prochaine saison en coupe UEFA.

La Roma en battant Milan sur le terrain neutre de Vérone condamna à la descente le club milanais qui fut il y a quelques années champion d'Italie et d'Europe, et qui a pourtant sombré dans la médiocrité. Milan va descendre avec Côme en Deuxième Division et la troisième équipe condamnée pourrait être celle de Cagliari, qui fut battue nettement par Torino.

(25^e journée)

Ascoli-Gênes	1-1
Catanzaro-Udinese	0-0
Cesena-Avellino	2-0
Come-Inter	1-1
Fiorantina-Juventus	0-0
A Vérone : Roma-Milan AC	2-1
Naples-Bologne	2-0
Torino-Cagliari	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	38	25	16	6	3	40	12
2. Fiorentina	37	25	14	9	2	30	16
3. Naples	31	25	10	11	4	27	16
Inter	31	25	10	11	4	34	27
5. Rome	30	25	12	6	7	33	25
6. Ascoli	27	25	7	13	5	20	15
7. Avellino	25	25	9	7	9	18	17
Catanzaro	25	25	8	9	8	21	20
9. Cesena	23	25	6	11	8	25	33
10. Torino	22	25	7	8	10	23	28
Udinese	22	25	7	8	10	23	28
12. Bologna	21	25	5	1	9	21	30
13. Genes	20	25	4	12	9	17	23
14. Cagliari	19	25	5	9	11	25	31
15. AC Milan	16	25	4	8	13	13	26
16. Come	13	25	2	9	14	15	38

UNE FINALE 100 % LONDONIENNE

LONDRES. — La Cup restera à Londres pour la quatrième année : la finale sera disputée entre Tottenham, le grand favori, et Queens Park Rangers, de la Deuxième Division, qui n'était jamais arrivé aux demi-finales de toute son histoire.

Tottenham, qui est finaliste pour la deuxième saison consécutive, fera sa cinquième apparition à Wembley en un an ! Il a joué la finale de l'an dernier contre Manchester City, la revanche de cette finale, la rencontre pour le Charity Shield contre Aston Villa et la finale de la Coupe de la League, où il fut battu par Liverpool. Dans la demi-finale de ce week-end, malgré une première mi-temps où son adversaire, Leicester City (Division II), courait, et puis courait encore, Tottenham avait toujours l'air du gagnant éventuel. Les grands atouts de Leicester ont toujours été sa résistance physique et sa détermination. Mais la classe supérieure de Tottenham, ajoutée à une malchance cruelle pour Leicester, survint. Ardiles a joué son dernier match avant de partir pour l'Argentine. Chaque fois que ce dernier touchait le ballon, les supporters de Leicester le sifflaient. Ardiles devenant, bien malgré lui, l'ambassadeur bouc émissaire de son pays.

D'une remise en jeu, Tottenham gagna un corner. Hoddle fit une passe courte à Ardiles, qui, d'un petit lob, adressa le ballon à Crooks. Ce dernier le reprit de volée et voyait son tir arriver à bon port.

Pas moins de vingt minutes s'étaient écoulées que Williams, arrière droit de Leicester, fut évacué du terrain par un brancard (blessé après un choc). Il n'était même pas arrivé au tunnel que Wilson, de Leicester, tenta une simple passe en retrait à son gardien Wallington, mais le ballon, au lieu de rouler par terre tranquillement, prit la vitesse d'un obus de mortier et trouva le but. Tottenham n'avait qu'à rester debout pour gagner.

Queens Park Rangers joue sur le premier gazon artificiel dans le Championnat anglais. Au début de la saison, il avait été question que Rangers ait la permission de la Fédération de jouer ses matches de Coupe à domicile sur cette surface. La Fédération lui accorda la permission provisoire de jouer pour un an. Heureusement pour lui.

West Bromwich Albion, éliminé de la Coupe de la League en demi-finales, cherchait désespérément à profiter de cette deuxième occasion de paraître dans une finale à Wembley. Inévitablement les deux équipes furent très contractées.

Pendant la première mi-temps, Hucker, gardien de Rangers, n'eut qu'un seul arrêt à faire, et Grew, celui d'Albion, ne vit qu'un seul tir qui passa près de son but.

Dans la deuxième période, Owen remplaça King (un ancien de Rangers), qui se cassa le nez en première mi-temps dans un choc avec Hazell. Mais plus important fut la contribution du vétéran Currie dans l'équipe des Rangers. Il joua à côté des quatre arrières, faisant des longues passes, ce qui eut pour effet de libérer les arrières latéraux qui purent, de ce fait, attaquer sur les ailes.

A la 73^e minute, Fenwick, l'arrière droit, s'avance et centra sur Hazell, qui se trouvait en position d'attaquant, et Robertson, harcelé des deux côtés, fit un dégagement à l'emporte-pièce ; le ballon trouvait alors le genou de Clive Allen et finissait sa course dans les filets.

Pas de chance pour Albion !

Regis, pourtant canonier puissant, fut privé de munitions, devant l'incapacité de son milieu de terrain de lui en fournir.

Quant au Championnat, il prend des allures de course à deux chevaux maintenant.

Liverpool et Ipswich ont gagné contre Birmingham et Brighton en matches en retard, par 3-1 dans chaque cas. Rush (2) et McDermott pour Liverpool ; Brazil (2) et Wark pour Ipswich furent les buteurs.

Le week-end dernier, les deux nouveaux leaders ont gagné, mais n'ont pas convaincu.

Arsenal se contenta de deux matches nuls. Le premier (2-2) chez Tottenham, en semaine. Le match fut mouvementé, Sunderland marqua deux buts pour Arsenal dans la première mi-temps ; mais Archibald réduisit le retard, et, finalement, Hughton, arrière gauche, égalisa pour Tottenham. Six minutes avant la fin, Sunderland et Hughton furent expulsés du terrain.

Le second à Wolverhampton (1-1), ce week-end. Un but à la 89^e minute, contre le courant du jeu, réussit par Davis, annula celui d'Eves, pour les Wolves.

Manchester United a trébuché chez Leeds avec une performance terne d'un match sans but.

West Ham a battu Swansea, en semaine, par 1-0. Southampton, quant à lui, n'a pas mieux fait que match nul à Brighton ce week-end (1-1). Keegan réussit le but égalisateur pour Southampton après un penalty de McNab. Puis West Ham remporta son troisième match d'affilée à l'extérieur, grâce à un but de Goddard contre Manchester City (0-1).

(Matches en retard)

Tottenham - Arsenal	2-2
Aston Villa - WBA	2-1
Ipswich - Brighton	3-1
Liverpool - Birmingham	3-1
Swansea - West Ham	0-1

(32^e journée)

Brighton - Southampton	1-1
Ipswich - Coventry	1-0
Leeds - Manchester Utd	0-0
Manchester City - West Ham	0-1
Notts Forest - Everton	0-1
Sunderland - Middlesbrough	0-2
Wolverhampton - Arsenal	1-1
Liverpool - Notts County	1-0

COUPE (Demi-finales)

QPR - West Bromwich Alb.	1-0
Tottenham - Leicester	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	60	31	18	6	7	59	26
2. Ipswich	60	33	19	3	9	57	41
3. Southampton	59	34	17	8	9	59	48
4. Swansea	56	32	17	5	10	45	37
5. Manchester Utd	55	33	15	10	6	43	22
6. Arsenal	55	33	15	10	8	32	27
7. Tottenham	51	28	15	6	7	47	28
8. Manchester City	50	33	13	11	9	44	34
9. West Ham	48	32	12	12	8	51	40
10. Nottingham For.	47	32	12	11	9	33	35
11. Brighton	46	33	11	13	9	35	34
12. Everton	44	32	11	11	10	39	38
13. Notts County	40	31	11	7	14	48	49
14. Aston Villa	40	32	10	10	12	41	45
15. West Bromw.	35	39	8	11	10	35	35
16. Stoke	33	32	9	6	17	35	50
17. Birmingham	32	31	7	11	13	41	47
18. Coventry	32	33	8	8	17	38	53
19. Leeds Utd	29	30	7	8	15	23	43
20. Wolverhampton	29	33	7	8	18	20	50
21. Middlesbrough	23	33	4	11	16	23	42
22. Sunderland	23	31	5	8	18	20	44

Buteur : Keegan (Southampton), 21.

LE STANDARD A L'HEURE SOVIÉTIQUE

BRUXELLES. — Toujours en course en demi-finale des compétitions européennes interclubs, le Standard et Anderlecht ont strictement campé sur leur position respective en tête du classement de l'élite du football belge.

Le Standard rendait visite à Beveren, qui fermait le banc du groupe des outsiders encore en lutte pour les trois places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA.

Cette rencontre étonnante débuta de manière franchement catastrophique pour le Standard qui se retrouva mené par 2 buts à 0, après six minutes de jeu seulement !

Dès la première minute, Poel et Meeuws, les défenseurs centraux du Standard, jouèrent très mal le hors-jeu. Theunis en profita pour s'engouffrer résolument dans le couloir ainsi ménagé à son profit, et s'en alla tromper Preud'homme pour la première fois. Cinq minutes plus tard, Poel perdit le ballon à la limite des dix-huit mètres, Schonberger s'en empara et ne laissa pas davantage de chance au gardien numéro deux de l'équipe nationale.

Le Standard aurait pu être assommé par ce double coup du sort. Il démontra au contraire qu'il possédait des ressources morales peu communes en réagissant instantanément et en se lançant à son tour dans une offensive un peu débridée et très audacieuse qui lui offrit l'égalisation à la 39^e minute grâce aux habiletés sorcières de Tahamata. Une de ses fulgurantes accélérations lui permit d'aborder d'adresser un centre parfait qu'exploita le longiligne Taerden pour réduire la marque. Quelques minutes plus tard, le même Tahamata provoqua un coup franc qui permit à Meeuws de marquer de la tête.

Van Moer et Schonberger, fidèles à leur réputation, donnèrent le ton à l'entrejeu de Beveren et lancèrent à tour de rôle les rapides avants Creve, Martens et Wehrauch à l'assaut du but adverse. Les trois avants de Beveren se jouèrent à plusieurs reprises des défenseurs liégeois mais ne réussirent qu'un seul but, par Martens, à la 61^e minute, scellant le sort d'un Standard qui avait démontré qu'il n'usurpait vraiment pas sa première place au classement.

Raymond Goethals et ses joueurs, conscients de la valeur de la réplique qu'ils venaient de donner à la remarquable équipe de Beveren, ne se lamentaient pas après la rencontre. Ils se préoccupaient bien davantage du déplacement au bout de l'Europe auquel ils allaient être contraints trois jours plus tard, pour rallier Tbilissi où ils affronteraient de mercredi après-midi le Dynamo local en Coupe des Coupes.

Pour des raisons budgétaires qui ne paraissent pas évidentes, la direction du Standard n'a pas accepté la proposition de son entraîneur de rallier Tbilissi dans la journée de lundi afin d'offrir une journée de repos supplémentaire à ses joueurs devant transiter par Moscou. La délégation du Standard s'envolait donc de Bierset, ce mardi, à 7 heures du matin, et devait atteindre Tbilissi le soir même vers 18 h 30.

En battant Anderlecht grâce à un but de l'ancien sporting Bouvrij, la Gantoise a évité de rentrer définitivement dans le rang. Pourtant le club de Robert Goethals avait

été secoué par un violent conflit interne, la semaine précédente, à la suite du coup d'éclat de son impétueux président Albert de Meester qui s'en était allé, dans les vestiaires et en cours de match, imposer ses directives tactiques à son entraîneur !

En battant Anderlecht qui avait déjà ses pensées à Aston Villa, la Gantoise s'est rapprochée à trois unités du Standard et a repris la troisième place du classement à Antwerp, tenu en échec à Winterslag. Ses chances de participer à la prochaine Coupe de l'UEFA se sont nettement précisées alors que celles de Lierse, battue à Beringen, se sont pratiquement évanouies. Le buteur Erwin Vanderbergh, qui exigeait trois renforts valables pour demeurer fidèle à son équipe, émigra donc très certainement en juin prochain. Il n'a cependant nulle intention de quitter la Belgique avant le délai de trois ans qu'il s'est fixé pour arriver vraiment à pleine maturité.

Lokeren et Beveren disputeront sans doute à la Gantoise et l'Antwerp les deux dernières places qualificatives pour l'UEFA.

Dans le bas du tableau, le sursaut de Beringen, qui venait de remplacer son entraîneur Croon par Haesaert, a compliqué davantage encore la situation du Club Brugge, qui jouera peut-être son destin la semaine prochaine... à Beringen précisément.

(29^e journée)

Beveren - Standard Liège	3-2
La Gantoise - Anderlecht	1-0
Beringen - Lierse	2-1
Winterslag - Antwerp	0-0
Waregem - Waterschel	0-1
Mallines - Cercle Bruges	2-1
FC Bruges - Courtrai	1-0
RWDM - Tongres	0-3
FC Liège - Lokeren	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	40	29	15	10	4	48	26
2. Anderlecht	39	29	15	7	8	46	32
3. La Gantoise	37	29	13	11	5	34	19
4. Antwerp	36	29	14	8	7	37	19
5. Lokeren	36	29	14	8	7	37	19
6. Beveren	33	29	12	9	8	36	26
7. Lierse	32	29	13	6	10	42	44
8. Courtrai	32	29	12	8	9	36	31
9. Waterschel	27	29	10	7	12	36	45
10. Waregem	27	29	9	9	11	28	27
11. RWDM	26	29	11	4	14	36	38
12. Winterslag	26	28	9	8	12	33	39
13. FC Liège	24	28	9	6	14	33	44
14. Cercle Bruges	24	29	8	8	13	43	51
15. FC Bruges	22	29	7	8	14	36	44
16. Beringen	21	29	7	7	15	26	46
17. FC Malinois	16	29	7	4	19	26	50

Buteurs : Van den Bergh (Lierse) 24 ; Skov (Cercle Bruges) 20 ; Larssen (Lokeren) 15.

SLASK... POUR L'INSTANT

VARSOVIE. — Slask en tête, c'est une surprise, d'autant plus que Widzew après quelques bons matches semblait être intouchable. Il fallut que l'équipe de Boniek vienne à Varsovie pour y disputer son match contre le Legia. C'est là que le malheur a commencé. Malgré un somptueux début de match qui vit Widzew mener 2-0 après seulement vingt-quatre minutes. Tout bascula très vite au point que le Legia l'emporta 5-3.

Drame pour Widzew c'est aussi un problème pour Antoni Piechniczek. Il ne dispose pas de gardien ! Mlynarczyk, son « chouchou » ayant été bien faible, à Varsovie. A lui seul il valut deux buts pour Widzew et son vis-à-vis Kazimierski n'est pas à son goût encore mûr. Le problème se pose. Mowlik peut-être, mais Piechniczek n'a pas confiance en lui, bien que le bruit circule qu'il signerait bientôt pour le Bayern de Munich.

Revenons à nos moutons et aux champions. Après six journées du printemps trois équipes seulement étaient sans défaite. SLASK avec quatre victoires et deux matches nuls, Legia et Stal avec trois victoires et autant de matches nuls. Samedi dernier lors des matches de la 22^e journée, Legia jouait à Varsovie contre Stal et à Szczecin Pogon recevait Slask, ce qui pouvait tout remettre en question, puisque Widzew était capable de prendre deux points à Zagłębie, malgré son match nul mercredi sur son propre terrain...

Widzew n'en fut pas capable et a perdu 0-1. En trois matches cette équipe, qui, il y a dix jours était considérée comme favorite du titre a subi sa deuxième défaite mais ni Stal ni Legia n'ont su en profiter. Seul Slask, en marquant l'unique but de la rencontre contre Szczecin, s'est envolé au classement, puisque cette équipe de Wroclaw compte maintenant quatre points d'avance sur le duo Widzew-Pogon.

A huit journées de la fin du Championnat cela paraît important, mais prudence : il y a eu depuis le début, tant de résultats bizarres.

(20^e journée)

Wisla - Gornik	1-1
Baltik - Ruch	2-0
Lks - Gwardia	0-0
Stal - Motor	0-0
Legia - Widzew	5-3
Zaglebie - Arka	0-0

Lech - Slask	0-1
Szombierki - Pogon	0-0

(21^e journée)

Widzew - Baltik	1-1
Gornik - Legia	1-1
Stal - Wisla	1-0
Slask - Szombierki	3-0
Gwardia - Lech	0-1
Arka - LKS	1-0
Ruch - Zagłębie	4-0
Motor - Pogon	2-2

(22^e journée)

Wisla - Motor	5-1
Legia - Stal	1-1
Baltik - Gornik	1-0
Zaglebie - Widzew	1-0
LKS - Ruch	1-1
Lech - Arka	2-0
Szombierki - Gwardia	1-2
Pogon - Slask	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slask	30	22	12	6	4	30	16
2. Widzew	26	22	8	10	4	30	25
3. Pogon	26	22	10	6	6	34	31
4. Gornik	25	22	9	7	6	27	17
5. Lech	25	22	10	5	7	21	15
6. Gwardia	25	22	9	7	6	28	23
7. Stal	24	22	6	12	4	21	18
8. Legia	24	22	8	8	6	27	25
9. Zagłębie	22	22	7	8	7	20	26
10. Wisla	21	22	6	9	7	31	23
11. LKS	21	22	9	3	10	20	25
12. Szombierki	19	22	7	5	10	28	23
13. Baltik	18	22	6	6	10	15	26
14. Arka	16	22	5	6	11	9	29
15. Ruch	15	22	5	5	12	19	24
16. Motor	15	22	5	5	12	27	41

« L'ÉPURATION CONTINUERA SON ŒUVRE »

ATHÈNES. — L'affaire judiciaire en cours, sur la participation du joueur argentin Boubilis — naturalisé grec illégalement —, vient de prendre fin.

La décision établit que Panathinaïkos a agi contre la réglementation officielle du pays, et des sanctions sévères ont été prises à son égard.

Tout d'abord, Boubilis ayant participé aux huitièmes de finale de la Coupe de Grèce, Panathinaïkos, sur la demande d'Olympiakos, est éliminé de cette même Coupe.

C'est donc Olympiakos, vainqueur sur le tapis vert, qui accédera aux quarts de finale contre Heraklis.

Secundo, vu les réclamations d'Olympiakos et d'AEK, pour la même raison, Panathinaïkos perd trois points au classement du Championnat et, de 38 points, descend à 35.

Si le juge considère que la décision est valable pour le Championnat également, le ministre des Sports a déclaré : « Je ne critique pas les décisions de la justice, sachez que l'épuration entreprise par le gouvernement actuel, continuera son œuvre, et surtout dans le football. »

La réaction des supporters de l'équipe sanctionnée fut immédiate et assez violente. Les forces de police encerclèrent le stade où Panathinaïkos recevait, pour la 27^e journée du Championnat, Ofi de Crète. Malgré l'atmosphère explosive, le match se déroula dans le calme et comme Ofi se trouvait dans une bonne journée, le spectacle fut excellent. Ce sont les visiteurs qui marquèrent les premiers, sur tir de Christofis, à la 42^e. Mais, après la pause, les locaux ont égalisé sur penalty majestueusement exécuté par Haralambidis, à la 36^e.

Olympiakos, à l'extérieur, a eu raison d'Ethnikos, par 1-0 (45^e, Koussoulakis).

La rencontre fut surprenante et surtout en seconde mi-temps, où les attaquants blanc et rouge trouvèrent face à eux un gardien de but, Sarguanis, qui stoppa des tirs en lucarne ainsi qu'un penalty.

Olympiakos, qui se trouve un point derrière Panathinaïkos au classement, espère que, avec sa réclamation, il s'approchera et même dépassera son adversaire.

PAOK, se trouvant dans le sillage de ses adversaires du groupe de tête, est aussi intéressé par la décision judiciaire. Sans trop d'efforts, entre-temps, il a pu se défaire facilement d'Apollon par 3 à 0.

AEK, à domicile, a dû s'employer pour remonter la pente en seconde période face à Aris Salonique qui menait 2-0 dès la 34^e minute.

Après la réduction du score, par Karavidis, à la 65^e, le joueur d'AEK dut quitter le terrain, sur décision de

l'arbitre. Malgré ce handicap numérique, l'égalisation d'AEK se produisit six minutes avant le coup de sifflet final.

La victoire la plus large est à mettre à l'actif d'Heraklis qui pulvérisa Corinthos 6-0 à Salonique.

(1/4 de finale)

OFI - Corinthos	0-0
Paok - Panionios	1-0
Larissa - Diagoras	1-0
Kastoria - Panathinaïkos	1-0

(27^e journée)

Panathinaïkos - OFI	1-1
Olympiakos - Ethnikos	1-0
Paok - Apollon	3-0
Aek - Aris	2-2
Panionios - Kastoria	2-0
Heraklis - Corinthos	6-0
Serres - Larissa	0-1
Kavala - Yannina	1-1
Rhodes - Doxa	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c
--	-----	----	----	----	----	----	---

BULGARIE

(Nicolas IGNATIEFF)

PARFOIS LE CHEMIN EST DUR

SOFIA. — Tout comme les tours précédents, la 21^e journée a été émaillée de surprises : la plus notable a été l'écrasement (1-4), sur son terrain, de Bourgas qui occupait la troisième place du classement par Silven.

Rapides, possédant une bonne technique, les joueurs de Silven dominèrent leurs adversaires tout au long de la partie. Se distinguèrent particulièrement parmi eux les milieux de terrain Goranov, qui couvrait la saison dernière au CSKA, le gardien vétérinaire Filipov qui joua pendant plusieurs saisons au CSKA et fut longtemps l'indomptable gardien de l'équipe nationale. En résumé, Silven sera intéressant à suivre au cours des tours suivants du Championnat, car on ne saurait croire que son excellente exhibition contre Bourgas n'aura été qu'un feu de paille.

L'autre équipe maritime, Varna, semble sortie du creux de la vague dans laquelle elle se trouvait plongée depuis la reprise du Championnat et battit aisément Haskovo (3-1). Après une partie qui fut soporifique pour la poignée de spectateurs qui y assistait, Lokomotiv en plein rajeunissement parvint non sans peine à vaincre le brave Akademik qui semble d'ores et déjà mûr pour quitter la Division Nationale, imité selon toute probabilité par Botev ou Beroe. Contre le GSKA les joueurs de Beroe furent très largement dominés et regagnèrent leur lointaine ville avec un passif de quatre buts, ayant pourtant la satisfaction platonique d'avoir ouvert le score. Toutefois, ils ne purent rien contre les déboulés du petit ailier loutchev, auteur de trois buts, habilement lancés par l'infatigable Mladenov dont le nom parut également sur le tableau d'honneur des marqueurs. Blessés au cours de cette rencontre, Kerimoff et Markov sont incertains pour jouer mercredi contre le Bayern. Quant à Devizov, il est suspendu pour un match par l'UEFA à la suite d'avertissements récoltés lors des rencontres de son club contre les Irlandais de Glentoran. Il pourra toutefois disputer la revanche à Munich.

Sur son terrain, pour ne pas faillir à sa réputation, Belasitsa a dominé Botev beaucoup plus facilement que ne l'indiquent le score, 1-0.

A Pleven, après une confrontation exagérément musclée et une atmosphère houleuse, les locaux réussirent à prendre le dessus sur Trakia, 2-1. Chez les vainqueurs se distinguèrent particulièrement les deux ailiers Guetov et Lazarov, tandis que Trakia, privé de son animateur Slavkov suspendu, ne fit rien de bon.

Le clou de la 21^e journée du Championnat a été la confrontation des deux plus vieux clubs de Sofia : Leipzig (2) et Slavia, elle se termina par une facile victoire de Leipzig 3-0. Les bleus conservent ainsi la première place

du classement avec 30 pts contre 28 au CSKA, qui compte un match en retard. Tandis que Slavia connaît actuellement un passage à vide, l'équipe a encaissé dix buts en une semaine, perdant deux matches sur trois joués.

La Coupe de la République populaire de Bulgarie : la finale se disputera le 2 juin et opposera Levski au vainqueur de la confrontation CSKA-Trakia qui aura lieu le 2 juin.

Quant à la Coupe de l'Armée Soviétique, les demi-finales se joueront le 5 mai ; les demi-finalistes CSKA (vainqueur de Beroe par 2-1), Lokomotiv-Sofia qui a éliminé Pernik (Division II) qui a surclassé Slavia à la surprise générale (4-1) et un autre club de Division II (Perine) qui a bouté hors de l'épreuve Etar (2-0).

(21^e journée)

Etar - Marek	0-0
Spartak - Trakia	2-1
Bourgas - Silven	1-4
Belasitsa - Botev	1-0
Lokomotiv - Akademik	1-0
Varna - Haskovo	3-1
CSKA - Beroe	4-1
Levski - Slavia	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski	30	21	13	4	4	50	24
2. CSKA	28	20	13	2	5	46	18
3. Bourgas	26	21	11	4	6	32	26
4. Slavia	26	21	11	4	6	22	19
5. Etar	24	21	9	6	6	35	28
Lokomotiv	24	21	11	2	8	32	28
Varna	24	21	11	2	8	28	28
8. Haskovo	21	21	8	5	8	24	26
9. Belasitsa	20	21	9	2	10	25	27
10. Silven	19	21	6	7	8	24	24
11. Trakia	18	21	7	4	10	28	31
Spartak	18	20	8	2	10	27	28
13. Marek	17	21	6	5	10	18	33
14. Botev	14	21	4	6	11	16	28
15. Beroe	13	21	5	3	13	19	34
16. Aka	12	21	4	4	13	14	38
Buteurs :							
Valtchev (Levski), 12 ; Kourkov (Levski), 10 ; Guitov (Spartak), 11 ; Mladenov (CSKA), 10.							

ISRAEL

(Noah KRIEGER)

UNE PROCHAINE JOURNÉE CAPITALE

TEL-AVIV. — La formation surprise du Championnat israélien tient toujours le coup et se trouve en tête du classement à cinq journées de la fin. Profitant d'un nul (0-0) dans le match vedette de la 25^e journée entre Hapoel Tel-Aviv et Maccabi Nathanya, Kfar Saba, en gagnant (2-1) contre Maccabi Jaffa, a augmenté son avance d'une unité, et précède maintenant de deux points son seul rival sérieux, Maccabi Nathanya.

La décision pourrait se jouer lors de la vingt-sixième journée qui opposera à Nathanya les deux prétendants. Ce match aura lieu après une interruption d'une semaine, pour permettre le déroulement des quarts de finale de la Coupe, desquels les deux prétendants au titre ont été écartés.

Shimshon Tel-A. - Maccabi Petah. Tikvah 1-1
Hapoel Jerusalem - Hapoel Beer Schewa 1-0

BNE Yehouda Tel-A. - Hapoel Petah Tikvah	1-0
Hapoel Kfar-Saba - Maccabi Jaffa	2-1
Betar Tel-Aviv - Maccabi Tel-Aviv	2-2
Maccabi Haifa - Betar Jerusalem	3-1
Hapoel Tel-Aviv - Maccabi Nathanya	0-0
Hapoel Rishon - Hapoel Yahoud	0-0

Classement : 1. Hapoel Kfar-Saba, 35 ; 2. Maccabi Nathanya, 33 ; 3. BNE Yehouda, 31 ; 4. Hapoel Tel-Aviv, 28 ; 5. Beer Schewa, 27 ; 6. Maccabi Petah, 26 ; 7. Betar Jerusalem, Maccabi Haifa, Hapoel Yahoud, 25 ; 10. Hapoel Jerusalem, Maccabi Tel-Aviv, 24 ; 12. Maccabi Jaffa, 23 ; 13. Hapoel Rishon, Shimshon Tel-Aviv, 22 ; 15. Betar Tel-Aviv, 20 ; 16. Hapoel Petah Tikvah, 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

DINAMO NE S'ESOUFFLE PAS

BELGRADE. — Une curiosité du Championnat yougoslave : le seul représentant dans les compétitions européennes, Radnicki qui joue contre Hambourg en demi-finales de la Coupe de l'UEFA, se trouve au fond du classement ! Heureusement dimanche, Radnicki a battu Vardar par 2-1 et essaye de se sauver de la zone dangereuse. Demain, mercredi, l'équipe de Nis doit battre son adversaire de l'Allemagne fédérale au moins par deux buts d'écart pour avoir des espoirs réels dans le match retour à Hambourg. Pour ce match on ne sait pas encore si l'entraîneur Nenkovic lancera un grand espoir du football yougoslave Stojkovic, un garçon de dix-sept ans qui a débuté contre Vardar et a laissé une excellente impression.

Velez a mené deux fois contre Rijeka par 1-0 et ensuite par 2-1, mais a finalement perdu par 2-3.

Le leader, Dinamo, sans forcer toutes ses possibilités a battu Osijek par 2-1 et avec cinq points de plus que l'Etoile Rouge est le candidat numéro un pour le titre de champion.

L'Etoile Rouge a triomphé contre Zagreb par 3-0, mais dans les six journées suivantes, il paraît presque impossible de rattraper le grand leader Dinamo.

90^e minute : résultat 0-0. Les joueurs de Hajduk regar-

dent le grand sémaphore en attendant la fin du match. Quelques secondes avant le dernier coup de sifflet de l'arbitre, l'ailier gauche de Sarajevo, Pasic marque le but victorieux.

Beaucoup d'offensives dans le match Partizan contre Buducnost, mais aucun but.

Olympia a triomphé contre les cheminots par 3-0, grâce à Rozic qui a réussi le coup du chapeau.

Le Championnat continue dimanche avec le derby local Belgrade contre Partizan.

(27^e journée)

Sloboda - Radnicki	0-0
Hajduk - Tekes	7-0
Etoile Rouge - Sarajevo	5-1
OFK Belgrade - Zagreb	4-2
Buducnost - Volvodina	3-1
Velez - Partizan	0-0
Dinamo - Rijeka	2-0
Zeljznica - Osijek	1-0
Vardar - Olimpja	2-0

(28^e journée)

Radnicki - Vardar	2-1
Olimpja - Zeljeznica	3-0
Osijek - Dinamo	1-2
Rijeka - Velez	3-2
Partizan - Buducnost	0-0
Vojvodina - OFK Belgrade	1-0
Zagreb - Etoile Rouge	0-3
Sarajevo - Hajduk	1-0
Tekes - Sloboda	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	42	28	17	8	3	59	26
2. Etoile Rouge	37	28	15	7	6	54	30
3. Hajduk Split	35	28	14	7	7	40	29
4. Partizan	33	28	13	7	8	34	21
5. Zeljeznica	30	28	12	6	10	43	32
Buducnost	30	28	12	6	10	40	36
7. Velez	29	28	11	7	10	42	35
8. Sarajevo	28	28	11	6	11	47	51
OFK Belgrade	28	28	7	12	9	29	32
10. Olimpja	27	28	8	11	9	30	28
Sloboda	27	28	7	13	8	29	32
Rijeka	27	28	10	7	11	32	33
13. Vojvodina	26	28	11	6	11	42	38
14. Vardar	25	28	10	5	13	36	42
Radnicki	25	28	9	7	12	27	38
16. Osijek	24	28	7	10	11	29	28
17. Zagreb	17	28	6	5	17	24	56
18. Tekes	16	28	6	4	18	25	61
Buteurs :							
Bahic (Zeljznica), 16 ; Kerin (Dinamo), 16 ; Ringon (Vardar), 13.							

Lettre de Suède

(Claude WACKERMANN)

UN ARCHANGE EST NÉ

STOCKHOLM. — Pour la rencontre IFK Goeteborg-Valence comptant pour la Coupe de l'UEFA, le stade de Nya Ullevi rassembla plus de 50 000 spectateurs, un chiffre record pour la Suède. D'ailleurs, à Goeteborg, les Espagnols se firent prendre de vitesse par les « anges » locaux.

Sous ces onze maillots bleu et blanc, « Aenglarna » (les anges en suédois) se trouvèrent bientôt un « archange » dénommé Torbjörn Nilsson. Après un échec en Hollande en tant que joueur professionnel, Torbjörn est devenu l'unique joueur professionnel de l'équipe de Goeteborg avec laquelle il remporta la saison dernière le titre de meilleur buteur en Championnat allsvenskan. Ce garçon est certainement le meilleur joueur international suédois à l'heure actuelle. Après une belle attaque en début de match où il faillit marquer, Nilsson occasionna la passe qui permit à Tommy Holmgren de marquer (5^e minute) en lobant calmement le gardien valencien Mazanedo qui s'était un peu trop avancé. Dès lors, les « anges » poursuivirent leurs attaques en accablant le ballon. Feintes, dribbles et passes courtes tournaient autour de Nilsson. Ce dernier parvint, de ce fait, à s'attirer la vigilance de la défense adverse qui négligea ainsi les autres attaquants locaux. Nilsson se jouant de ses anges gardiens, provoqua un trou dans la défense espagnole ou se trouvait Corneliusson qui reçut alors une passe de toute beauté, mais elle fut brusquement arrêtée par une « manchette » espagnole, qui aurait dû être sanctionnée par un penalty.

Les Espagnols ne furent certainement pas dans un bon jour, leurs attaques manquant de coordination face aux Suédois très rapides et surtout entreprenants. Ce feu d'artifice suédois aurait dû donner un but supplémentaire, mais qui, malheureusement, ne vint pas. D'un autre côté, les attaques espagnoles, dirigées par Saura, furent énergiquement stoppées par Glenn Hysen, un joueur qui s'est comporté en véritable chef en défense, facilitant le travail du gardien Wernersson, qui n'eut guère l'occasion d'utiliser ses talents d'homme caoutchouc ou de gardien-acrobate qui

lui sont habituellement reconnus. Pour Wernersson, le seul problème de ce match fut causé par le Danois Frank Arnesen, qui manqua l'unique occasion d'égaliser en tirant à côté des buts suédois.

Goeteborg reprit de plus belle en seconde mi-temps afin d'augmenter le score. Tommy Holmgren se trouva rapidement seul devant le gardien Mazanedo, mais l'arrière de Valence Bolubot se jeta sur le Suédois qui s'effondra en plein milieu de la surface de réparation sans que l'arbitre ne pénalise cette action par un penalty. Ce dernier dut rapidement se rendre compte de son erreur et profita d'une faute d'un défenseur valencien sur Tord Holmgren pour siffler un penalty. Le penalty fut calmement marqué par l'arrière Stig Fredriksson (57^e minute) qui fit d'ailleurs ricocher le ballon de façon élégante sur la surface interne du poteau espagnol.

L'entraîneur ibérique Manolo Mestre, de son côté, ne semblait pas déçu par le résultat, en reconnaissant la supériorité des « anges ». Peut-être a-t-on retrouvé en Suède une grande équipe ayant le calibre d'un Aatvidabereg, qui avait battu le Bayern de Munich au match aller par 3-1 en 1973, ou d'un Malmö finaliste à Munich en 1979 ? Il faudra attendre la réponse à Kaiserslautern, le 7 avril prochain.

Frank Arnesen ne cachait pas sa satisfaction d'avoir retrouvé une grande équipe suédoise qui possède en Torbjörn Nilsson, l'un des meilleurs attaquants européens du moment. Match dur pour ces semi-amateurs ou semi-professionnels quelque peu « fragiles » pour de véritables professionnels. En effet, Holmgren a la cuisse bandée et, l'autre révélation à l'attaque, Corneliusson a une fêlure à l'os du gros doigt de pied...

On se demande ce qu'ils pourront bien faire contre la solidité physique de Bongartz et à la vigilance athlétique de leur compatriote Ronnie Hellstrom qui vient de résigner pour deux ans. Sven Goeren Eriksson, l'entraîneur de Goeteborg, espère bien de nouveau réunir plus de 50 000 spectateurs à Nya Ullevi, le 21 avril prochain.

AUTRICHE

COUPE
(Quarts de finale)

Sturm Graz - Salzburg	4-1
Innsbruck - Eisenstadt (D 2)	1-0
Austria et Graz AK déjà qualifiés	
Buteurs :	
Krankl (Rapid), 17 ; Bakota (Sturm Graz), 16 ; Gasselich (Austria), 15.	

EIRE

(Vingt-huitième journée)

Cork UTD - Home Farm	5-2
Drogheda - Thurles	5-1
Finn Hards - Shamrock RVS	0-2
Sligo - Shelbourne	1-0
Waterford - Galway	5-1

COUPE
(Demi-finales)

Bohemians - Dundalk	3-3
Athlone - Limerick	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	69	27	17	6	4	57	23
2. Bohemians	68	26	16	8	2	44	13
3. Shamrock	60	25	16	3	5	38	20
4. Sligo	57	28	15	4	9	53	45
5. Athlone	53	25	14	3	8	57	35
Saint Patrick	53	26	14	4	6	46	33
7. Limerick	48	25	10	9	6	50	32
8. Shelbourne	41	27	9	7	11	42	43
9. Waterford	40	27	10	4	13	36	43
10. Drogheda	36	28	7	9	12	42	47
11. UCD	34	27	6	8	12	27	36
12. Home Farm	32	26	6	6	14	26	43
13. Finn Hards	31	25	7	4	14	36	45
Cork UTD	31	23	7	5	11	33	41
15. Galway	28	25	6	6	13	29	54
16. Thurles	18	28	3	5	20	29	92
Buteurs :							
Fairclough (Dundalk) 15 ; Hulmes (Limerick) ; Gillingham (Sligo) 15.							

ROUMANIE

(23^e journée)

UT Arad - Steaua	1-2
Jiul Petrosani - Chimia Valcea	0-0
Univ. Cluj Napoca - FCM Brasov	0-0
Univ. Craiova - Politehnica Timisoara	5-0
FC Arges Pitesti - Sportul Stud. Buc.	0-0
Progr. Bucuresti - Corv. Hunedoara	0-1
FC Olt Scornicești - CS Targoviste	1-0
Dinamo Bucuresti - FC C. Constanta	4-0
ASA Targu Mures - SC Bacau	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craiova	32	23	15	2	6	51	15
Din. Bucuresti	32	23	14	4	5	45	22
3. Corvinul H.	29	23	12	5	6	46	26
4. FC Olt	27	23	12	3	8	31	22
5. Steaua Buc.	26	23	10	6	7	25	20
6. Univ. Cluj N.	23	23	9	5	9	25	28
Sportul Buc.	23	23	7	9	7	23	28
8. FC Constanta	22	23	7	8	8	27	30
SC Bacau	22	23	8	6	9	27	34
CS Targoviste	22	23	9	4	10	21	30
11. FC Arges Pit.	21	23	7	7	9	20	21
Politehn. Timis.	21	23	8	5	10	25	29
FCM Brasov	21	23	8	5	10	17	26
14. Jiul Petrosani	20	23	6	8	9	22	29
15. ASA Tg. Mures	19	23	9	1	13	30	34
UT Arad	19	23	7	5	11	23	31
Chimia Valc.	19	23	7	5	11	22	40
18. Progresul Buc.	16	23	5	6	12	23	39
Buteurs :							
Iordanescu (Steaua Buc.), 16 ; Cartu (Univ. Craiova), 14.							

CHAMPIONNAT
(Vingt-septième journée)

Lask - Austria	2-0
Rapid - Sport Club	4-3
Graz AK - Voest Linz	1-0
Admira - Innsbruck	1-0
Salzburg - Sturm Graz	0-1

Pts J. G. N. P. p. c.

1. Austria	36	27	15	6	6	45	20
2. Rapid	35	27	14	7	6	51	34
3. Admira	31	27	13	5	9	45	43
4. Graz AK	27	27	11	5	11	28	39
5. Lask	25	27	11	3	13	31	37
6. Voest Linz	24	27	10	4	13	28	29
Innsbruck	24	26	10	4	12	39	38
8. Sturm Graz	23	26	10	3	13	37	42
9. Sport Club	22	27	8	6	13	35	51
10. Salzburg	21	27	7	7	13	35	41

BERLIN SERA TOUJOURS BERLIN

BERLIN. — Il semble qu'à sept journées de la fin du Championnat le vainqueur soit désigné.

Dynamo Berlin, en effet, a une avance de cinq points sur ses concurrents les plus proches.

Samedi, le leader a battu Zwickau, durant la seconde mi-temps, et ce logiquement, par 3-0.

Jusqu'au repos, les visiteurs se défendirent courageusement, mais une fois le premier but encaissé, ils s'affolèrent complètement. En cette occasion, Netz réussit son centième but en Championnat, ce après quoi il courait depuis quatre journées.

Pour faire un pas de plus vers le titre, Dynamo Berlin a profité de la défaite de Iéna, à Rostock.

Dans une rencontre très engagée et virile, Iéna ne se laissa jamais décourager, mais finalement s'inclina par 2-0.

Rostock, en cette occasion, a su mettre en évidence ses progrès. Iéna, de son côté, dut céder sa place à Dresde qui demeure invaincu chez lui. Contre Cottbus il réussit même un score presque similaire à celui acquis il y a une semaine en Coupe contre ce même Cottbus.

Pour la deuxième place du Championnat, il y a tout de même encore quatre équipes en concurrence : ce sont, avec Iéna et Dresde, Magdebourg, vainqueur de Aue (3-1) et Locomotiv Leipzig, qui a dominé Erfurt (3-1).

Hansa Rostock - CZ Iéna	2-0
Karl-Marx-Stadt - Francfort	1-1
Lok. Leipzig - Erfurt	3-1
Halle - Schkopau	1-1
Dyn. Berlin - Zwickau	3-0
Magdebourg - Wismut	3-1
Dyn. Dresde - Cottbus	4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dyn. Berlin	31	19	14	3	2	56	19
2. Dyn. Dresde	26	19	12	2	5	41	15
3. CZ Iéna	26	19	11	4	4	38	16
4. Magdebourg	25	19	10	5	4	37	32
5. Lok. Leipzig	24	19	9	6	4	37	21
6. Francfort	22	19	9	4	6	30	27
7. Erfurt	19	19	7	5	7	41	34
8. Hansa Rostock	19	19	7	5	7	27	28
9. Wismut	18	19	7	4	8	30	40
10. Halle	16	19	6	4	9	21	38
11. Karl-Marx-Stadt	15	19	6	3	10	35	33
12. Zwickau	12	19	4	4	11	15	36
13. Schkopau	7	19	1	5	13	14	51
14. Cottbus	6	19	1	4	14	11	43

Buteurs : Schnupase (Iéna), 15 ; Heun (Erfurt), 13 ; Minge (Dresde), 12.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

(Jérôme DENIS)

TOUS A L'ASSAUT DE LA J.E.T.

ALGER. — Quatre mois après avoir conquis sa première couronne continentale, la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou entame ce week-end, à Kartoum, une nouvelle campagne africaine face au représentant soudanais, El Hilal. Une première étape a priori sans problème pour les camarades d'Ali Fergani ; néanmoins les Kabyles auront intérêt à se méfier. Ils sont l'équipe à battre et le football algérien, fort de ses résultats de la saison dernière, a indisposé des adversaires jaloux de sa réussite. La Coupe d'Afrique des Nations a démontré que les Algériens n'étaient pas invincibles et sans doute décomplexés ceux qui paraissent battus d'avance. Cette remarque vaut également pour le RS Kouba, champion d'Algérie, qui ouvrira le bal face aux Marocains de Kenitra. Une confrontation qui, pour des raisons tant politiques que sportives, constitue la tête d'affiche des seizièmes de finale. Politique parce que les relations entre les deux pays sont très limitées depuis l'affaire du Sahara Occidental (une fois encore, le sport permet d'abattre bien des frontières), sportives eu égard à la qualité des deux footballeurs représentés. D'ailleurs l'une comme l'autre des deux équipes comptent un certain nombre d'internationaux. Les Algériens rentrent de Libye avec une grande soif de rachat ; les Marocains, si critiqués après leur échec face au Cameroun, sont animés des mêmes intentions que leurs voisins, motivés aussi par le grand retour d'une équipe du Maroc en Coupe des Clubs champions. Une compétition qu'ils ont boudée pendant quatorze ans.

Ce retour des Marocains, ajouté à la participation des champions du Burundi ou du Rwanda, fait que la dix-huitième édition de la Coupe des Clubs champions bat tous les records de participation : trente-six équipes étaient inscrites au départ, si bien qu'il a fallu avoir recours à un premier tour éliminatoire avant d'attaquer les seizièmes de finale. Seizièmes qui, dans l'ensemble, devraient confirmer les valeurs établies.

Si la logique est respectée, on devrait avoir en huitièmes de finale, fin mai :

Green Buffaloes (Zambie) - AS Somasud (Madagascar) ; Dynamos (Zimbabwe) - FC Lupopo (Zaire) ; Stella Club (C. Ivoire) - RS Kouba ou Kenitra ; JET (Algérie) - AFC Léopards (Kenya) ; National (Egypte) - Young Africans (Tanzanie) ; Tonnerre Yaoundé (Cameroun) - Ashanti Kotoko (Ghana) ; Enugu Rangers (Nigeria) - AS

Kaloum (Guinée) ; USM (Gabon) ou US Gorée (Sénégal) - Etoile (Congo) ou Real (Mali).

Pourtant l'inconstance des clubs africains laisse la porte ouverte à des surprises et l'éventuelle élimination d'un ou plusieurs ténors.

Poule A

FC Léopards (Kenya)-Rio Tinto (Zimb.)	2-0
FC Ujamaa (Zanz.)-FC Information (Somalie)	1-0
FC Léopards-FC Information	0-0
Rio Tinto-FC Ujamaa	4-1
FC Léopards-FC Ujamaa	3-0
Rio Tinto-FC Information	1-1

Poule B

Gor Mahia (Kenya)-Bata Bullets (Malawi)	1-1
Young Africans (Tanz.)-Kampala City (Ouganda)	2-1
Gor Mahia-Kampala City	1-0
Young Africans-Bata Bullets	1-0
Gor Mahia-Young Africans	3-1
Bata Bullets-Kampala City	2-0

Demi-finales

Rio Tinto-Young Africans	2-1
FC Léopards-Gor Mahia	0-0

Finale

FC Léopards-Rio Tinto	1-0
-----------------------	-----

COUPE DE L'UFOA

Résultats du 1^{er} tour

Buffles du Bourgu (Bén.)-Spart. Oweri (Nig.)	0-4 ; 5-1
Stade Malien (Mali)-AS Concorde (Maurit.)	3-0 ; 0-0
Starlight (Gambie)-UDIB (Guinée-Bissau)	1-1 ; 1-1
USC Bassam (C.Iv.)-Kakande Boké (Guinée)	0-1 ; 0-1
St-Joseph Warriors (S. Leone)-Aiglons (Togo)	0-0 ; 0-3

*UDIB qualifiée aux pénalités, 3 à 1.

Tableau des quarts de finale :

Aller 18, 19 ou 20 juin.

Retour 2, 3 ou 4 juillet.

Kakande FC de Boké-Stade Malien

Aiglons-UDIB

SEIB ou Blackpool*-Sekondi Hasaacas (Ghana)

Spartans Oweri-Stella Club Abidjan

*Le huitième de finale opposant la SEIB de Diourbel (Sénégal) au Mighty Blackpool de Freetown (Liberia) aura lieu les 9 et 22 mai.

MAROC

(Henry ZIMEL)

UNE JOURNÉE POUR RIEN

CASABLANCA. — C'est une vingt-troisième journée peu brillante et essentiellement constituée de matches nuls qui s'est jouée. Sur les neuf matches cinq se sont terminés sur des scores nuls.

Le leader actuel de ce Championnat, le WAC, a fait lui-même match nul par 0-0 et, ce qui est plus lamentable, devant son public et face au dernier Agadir. Le WAC était pourtant au complet. Mais s'il a eu de nombreuses occasions de marquer, il a été dans l'incapacité de transformer les possibilités qui lui étaient offertes.

On peut ajouter que le WAC a finalement eu de la chance puisqu'en dépit de sa piètre performance, il a réussi à conserver sa première place. En effet, son rival le plus dangereux, le Kenitra AC, a lui-même subi un match nul sur le même score. Il avait, lui, au moins l'excuse d'être handicapé par un déplacement chez son adversaire Oujda.

Ainsi l'écart d'un point entre les deux premiers est maintenu et la course au titre reste toujours aussi ouverte.

Pour couronner cette série de contre-performances, il faut encore souligner que le troisième larron de cette affaire, le FUS, a lui aussi fait match nul, toujours par 0-0. Il recevait le Chabab de Mohammedia.

Résultat un peu plus satisfaisant entre le Raja et les

FAR, lui également mais sur le score de 1-1. Les spectateurs ont donc été un peu plus gâtés.

Il a fallu chercher l'exploit dans le milieu du tableau. La seule performance de la journée a été celle réalisée par l'US de Mohammedia. Elle a défait Salé sur le score confortable de 5-1 grâce à deux buts de Khalla (28^e et 56^e), un but de Houcine (35^e), un de Gauchi (38^e) et le cinquième de Bachir (40^e). Ainsi par cinq fois l'USM a marqué en première mi-temps. La seconde partie de la rencontre n'était plus qu'une formalité. Salé cependant sauva l'honneur par Zilbi à la 59^e minute.

Fes, qui réalise une bonne fin de saison après s'être longtemps traîné au bas du peloton, a gagné dimanche en recevant Fqih Ben Salah. Un seul but inscrit au cours de cette rencontre : celui d'Abderrahman sur un penalty à la 24^e minute.

(23^e journée)

Fés - Fkih Ben Salah	1-0
Mohammedia - Salé	5-1
Oujda - Kenitra AC	0-0
Sidi Kacem - El Jadida	1-0
Ren. Kenitra - Meknès	2-1
Settat - Berkane	1-1
FAR - Raja	0-0
FUS - Chabab	0-0
WAC - Agadir	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WAC	56	23	11	11	1	38	9
2. Kenitra AC	51	23	13	6	4	26	16
3. FUS	51	23	11	6	6	22	17
4. FAR	49	23	9	8	6	27	19
5. Raja	49	23	10	6	7	20	16
6. Fkih	49	23	10	6	7	17	13
7. Ren. Kenitra	47	23	9	6	8	27	22
8. Meknès	47	23	9	6	8	24	19
9. Fés	46	23	6	11	6	13	13
10. Berkane	46	23	8	7	8	20	23
11. Oujda	45	23	8	6	9	17	16
12. El Jadida	45	23	8	6	9	17	18
13. Chabab	45	23	6	10	7	13	16
14. Settat	44	23	5	11	7	15	17
15. US Mohamm.	42	23	7	5	11	21	29
16. Salé	39	23	4	8	11	15	34
17. Sidi Kacem	37	23	5	4	14	12	31
18. Agadir	36	23	4	5	14	13	28

Buteurs : Hassan (WAC), 10 ; Boussati (Kenitra AC), 10 ; Bassov (Fkih), 8 ; Douahria (Ren. Kenitra), 8.

LE MAHD TOUTES VOILES DEHORS

ALGER. — La couronne africaine semble décidément bien lourde à porter, pour une formation tizi-ouziennne saturée, et qui a perdu la quasi-totalité de sa sérénité, de son allant et de la valeur de son jeu collectif. Tout cela ne l'empêchera peut-être pas de remporter le titre algérien. Mais le moins que l'on puisse dire, est que ce sera laborieux pour des joueurs au bout du rouleau, incapables désormais de faire la loi en leur propre fief. Bel Abbès leur souffla la victoire, puis Belcourt obtint le nul, et ce dernier vendredi, un MP Alger pourtant amoindri par l'expulsion de Khelef dès la 23^e minute, l'a contraint au partage des points, non sans avoir réussi à ouvrir le score par Bousri, dès le début de la seconde mi-temps.

Ce nouveau point perdu à domicile par le JET risque d'ailleurs de peser lourd au moment du décompte final, car le MAHD, toutes voiles dehors, n'a pas manqué d'exploiter ce demi-échec du leader en remportant à Kouba une victoire qui, pour équilibrée qu'elle puisse paraître, n'en fut pas moins méritée, ne serait-ce que par sa meilleure organisation et la qualité de son fonds de jeu. Ce revers des Koubéens, s'il les plonge davantage dans les profondeurs du classement, n'a pas manqué également d'accroître l'inquiétude de leur entourage à quelques jours de leur début dans la Coupe d'Afrique des clubs champions, où ils auront à recevoir en match aller Kenitra, le champion du Maroc 80-81.

En fait, la seule lueur d'espoir qui subsiste encore serait que la direction technique de l'équipe nationale, accepte d'autoriser Assad et Serbah de rejoindre leurs

coéquipiers de ce RS Kouba, décidément bien malheureux cette saison.

(26^e journée)

RS Kouba - MA Hussein Dey	1-2
JE Tizi-Ouzou - MP Alger	1-1
Chlef SO - USM Harrach	1-1
CM Belcourt - ESM Bel Abbès	1-1
MP Oran - ASC Oran	1-1
DNC Alger - EP Setif	0-0
GC Mascara - WKF Collo	0-0
USK Alger - ISMAB	reporté

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tizi-Ouzou	60	26	12	10	4	36	20
2. MAHD	59	26	13	7	6	33	17
3. USMH	56	26	11	8	7	33	14
4. EP Setif	55	26	12	5	9	34	29
5. MP Oran	54	26	9	10	7	35	26
6. Collo	54	26	9	10	7	23	16
7. ISMAB	50	24	11	4	9	29	33
8. Belcourt	50	25	8	10	7	23	24
9. MP Alger	50	26	7	10	9	32	32
10. Mascara	50	26	9	6	11	32	35
11. USK Alger	49	25	8	8	9	22	26
12. ASC Oran	49	26	5	13	8	24	22
13. RS Kouba	47	26	5	12	9	20	22
14. DNC Alger	46	25	4	12	9	25	32
15. Bel Abbès	45	26	4	12	10	20	33
16. Chieff	43	25	5	8	12	19	41

TUNISIE

(HAKIM)

L'E.S.T. LABORIEUX

TUNIS. — Le Championnat a repris après une interruption de six semaines pour boucler la phase décisive et rattraper le retard cumulé ces dernières semaines. Tel est le souci de la FTF qui doit s'ingénier à résoudre le problème du calendrier ; mais elle ne sera pas seule à se débattre en cette fin de saison.

Il n'est actuellement question que de relégation et des chances de l'éviter ; deux clubs ont passé un paisible dimanche soir, le CAB et l'US Monastir, vainqueurs difficiles de Mégrine et du SRS, ont réalisé la meilleure opération en battant des concurrents directs dans la lutte pour la survie en national et en gagnant des points précieux au classement général.

Avec Tili, le nouveau coach porte-bonheur et Chelloul le nouveau marqueur de buts, les Bizertins ont atteint leur objectif avec un but à chaque période de jeu.

Grâce au retour de Jamali (évoluant en début de saison aux Emirats Arabes Unis) et à un autre but à quatre minutes de la fin de l'horcane, les Monastiriens ont gagné le match à ne pas perdre.

Deux autres clubs peuvent s'estimer heureux d'avoir échappé aux coups de point : l'AS Marsa ayant encore une fois fait souffrir le leader après le but obtenu par Marc (13^e) avant de se contenter du partage des points, arraché par Lassaad à la quatre-vingt-neuvième minute.

L'EM Mahdia ramenant de Sfax un nul heureux avec la complicité du défenseur Lyes offrait un chassé-croisé entre les deux équipes.

Le grand perdant est l'OCK. En optant pour le jeu dur dépassant parfois les limites de la correction, les insu-

lares ont raté l'occasion face à des Kairouanais méconnaissables puisque la seule action positive s'est limitée au but de Gomeri (29^e).

(Dix-huitième journée)

C. Africain - ES Sahel	3-1
AS Marsa - ES Tunis	1-1
CS Hamman Lif - S. Tunisien	0-0
CA Bizerte - A. Mégrine S.	2-1
US Monastir - SR Sports	2-1
JS Kairouan - OC Kerkennah	1-0
CS Sfaxien - EM Mahdia	2-2

Pts J. G. N. P. p. c.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tunis	46	18	11	6	1	26	7
2. Kairouan	40	18	8	6	4	23	19
3. C. Africain	39	18	7	7	4	22	15
4. Sfax	38	18	7	6	5	17	13
5. Et. Sahel	37	18	6	7	5	21	12
6. St. Tunisien	37	18	6	7	5	19	18
7. Hamman Lif	36	18	5	8	5	23	22
8. Av. La Marsa	35	18	5	5	8	15	24
9. Bizerte	34	18	6	4	8	20	21
10. Monastir	34	18	5	6	7	11	14
11. Mégrine	34	18	5	6	7	17	21
12. Kerkennah	33	18	5	5	8	10	17
13. Sfax	32	18	3	8	7	13	19
14. Mahdia	29	18	2	7	9	13	31

BRESIL

(Alain FONTAN)

UN CHAMPIONNAT AU PARFUM DE COUPE

RIO. — Malgré les efforts de la CBF et d'une partie de la presse pour expliquer les beautés de ce Championnat à l'échelle continentale, force est d'admettre qu'il s'agit seulement d'une forme de Coupe. Rien n'a donc changé sous la Croix du Sud, lors de ces dernières années. Les éliminatoires express rappellent nos huitièmes, quarts, demi et finales de coupe, avec rencontres éliminatoires, pleurs et grincements de dents.

Comment baptiser Championnat une épreuve dont des clubs, comprenant dans leurs rangs plusieurs internationaux comme Atletico, Inter, Ponte-Préta, Cruzeiro et Vasco da Gama se voient boutés hors, bien avant les demi-finales ? Le moindre faux pas, la moindre blessure peut se révéler catastrophique à ce niveau.

Il s'en est fallu de peu que Flamengo, détenteur de la Coupe inter-continente, ne se voit lui-même sorti de l'épreuve par Sport, meilleure équipe de Fieffe. Il fallut une belle réaction de Zico et de ses compagnons menés 2-0 ; pour réduire le score et passer au tour suivant grâce à leur victoire (2-0) du match aller.

Ils ont d'ailleurs ensuite retrouvé Santos sur leur route et remporté la première manche 2 à 1, à Maracana, grâce à un but inscrit juste au coup de sifflet final. Une fois encore, le meilleur club du Brésil avait apporté un sérieux suspense à ses supporters.

Vasco de Gama qui avait concédé le match nul sur son terrain à Gremio de Porto-Alegre n'eut pas la même chance. Battu 1-0 par la formation de l'international

Paulo Isidoro, l'équipe de la Croix de Malte dut dire adieu à l'épreuve.

Auteur de quatre buts (dont trois de l'avant-centre Serginho, actuel roi des buteurs de la compétition avec vingt buts), face à Anapolina, Sao Paulo FC va retrouver sur sa route Guarani. Le duel au soleil des deux avant-centres, Serginho déjà cité et Careca (en balance actuellement dans l'esprit du sélectionneur Santana pour l'Espagne) ne manquera pas de piquer. Vainqueur de Londrina (1-0), les joueurs de Campinas veulent causer la surprise. Ils en ont les moyens. Là encore pour ce match de coupe, il est difficile de faire un pronostic.

L'état de Sao Paulo avec quatre clubs (les deux derniers, plus Santos et Corinthians) représente la force vive du tournoi. Est-ce le signe d'une récupération spectaculaire après un long hiver ?

Rio de Janeiro compte trois représentants (Flamengo, Fluminense et l'inspéré Bangu) et demeure également très présent. En éliminant Sao José (2-2), après avoir été mené par 2-0 sur terrain adverse, Bangu a gagné une bonne prime : tous ses joueurs iront au Mundial espagnol, invités par le président, l'un

■ Jürgen Sundermann change de club mais ne quitte pas Stuttgart. La saison prochaine, il dirigera les Kickers Stuttgart, pensionnaires de la Division II.

■ Colère de Grey Thys et de la Fédération belge : leur gouvernement a refusé la naturalisation du meneur de jeu d'Anderlecht Juan Lozano, espérée pour la semaine dernière.

■ Francfort a demandé une dispense pour l'entraîneur tchèque Jezek qui ne possède pas le diplôme allemand, mais a fait gagner le Championnat d'Europe 1976 à son pays. Sera-ce suffisant ?

■ Cleo, le joueur brésilien engagé pour remplacer Schuster, va repartir à Porto Alegre sans avoir joué. Barcelone lui versera pour sa peine un dédit de 40 000 dollars.

■ « Le Brésil, l'Allemagne, l'Argentine et l'Espagne sont les favoris du Mondial. Mais la Belgique est très forte et peut se mêler à la lutte suprême. » C'est le roi Pelé qui l'affirme.

■ L'inter a disputé mardi à Casablanca un match amical contre le WAC qui lui a rapporté la coquette somme de 50 000 dollars.

■ Munich 1860 va vendre son tournoi en salle à la ville. Celle-ci est prête à verser deux millions et demi de marks (6,25 millions de francs). Explication : 1860 compte actuellement 5,5 millions de marks de dettes.

■ La protestation de Porto après son élimination en C2 contre le Standard (un joueur belge revenu sur la pelouse sans l'accord de l'arbitre) a été rejetée. On s'y attendait un peu.

■ Selon notre confrère zurichois « Sport », Laszlo Balint quitterait l'an prochain Toulouse pour l'Autriche de Vienne où le rejoindrait son compatriote Joseph Toth.

■ Le grand espoir Holger Hieronymus a prolongé de trois ans son contrat avec Hambourg. Il restera au HSV jusqu'en 1985.

■ La rentrée de Bettiga a été différée après Pâques. Mais « Bobby-gol » affirme qu'il n'y a rien d'inquiétant et qu'il retrouve peu à peu toutes ses sensations.

■ Félix Castillo Moyorga, président de la Fédération, l'affirme : « Jamais le Salvador, même de loin, n'a eu l'idée de renoncer à jouer le Mondial. »

CARTON ROUGE

Au cours du match lourdement perdu par son équipe à Essen (1-5) en Bundesliga II, l'entraîneur de Kassel, Rudi Kroner (qui a signé pour 1982-1983 avec Kaiserslautern) a innové : à la 82^e minute, alors que l'avant-centre d'Essen, Grillemeier, venait de marquer son troisième but personnel et que lui-même avait déjà utilisé ses deux remplaçants, il rappela sur le banc de touche son stoppeur Manfred Grawunder.

Et Kroner d'expliquer après la rencontre : « Il valait mieux jouer à dix qu'avec un type qui fait du tennis-ballon dans sa propre surface ! »

Sans doute est-ce la seconde fois en quelques semaines que l'adversaire direct de Grawunder marque trois buts, mais quand même ! Ils vont s'amuser, l'an prochain, à K'Lauren...

RON A LA DENT DURE

■ Les deux clubs de Manchester sont prêts à récupérer Joe Jordan si celui-ci quitte Milan, menacé de descente en série B. Restera à s'entendre sur le prix...

■ La Fédération italienne a refusé de rapporter la sanction contre Milan AC : le club rouge et noir devra donc jouer une seconde fois sur terrain neutre dimanche contre la Roma.

FINE BOUCHE

De l'avis de tous les observateurs et techniciens allemands, le grand homme de la récente mini-tournée du « Nationalteif » en Amérique du Sud aura été le jeune demi-défensif de M'Gladbach, Lothar Matthäus. En quatre jours, ce gaillard guère enclin aux états d'âme, a en effet mis dans sa poche Zico et Maradona, les deux meilleurs numéros dix présumés du moment.

Aussi le jeune Lothar fut-il un tantinet surpris lorsqu'il, à son retour dans son club, son entraîneur Heynckes l'accueillit avec un « Je t'avais déjà vu meilleur » plutôt inattendu.

Explication de Heynckes : « En Amsud, Lothar n'a été « super » que dans la partie défensive de son rôle. Mais il n'est vraiment lui-même que lorsqu'il participe aussi au jeu d'attaque. » C'est beau, le perfectionnisme !

■ Bologne va mettre à l'essai un jeune attaquant de 20 ans, Lela, qui jouait jusqu'ici à l'Inter de Limeira (Etat de Sao Paulo).

■ Benfica a déposé une plainte après sa défaite contre le Sporting : l'arbitre du match, après avoir sorti le carton rouge contre un joueur de cette équipe, l'a finalement laissé poursuivre le match.

■ Sepp Maier a pris place dans les buts à la mi-temps du match Hambourg-Stuttgart. Les jeunes écoliers hambourgeois ont essayé contre lui leur adresse aux penalties.

■ Commentaire de Stielike après la démission de Basikov : « Cela ne résout pas le problème du Real : ce n'est pas d'un nouvel entraîneur mais de nouveaux joueurs que nous avons besoin ! »

■ Pezzey l'Autrichien est en bagarre avec Francfort, club auquel il est lié jusqu'en 1983. L'Eintrach réclame trois millions de marks (7,5 millions de francs) pour son transfert.

■ Le Pérou effectuera cette semaine une courte tournée en Italie : il affrontera en suivant la Fiorentina (le 7 avril), Genoa (le 10) et une sélection Milan-Inter (le 14).

UN HOLLANDAIS POUR LIVERPOOL

MORT EN SURSIS

Steve Hoolickin, 30 ans, vient de rompre à l'amiable son contrat avec Hull. Le fait serait banal si ce joueur obscur, qui a fait toute sa carrière dans de petits clubs pros (Bury, Carlisle, Hull) n'était pas un cas médical. En 1974, en effet, les docteurs s'aperçurent qu'il était atteint d'une malformation cardiaque et le lui dirent, mais il négligea leur avis. « Je savais que je prenais un risque, mais j'aimais trop le jeu et ce métier pour arrêter. »

En janvier dernier cependant, pris d'un sérieux malaise après un match en réserve, il dut se résigner à revoir les toubibis qui, cette fois, lui interdirent définitivement les matches, le jeu et même l'entraînement. « Vous devriez être mort depuis au moins cinq ans », ont-ils affirmé à cet homme qui en douze ans de carrière a quand même joué plus de trois cents matches professionnels.

LE MALADROIT

Franz Beckenbauer a finalement rejoué contre Stuttgart mercredi dernier, Hieronymus étant indisponible. Après une excellente première mi-temps, le Kaiser a fini la rencontre difficilement. Mais pas pour cause de souffle déficient : parce que Horst Hrubesch, son coéquipier, sur un ballon aérien, lui avait involontairement porté un violent coup de genou dans les reins. A tel point que Franz, urinant du sang, a dû entrer à l'hôpital le

soir même et y rester 48 heures en observation. Décidément, la dernière saison de Beckenbauer aura été marquée du sceau d'une malchance vraiment indécrottable.

Quant à Happel, l'entraîneur du HSV, c'est plutôt sur Hrubesch qu'il doit s'interroger. Deux jours avant, à l'entraînement, suite à un choc tête contre tête, il avait déjà expédié Hidien au même hôpital avec un ébranlement du cerveau !

Parfois excellent, souvent à côté de la plaque, Bruce Grobbelaar n'a pas fait oublier le grand Clemence dans les buts de Liverpool. Aussi les « Reds » sont-ils à la recherche d'un grand gardien et pensent l'avoir trouvé en la personne de Hans Van Breukelen (26 ans), gardien de la sélection néerlandaise et du FC Utrecht. Le club hollandais serait disposé à traiter au prix (fort raisonnable) de deux cent mille livres et l'accord pourrait intervenir incessamment.

TOTONERO (BIS)

Le scandale des paris clandestins, le trop célèbre « Totonero » va-t-il connaître un second épisode ? Toujours est-il que les juges fédéraux ont lancé une nouvelle enquête à la suite de la défaite de la Lazio de Rome à domicile contre Rimini (1-2) : certains supporters romains auraient en effet accusé des joueurs d'avoir « vendu » le match.

Dans l'entourage du club, on dément avec la plus extrême vigueur. Rappelons en tout cas que la Lazio a été l'un des principaux accusés du premier scandale du « Totonero », y laissant sa place en série A (qu'elle ne pas retrouvée) et y perdant sept joueurs dont les internationaux Wilson, Giordano et Manfredonia (le premier radié, les deux autres suspendus jusqu'en septembre 1983).

Attendons pour savoir s'il s'agit d'un coup monté ou d'une seconde affaire qui sonnerait sans doute le glas du vieux club romain.

LE FORCING DE L'INTER

Alors que la signature du contrat avec Hansi Müller n'est plus qu'une question de jours, l'Inter se multiplie aux quatre coins du globe pour trouver le second étranger auquel il aura droit l'an prochain, un attaquant de pointe chargé d'épauler (ou de remplacer !) Altobelli. Ses émissaires ont longuement rencontré Claudio Sulser (Grasshoppers) qui s'est déclaré très intéressé ; mais ils ont aussi contacté le Yougoslave Susic, l'Argentin Diaz et on a même vu l'un d'eux assister à un match de la réserve du Bayern où jouait Del'Haye.

Quant à Prohaska, le stratège autrichien actuellement en place, il a sans doute compris qu'il devra changer de crémère à la rentrée. D'ailleurs le Bayern est prêt à l'accueillir.

■ Contre Nuremberg, Gunter Guttler remplaçait Rummenigge et Asgeir Sigurinnsson, l'Islandais, occupait la place de Breitner. Du coup, le premier a marqué deux buts et le second un !

■ Stuttgart cherche toujours le remplaçant de Sundermann, son entraîneur, qui partira en fin de saison. Le favori actuel est Helmut Benthaus, actuellement en charge du FC Bâle.

■ Son entraîneur Kremer étant malade, Munich 1860 a joué contre Worms avec le masseur et les remplaçants sur le banc. Cela n'a pas empêché les « Lions » de gagner 7-0 !

LES MALHEURS DE BUTCHER

Après soixante-trois jours de pénitence, Terry Butcher, arrière central d'Ipswich et de l'équipe d'Angleterre, a fait sa rentrée en réserve. Neuf semaines après avoir reçu en pleine figure la chaussure solidement cramponnée d'un attaquant de Luton.

Butcher a failli être perdu pour le football. Le nez en bouillie, il a dû subir deux opérations, notamment pour enlever un morceau d'os logé dans une artère qui provoquait d'abondantes pertes de sang.

Bien qu'il n'ait joué que quarante minutes sans du tout souffrir de sa blessure, Butcher a pu constater qu'il aurait dû mal à revenir à temps pour le Mondial : il a terminé anormalement fatigué, suite à la trop grande quantité de sang perdu et aux nombreuses transfusions subies.

■ Abdel Djaadaoui, le libero sochalien, a récemment été l'hôte de nos confrères allemands et autrichiens, désireux d'en savoir davantage sur l'Algérie, futur adversaire de leur pays au Mondial.

■ Deux clubs déjà sur les rangs pour récupérer Laurie Cunningham, qui ne restera pas en Espagne : Manchester United et West Bromwich.

■ Klaus Urbanczyk a été limogé par le FC Magdebourg pour insuffisance de résultats. Son club est à six points de Dynamo Berlin, leader du Championnat de RDA.

■ La Fédération allemande a interdit la retransmission du match de Coupe d'Europe CSKA-Bayern. Motif : ne pas concurrencer les nombreux matches amateurs prévus à la même heure.

■ Bonhof espère toujours que Derwall ne l'oubliera pas pour le Mondial. « Quand je vois le nombre des blessés dans le groupe des internationaux, explique-t-il, je me dis que j'ai ma chance. »

■ De Uli Hoeness après la victoire du Bayern à Nuremberg : « Notre réserve a battu Nuremberg 3-0. Je n'aurais pas parié un mark sur ce résultat-là ! »

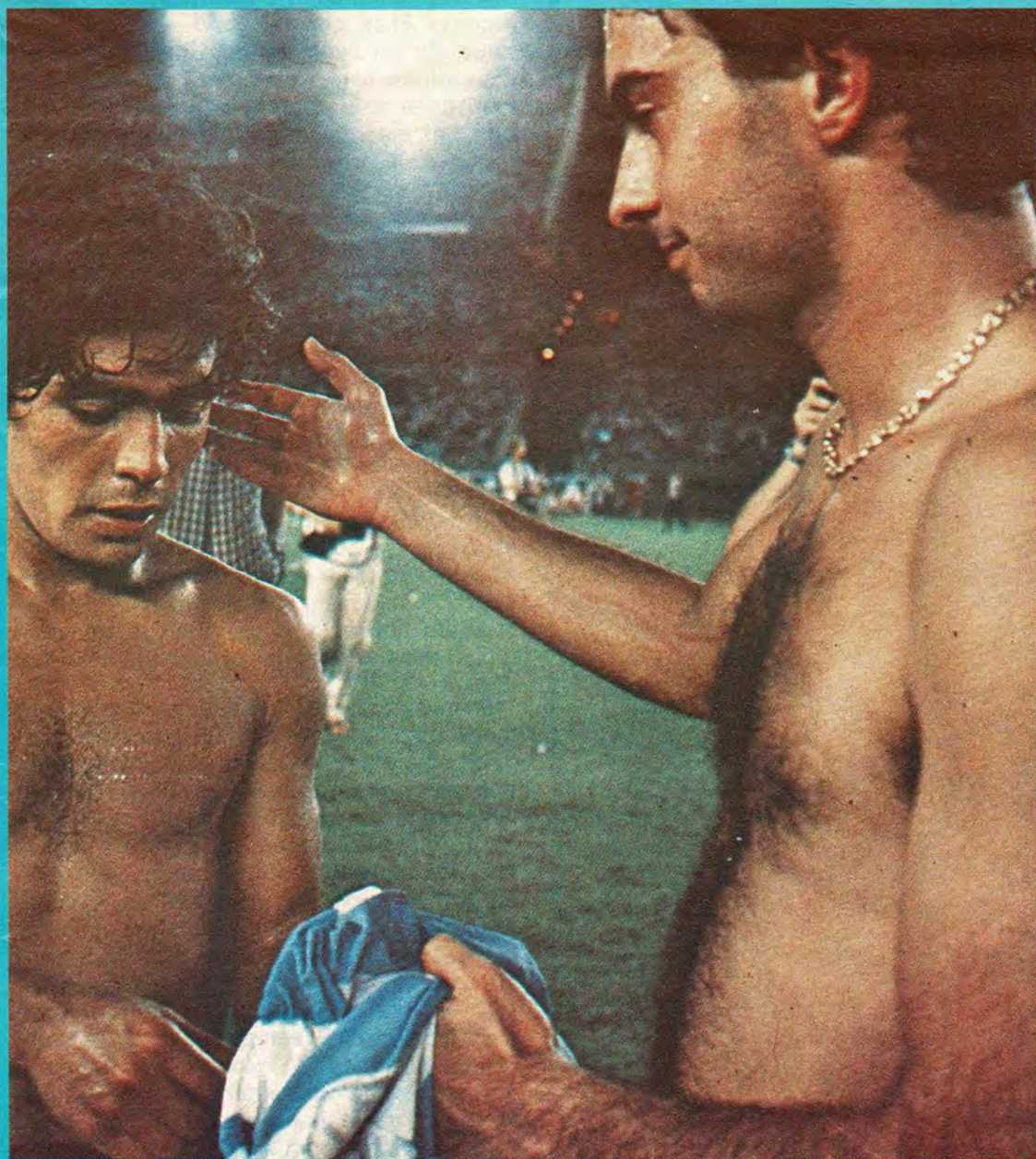
■ Tony Barton, qui assurait l'intérim de Ron Saunders à Aston Villa depuis deux mois, a été confirmé dans ses fonctions par les dirigeants du club.

SOUPÇONS

Cologne a subi mercredi dernier à domicile une défaite inattendue sur son terrain contre Bielefeld (0-1) qui pourrait lui coûter le titre. A cette occasion, les joueurs rhénans ont eu pas mal de problèmes avec l'arbitre, un certain Horeis, ce qui n'aurait pas été spécialement souligné si celui-ci n'était pas originaire de Hambourg, l'un des rivaux directs de Cologne.

M. Horeis ne se contenta pas d'accorder à Bielefeld le penalty (contestable) qui lui permit de gagner : il distribua cinq cartons jaunes dans un match fort correct pourtant, indisposa les joueurs avec des gestes théâtraux et finit par refuser à l'ultime seconde pour hors jeu le but de l'égalisation à Strack. C'est du moins ce que lui ont reproché joueurs et dirigeants de Cologne. Peut-être aurait-on pu choisir un arbitre d'une autre ville ?

DES SUPER-STAR SUR LA SELLETTE



Après le match nul concédé aux Allemands il y a quinze jours, l'Argentine s'interroge quant aux possibilités de son équipe de conserver en Espagne le sceptre conquis il y a quatre ans. Certes, le retour des « exilés » Ardiles et Bertoni renforcera singulièrement le potentiel des champions du monde, mais ceux-ci n'en connaissent pas moins des problèmes inattendus. Notamment en ce qui concerne leurs deux vedettes, Maradona et Kempes, souvent en difficulté contre les Allemands (nos grandes photos).

Le premier n'a guère justifié au cours des dernières rencontres internationales son titre de numéro un mondial officiel. Contre la RFA, il n'a que très rarement échappé au marquage rigoureux du redoutable Matthaus (ce qui lui vaut ici les condoléances de Hansi Muller).

Le cas de Kempes est beaucoup plus inquiétant. Il y a des mois que le héros du Mondial 78 n'est plus que l'ombre du joueur décisif et percutant d'il y a quatre ans. Il semble barré à ses places de prédilection par Maradona et Diaz. Menotti devra-t-il se résoudre à l'éliminer ?

(Photos Patrick Boutroux)





«DON» ELIAS FIGUEROA

UN REPORTAGE DE GERARD EJNES (Photos Patrick Boutroux)

SANTAGIO DU CHILI. — Quatre gosses sur un mur, trois fois plus haut qu'eux, qui picorent du regard des footballeurs. L'équipe du Chili s'entraîne dans l'enceinte bien gardée du centre Juan Pinto Duran.

Les gosses connaissent leurs classiques. Chaque fois qu'un joueur touche le ballon ils hurlent son nom. « Bigorra, Bigorra, Bigorra » ; « Dubo, Dubo, Dubo », « Gamboa, Gamboa, Gamboa ».

Voir et crier cela leur suffit, leur plaisir est total. C'est en tout cas ce qu'ils pensent. Mais un plaisir n'a sans doute pas de limite. « Figueroa, Figueroa, Figueroa ». Sans s'arrêter de conduire le ballon qu'il a au bout du pied droit, Elias Figueroa lève la tête, regarde les gamins et leur adresse un petit signe amical. Le mur du son devient le mur du silence. Les gosses en restent bouche bée. Figueroa sourit.

Elias Figueroa sourit toujours. Par nature et par gentillesse. Parce qu'il se rend compte de son bonheur il cherche à faire celui des autres. Dire qu'Elias vient d'être élu meilleur sportif chilien de l'année 1981 ne suffit pas à faire comprendre à quel point dans son pays il est un monstre sacré. Monstre parce qu'il sera le seul joueur en Espagne à avoir participé à la Coupe du monde anglaise en 1966. Sacré parce qu'il n'a jamais rien fait ou dit en près de 20 ans de carrière qui puisse nuire à sa réputation ou à celle de son pays.

La destinée de ce dieu vivant dont les pieds sont sur terre et la tête dans les nuages est comme souvent celle des gens de son espèce, abracadabrante et miraculeuse. Le jour où naquit leur troisième enfant, le 25 octobre 1946 à Vina del Mar, une cité balnéaire du nord du Chili, Gonzalo Figueroa Perez et Lidia Brander Brander, un couple de petits commerçants, n'imaginaient certes pas qu'ils venaient de mettre au monde le plus grand footballeur chilien de tous les temps mais ils ne se doutaient pas non plus que peu allait s'en falloir que cet enfant là soit infirme.

« Mon enfance n'a pas été heureuse », raconte Elias qui est venu s'asseoir avec nous sur un banc, au bord du terrain, tandis que ses camarades font la sieste et que les Andes nous regardent. « Non pas parce que j'ai manqué d'affection, bien au contraire, mais parce que j'ai eu des ennuis de santé. A deux ans j'ai été opéré d'une trachéotomie. Le chirurgien affirma à mes parents que je ne pourrais jamais faire de sport. Jusqu'à six ans, le moindre effort provoquait chez moi des crises d'asthme. Je souffrais en voyant les autres gamins jouer au foot dans la rue. L'été, je devais sortir habillé comme en hiver. Ces ennuis finirent par disparaître. Mais à dix ans je fus atteint de polio. Je suis resté alité six mois. Ensuite j'ai dû me servir de béquilles pour marcher, tellement j'étais faible. C'est le souvenir le plus pénible de mon existence, parce que cette fois-ci j'étais grand et je me rendais compte de ce qui se passait. C'est aussi, il est vrai, mon dernier mauvais souvenir. Aujourd'hui je remercie l'existence pour tout ce qu'elle m'a donné. »

Depuis, Elias a rattrapé son retard de façon fulgurante. A dix-neuf ans il s'embarquait pour l'Angleterre muni d'une autorisation parentale, puisqu'il n'avait pas encore les vingt et un ans de la majorité légale. La petite histoire toujours malicieuse a retenu qu'à l'époque il était déjà marié père d'un enfant et qu'il en attendait un second. Aujourd'hui sa fille a dix-sept ans, son fils seize ans. Quant au dernier-né il a neuf mois. C'est donc un jeune papa qui pourrait être grand-père, qui traversera pour la troisième fois l'Océan pour participer à une Coupe du monde. Sa troisième seulement puisque, seule ombre dans un tableau lumineux, il n'a jamais eu la chance d'en disputer une sur son continent.

— Elias, vous semblez avoir été un jeune homme précoce, tant sur le terrain qu'en dehors ?

— C'est exact. Dès que mes ennuis de santé ont cessé, j'ai progressé rapidement sur le plan de football. Après avoir été amateur à Villa Alemana, où j'ai passé ma jeunesse, à quinze kilomètres de Vina del Mar, je suis devenu professionnel à l'âge de quinze ans en signant aux Wanderers de Valparaíso. A seize ans, j'étais en équipe nationale juniors, à dix-sept, en équipe nationale seniors. L'année précédente, je m'étais marié. C'était un amour à la Roméo et Juliette mais ne croyez pas que je me sois marié pour réparer une quelconque faute. Notre premier enfant naquit dix-huit mois après ce mariage. Nous nous sommes mariés après mûres réflexions contre l'avis de tout le monde, et vingt ans après nous ne le regrettons pas.

— Parlez-nous maintenant de votre carrière.

— Un an après la Coupe du monde de 1966 je suis parti en Uruguay, au Penarol de Montevideo. En 1971 j'ai quitté l'Uruguay pour le Brésil et l'Internacional de Porto Alegre. J'y suis resté jusqu'en 1977 date à laquelle je suis revenu au Chili, au Palestino de Santiago, le club fondé par la communauté arabe. En 1981, je suis parti aux Etats-Unis, aux Strikers de Fort Lauderdale. Et cette année, je suis de retour au Chili, à Colo Colo, le club le plus populaire du pays.

— Quelles sont les principales distinctions dont vous avez été l'objet ?

— J'ai été plus de cent fois international. Au Chili on ne comptabilise pas les sélections. Je n'en connais donc pas le chiffre exact. J'ai été sélectionné dans l'équipe du continent américain et dans l'équipe du monde. J'ai été champion d'Uruguay et champion du

à partir du moment où dans une formation vous avez dix joueurs de dix nationalités différentes, où les terrains presque tous synthétiques interdisent des gestes comme le tackle et rendent le contrôle du ballon très difficile, et aussi il faut bien le dire parce que des joueurs de réputation de plus en plus modeste commencent à arriver.

— Durant toute la phase de qualification pour la Coupe du monde vous jouiez aux Etats-Unis. Pourquoi avoir décidé de rentrer cette année ?

— Parce que je n'ai pas voulu revivre ce que j'ai vécu l'année dernière. Je jouais un match du Championnat américain ; je parlais tout de suite après pour le Chili avec qui je rejouais deux jours plus tard, parfois à l'étranger ; je repartais tout de suite après le match et deux jours après je pouvais me retrouver au Canada pour rejouer en Championnat, et être obligé la semaine suivante de revenir au Chili parce que les matches qualificatifs s'enchaînaient. En cette année de Coupe du monde, je n'ai pas voulu me livrer de nouveau à une telle gymnastique. J'avais pourtant des offres de clubs américains du Nord, mexicains, brésiliens et argentins. J'ai préféré revenir au Chili. Cela dit ça ne représente pas pour moi un gros sacrifice. Je joue dans le plus grand club du pays et désormais notre professionnalisme a refait la plus grande partie de son retard sur les pays voisins. Pour ce qui sera peut-être ma dernière Coupe du monde, je tenais à partager toute la préparation avec mes camarades de l'équipe nationale.

— Vous allez maintenant sur vos trente-six ans. Est-ce qu'à votre âge, et après vingt ans de professionnalisme un stage de quatre mois ne vous pèse pas trop ?

— J'ai accepté en revenant au Chili le pro-

n'avons subi qu'une seule autre défaite au Brésil 2-1. Le Brésil et l'Argentine ont terminé derrière nous au Championnat d'Amérique. Nous avons fait match nul 2-2 contre les champions du monde et un autre match nul 0-0 avec les Brésiliens. Je vous assure qu'en Europe vous allez être terriblement surpris par notre équipe.

— Qu'est-ce qui fait la force de cette équipe ?

— Tactiquement, nous sommes et de loin les meilleurs du continent. Les rôles sont parfaitement attribués et chacun réalise sa tâche à la perfection. Nous savons nous adapter à tous les adversaires. Par ailleurs, notre défense est excellente, ce qui est essentiel au plus haut niveau, et l'équipe est un mélange idéal de jeunesse et d'expérience. Enfin nous serons parfaitement bien préparés physiquement et c'est cela qui nous permettra de résister aux Européens qui auparavant nous dominaient toujours.

— Cette amélioration du potentiel physique des Sud-Américains ne se fait-elle pas au détriment des qualités techniques ?

— Il est exact qu'au Chili, comme dans tous les autres pays d'Amérique du Sud, l'équilibre entre physique et technique a été très difficile à trouver. A l'origine on ne comptait que sur la technique et l'on ne travaillait que ça. L'improvisation personnelle avait force de loi. Chez nous la technique est innée. Au Brésil les enfants apprennent le football en jonglant sur les plages. Ce n'est pas le cas en Europe où le sens de l'improvisation et la spontanéité font défaut.

— Pourtant l'Europe n'en a jamais réellement pâti face aux Américains du Sud qui en dehors du Brésil parfois, ne l'ont jamais franchement dominée ?

— Je place sur la première ligne le Chili, le Brésil, l'Argentine, l'Allemagne et l'Espagne. Je cite comme outsider la Belgique.

— Et la France ?

— Ne l'ayant pas vu jouer je ne peux pas la citer. Mais je sais que son jeu est très plaisant et son esprit excellent.

— En Europe les problèmes financiers à l'approche du Mondial prennent de plus en plus d'importance. Qu'en est-il dans l'équipe du Chili ?

— Je fais partie des joueurs qui négocient les intérêts de la sélection. Mais les véritables discussions n'ont pas encore commencé. Ce qui est sûr, c'est que notre président, Abel Alonso, aime avoir des joueurs heureux et qu'il sait que le meilleur moyen de les rendre heureux c'est encore de bien les payer. Par ailleurs nous faisons de la publicité à titre collectif, et pour ceux qui sont sollicités de la publicité individuelle. En ce qui me concerne, je travaille à titre personnel pour une marque de vêtements et pour une banque.

— Vous êtes plus qu'une idole au Chili. Comment vivez-vous cette situation ?

— Au Chili, il n'est pas difficile d'être une idole. Ce n'est pas comme au Brésil. Là-bas, les gens sont fanatiques. On a souvent essayé dans la rue de m'arracher mes vêtements, et même mes cheveux. Au Chili, c'est plus amical et plus respectueux. Les gens m'appellent Don Elias. Chez nous la personne est plus importante que le joueur et je crois avoir toujours donné la meilleure image possible de moi-même. Le public du coup m'en sait gré.

— En près de vingt ans de professionnalisme, vous avez dû accumuler les souvenirs. Quels sont les joueurs qui vous ont le plus impressionné ?



Brésil. J'ai été désigné trois années de suite meilleur joueur d'Amérique en 1974-1975 et 1976. Pelé a obtenu ce titre en 1973, Zico en 1979, Maradona en 1980 et 1981. Je suis le seul joueur à avoir été élu trois ans de suite. Enfin, je viens d'être désigné meilleur sportif du Chili pour 1981.

— Ce titre a du vous faire particulièrement plaisir ?

— Comme dit le proverbe, nul n'est prophète en son pays. Il est plus difficile de faire l'unanimité chez soi. C'est pourquoi cette désignation m'a procuré une immense joie.

— L'essentiel de votre carrière s'est déroulé à l'étranger. Pour quelles raisons ?

— Tout simplement pour des raisons financières. Lorsque j'ai quitté le Chili pour la première fois, en 1967, le professionnalisme chez nous était peu structuré et les salaires nettement inférieurs à ce qu'ils étaient dans les pays voisins. Ce n'est plus le cas depuis quelques années. En dehors de mon année aux Etats-Unis cela fait cinq ans que je suis revenu au pays.

— Cette saison américaine c'était encore une question d'argent ?

— Bien sûr. Mais au-delà de la question financière l'expérience me tentait.

— Alors, que pensez-vous du football nord-américain ?

— Je pense qu'il n'existe pas. Tous les joueurs pratiquement sont Européens ou Américains du Sud. Mais les dirigeants sont enthousiastes, c'est un beau pays et les gens y sont sympathiques. Quant au public il devient exigeant. Les jeunes apprennent le football ; ils commencent à y jouer dans les universités. Le problème principal au niveau professionnel provient du fait que le jeu pratiqué ne peut pas être de qualité supérieure,

gramme qui nous serait imposé. Maintenant s'il me faut vraiment donner mon opinion, je dirais que je trouve un peu long en effet ce genre de stage. Il est difficile de rester quatre mois regroupés, d'autant plus que nous sommes des professionnels et qu'à mon avis nous n'avons pas besoin de telles concentrations. Cela dit nous ne sommes pas en prison. Nous avons tous des besoins sexuels et nous rentrons régulièrement chez nous. Cela permet en outre d'effacer les problèmes qui peuvent naître des différences de caractère entre les joueurs. Ces problèmes ne sont jamais graves mais si nous étions vraiment isolés, ce stage de quatre mois serait à la fois périlleux et mauvais.

— A votre âge vous en avez peut-être plus besoin que vos camarades ?

— Physiquement je suis au niveau de tous mes camarades. Je me sens très bien et je n'ai aucun problème. Je n'oublie pas que je dois donner l'exemple et je ne pourrais pas le donner si je n'étais pas au meilleur de ma condition.

— L'équipe du Chili que vous allez diriger en Espagne s'est qualifiée aisément pour le Mondial. Pourtant dans l'esprit de la plupart des spécialistes, elle fait partie des petits de cette Coupe du monde. Est-ce également votre avis ?

— Les spécialistes se trompent. Nous irons en finale en Espagne.

— C'est une boutade ?

— Pas du tout, je suis très sérieux. Notre qualification a été extrêmement facile. Nous avons battu le Paraguay deux fois. Nous avons pris trois points à l'Equateur. Nous avons marqué six buts et n'en avons encaissé aucun. Or il ne faut pas oublier que le Paraguay est l'actuel champion d'Amérique du Sud. Dans ce Championnat nous avons fini deuxième. En trois ans nous

— C'est vrai, mais c'est justement parce que nous n'avions pas trouvé cet équilibre. On jouait pour le spectacle. Maintenant on joue pour le résultat. L'erreur qui a été commise en Amérique du Sud est d'avoir voulu imiter les Européens en travaillant uniquement le côté physique et en oubliant la technique qui demeure, qu'on le veuille ou non, notre point fort. Désormais, je crois que n'importe quelle équipe d'Amérique du Sud peut affronter n'importe quelle équipe d'Europe sans souffrir physiquement. Dans l'équipe du Chili, par exemple, tous les défenseurs mesurent au minimum 1,80 m. C'est important.

— Ces qualités physiques vous allez en avoir besoin en Espagne, car le jeu s'annonce comme devant être assez dur.

— En Europe nous avons généralement deux problèmes. D'abord celui du dépaysement. Cette fois-ci, il n'existera pas, puisqu'en Espagne, nous serons pratiquement chez nous. Quand la barrière de la langue disparaît, cela facilite beaucoup de choses. Ensuite celui du jeu pratiqué. Les Coupes du monde disputées en Amérique sont généralement plus techniques que physiques, alors que c'est le contraire en Europe.

— Les Américains se plaignent souvent des arbitres lorsqu'ils viennent en Europe ?

— Il existe effectivement un problème d'arbitrage. Mais il existe dans les deux sens. Je pense que les arbitres américains lorsqu'ils vont officier en Europe adoptent la mentalité européenne, ce qui nous perturbe. Mais quand ce sont les Européens qui viennent sur notre continent, ce sont eux qui adoptent la mentalité de nos arbitres.

— Compte tenu de toutes ces données, quel est votre pronostic pour le Mondial ?

— Pelé bien sûr et mon compatriote Tito Fouilloux.

— Quel a été le but le plus important de votre carrière ?

— Celui que j'ai inscrit de la tête, avec l'Internacional de Porto Alegre, contre Cruzeiro et qui nous a permis d'être champion du Brésil.

— Et le plus beau ?

— Je crois que ce fut un retourné acrobatique, toujours avec Porto Alegre, dans un derby contre le Grêmio, l'autre grand club de Porto Alegre.

— Quelle est la partie la plus belle que vous ayez disputée ?

— La plus belle partie de ma vie, je ne l'ai pas encore disputée. Ce sera la finale de la prochaine Coupe du monde. Et si c'était contre la France ce serait parfait.

— Merci. Vous arrivez à un âge où il est logique de parler de retraite. Y songez-vous parfois ?

— Pas du tout. Le poète brésilien Venicius de Moraes a écrit le vers suivant à propos de l'amour : « Sa flamme n'est pas éternelle mais pendant qu'elle brûle, ses limites sont infinies. » Ma flamme pour le football brûle toujours. Je m'arrêterai quand elle s'éteindra, c'est-à-dire quand mes muscles ne répondront plus, je ne sais pas quand.

— Quand vous ne jouerez plus au football, que ferez-vous ?

— Au Chili tout d'abord, puis au Brésil, j'ai étudié tout en jouant. J'ai fait les trois premières années de droit. Il m'en manque encore deux pour devenir avocat. Mais je pense que j'aurai le courage de les faire. J'écris déjà dans le « Mercurio », le grand quotidien chilien et je travaille aussi pour la télévision. Je pense donc que je deviendrai journaliste. Mais je ne suis pas pressé. »

Une traction avant vraiment exceptionnelle

L'argus

de L'automobile ET DES LOCOMOTIONS



Les voitures à exploits: Opel Ascona.

*Traction avant 7 ou 8 cv.
et bientôt 5 cv. diesel.*

Ce qui est exceptionnel avec la nouvelle Opel Ascona, c'est sa traction avant ! Empattement long, voies larges, train avant à déport négatif : tout a été conçu pour une meilleure tenue et une plus grande sécurité. Quant au plaisir de la route, il est le même pour les passagers que pour le conducteur. Sa direction est douce et le confort de sa suspension n'a d'égal que son faible encombrement. C'est d'ailleurs grâce à ses ressorts miniblocs et à la compacité de l'ensemble boîte-moteur que l'habitacle de la nouvelle Ascona est si vaste. Pourtant elle ne mesure que 4,26 m de long. Un exploit de taille !  Opel, le sens de l'exploit.

Traction avant 1.300 ou 1.600 cm³ - Ascona 2 ou 4 portes : espace intérieur de plus de 3 m³. Coffre de 510 litres. Existe également en CC (5 portes - hayon). Consommations conventionnelles aux 100 km. Moteur 1,3 S 7 CV : 6,6 l à 90 km/h, 8,8 l à 120 km/h, 9,8 l en cycle urbain. Moteur 1,6 S 8 CV : 6,1 l à 90 km/h, 8,0 l à 120 km/h, 9,6 l en cycle urbain. Un an de garantie (kilométrage illimité) et d'Assistance Euroservice. Financement personnalisé par la banque de Crédit General Motors.

